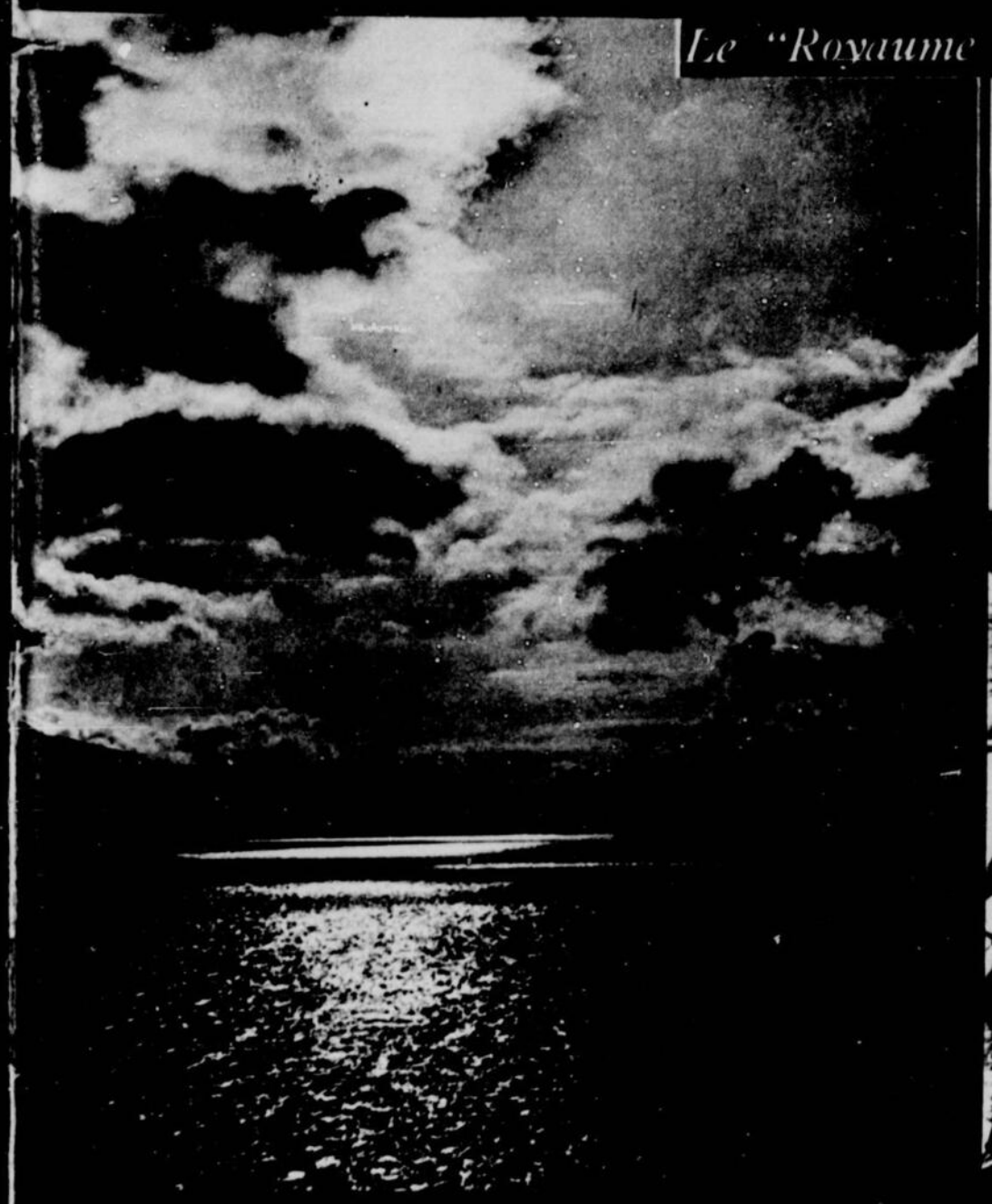
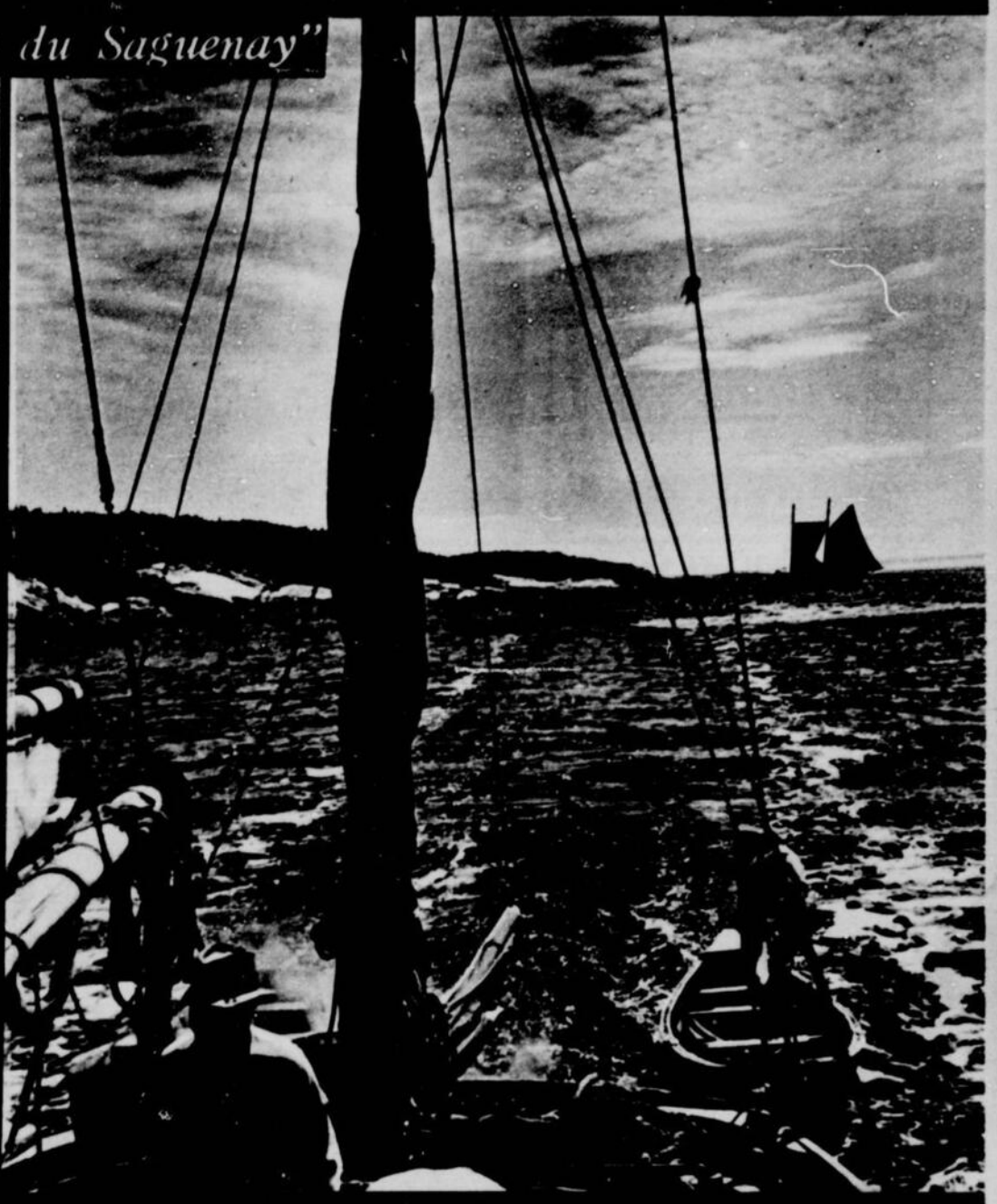
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Montréal, le 12 juillet 1942

Le "Royaume du Saguenay"



De longues pointes de terre, terminées par des caps, gardent l'entrée du Saguenay aux eaux profondes. (Photo Canada Steamship Lines)



De la Malbaie à l'embouchure du Saguenay circulent nombre de goélettes. C'est la région par excellence de leur va-et-vient. (Photo Canada Steamship Lines)

Chicoutimi, la reine du Saguenay, célèbre cette année le centième anniversaire de son existence. Le 25 août 1842, une scierie était construite sur la rivière du Moulin. Chicoutimi prenait naissance. La photo ci-dessus nous montre Chicoutimi et son port. (Photo Canadien National)



avec la sensationnelle
Poudre Deux-Dans-Une Don Juan

La délicieuse, nouvelle poudre pour la figure Don Juan *contient littéralement sa propre base de maquillage!* Cette poudre RENDUE FINE et veloutée *forme comme partie intégrale de votre peau* et — comme le bâtonnet à lèvre et le rouge Don Juan — elle adhère des heures plus longtemps.

Pour bien apprécier la poudre deux-dans-une Don Juan, il faut en avoir fait *usage*. Constatez, aujourd'hui même, comme elle rend votre teint *séduisant* et épargne le précieux temps du maquillage. Bâtonnet de luxe $1.10. Format d'essai 17¢

DON JUAN

"S'il me touche, je me sauve de la maison!"



1. C'était encore une de ces scènes qui mettent le désaccord dans une famille pendant des jours! J'étais sortie pour l'après-midi, ayant laissé Jacquot à la maison avec son père. Comme l'enfant avait besoin d'un laxatif et qu'il refusait de prendre le vilain remède dont il détestait le goût, son papa essaya de le *forcer* à l'ingurgiter. Jacquot se mit à crier et son père se fâcha.



2. J'arrivai heureusement au moment où ayant été chercher la brosse à cheveux, mon mari s'apprêtait à donner une raclée à notre cher petit Jacquot. Celui-ci menaçait de s'enfuir si son père le battait. Je décidai de mettre fin à ces scènes pénibles.



3. "Paul", dis-je à mon mari, "peut-être n'avons-nous pas le bon moyen. Consultons plutôt Louise, qui a été garde-malade!" Paul consentit et lorsque j'eus expliqué la situation à Louise au téléphone, celle-ci s'exclama: "Grands dieux, vous ne devriez pas faire avaler ce remède *de force* à votre enfant.



4. "La rigueur en pareil cas peut bouleverser le système nerveux d'un enfant. Donnez plutôt un laxatif qui a bon goût . . . comme le Castoria. Fait spécialement pour les enfants, il est doux, efficace et les petits aiment à le prendre. Pourquoi ne l'essayez-vous pas?"



5. Le même soir, le pharmacien nous dit qu'il n'hésitait jamais à recommander le Castoria, car étant préparé *exclusivement* pour les enfants, ce laxatif jouit de l'approbation entière d'une foule de médecins. Nous achetâmes la grosse bouteille de famille économique.

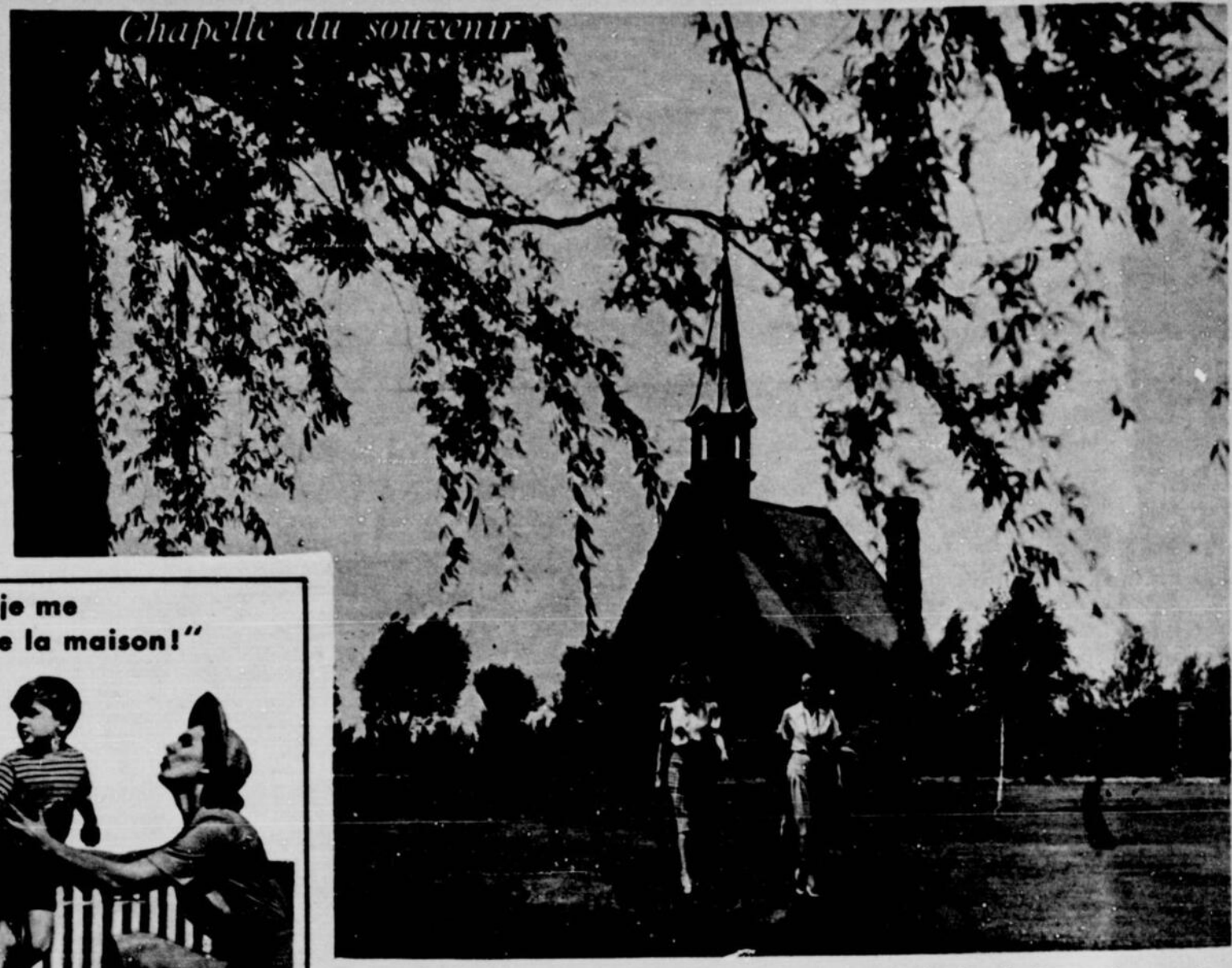


6. A la maison, Jacquot prit le Castoria sans se faire prier et nous dit qu'il aimait le goût de ce remède. Celui-ci produisit l'effet désiré et, depuis ce jour, nous n'avons plus eu de scènes à la maison à cause du laxatif de Jacquot.



CASTORIA

Le laxatif SÛR, fabriqué spécialement pour les enfants.



La chapelle du parc du souvenir à Grand'Pré, en Nouvelle-Écosse



Mlle Anna Zinkeisen, artiste dont certaines œuvres sont à l'Académie Royale, a installé son studio dans une chambre de l'hôpital St. Mary's, à Paddington, qui était autrefois un théâtre. Mlle Zinkeisen se spécialise dans les peintures et dessins chirurgicaux. Elle fait cependant d'autres genres de travaux et on voit une de ses œuvres à gauche. C'est le portrait du général Neil Ritchie.
(Service exclusif à la "Patrie")

PAS D'INVITATIONS?

OCCUPEZ-VOUS DE VOTRE HALEINE



La mauvaise haleine éloigne l'amour . . . chasse les amis . . . fait obstacle au succès . . . car on s'en aperçoit toujours avant VOUS. Ne prenez pas de chance! Employez la Poudre à Dents Colgate—la poudre à dents qui purifie votre haleine en nettoyant vos dents.

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un fameux moyen de prévenir les taches de tabac! Elle aide rapidement à enlever le film terne qui obscurcit les dents . . . elle redonne aux dents difficiles à nettoyer leur blancheur et leur lustre naturels.

VOUS ÉPARGNE de L'ARGENT!

Songez donc, une grande boîte de Colgate vous donne *30 brossages de plus* que d'autres grandes marques, et une boîte géante vous donne *46 brossages de plus*—sans qu'il vous en coûte un cent de plus!



POUDRE A DENTS COLGATE

12½c, 25c, 40c

PURIFIE VOTRE HALEINE ET NETTOYANT VOS DENTS

Mode de guerre



Oui, il faut respecter les restrictions de guerre qui nous demandent de ne plus utiliser de soie, mais il ne faut pas pour cela être moins élégante. Ainsi Jane Wyatt, artiste de RKO, porte une toilette de dîner composée d'une jupe de tissu synthétique de teinte corail avec une blousette blanche ornée au col et aux manches de petites fleurs découpées, couleur de la jupe. On retrouve ce même motif de fleurs dans sa coiffure. Et tout est dans l'ordre des restrictions



Conservons l'essence et pour cela faisons revivre le cyclisme. Nous ferons de belles randonnées sur les routes de notre pays et comme Jane Wyatt, nous saurons nous vêtir convenablement. Ensemble de sport, à jupe-culotte vert-pâle, blouse de cotonnade fleurie, grande capeline de paille verte, sandales légères et havresac de fantaisie sur l'épaule

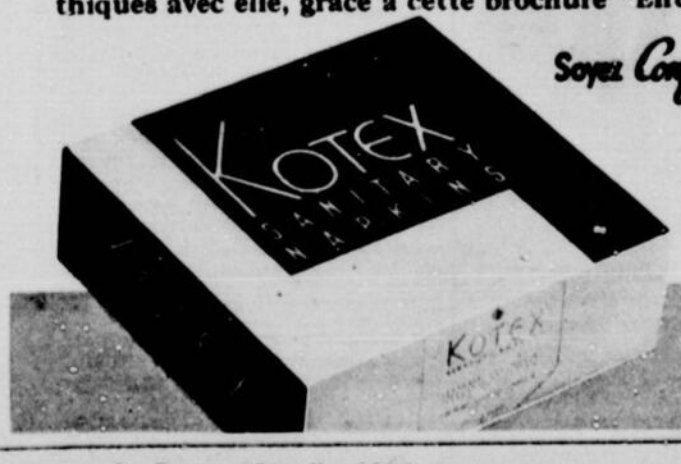
VOTRE FILLE CESSERA BIENTÔT DE NATTER SES CHEVEUX!





Votre fillette essaye déjà à se coiffer comme une "grande personne" — et fait usage de parfum! Elle paraît plus féminine. Êtes-vous bien certaine que vous lui avez donné toute votre assistance pour affronter son nouveau problème de femme? Elle pourrait bien éprouver une certaine gêne et trop de respect humain. Prenez garde de la blesser, de l'embarrasser en éludant ses questions ou en y répondant sans tact.

Permettez-nous de vous aider à parler à votre fille, dans son propre langage, en ce qui concerne l'hygiène féminine. N'oubliez pas que vous avez le devoir de bien renseigner votre enfant . . . pour son bonheur et sa santé. Nous croyons que vous direz: "enfin, j'ai trouvé le bon moyen d'aborder le sujet", après la lecture de la nouvelle brochure "Entre femmes". Écrivez aujourd'hui pour demander cette brochure illustrée et rédigée en termes bien simples. Lisez-la, puis passez-la à votre fille. Établissez des rapports plus intimes, plus sympathiques avec elle, grâce à cette brochure "Entre femmes".



Soyez Confiante . . .
Confortable . . .
Sans Souci AVEC
KOTEX



GRATIS! Une solution complète de votre problème. POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Canadian Cellucotton Products Co. Ltd.
330 University Ave., Dept. 188, Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer un exemplaire gratuit de la brochure intitulée "Entre femmes" . . . dans une enveloppe sans réclame.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... *Prov.* .....

La rue Racine, la principale artère de Chicoutimi, en 1924. (Photo Canadien National)



SOULAGE LES MALAISES DÛS À LA

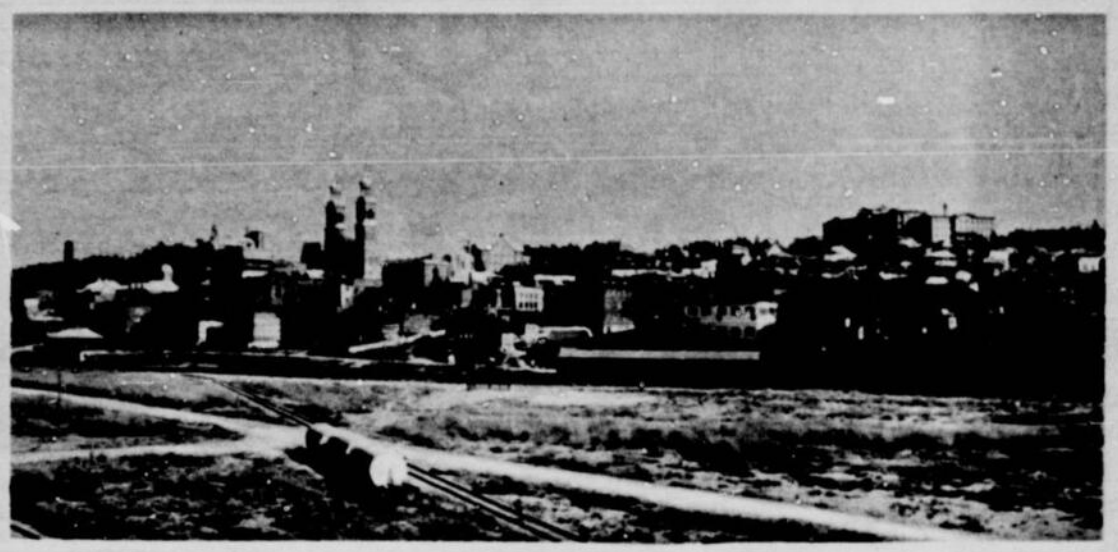
FAIBLESSE MENSUELLE FÉMININE



Qui vous rend fatiguée, nerveuse!

Des milliers et des milliers de femmes qui souffrent de malaises résultant des désordres fonctionnels mensuels — maux de tête, de dos, crampes, "irrégularités", nervosité, sensation d'abattement, de fatigue, de faiblesse — ont été grandement soulagées en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le Composé Pinkham soulage non seulement ces malaises, mais il contribue également à accroître votre pouvoir de résistance. Il VAUT D'ETRE ESSAYE. Fabrication canadienne.



Vue de Chicoutimi de la gare du Canadien National. (Photo Canadien National)

VOUS AIMEREZ LA VITAMINE C SOUS CETTE FORME NATURELLE!



DES ORANGES!

Voici *une* nourriture que vous aimez et que vous devriez avoir. Des ORANGES!

Elles sont votre meilleure source quotidienne de vitamine C. 6 onces* de jus d'orange chaque jour devraient vous donner toute la vitamine C dont vous avez besoin, et d'utiles quantités de calcium.

*Standard du gouv. can.

PAS D'A PEU PRÈS

Les spécialistes en nutrition disent que vous avez besoin d'une *abondance de vitamine C* CHAQUE JOUR pour favoriser le développement et le maintien normaux de vos dents et de vos gencives.

Ne manquez pas de prendre du jus d'orange au déjeuner. Mettez des oranges dans les boîtes de lunch, salades et desserts épargnant le sucre. Demandez les oranges portant la marque "Sunkist"—les meilleures cultivées par 14,500 producteurs coopératifs. Achetez-en des quantités; *elles se conservent.*



Sunkist

ORANGES DE LA CALIFORNIE

Premieres pour le jus *et pour toute autre fin!*



Sur le cap Trinité se dresse la statue de la Sainte Vierge, qui étend sa bénédiction au passage du voyageur sur le Saguenay. (Photo Canada Steamship Lines)



AYEZ DE BEAUX CHEVEUX

Trois fois la quantité dans la grande bouteille.

Si vous voulez conserver vos cheveux, et les garder beaux, méfiez-vous de la sécheresse du cuir chevelu. Au premier signe d'irritation, de pellicules ou de cheveux qui tombent, massez bien votre cuir chevelu avec du Tonique pour les Cheveux "Vaseline" et faites suivre d'un shampooing. Des traitements hebdomadaires comme celui-là soulagent le cuir chevelu sec et irrité. Pour être bien coiffé toute la journée, mettez quelques gouttes de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" quand vous vous brossez les cheveux. Demandez-en à votre pharmacien aujourd'hui.

Fabriqué par Chesebrough Mfg. Co. Cons'd.

• Quelques gouttes par jour suffisent pour conserver la beauté des cheveux.



Les cinq jumelles Dionne avaient souvent entendu leur père, M. Oliva Dionne, et leurs frères, Ernest et Daniel, parler de pêche et elles avaient hâte de se livrer à ce sport elles aussi. Sans en parler à âme qui vive, elles partirent un jour, après s'être munies de branches d'arbres, de cordes, d'hameçons et de plombs puis dans un coffre de pêche laissé par hasard à la pouponnière, pour aller pêcher dans un ruisseau qui coule tout près de là. Elles revinrent cependant quelque peu désillusionnées, car elles ne prirent aucune truite ou doré comme ceux que papa apporte régulièrement à la maison. Une autre fois, alors que le photographe se trouvait là, elles eurent un peu plus de chance, mais un tout petit peu. De gauche à droite, dans la photo ci-contre, on voit Emilie, Cécile, Annette, Marie et Yvonne. (Tous droits réservés par King Features



Une étude d'Emilie dans l'attente. Petit poisson viendras-tu mordre? (Tous droits réservés par King Features)



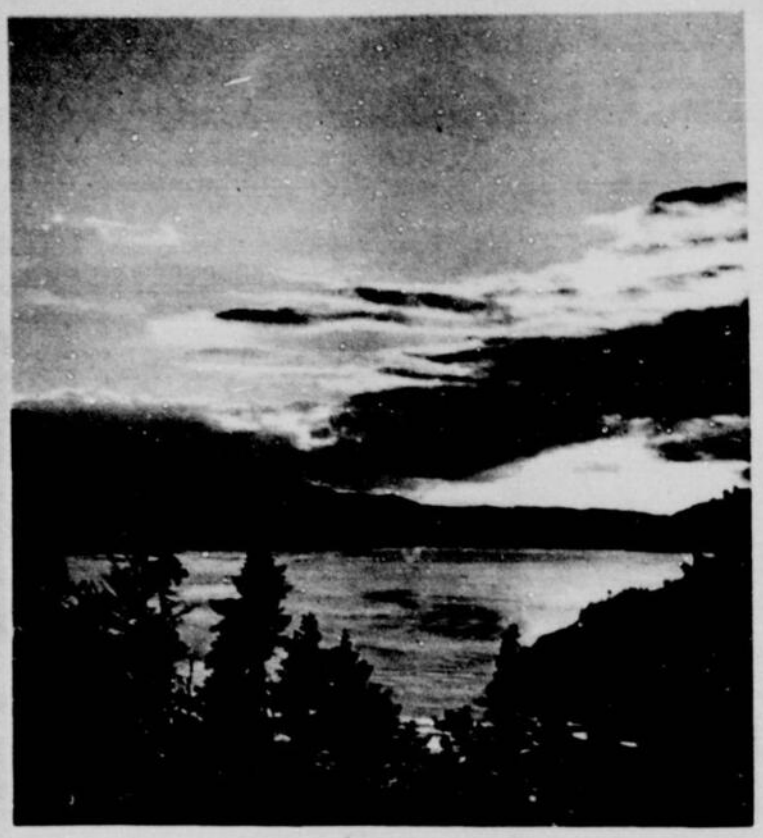


Emilie a tiré sur la corde et elle a pris un poisson, mais quel désappointement! C'est mieux que rien, semble-t-elle se dire, mais ce n'est pas extraordinaire. (Tous droits réservés par King Features)



Emilie a tiré sur la corde et elle a pris un poisson, mais quel désappointement! C'est mieux que rien, semble-t-elle se dire, mais ce n'est pas extraordinaire. (Tous droits réservés par King Features)

La photo ci-contre nous fait voir un élargissement du Saguenay que les Indiens désignaient sous le nom de "fleuve aux eaux profondes." Les Indiens ont sillonné le Saguenay pendant des siècles. (Photo Canada Steamship Lines)





Un aspect du Saguenay du haut d'une falaise. (Photo Canada Steamship Lines)

CALMEZ LES YEUX IRRITÉS

Pour soulager vivement les yeux surmenés, mettez simplement deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Les 7 ingrédients que contient Murine adoucissent, nettoient et soulagent — font que vos yeux sont à l'aise et rafraîchis. Des milliers de gens emploient Murine — employez-en pour *vos* yeux!



après avoir été au VENT et à la POUSSIÈRE *employez*

MURINE POUR LES YEUX



IL ARRIVE SOUVENT QUE LES PETITS DOIGTS SE COUPENT EN JOUANT. POUR LES COUPURES LÉGÈRES QU'IL FAUT PANSER SANS DÉLAI . . .

SERVEZ-VOUS DE BAND-AID PRÊT À POSER (APRÈS AVOIR TRAITÉ LA COUPURE COMME IL CONVIENT). C'EST PLUS FACILE ET PLUS VITE FAIT QU'AVEC LES BANDAGES QUE L'ON PRÉPARE SOI-MÊME.

BAND-AID EST PROPRE ET COMMODE. VOUS LE POSEZ ET IL RESTE EN PLACE . . . MÊME AUX ENDROITS DIFFICILES À PANSER. IDÉAL AUSSI POUR COUPURES ET AMPOULES. ACHETEZ-EN UNE BOÎTE AUJOURD'HUI DANS N'IMPORTE QUELLE PHARMACIE.



BANDAGES ADHÉSIFS

BAND-AID

Johnson & Johnson

Le "Royaume du Saguenay" célèbre cette année trois anniversaires importants.

Tadoussac fête le 350e anniversaire de sa reconnaissance officielle comme établissement de la Nouvelle-France. En effet, en 1642, le gouverneur d'Argenson a concédé Tadoussac aux "douze meilleurs bourgeois du pays". Chicoutimi, reine du Saguenay, célèbre le 100e anniversaire de son existence. Le 25 août 1842, Peter McLeod, fils, construisit une scierie sur la rivière du Moulin. Il devint le père de Chicoutimi.

En outre, toute la région du Saguenay célèbre cette année le centenaire de l'implantation définitive et officielle des colons du comté de Charlevoix et d'autres villages de la côte sud. Le 2 octobre 1842, le gouvernement renouvela le monopole de la Compagnie de la Baie d'Hudson en matière de fourrures. Mais pour la première fois, il se réserva le droit d'établir des colons sur les terres propres à la culture. Cela combla les vœux de la Société des Vingt et Un, de la Malbaie, qui cherchait à faire reconnaître ce droit depuis 1829



Un flanc du cap Eternité, qui domine de 2,000 pieds le noir Saguenay qui coule à ses pieds. (Photo Canada Steamship Lines)

Oui, Monsieur—ça c'est du

CAFÉ MAXWELL HOUSE



IL EST *PLUS* SAVOUREUX — *PLUS* CORSÉ ET MEILLEUR

1 Le mélange Maxwell House est un café dont l'arome est à son mieux. Il contient des cafés rares et extra-savoureux provenant des hauts plateaux. Chacun de ces cafés est particulièrement savoureux et corsé.

2 Ce mélange exquis est torréfié d'après un procédé unique qui grille complètement et *uniformément* chaque grain de café et en retient toute la saveur extra-riche.

3 Le Maxwell House vous parvient scellé dans une boîte Super-Vacuum. L'air ne peut y pénétrer—la saveur ne peut s'en échapper. Vous obtenez vraiment un café aussi frais qu'au sortir du torréfacteur.

2 MOUTURES

'Drip' et 'Regular'

Moulu à la finesse voulue et d'une façon *toujours* uniforme.



TORRÉFIÉ, MOULU et MIS EN BOÎTES À MONTRÉAL

MH3225

● "Alors, Caporal, le Ministère de la Guerre Britannique a demandé aux brasseries du Canada et des Etats-Unis de venir à la rescousse?"

"C'est ben vrai, M'sieu. Le Très Honorable Vicomte Allenby leur a appris ça à la dernière guerre. Sous un climat comme celui de l'Egypte et de la Mésopotamie, l'soldat britannique a *besoin* d'sa bière!"

"Il en a besoin, hein?"

"BEN SÛR. Vous vous rappelez pas comme ça tournait mal en Palestine avant qu'Allenby prenne charge? Qu'est-ce qu'il a fait quand il est arrivé en Egypte? Il a j'té un coup d'oeil aux troupes et il a dit . . . 'Vot' moral est fichu'; et puis il a dit 'Commandez d'la bière'! Et qu'est-ce qu'est arrivé? On a pris Jérusalem"!

"Oui, j'ai entendu dire ça aussi. Apparemment, la bière remplace les sels organiques importants que l'on perd en transpirant".

"Qu'importe c'que ça fait, c'est essentiel pour la guerre et c'est pourquoi que l'Ministère de la Guerre en a acheté des centaines de milliers d'caisses au Canada et aux Etats-Unis pour les envoyer aux troupes qui s'trouvent en Orient".



"C'EST LE MORAL QUI COMPTE"

Oui, Caporal, le brassage est une précieuse contribution à l'effort de guerre, non seulement à l'étranger mais aussi au pays. Les hommes qui travaillent dur toute la journée ont besoin d'un bon verre de bière pour se délasser et récupérer leurs forces.

John Labatt Limited

LONDON • CANADA



V POUR VICTOIRE

Voici une autre occasion pour vous de soutenir ceux qui sont partis se battre. Chaque dollar que vous placez dans les nouveaux Bons de la Victoire augmente leur force et votre sécurité. Prêtez autant que vous le pouvez pour assurer une victoire alliée. Vous ne pouvez faire rien de moins!

Achetez les Nouveaux

BONS DE LA VICTOIRE

MÉNAGEZ vos COUPONS DE RATION D'ESSENCE avec NOUVELLES BOUGIES
CHAMPION

PLUS PUISSANTES, PLUS FIABLES QUE JAMAIS

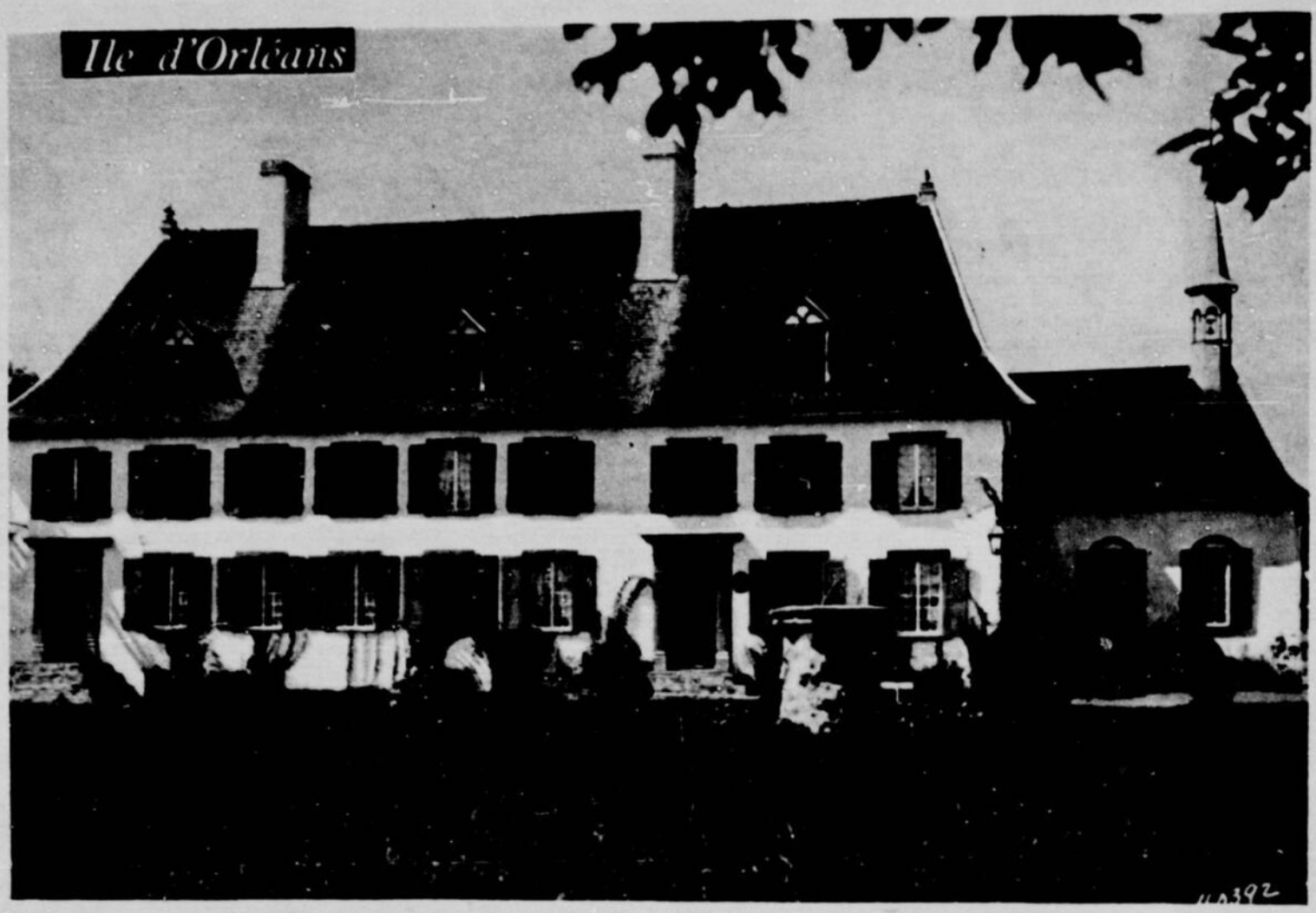


Fabriquées au Canada depuis 1910

pour Economiser l'essence

TENEZ VOS BOUGIES PROPRES

Ile d'Orléans



L'île d'Orléans, située à quelques milles de Québec, en face de Sainte-Anne de Beaupré, renferme plusieurs endroits qui rappellent les premiers temps de la colonie. Nous voyons ici le manoir Mauvide Genest. (Photo Canadien National

KLEENEX — le mouchoir moderne!

QUAND UN MEMBRE DE LA FAMILLE A LE RHUME, IL EMPLOIE LE DOUX *KLEENEX* ABSORBANT — IL EST PLUS DOUX POUR LE NEZ ET IL MÉNAGE LES MOUCHOIRS DE TOILE!

(d'une lettre de G.W.R.





C'est la guerre!

J'EMPLOIE LE *KLEENEX* POUR POLIR MON FUSIL — PUIS, PAR ÉCONOMIE, JE M'EN SERS POUR FROTTER MES BOTTES!

(d'une lettre de R.S.W.)

"RACONTEZ-M'EN UNE AUTRE" et GAGNEZ $5.00 dit *KLEENEX*

NOUS PAYONS $5.00 POUR CHAQUE "AVEU" QUE NOUS PUBLIONS AU SUJET DES TISSUS FACILES À JETER KLEENEX. ADRESSEZ LE VÔTRE À: KLEENEX, DEPT 5227, 330 UNIVERSITY AVE. TORONTO, ONT.

P.S. ENVOYEZ UNE BOÎTE DE KLEENEX AUJOURD'HUI À VOS SOLDATS QUI SONT AU CAMP!

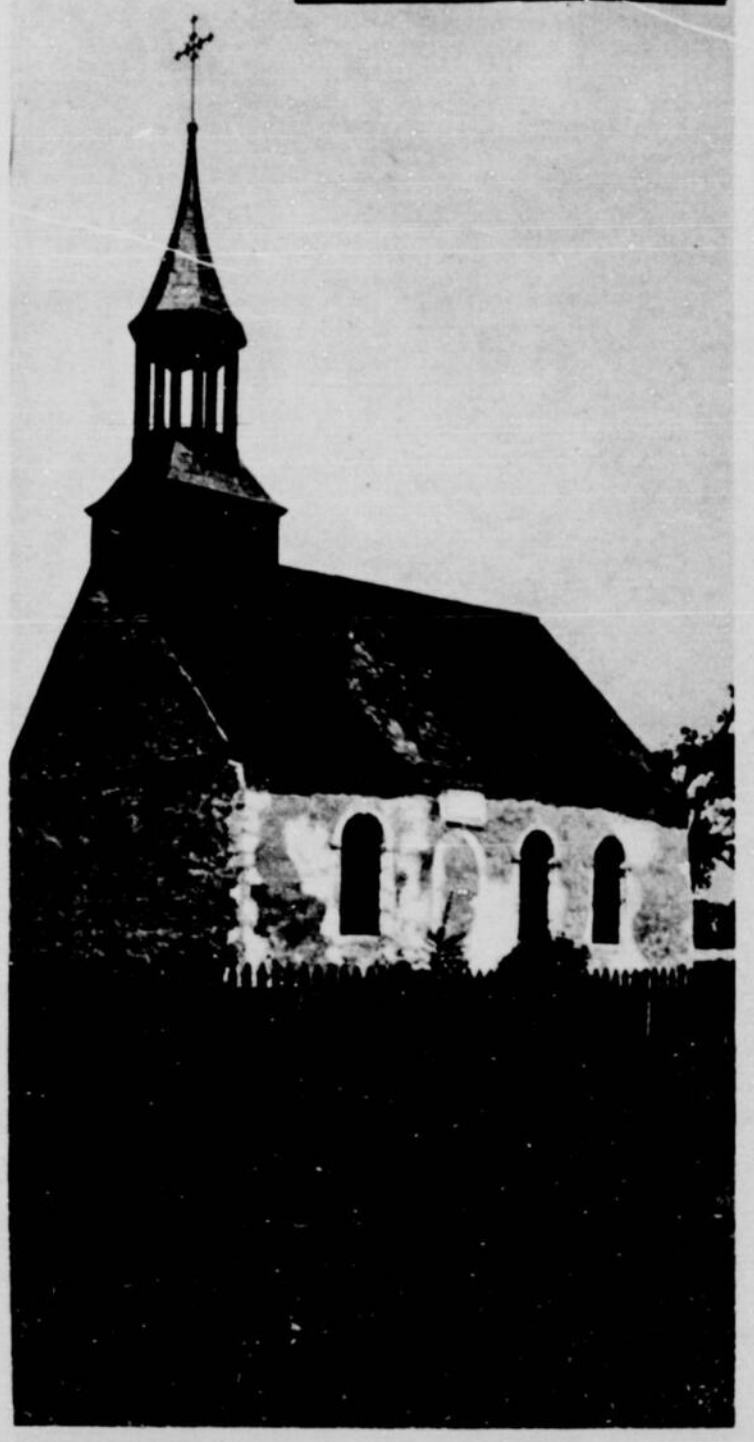
Epargnez le Kleenex POUR QUE KLEENEX ÉPARGNE POUR VOUS!



QUAND LA MOITIÉ SUFFIT, DÉCHIREZ LE *KLEENEX* EN DEUX, SUIVANT LE PLI! ÉPARGNER LE *KLEENEX* C'EST ÉPARGNER UNE SUBSTANCE NÉCESSAIRE À LA VICTOIRE!

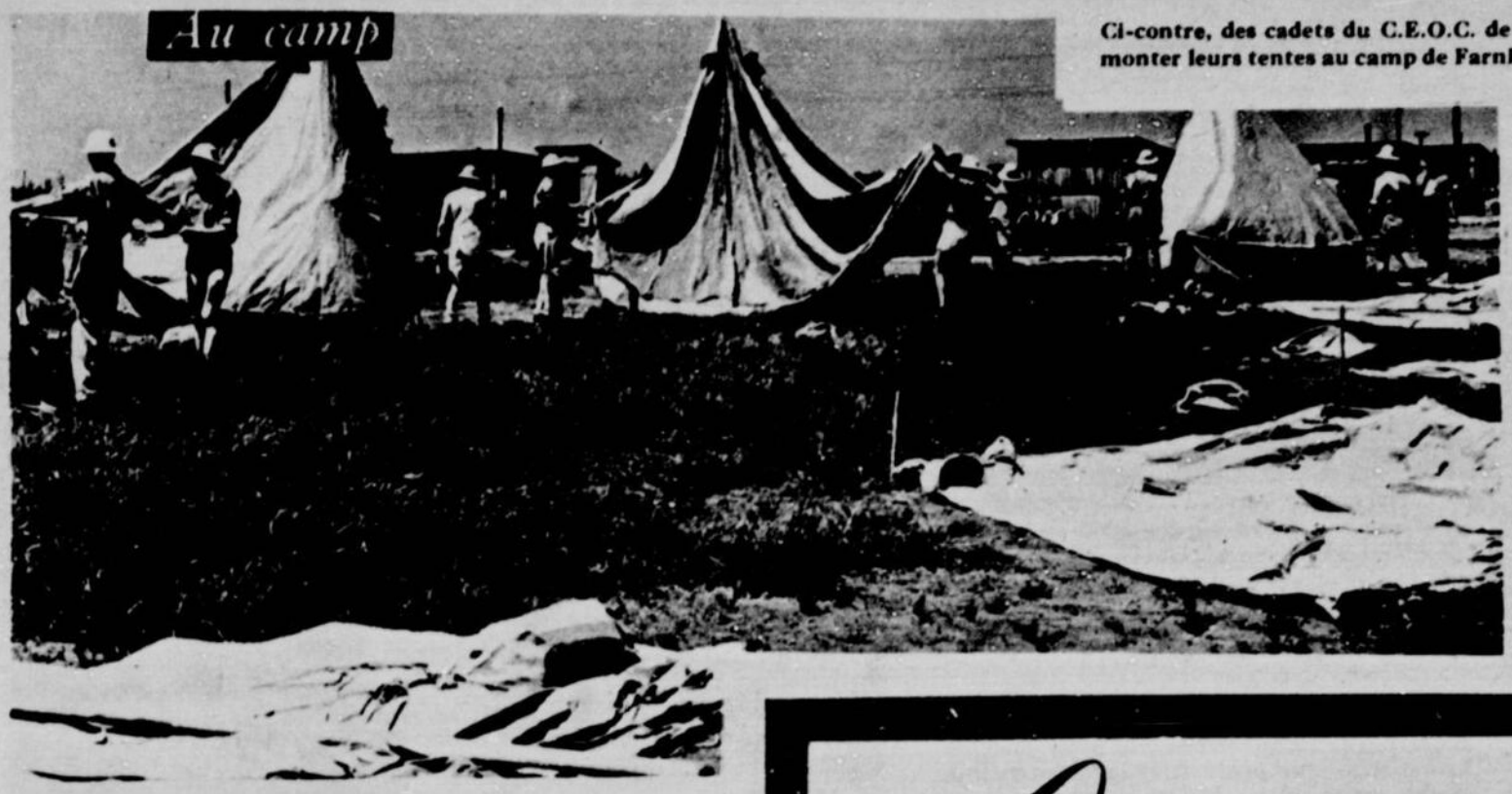
ACHETEZ DES Timbres d'épargne de guerre! AIDEZ À GAGNER LA GUERRE

Ile aux Coudres



Ces petites chapelles, que l'on rencontre en beaucoup d'endroits, sur les bords de nos routes, servaient de lieux saints aux desservants des paroisses éloignées. Quelques-unes servent encore au culte. Celle-ci est située sur l'île aux Coudres. (Photo Canadien National)

Au camp



Ci-contre, des cadets du C.E.O.C. de l'Université de Montréal occupés à monter leurs tentes au camp de Farnham, où ils passèrent deux semaines



VOICI LE SOULAGEMENT A LA DOULEUR *Arthritique*

Ce mal harcelant, continuel dans votre genou raidi et enflé! La chair sensible au toucher! Ne donneriez-vous pas tout au monde pour vous débarrasser de la douleur? Plus que probablement, le T-R-C de Templeton le fera pour vous. Le T-R-C est différent des autres remèdes pour fins générales. Il est composé spécialement pour soulager les douleurs rhumatismale, sciatique et névritique, le lumbago, la névralgie, etc. C'est pourquoi il obtient tant de succès. 50c - $1 - $5 chez les pharmaciens

T-R-C de TtempleTON

Contraste



Parmi les soldats canadiens récemment débarqués en Grande-Bretagne, il y en avait deux qui étaient devenus inséparables durant la traversée. On les voit ici, à gauche, l'artilleur Dail Ferguson, de la Rivière de la Paix (Alberta), et l'artilleur Walter Kruger, d'Emo (Ontario). Comme on peut le constater, il y a une "légère" différence de stature entre les deux soldats

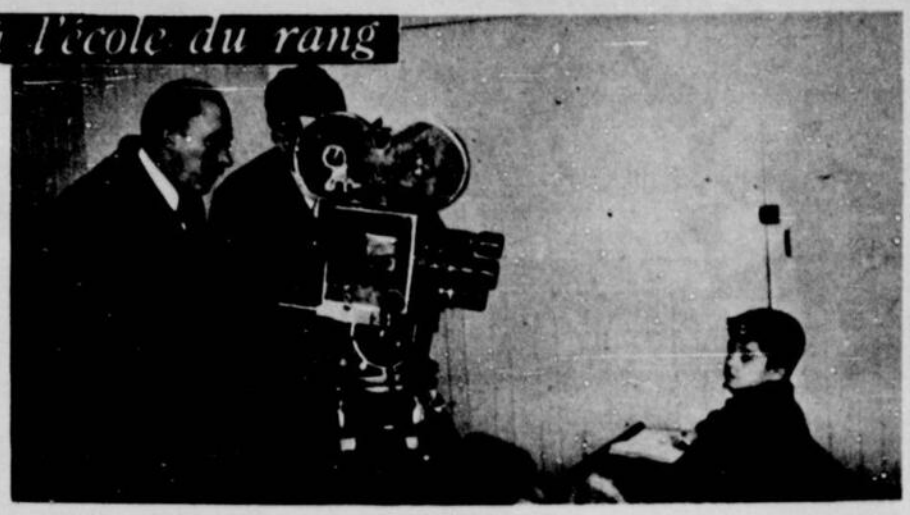
Jamais meilleure bière ne fut brassée



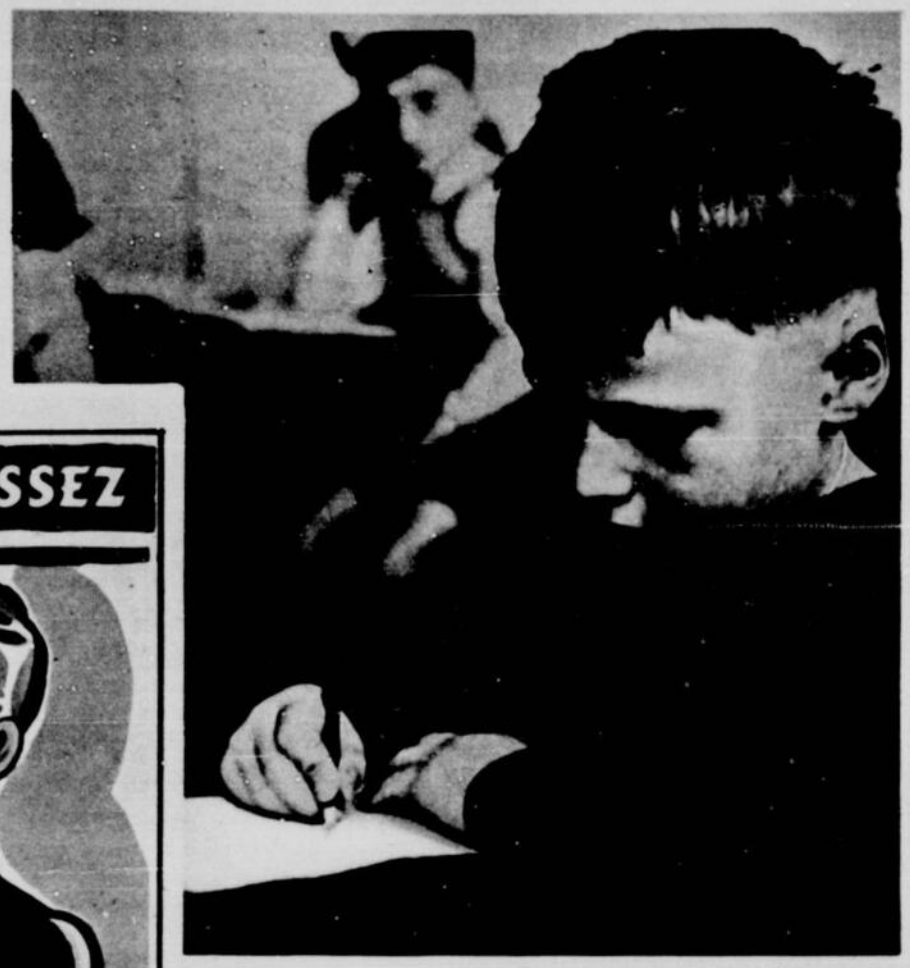


Des cinéastes à l'école du rang





La consigne de procéder comme à l'ordinaire, sans laisser paraitre aucunement qu'il s'agissait d'une prise de vues, est respectée (ci-dessus). L'institutrice va d'une table à l'autre examiner où en sont les élèves dans leur travail



Des cinéastes de New-York, désireux de tourner des scènes de vie québécoise, ont passé quelques heures dans une petite école de Saint-Justin, comté de Maskinongé. Nous les voyons ici l'œil au guet (dans la photo du haut, à droite) attendant le moment de croquer les élèves sur le vif. Un garçonnet se laisse distraire par l'énorme caméra







Voici un garçonnet qui met beaucoup de sérieux dans son devoir d'écriture

Les petits garçons peuvent eux aussi se concentrer. Celui-ci oublie totalement le reste de l'univers, y compris les photographes. (Suite à la IIe page)

(Suite de la 10e page)



Ca va mieux maintenant. La solution est trouvée et la fillette inscrit des notes dont elle est fière



Un moment de contention. Cette fillette est visiblement toute à sa besogne, qui doit être compliquée si on en juge par son attitude

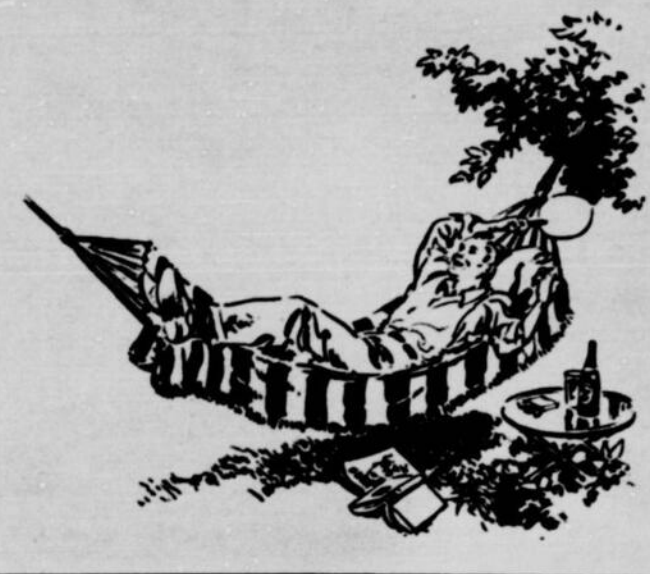


La classe est finie, le film également. C'est le moment de la prière. Messieurs les New-Yorkais ont paru fort édifiés du recueillement de toute la classe.
Photos Tavi

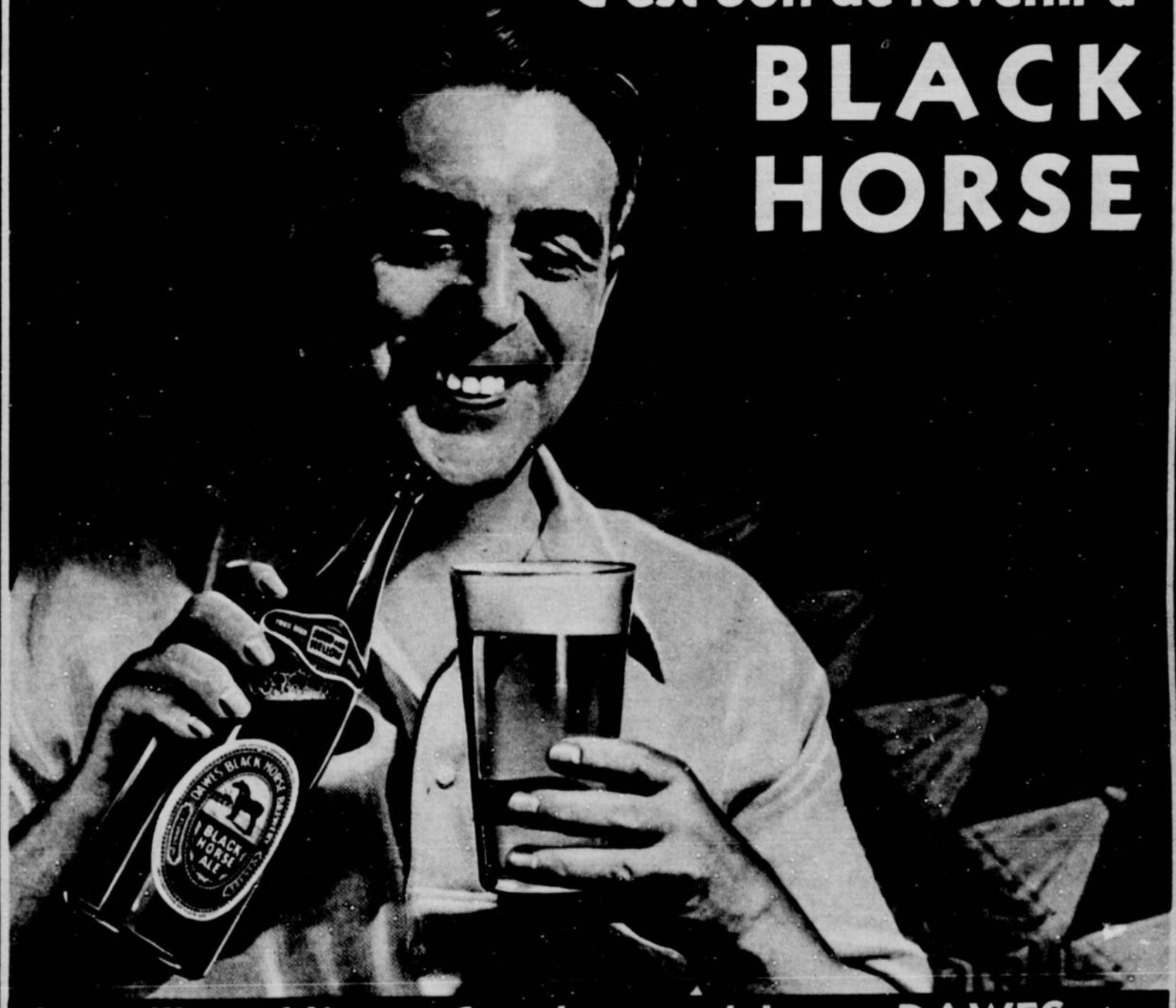


Cette jeune fille, Mlle H. est une des nombreuses Tchécoslovaques qui sont maintenant en Grande-Bretagne dans la W.A.A.F.

Quand arrivent
LES CHALEURS DE L'ÉTÉ



C'est bon de revenir à BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada — produite par DAWES etc.





Un bon hôte sait deviner

Si vous êtes un hôte prévenant, vous savez que les invités n'ont pas tous le même goût. Les uns aiment leur Collins, leur Martini ou leur Rickey *extra* sec. Quelques-uns le préfèrent moins sec; d'autres, à peine sec.

Voici le secret: Vous pouvez modifier le goût sec—qui est le contraire du sucré—mais vous ne pouvez pas l'ajouter. Ce goût agréable qui rafraîchit la langue et étanche la soif par une chaude journée d'été doit faire partie du gin même. Si le gin est sucré, les boissons dans lesquelles il entre ne pourront que varier du sucré au plus sucré, au trop sucré.

C'est pourquoi le London Dry Gin de Burnett est un gin *extra sec*. Sir Robert Burnett en découvrit le secret à Londres il y a plus de cent ans . . . il apprit sur le champ comment réussir à omettre du gin la seule chose qu'il soit facile d'y ajouter par le mélange—le goût sucré.

Le London Dry Gin de Burnett n'obère pas votre budget et vous crée une réputation enviable comme hôte. Il aide à préparer d'excellents cocktails et de fraîches boissons d'été parce qu'étant *extra sec* il vous fournit le point de départ idéal qui vous permet ensuite de plaire au goût individuel de chaque invité.

DONNEZ DE L'INDIVIDUALITÉ À VOTRE HOSPITALITÉ AVEC

Sir Robert **BURNETT'S** *London Dry* **GIN**

MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ PAR DISTILLERS CORPORATION LIMITED, MONTRÉAL

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

12 juillet 1942

J'AI ÉCHAPPÉ À LA GESTAPO

(Récit authentique de KURT KOKORNIAK, l'évadé qui a déjoué la Gestapo et réussi à passer en Angleterre.

Collaboration spéciale à la "Patrie").

Je me nomme Kurt Kokorniak. Je suis Allemand et je suis né à Halberstadt, le 9 octobre 1905. Après avoir terminé mes études à l'école secondaire de cette ville, je devins apprenti à l'avionnerie Metallwarenfabrik de Halberstadt. De 1923 à 1931, je travaillai comme aide à l'ajusteur d'avions des usines Junkers à Dessau, et de 1931 à 1936 aux usines Gruson, à Magdebourg. En 1936, j'ai eu des démêlés avec la Gestapo, pour la première fois.

Comme ajusteur dans l'industrie des armements, j'avais de multiples occasions de voir ce qui se passait en Allemagne. Hitler parlait de paix et se préparait à la guerre.



Je me crus perdu, mais un groupe de Françaises barrèrent la route aux gardes nazis.

Je ne me liai à aucun parti politique, mais je dis ouvertement ce que je pensais. Aussi, en deux occasions, j'aidai volontairement à distribuer des pamphlets, protestant contre la politique de conquête de la NSDAP. Alors, je fus dénoncé.

Des amis me prévinrent à temps et je réussis à traverser la frontière française; ceci se passait en 1936.

J'errai en France à la recherche de travail puis je passai en Espagne. Je venais à peine d'entrer en Espagne que la guerre civile éclata. Je dus alors regarder les avions allemands bombarder le village où j'habitais, près de Madrid. Et j'avais aidé à construire ces avions! Le lendemain, je m'enrôlai comme volontaire dans l'armée républicaine.

Après la défaite de la république, je dus disparaître de nouveau. Je restai caché pendant six mois. Puis, des amis espagnols me trouvèrent de l'ouvrage comme ajusteur à un aérodrome de Logrono, près de Saragosse. J'épousai une jeune Espagnole et je crus que j'avais enfin trouvé la paix. Mais un Allemand, du nom de Franz Luebs, employé au même aérodrome, me dénonça à la Gestapo, en Espagne. La Gestapo prépara, de connivence avec les autorités espagnoles, mon extradition en Allemagne. Je fus gardé durant trois semaines dans la prison de Barcelone et, le 16 mai, je fus déporté en Allemagne dans un avion de transport. Quatre autres Allemands furent déportés avec moi.

En Allemagne, nous fûmes conduits dans le camp de concentration de Welzheim, réservé aux Allemands vivant à l'étranger.

On appelait cet endroit le camp des mécontents de Welzheim. Je restai 13 jours à Welzheim, après avoir enduré des souffrances atroces. Avec d'autres prisonniers, je fus alors transféré à Magdebourg, où on me garda durant 14 jours pour briser ma résistance. Après trois semaines, on me fit signer un papier, que je négligeai de lire auparavant; je pensais alors que cela n'avait aucune importance car les Nazis finiraient bien par se débarrasser de moi.

Quand j'eus signé le papier, on me dit que je comparaîtrais devant la cour du peuple de Berlin. Entre-temps, la guerre de Russie éclata et les cellules de Magdebourg s'emplirent d'ouvriers sympathiques à la Russie. Pour cette raison, je fus transféré au camp de Sueplingen, où je devais attendre ma comparution devant la cour du peuple de Berlin.

Sueplingen est un camp de la Gestapo, situé près de Haldensleben. Je faisais partie d'un groupe de 11 prisonniers et quand nous arrivâmes dans le camp, nous fûmes battus brutalement à coups de triques. Puis il nous fallut nous agenouiller sur une pièce de bois triangulaire afin de nous faire tondre la tête. Ensuite, on nous obligea à nous tenir au garde à vous durant six heures sous un soleil ardent. Nous n'avions rien mangé depuis 24 heures; ceux qui succombaient à la fatigue étaient battus pour les obliger à se relever. Les chefs du camp et les gardes s'acharnaient à nous battre comme des démons.

Dans l'après-midi de la même journée, on nous amena à la carrière où nous devions travailler. Nous n'avions pas encore mangé et on nous enleva nos vêtements pour nous remettre un vieux pantalon, mais on ne nous donna pas de chaussures ni de chemises. Puis nous connûmes le procédé le plus horrible, on attacha des chaines à nos chevilles. Nous devions porter ces chaînes jour et nuit; la nuit, nous étions attachés par les mains à nos lits.

Nous devions travailler seize heures dans cette carrière et les gardes nazis nous traitaient comme des esclaves. Les pierres tombaient sur notre poitrine et notre visage et la sueur coulait sur tout notre corps. Les chaines frottaient sur notre peau et y laissaient de larges plaies.

Notre ration quotidienne consistait en un mauvais pain, une cueillérée à thé de marmelade et, le midi et le soir, quelques pommes de terre. Nous commencions à deux heures du matin et nous travaillions jusqu'à six heures du soir. Souvent nous faisions quelques prétendus petits ouvrages, par exemple, pelleter du charbon, charger des camions de pierre et nettoyer les bouilloires.

A dix heures du soir, on nous permettait d'être attachés à nos lits et de dormir quatre heures.

Dans la carrière, des accidents sérieux se produisaient à tous les jours. On ne nous permettait pas de nous mettre à couvert quand on faisait exploser de la dynamite. Dix jours après mon arrivée, j'eus une chance inespérée. Le chef du camp me fit demander pour réparer sa voiture et bien que le garde ne me perdit pas de vue, je pus cacher une lime triangulaire, une paire de petites pinces et un demi-yard de fil d'acier. Je laissai le tout dans l'herbe et le lendemain, je réussis à cacher ces objets dans les pansements de mes blessures.

Pendant que l'on faisait exploser la dynamite, j'en profitai pour fabriquer quelques clés rudimentaires.

La barraque où nous dormions n'était pas gardée durant la nuit et le garde dormait dans la même pièce que les prisonniers. Par crainte des raids, les casernes étaient constamment soumises à un obscurcissement complet et notre barraque était entourée de fils barbelés.

Durant la nuit du 18 juillet, mes préparatifs étaient terminés. C'était une nuit d'orage et le firmament était couvert d'épais nuages. A l'aide de mes clés rudimentaires, je réussis à me défaire des chaines de mes mains, puis je fus complètement libre de mes mouvements. Je parvins à ouvrir les deux portes, qui conduisaient à l'extérieur, et je traversai les fils barbelés. Mais il fallait que je rentre, à tout prix, en possession de mes papiers espagnols et de mes vêtements civils. **Je me rendis sans faire le**

(Suite à la page 15)

Les ANGLAIS à MONTRÉAL

Leur immigration ne commence que tardivement. — Première pénétration par les routes commerciales. — Conquêtes facilitées. — Les années récentes.

(Par E. STUCKER)

Au Canada comme dans nombre de pays auxquels ils ont fini par imposer leur domination, les Anglais ne se sont pas installés de but en blanc par un fait d'armes où ils eurent à se mesurer d'égal à égal. Ils ont toujours préféré les approches lentes, progressives et sûres par les routes commerciales, à l'attaque compromettante par les sentiers de la guerre. Maintes fois ils ont su profiter d'une circonstance favorable, la situation précaire d'une colonie intéressante, pour lui imposer une conquête facile. N'est-ce pas là une page de notre histoire du Canada?

Tactique anglaise

★

La France avait établi un avant-poste de soldats-missionnaires sur l'île de Montréal. Amateurs d'aventure, quelques-uns de ses fils s'étaient lancés vers le nord et dans l'ouest en quête de fourrures. Deux de ces coureurs de bois son restés plutôt tristement célèbres parmi leurs compatriotes. Arrivant à Ville-Marie avec un riche butin de fourrures du Nord-Ouest, ils prirent ombrage à cause des droits qu'on leur imposa. Des Groseillers et Radisson résolurent de se venger contre le gouvernement français. Les deux transfuges se présentèrent à la cour d'Angleterre. Ils furent reçus avec empressement par Charles II; ils avaient à lui offrir un plan pour entamer l'empire de fourrures couvrant le nord-ouest de la Nouvelle-France. Le souverain anglais envoie les deux Français à Windsor chez le prince Rupert qui, avec les 'Aventuriers d'Angleterre' forme la célèbre compagnie de la Baie d'Hudson, qui fait encore commerce au pays.

Attirés par deux Français

Ces coureurs des mers devinrent donc coureurs de bois dans notre grand nord et nos immenses solitudes de l'Ouest. Ceux qui s'étaient emparés de la Nouvelle-Angleterre franchirent notre frontière du sud.

★

Toutefois l'Angleterre avait d'autres visées sur le Canada. Ce n'est pas seulement ses riches pelleteries qu'elle ambitionnait; c'est le pays lui-même qu'elle voulait. Ici elle mit en jeu sa politique de longue date, de profiter du bon moment. Revenue plusieurs fois à la charge, elle remporta une victoire définitive dont elle jouit encore. Au commencement du 17e siècle, la France eut maille à partir avec ses huguenots, au soulèvement desquels Albion ne fut pas totalement étrangère. Tandis que Louis XIII est obligé de se battre contre les huguenots à la Rochelle, trois de ces protestants deviennent transfuges à la France. S'étant mis au service de l'Angleterre, ils viennent attaquer

Conquêtes facilitées

Avec trente-quatre vaisseaux il se lance à l'assaut de Québec. Il y trouve toutefois quelqu'un qui lui répond par la bouche de ses canons. Ne livrant qu'un combat d'un jour, il ne tient pas et rentre à Boston, perdant plusieurs de ses navires dans le golfe. La Nouvelle-France a encore sa liberté.

Un autre demi-siècle plus tard, l'occasion se présenta de nouveau à l'Angleterre de revenir à la charge ici. Cette fois c'est elle-même qui, avec la Hollande et l'Autriche, s'en prend à la métropole. La colonie doit en recevoir les contre-coups. Ce sont Louisbourg et Grand-Pré qui les supportèrent. Mais le traité d'Aix-la-Chapelle décida que chacun resterait où il était avant la guerre. Encore une fois Albion avait manqué son coup au Canada, mais pour tenter bientôt son effort suprême et victorieux.

S'alliant à Frédéric II, elle allait livrer à la France une lutte de sept ans. Elle crut que plus que jamais son heure était venue pour frapper le coup décisif, et les événements allaient lui donner raison. On s'appliqua à démanteler d'abord les postes excentriques. Après les faits d'armes du sud, sur l'Ohio et la Monongahéla, ce furent les manœuvres de l'ouest sur le lac Ontario. Puis ce furent les inoubliables "dérangements" de l'Acadie et les défaites de la vallée du lac Champlain. Enfin, ce fut la dernière défaite sur les Plaines d'Abraham, la dernière victoire de Sainte-Foy et la dernière capitulation de Montréal. La France perdait le plus bel empire colonial du monde.

★

Le fruit de 150 ans de labeurs, de sacrifices et de martyres, tomba des mains indolentes de Louis XV. Mais le grand œuvre de la France en Amérique ne devait pas périr. Le pavillon britannique allait flotter sur l'immense empire créé par le génie de nos explorateurs, nos missionnaires et nos hommes d'Etat, aidés des coureurs de bois et des humbles colons, mais partout le souvenir de la France survivra à son pouvoir ici. Après un siècle et demi de régime anglais il est plus vivant que jamais. La guerre entre la France et l'Angleterre ne finissant que plusieurs mois après qu'elle eut cessé au Canada, l'autorité qui s'établit à Montréal resta aussi autocratique qu'avant l'entrée des Britanniques. Le représentant du souverain exerça un pouvoir absolu et sans contrôle de la part de qui que ce fût. Comme on était en temps de guerre, l'autorité civile dut s'effacer devant les intérêts militaires; nous eûmes donc à Montréal tout d'abord un gouvernement militaire. C'est le général Amherst qui décida du sort des Français restés à Montréal quand il écrivit au sujet des lois, coutumes et usages de ses nouveaux administrés: "Ils deviennent sujets du roi."

Le régime britannique

★

Lors de la capitulation, Montréal avait une population totale de quelque 8,300 habitants. L'immense majorité était française. Quand, cinq ans plus tard on fit un recensement, on trouva à peine une grosse centaine de chefs de famille anglais. Il faut croire pourtant que ce ne fut pas l'hostilité manifeste des Français qui prévint l'immigration anglaise vers Montréal. Après le départ de la milice française et de quelques nobles, le peuple canadien sembla prendre son parti pour ne regarder désormais que le Canada comme sa seule patrie. Religieux et simple dans ses mœurs, voire modéré dans ses ambitions, il se serra contre son unique conseiller et guide, le clergé; il plaça son unique espérance dans l'avenir.

Attitude conciliante

Il faut croire que les Montréalistes ne se montrèrent pas trop revêches au nouveau régime. Il suffit de lire à cet égard ce que dit le gouverneur Murray: "Les Canadiens français, dit-il, sont peut-être la race la plus noble et la plus brave de tout le globe. Qu'on leur concède certains droits (comme catholiques) et ils seront le groupe d'hommes le plus fidèles et le plus utiles dans cet empire américain".

Par ses bons procédés vis-à-vis des Canadiens français il réussit à gagner leur sympathie pour les nouveaux maîtres. 'Je me glorifie, écrit-il en 1766, d'avoir fait tout en mon pouvoir pour gagner à mon maître l'affection de ce peuple brave et courageux, dont le départ du pays, si jamais il avait lieu, serait une perte irréparable pour l'empire."

Il faut se rappeler que Murray avait reçu instruction de faire prêter aux Canadiens le serment d'allégeance "sous peine d'exil pour les récalcitrants". Mais militaire de carrière et roué à la conduite des hommes, il eut assez de largeurs de vues pour savoir qu'on établit une discipline plus stable avec de la diplomatie qu'avec des boulets de canon. D'autres gouverneurs après lui, plus ombrageux et violents, usèrent de rigueur; ils durent bâtir des prisons et dresser des échafauds, voire recourir à l'exil.

La diplomatie eut tellement de succès parmi les Canadiens français que non seulement les bons traitements des maîtres anglais réussirent à les retenir dans la paix, mais à défendre leur conquête contre les attaques étrangères. Il est prouvé par l'histoire intègre que si le Canada est encore un membre de la Confédération des Etats britanniques, c'est parce que les Canadiens français, conseillés



Cette statue du roi Edouard VII le "Pacificateur", qui s'élève au carré Phillips, laisse bien voir que le roi de l'Agleterre est aussi le souverain du Canada.

(Photo E. STUCKER).



Le monument "Strathcona" qui se dresse au Carré Dominion, rappelle les 500 soldats canadiens, dont un grand nombre de Montréal, qui allèrent au Transvaal pour prêter main-forte à l'Angleterre, en 1899.

(Photo E. STUCKER).



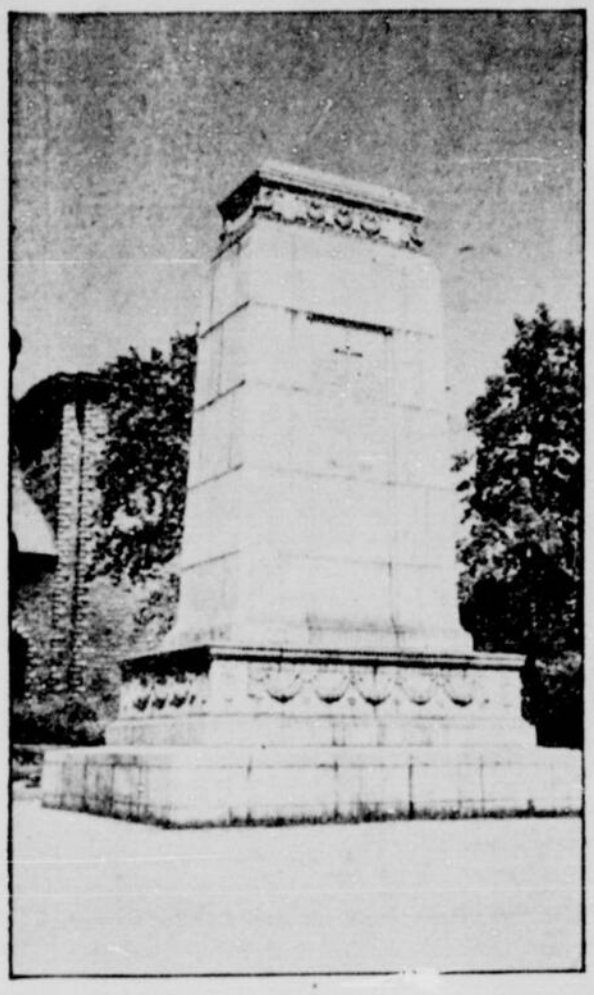
Ma Femme est Experte à Soulager les MAUX de TÊTE

• Quand un homme dit à sa femme — "Donne-moi quelque chose pour mon mal de tête"—il a de la chance si elle lui donne Alka-Seltzer. Car Alka-Seltzer agit vite. Premièrement, il soulage le mal de tête et réduit la tension nerveuse. Deuxièmement, il diminue l'excès d'acidité de l'estomac. La migraine et l'excès d'acidité de l'estomac vont souvent ensemble et Alka-Seltzer les soulage!

C'est pourquoi tant de femmes savent qu'elles peuvent se fier à Alka-Seltzer quand leurs maris ou quelqu'un d'autre souffre de migraine ou d'indigestion due à l'acidité. Alka-Seltzer agit de DEUX MANIERES — vous donne le soulagement que vous désirez et l'alcalin qu'il vous faut. Demandez-en un échantillon gratuit à: Miles Laboratories Ltd., Dept. A-4, 167 Dufferin Street, Toronto.

OBTENEZ LE PROMPT SOULAGEMENT QUE VOUS DÉSIREZ et l'ALCALIN qu'il vous faut

ALKA SELTZER



Pendant la Grande Guerre de 1914-1918 un grand nombre de Canadiens français de Montréal répondirent à l'appel de l'Angleterre. Des milliers tombèrent dans les Flandres pour tenir l'ennemi loin des rives d'Albion. Ce Cénotaphe du Carré Dominion rappelle leur héroïsme.

(Photo E. STUCKER).

par le clergé catholique, ont refusé l'offre de passer au camp étranger. D'autre part, quand la métropole a fait appel aux Canadiens français pour aller lui prêter main-forte sous d'autres cieux, elle les a vus accourir en Afrique et en Europe.

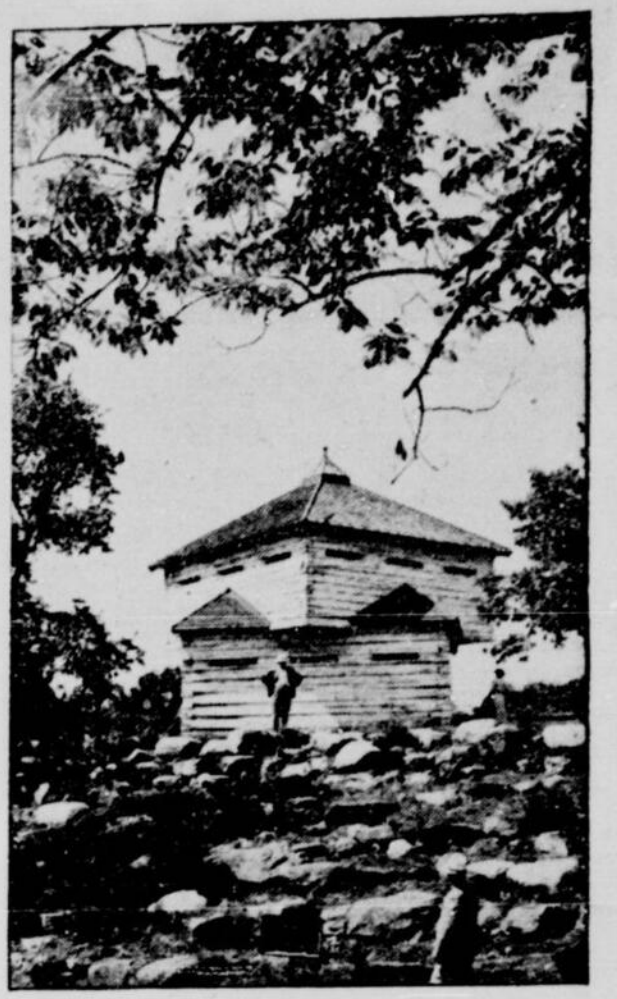
★

Il est difficile d'avoir une idée du nombre des Anglais à Montréal jusqu'au premier quart du XIXe siècle. Il n'y en avait alors que quelques centaines. Il est vrai que les Anglais qui vinrent au pays pour accaparer les fonctions dont les Canadiens français catholiques étaient ostracisés ne manquèrent pas. Mais on ne peut pas dire que l'immigration anglaise était forte aussitôt après la conquête. Il y eut, dans la suite, des époques marquées par des affluences d'Anglais venant soit de la métropole soit des Etats-Unis. C'est surtout à l'occasion des guerres que ces "flux" se firent plus considérables. Les années les plus remarquables sous le rapport de l'immigration anglaise sont 1815, -20, -31, -44, -60 et 61. Aujourd'hui les Anglais, abstraction faite des Ecossais et des Irlandais, sont de plus de 150,000 dans toute l'Ile, et de plus de 100,000 dans la ville de Montréal.

Immigrations successives

Vers le milieu du siècle dernier, l'autorité anglaise appréhendait des troubles à Montréal. Selon les archives militaires, ce blockhaus fut élevé à l'île Ste-Hélène en prévision de ces troubles.

(Photo E. STUCKER).



J'ai ÉCHAPPÉ à la GESTAPO

(Suite de la page 13)

moindre bruit à une barraque, où étaient entassés les vivres et les habits des prisonniers.

A une heure et demie du matin, j'étais prêt à m'évader. Je portais des vêtements civils et j'avais retrouvé mes papiers et mon compas. Je dérobai des vivres pour cinq ou six jours et quand le jour se leva j'étais rendu à Magdebourg. Sur mon chemin, je trouvai une bicyclette à la gare de Horaingen. Mon objectif était Gibraltar.

De Magdebourg, je me rendis à Brunswick, à Hildesheim et à Hamein. Jusque là, je n'avais pas rencontré de garde pour me questionner. Je pris confiance en ma chance et je décidai de voyager de jour comme de nuit. Je rencontrai un bon vieil Allemand, qui me donna quelques vivres, pour me permettre de continuer mon voyage.

J'entrai dans la Rhénanie et jusqu'à la frontière de la Sarre, le voyage se poursuivit sans incident. Une famille antinazie d'une ville me donna une lettre de recommandations que je produisais à une autre famille dans une autre ville, et ainsi à plusieurs reprises. Les choses marchèrent rondement et j'eus l'impression que je n'étais pas le premier à recevoir de l'aide au cours de son évasion. J'appris que la Gestapo est puissante, mais non toute-puissante.

Je parvins à Koln et à Sarrebruck pour poursuivre ma route, sans m'arrêter, pour atteindre Forbach. Je retrouvai là un ami qui me sauva encore une fois. J'ignorais qu'on avait construit un nouveau poste-frontière pour contrôler l'entrée en territoire alsacien. Mon ami me fit franchir la frontière à la faveur d'un orage. Je venais de traverser une frontière, mais je devais en franchir encore quatre autres.

J'atteignis la deuxième frontière, celle de la France occupée, à Neuhaus, non loin de Metz. Ici ce fut beaucoup plus difficile car je ne connaissais personne et j'ignorais la course exacte de la frontière. Après bien des embarras, je parvins à convaincre un vieux paysan alsacien, bien méfiant! Je dus le convaincre que j'étais un Espagnol et non un Allemand. Alors, il commença à maudire les Boches et ce nom péjoratif, je l'entendis se répéter depuis l'Alsace jusqu'à la frontière espagnole. C'est la même histoire partout.

Peu après minuit, je me cachai dans le bois et je réussis à traverser la frontière, en France occupée. Je croyais que le plus difficile était passé, mais je me trompais. Comme j'approchais des usines d'armements près de Nancy, un garde nazi m'intima l'ordre d'arrêter, mais j'enfourchai ma bicyclette et j'entendis les balles siffler autour de moi. La même chose se produisit quand je voulus traverser le pont de Neufchâtel. Un garde sortit soudain sur le pont, mais je fis prestement demi-tour et je rebroussai chemin tandis que l'on me tirait dessus. Je parvins heureusement à sortir indemne de cet incident. Après cette aventure, j'évitai les ponts. A Longres, je me construisis un radeau et je traversai la rivière sans être vu.

Je fus bien heureux quand j'atteignis l'autre rive, car la route vers la France inoccupée se déroulait vers moi. Vers midi, j'entrai à Chalons-sur-Saône. A ma première tentative de passer la frontière en zone inoccupée, deux gardes ouvrirent le feu sur moi; ma bicyclette fut atteinte et je dus l'abandonner, ainsi que mes bagages, entre les mains des Nazis. Taché de sang et mes habits en lambeaux, je courus dans la ville. Je crus que j'étais perdu, mais un groupe de Françaises me virent courir dans les champs et, sans me poser de questions, elles s'interposèrent entre moi et les gardes allemands pour les empêcher de me rejoindre.

Quelques minutes plus tard, j'étais en sécurité dans une cave. Chacune de ces Françaises avait risqué sa vie pour me sauver. Mais elles n'avaient pas hésité un moment. Le peuple français semble toujours prêt à rendre service aux fugitifs. Des centaines de Français que je rencontrai, aucun ne me dénonça. Quand je repartis, la nuit suivante, j'avais de nouveaux vêtements et 500 francs. Les Français s'étaient cotisés durant la journée.

Vers minuit, je traversai le canal à la nage, et me trouvai en France inoccupée. A Tournus, j'achetai une autre bicyclette, et partout je trouvai de l'aide.

La traversée de la frontière d'Espagne fut un jeu d'enfant après toutes les aventures que j'avais connues; je possédais encore mes papiers espagnols et, depuis 1936, l'Espagne avait été mon foyer. Le 28 septembre, presque 110 semaines après mon évasion de Sueplingen, je parvins à La Linea, une petite ville espagnole à l'extrémité méridionale de la péninsule, séparée de Gibraltar que par une petite baie.

Mais, à la porte de la liberté, je connus l'aventure la plus terrible de ma vie. Pendant que je traversais la baie à la nage, je fus soudain paralysé par des chocs électriques. Je crus ma dernière heure venue, mais bientôt je m'aperçus que je nageais au milieu d'un attroupement de méduses, dont émanent des charges électriques. Vers sept heures du matin, je mis le pied à Gibraltar. Pour la première fois en cinq ans, j'étais en sécurité complète. Trois semaines plus tard j'entrais en Angleterre à bord d'un navire de guerre.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE — 548

A — La Nouvelle France tirait-elle avantage de la propagation des sciences naturelles?

B — Quel acte de bravoure les Canadiens accomplirent-ils sous les yeux des Anglais qui bombardaient la ville de Québec lors de l'attaque de Phipps?

C — Quel rôle avait joué Robert Shore Milnes avant de venir au Canada?

(Lire réponses en page 16)

UNE RECETTE

Welch

BIEN SIMPLE

pour les chaleurs



Essayez cela!

Mélangez ensemble une bouteille de 16 onces de Welch's, une tasse de sucre et le jus de deux citrons et d'une orange. Ajoutez deux chopines d'eau (dont une peut être de l'eau gazeuse si vous le désirez).

● Welch's est du jus de raisin *pur*, non dilué. Il contient un pourcentage élevé de sucre de fruit (dextrose) que le corps absorbe rapidement pour le transformer en énergie. Buvez souvent du Welch's — c'est *bon* pour vous!

GARANTI PUR · PASTEURISÉ · NON DILUÉ

Moment d'angoisse



Pierre apparut sur l'aérodrome... Jules, son navigateur, était à ses côtés.

(Par Gérard Barieu, collaboration spéciale à la "Patrie").

Depuis son lever, le lieutenant d'aviation Pierre Lanoux pensait qu'il devait accomplir quelque chose, sortant de l'ordinaire, de la routine. Mais il ne parvenait pas à préciser sa pensée et cela le rendait irritable, même avec son meilleur ami, Jules Nevrois.

Quand Pierre entra dans la pièce, Jules saisit quelques papiers sur le bureau et tenta de cacher quelque chose à la vue d'une autre personne. Il glissa les papiers et l'enveloppe dans le tiroir du bureau, mais pas avant que Pierre eût ramassé quelque chose... le regard coupable de son ami.

Cette enveloppe, portant la lettre S, était le modèle d'enveloppe que Suzie, l'épouse de Pierre, avait toujours employé. Soudain, la jalousie s'empara de Pierre.

Que pouvait bien écrire Suzie à Jules, alors qu'elle insérait toujours les messages, qu'elle destinait à l'ami de son mari, dans les lettres de Pierre? De plus, Pierre n'avait pas reçu une seule lettre de son épouse au cours de la semaine.

— Nevrois, dit Pierre, je veux que tu ailles étudier les objectifs pour l'envolée de ce soir.

— Bien, fit Jules.

Aussitôt que la porte se fut refermée derrière Jules Nevrois, Pierre ouvrit le tiroir et regarda l'enveloppe de Suzie. Il vit sur l'enveloppe les mots "Pour mon chéri", écrits de la main de Suzie. Il ne put résister plus longtemps et ouvrit la lettre. Il lut fiévreusement.

— Mon chéri, j'ai pensé à toi jour et nuit, comme je n'ai jamais pensé à personne. Tu ne saurais jamais comme tu me manques et tout ce que tu représentes pour moi. C'est étrange de penser que, lorsque je t'ai rencontré pour la première fois, je ne t'aies pas porté attention... mais tu as bientôt empli toute ma vie. Dans ce petit village, je pense à toi constamment et je me rappelle le petit café du coin où nous allions nous rencontrer, quand personne ne savait que nous nous voyions. Je pense à toutes les heures envolées que nous avons passées à danser ensemble, quand je craignais toujours que quelqu'un nous voie. Oh! Mon amour...

L'appareil téléphonique résonna brusquement et automatiquement Pierre replaça la lettre dans le tiroir, pour répondre à l'appel. C'était Jules.

— Tu es encore là? demanda Jules. Je crus que je ferais bien de te rappeler que nous sommes prêts à nous envoler.

— Merci, répondit Pierre sèchement, qui remarqua soudain que sa montre était arrêtée.

Il n'aimait pas être en retard, particulièrement quand on préparait un raid sur l'Allemagne. Pierre apparut, chaussé de ses bottes, sur l'aérodrome, où des bombardiers géants vrombissaient puissamment. A ses côtés, venait Jules, son navigateur, et le jeune Benoit, son canonnier.

Pierre monta dans son appareil, suivi de Jules. Rompu au maniement de son appareil, Pierre eut le temps de penser à la lettre de sa femme, durant l'envolée vers le territoire allemand. Il fut arraché à ses réflexions par la voix de Jules.

— Nous voici, haleta Jules, en indiquant l'agglomération d'édifices au-dessus d'eux.

Leur avion plongea, reprit de l'altitude et lâcha ses bombes. Mais l'appareil fut bientôt pourchassé par des Messerschmitts 109 nazis qui tentèrent d'abattre le gros bombardier. Soudain, Pierre sentit une douleur au bras.

— Il ne reste plus rien à faire, dit-il avec difficulté. Nous faisons mieux de retourner à notre base.

Le lendemain matin, Pierre était suffisamment rétabli de sa blessure pour retourner au mess. Puis, il remarqua quelque chose d'étrange sur sa table. Elle était décorée de toutes sortes de choses et tranchait considérablement sur les autres tables des officiers. Près de la table, Jules se tenait droit et l'air réjoui.

— Joyeux anniversaire de mariage, ma vieille branche! Marié depuis six ans et encore bien portant! Quel tracas j'ai eu de parcourir toute la ville pour acheter toutes les choses que Suzie n'a pu t'acheter dans le petit village où elle habite. J'ai acheté du papier spécial pour tes drôles de dessins, du tabac spécial pour ta mauvaise pipe et aussi un bon blaireau. Et tout cela en ces jours de rationnement! Quel ami je suis!

Pierre comprenait à peine, mais il savait au moins ce qui l'avat tracassé, la veille. Cette date il n'avait pas pu se souvenir.

Mais la seule chose qu'il vit fut la petite enveloppe jaune, au centre de la table. Il prit la lettre, l'ouvrit et s'aperçu que c'était la même missive, qu'il avait lue, la veille... Suzie l'avait écrite, il y avait plus de six ans. Il la déplia et lut la fin de la lettre:

— Pierre, mon chéri, quand j'amenai les enfants à la campagne, au début de la "blitzkrieg", j'ai trouvé cette lettre, la première lettre que je t'ai écrite. Tu te souviens que mes parents m'envoyèrent dans une autre ville pour m'empêcher de te voir? Nous étions séparés mais je ne pensais qu'à toi. Aujourd'hui, nous sommes encore séparés. La guerre a changé notre mode de vie, mais non notre amour. Et je ne puis rien ajouter à cette lettre, sauf que je t'aime encore davantage maintenant.

Pierre regarda Jules et sourit. Il était très heureux. Tout allait maintenant très bien entre les deux amis.

— Je parie que c'est une lettre magnifique, dit Jules Même celle qu'elle m'a écrite était bien jolie. Elle est bien gentille, cette Suzie! termina Jules, un peu embarrassé.

— Je suis désolé d'avoir été bourru à ton égard, Jules, répondit Pierre. Mais j'avais oublié cette date. J'aurais dû faire parvenir un cadeau ou une lettre à Suzie. Maintenant, il faut que je lui envoie un télégramme et des fleurs.

— Viens! s'écria Jules. Il ne faut pas l'oublier!

Et ils sortirent du mess, amis comme autrefois

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 15

REPONSES — 548

A — Les Français ne cessaient d'observer le pays et de questionner les indigènes afin de connaître toutes les richesses du sol et du sous-sol. Les commandants des forts enquêtaient constamment sur ce sujet. Les missionnaires et les voyageurs poursuivaient le même travail. Ils apprenaient des Indiens les vertus curatives des plantes, la comestibilité des viandes, des fruits, des racines et des tiges qui remplissaient les forêts et les champs. De même, ils étudiaient les méthodes de pêche et de chasse pratiquées par les Sauvages. Enfin, ils trouvaient les sites des gisements miniers. Tous ces renseignements communiqués au gouverneur et à l'intendant permettaient de mettre sur pied d'utiles exploitations qui bénéficiaient aux colons et à la Nouvelle-France.

B — Pendant que les Anglais bombardaient la ville de Québec, deux fameux artilleurs postés au pied de la citadelle abattirent d'un boulet le drapeau du vaisseau amiral. Ces deux excellents soldats appartenaient à la famille Le Moyne, de Montréal. C'étaient Sainte-Hélène et Maricourt. Aussitôt que le drapeau anglais fut tombé à la mer, des Canadiens se jetèrent à la nage sous le feu des vaisseaux anglais et rapportèrent sur la rive le précieux trophée.

C — Robert Shore Milnes était né en Angleterre en 1746. Il était entré dans l'armée et avait servi dans le régiment royal des gardes à cheval. En 1795, il avait succédé à Prescott comme gouverneur de la Martinique. En novembre 1797, il devint lieutenant-gouverneur du Bas-Canada et deux ans plus tard il succéda au même Prescott comme gouverneur du Canada. En 1803, il demanda un congé qui lui fut accordé en 1804, mais il ne partit que l'année suivante.

Contusions, entorses soulagées



RÉCUPÉRATION ESSENTIELLE

Vous êtes-vous assurés que chaque morceau de vieux caoutchouc dans votre logis a été remis à votre comité local de récupération?

Selon une autorité dans l'industrie du caoutchouc, la récupération de vieux caoutchouc aux Etats-Unis au cours des deux premiers mois de 1942 n'ont formé que la moitié de la quantité dont les citoyens auraient pu disposer. C'est pourquoi on demande aux civils de redoubler d'efforts pour remettre aux autorités tous les objets de caoutchouc dont ils ne se servent plus: les couvre-chaussures, les sacs à eau chaude, les gants de caoutchouc, les casques de bain, les boyaux d'arrosage, et oui, même cette vieille chambre à air et ce pneu, usé jusqu'à la corde, auquel vous tenez tant.



Voici comment l'on entasse le vieux caoutchouc dans les cours d'une grande compagnie. Bien que d'apparence imposante, cet amas de vieux caoutchouc ne représente qu'une goutte d'eau dans un baril.



Le pays a un besoin urgent de cette vieille chambre à air que vous conservez si précieusement.

Voici quelques lignes qui vous feront réfléchir. Chaque imperméable militaire exige trois quarts de livre de vieux caoutchouc; il en entre jusqu'à 39 livres dans un pneu de bombardier; un réservoir à carburant d'une forteresse volante requerra l'emploi d'environ 400 livres de vieux caoutchouc et un réservoir moyen en demandera environ 500 livres.

En d'autres termes, un tiers de tout le caoutchouc employé dans les armements, peut être du vieux caoutchouc, alors vous pouvez être certains que chaque parcelle de cette matière première compte dans l'effort de guerre du pays.

Désormais, si vous vous prenez à jeter à la poubelle même un talon de caoutchouc usé, reprenez-vous rapidement. Car ce n'est pas un talon de caoutchouc que vous mettez au rancart, mais bien une partie d'un bombardier de l'armée, qui aiderait à gagner la guerre.



Etes-vous assurée que vous ne possédez pas de vieux couvre-chaussures dans votre cave? Vous feriez mieux de faire une autre inspection minutieuse.



Peut-être y a-t-il un vieux sac de caoutchouc, qui prend eau, caché au fond d'une étagère?



Dites à votre fiston que sa balançoire de caoutchouc aidera à construire un bombardier pour l'armée.



Même les marches de caoutchouc de votre échelle de ménage constituent une contribution, qui sera très bien accueillie.

Réminiscences d'un vieux journaliste



Charles Robillard

Le Recorder DeMontigny

L'un des hommes les plus remarquables de son temps.

Avocat, journaliste, zouave pontifical, conférencier, auteur d'ouvrages de droit et d'économie politique. — L'âme du mouvement colonisateur dans la région du Nord. — Ferme modèle à St-Jérôme.

Prit une part active aux luttes politico-religieuses qui, il y a plus de soixante ans, bouleversèrent les esprits.

Juge clément, miséricordieux, secourable et consolateur. — Vingt ans Recorder de Montréal.

Il contribut à la formation du premier régiment des Zouaves Pontificaux. — Médailles de Léon XIII.

Les Laurentides, véritable Eden des villégiateurs et des sportsmen.

M. B.-A.-T. de MONTIGNY

La génération qui s'éteint a bien connu le juge de Montigny. Mais les citoyens d'âge moyen ne connaissent de lui que ce qu'ils ont lu dans les journaux ou que ce que la légende leur a rapporté.

M. Benjamin Antoine Testard de Montigny a personnifié en quelque sorte l'époque qui fut témoin de ses activités et à laquelle sa forte personnalité donna un caractère distinctif. Durant cette époque, et dans les premières années de sa féconde carrière, les luttes politico-religieuses prirent une acuité sans précédent. Il s'agissait de déterminer les limites respectives du pouvoir civil et du pouvoir religieux dans le domaine électoral. Les libéraux niaient au clergé le droit d'intervenir dans les élections, aussi bien que dans toute autre question du ressort de l'administration de la chose publique. J'ai déjà parlé de ces jours difficiles. Des procès retentissants s'engagèrent dans plusieurs comtés où l'"influence indue" s'était particulièrement fait sentir. Une importante section du parti conservateur, imbue de doctrines ultramontaines, épousa passionnément la cause du clergé et de l'épiscopat. Parmi les dirigeants du mouvement se trouvaient M. de Montigny, M. Prendergast, le sénateur Trudel et plusieurs autres politiciens remuants qui se proclamaient les disciples de Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières, de Mgr Bourget, de Mgr Langevin, évêque de Rimouski, etc. Des difficultés dangereuses avaient aussi éclaté entre les autorités de l'Université Laval de Québec et des groupes influents qui voulaient doter Montréal d'une université indépendante et absolument autonome. Ces âpres conflits ne pouvaient manquer de provoquer l'intervention de Rome. Et le calme finit par se rétablir. M. de Montigny se consacra tout entier à l'accomplissement de ses devoirs de Recorder de Montréal et à ses travaux littéraires. Il se fit conférencier et apôtre enthousiaste de la colonisation; il devint le bras droit du bon Curé Labelle.

★

TESTARD de MONTIGNY

M. B.-A.-Testard de Montigny, ancien Recorder de Montréal, est né à St-Jérôme, le 6 octobre 1838. Il était le fils du lieut.-Colonel Casimir-Testard de Montigny, ancien membre du Parlement du Canada. Il commença ses études à St-Jérôme et les compléta au collège de Joliette où les élèves le tenaient en haute estime. Plongé dans la vie active, il retournait souvent revoir les vieux murs où s'était écoulée sa jeunesse. Son souvenir est resté vivace au collège de Joliette. Il fut reçu au Barreau en 1859. Il était en France, complétant ses études, lorsque la Papauté demanda des défenseurs. Il s'enrôla dans l'armée pontificale où il servit durant deux ans. Il revint au pays en 1863. Lorsque, en 1868, le Pape fit de nouveau appel à la chrétienté, M. de Montigny encouragea par la plume et à la tribune ses compatriotes à prendre les armes. Un régiment fut aussitôt formé à Montréal. Le jeune de Montigny venait de se marier et ses devoirs l'empêchèrent de revêtir l'uniforme des zouaves.

En 1884, il reçut la Croix de Chevalier de l'Ordre militaire de Pie IX.

M. de Montigny publia dans les journaux de nombreux articles invitant ses compatriotes à s'emparer du Nord. Il prêcha le rapatriement des nôtres réfugiés aux Etats-Unis. Il fonda le "Franc-Parleur", collabora à la "Minerve" et à l'"Etendard". Il laissa des ouvrages de droit et d'économie politique, des pamphlets, des chroniques qui eurent beaucoup de vogue, des récits de voyages, etc.

En 1872, le gouvernement provincial le nomma magistrat stipendiaire pour le district de Terrebonne. En 1880, il succède au Recorder Sexton et reste à son poste durant 20 ans. Ses successeurs furent A.-E. Poirier et S. Weir.

Il était du Tiers Ordre de Saint-François d'Assises, membre de l'Adoration nocturne et d'autres confréries. Il est mort à l'Hôtel-Dieu, le 15 août 1899.

En reconnaissance de ses services, le Conseil de Montréal vota à sa famille un bonus de $5,000. J'ajouterai un peu plus loin d'autres détails de la vie intéressante de ce grand citoyen.

LE PERE DU RECORDER

Casimir Amable Testard sieur de Montigny — premier colon du Nord — naquit à Montréal en 1787. Il se livra au commerce des fourrures dans la région des Deux-Montagnes. A 30 ans, vers 1818, il se fixa sur les bords de la rivière du Nord pour faire de la colonisation, tout en restant commerçant. Il est mort à St-Jérôme, à l'âge de 76 ans.

Les Testard sieurs de Montigny sont originaires de la Normandie, bourg de Montigny. Le premier venu au Canada fut Jacques qui s'établit à Ville-Marie comme marchand. C'était en 1658.

A 25 ans, Casimir Amable de Montigny s'engage dans la Milice canadienne et prend part aux événements de 1812. Il gagne en peu de temps tous ses grades. De 1824 à 1827, il représente la région de Terrebonne à la Chambre d'Assemblée.

En 1837, comme juge de paix, il s'efforça d'apaiser les patriotes. Il fut arrêté et emmené à St-Eustache. Le calme rétabli, on le relâcha. On disait de lui qu'il était l'âme et l'oracle de Saint-Jérôme. Il eut plusieurs enfants, entre autres Benjamin Antoine, qui fait le sujet de cette esquisse.

★

Reçu avocat, Benjamin-Antoine de Montigny partit, l'année suivante, pour Paris. Durant son séjour dans la Ville Lumière, les échos de la bataille de Castelfidardo parvinrent en France et émurent les Catholiques. La Papauté était en danger. M. Lamoricière lança un appel aux armes à la jeunesse catholique du monde: il fallait voler au secours de Pie IX. N'obéissant qu'à son ardeur combative et à ses sentiments de catholique romain, il abandonna ses études et s'enrôla pour aller défendre la Papauté. Il partit pour Rome, le 15 janvier 1861. Il fut donc le premier zouave pontifical du Canada français.

De retour à Montréal en 1863, il se livra à la pratique du droit, tout en collaborant à des journaux et à des revues. Le 10 mai 1869, il épousa Marie-Louise Hétu qui lui donna quatorze enfants.

★

En 1873, Benjamin Antoine de Montigny est nommé magistrat pour le district de Terrebonne, ce qui le contraint à quitter Montréal pour retourner à St-Jérôme, son village natal. Il y vécut durant 7 ans, se faisant le collaborateur du bon Curé Labelle dans sa patriotique campagne lancée pour faire de la magnifique et pittoresque région des Laurentides, le paradis de la province de Québec. On ne parlait que de colonisation, dans les églises, dans les journaux, dans les revues à toutes les réunions publiques, Le magistrat de Montigny était vraiment l'âme de cette propagande obstinée. Le curé Labelle et M. de Montigny se complétaient parfaitement. L'un et l'autre, d'humeur enjouée, épris d'idéal, attachés à leur sol, pleins de confiance en l'avenir, mus par un patriotisme aussi ardent que vrai, ils promettaient au beau coin de terre qu'ils habitaient et à toute la région environnante des développements considérables, dont tout le reste du pays serait fier. Cette époque où ces apôtres de la colonisation faisaient de si beaux rêves est déjà loin. Pouvaient-ils alors, ces colonisateurs enthousiastes, même entrevoir que les montagnes, les vallons et les lacs des Laurentides deviendraient autant de véritables Edens vers lesquels accourraient les habitants des grandes villes du Canada et des Etats-Unis à la recherche d'un peu de repos, de frais ombrages, de récréations champêtres? Leur ambition, leur désir bien arrêté étaient d'établir dans le Nord des fermiers et des colons qui retireraient de la terre tout le bien-être désirable, d'y attirer des familles canadiennes-françaises à qui la Providence donnerait des berceaux nombreux. Avaient-ils vraiment une claire vision de la transformation phénoménale qui résulterait de la frénésie des sports et des exigences de la belle saison? Pouvaient-ils voir la procession interminable et continue d'autos et de trucks qui monte aujourd'hui dans le Nord et en descend, jour et nuit? Ce qui pressait le plus était de hâter la construction d'un chemin de fer qui pénétrerait jusqu'au pied des montagnes. Ne croyait-on pas en ces temps-là que ces monts superbes étaient infranchissables! Et les terres qu'on ouvrait à la colonisation — terres de roches et de cailloux — donneraient-elles jamais assez de blé, de seigle, d'avoine, de foin, de patates, de légumes, de grains de toute sorte pour permettre l'élevage des troupeaux, des chevaux, des animaux de boucherie? La vaste région arable et minière qui s'étend à perte de vue par delà les Laurentides n'était-elle pas encore à peu près inconnue? La pittoresque contrée que les généreux apôtres de la colonisation voulaient défricher et ouvrir à la civilisation a-t-elle complètement répondu aux espérances des agriculteurs?

★

Mais l'on oublie les ennuis et les déceptions des initiateurs du mouvement de colonisation dans cette région du Nord, dont St-Jérôme est restée le pivot, quand les regards embrassent le merveilleux panorama des Laurentides. Combien de pays possèdent de semblables richesses naturelles, des paysages aussi variés, aussi enchanteurs et aussi pittoresques, des lacs innombrables accessibles aux villégiateurs, au pêcheurs et aux chasseurs, remplis de poissons et sur les bords desquels chevreuils

(Suite à la page 26)

Aimez-vous les recherches?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 194

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée, est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses, vous donnera le nom de celui qui doit être reconnu comme le réel organisateur du Canada:

"L'INTENDANT JEAN-TALON"

1—Ce qui ne doit être pris qu'en mauvaise part, comme il le fut toujours. Ce qui désigne pour la richesse et l'opulence, un dérèglement d'esprit et de conduite?

L .....

2—Secte créée l'an 485 de notre Ere, et condamnée aux Conciles de Nicée et de Constantinople?

I .....

3—Une mer située au nord-ouest de l'Europe?

N .....

4—Ouvrier qui fait des outils de charpentier, de charron, de menuisier, etc?

T .....

5—En matière maritime, ouverture dans le pont d'un navire pour communiquer avec l'intérieur?

E .....

6—Abstinence absolue des boissons alcooliques?

N .....

7—Ce qu'il faut savoir aimer pour pouvoir bien le remplir?

D .....

8—Traité de l'art de prendre les oiseaux?

A .....

9—En philosophie: théorie d'après laquelle l'idée de l'étendue est innée?

N .....

10—Ce qui n'est pas plus la sagesse que le vent est la boussole?

T .....

11—Impérialisme chauvin en Angleterre?

J .....

12—Etude du développement des organismes?

E .....

13—Physicien, inventeur du condensateur électrique et de l'électrophore?

A .....

14—Rivière des Etats-Unis, affluen du Missouri; surnommée "platte rivière".

N .....

15—Machine tournante, qu'on adapte au haut d'une cheminée pour faciliter le tirage?

T .....

16—Torrent formé par des pluies abondantes?

A .....

17—Etat d'affaiblissement persistant. Indolence, apathie?

L .....

18—En médecine: instrument servant à examiner le conduit auditif?

O .....

19—Ce qui exprime quelque chose de court et de précis. Ce qui est souvent nécessaire. Ce qui sert proprement à éclaircir ou expliquer un texte?

N .....

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème 194.



Les CONTES de la "PATRIE"

Un monsieur quelconque

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Reproduction interdite).

J'ai connu des gens qui portent bien l'anonymat. Ce leur est une seconde nature et leur nom de famille s'oublie aussi vite qu'un numéro-matricule. Ceux-là sont nulle part et habitent partout.

Ces "quelqu'uns" de n'importe où, tellement ils sont quelconques, ne s'intéressent à rien et ne retiennent l'attention de personne. Aussi, entrent-ils dans une "chambre à louer" avec la même indifférence qu'ils choisiraient un restaurant. Du prix, uniquement, s'informeront-ils. Le menu doit comporter une soupe, un plat de résistance et un dessert, tout comme une chambre leur offre une patère derrière la porte, un lit et un pot sous le sommier. Puis, à table, ils couvriront, jusqu'au cou, d'une serviette, comme d'un drap, plus tard, avant de sombrer dans le sommeil.

★

Un soir quelconque dans le siècle, et quelque part dans une ville canadienne, le monsieur en question s'était déshabillé, sans changer de beaucoup sa personnalité, et s'était mis par simple désœuvrement au lit, avant que d'y être forcé par le sommeil.

Sur le dos, les pieds joints comme dans la mort, et les mains croisées sous la tête, comme tout homme sage, avant d'éteindre le plafonnier, il avait constaté que la fenêtre de sa nouvelle chambre était garnie de rideaux et de tentures avec embrasses.

Quel beau sujet de réflexion!

A y regarder de plus près, mais sans bouger dans le lit, le monsieur quelconque avait constaté que le bas des rideaux et des tentures se trouvait effiloché.

— Qu'est-ce à dire? avait-il murmuré, sans disjoindre les pieds.

Pour l'instant, peut-être n'y avait-il, en effet, rien à dire. Mais lorsque le nouveau locataire, d'un bras allongé vers la bordure du lit, eût vérifié combien les extrémités de son couvre-pieds étaient dechiquetées, une première angoisse commença de l'envahir.

— Je suis parmi des guenilles...

Dans cette chambre sans pénombre, tout ce qui avait nom de tissu, en passant même par une descente de lit, la carpette et les taies d'oreiller, portait la trace d'une déchirure organisée. Tout ce qui "pendait", même les draps en dehors du sommier, laissaient voir des effilochures comme des dentelles sans ordonnance. Toutefois, la partie centrale des couvertures avait été épargnée.

Et le premier envahissement de l'angoisse s'était encore exprimé par une même interrogation:

— Qu'est-ce à dire?

★

Souvent, une "chambre à louer" ne saurait conserver son caractère, en l'absence de quelques milliers de punaises. Leurs taches de sang matineuses n'ont rien, en vérité, que d'écœurant. Il faut être un nouveau-venu, dans nos villes, pour s'effrayer, si peu soit-il, de leurs effusions.

Le monsieur en question n'ignore pas les assauts nocturnes de ces insectes. Il sait les repousser sans avoir recours aux fumigations et aux poudres non moins puantes. C'est assez simple pour un familier. Il dort sans éteindre le plafonnier, sachant que la lumière les force à la retraite dans les interstices des boiseries des murailles et des sommiers. Le lendemain, il change de "chambre à louer".

Mais, que les draps, les rideaux, les carpettes et tous les tissus d'un mobilier aient été mis en pièces par les extrémités, voilà qui changeait de point de vue. Jamais des punaises, des coquerelles, ni des souris n'eussent réussi un tel désordre. L'interrogation: "Qu'est-à-dire?" semblait quelque peu justifiée.

Et le monsieur avait sauté du lit!

★

Après examen des lieux, chaussé pour la circonstance, pieds nus dans ses bottines, mais sans renoncer à sa robe de nuit avec échancrures latérales, notre locataire avait constaté que ses vêtement étaient seuls, derrière la porte, sur la patère, à n'avoir pas subi, dans cette chambre, les effets désastreux d'une morsure quelconque.

C'est alors que des plumes d'oiseaux, des jaunes et des vertes, probablement, furent découvertes sous le lit et dans les encoignures de la chambre.

De retour sous les couvertures, le nouveau locataire avait compris, avant de se livrer au sommeil. Mais une peur instinctive l'avait forcé, dans l'obscurité enfin recouvrée, à remonter les draps, malgré la chaleur, jusqu'à son cou et ensuite jusque par-dessus la tête.

Il avait été, dans cette chambre, précédé, comprit-il, par un locataire habitué à élever des oiseaux en cage, pour les donner ensuite en pâture à ses chats. Les plumes en faisaient foi, et les déchirures des tissus par des griffes.

★

Dans l'obscurité, avant l'aube, les punaises durent se mettre de la partie et des cauchemars habités par des chats innombrables aux yeux phosphorescents et aux griffes acérées. Agriffés aux draps et aux tentures, les chats ont dû labourer les chairs du dormeur. Ces cris empêchèrent les voisins de dormir.

Le lendemain, il avait de la fièvre, et le surlendemain, ce monsieur quelconque était levenu quelqu'un. Deux infirmiers, en entrant dans sa "chambre à louer", déployèrent une camisole de force.

Jean-Aubert Loranger

Solution du Problème No 194

1. Luxe; 2. Iconoclastes; 3. Nord; 4. Taillandier; 5. Ecoutille; 6. Néphalisme; 7. Devoir; 8. Avicoptologie; 9. Nativisme; 10. Talent; 11. Jingoïsme; 12. Embryologie; 13. Aepinus; 14. Nébraska; 15. Tabourin; 16. Avalaison; 17. Langueur; 18. Otoscope; 19. Notes.



À bâtons rompus...

Jasette Humoristique

(Collaboration spéciale à "LA PATRIE" du dimanche).

Franchement, Monsieur le chef de la rédaction, il fait tellement beau aujourd'hui qu'il me passe au moins une quinzaine de sujets de chronique par la tête, que je ne sais pas lequel choisir. Avoir trop de sujets est, soit dit en passant, un embarras qui est l'apanage des rois... et des chroniqueurs qui se sentent des dispositions à la paresse.

Délaissant donc un sujet en particulier, vous me permettrez de causer à bâtons rompus, pourvu que je ne les rompe pas sur le dos ou la tête de quelqu'un, n'est-ce pas? Oui, je sais, vous allez me dire que c'est en causant à bâtons rompus qu'on finit par casser du sucre sur la tête de son prochain. Mais, rassurez-vous! Vu que je n'ai droit qu'à une demi-livre de sucre par semaine, croyez-vous que j'irais la gaspiller de gaieté de cœur? Et puis, franchement, une demi-livre c'est trop peu pour toutes les têtes sur lesquelles il faudrait que j'en casse pour apaiser ma conscience!

Je disais donc que je causerais à bâtons rompus. Je me demande d'abord d'où peut bien nous venir cette expression et qu'est-ce qu'elle signifie au juste. Voilà une question que je vous conseillerais de demander à quelque "quizz" de radio!...

...Je me suis laissé raconter, ces jours derniers, par je ne sais plus quel auteur... (remarquez en passant mon style vague, un vrai style d'avocat qui prépare un plaidoyer pour une cause qu'il veut voir revenir en appel!) Je disais donc que je me suis laissé raconter l'origine du mot "sincère". On m'assure qu'aux temps des anciens Romains, les sculpteurs cachaient les défauts et les mauvais coups de ciseau de leurs statues en y mettant de la cire, un peu comme aujourd'hui, par exemple, les fabricants de pipes bouchent avec du mastic les défauts de leurs pipes avant de les vernir. En tout cas, pour en revenir aux Romains et à la cire, il parait que les artistes parfaits et intègres, (lisez: ceux qui crevaient de faim tandis que les autres étaient honorés et s'enrichissaient), avaient pris l'habitude de placer sur le socle de leurs statues la mention: "Sine cera", c'est-à-dire, sans cire. C'est de "sine cera" que nous viendrait "sincère", sincérité. Vous voyez, ce n'est pas très difficile ni très malin... pourvu que tout cela soit bien vrai!... soit sincère aussi!!

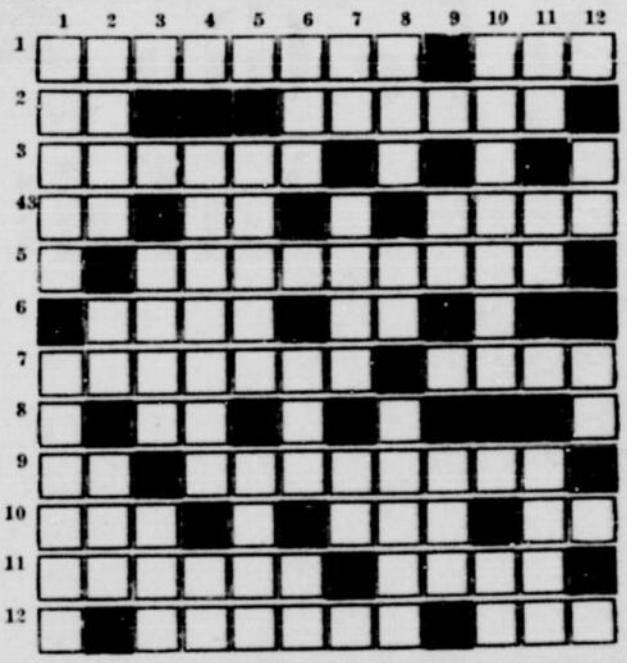
.....Nous sommes des gens admirables; du reste, je me tue à le dire depuis trente ans que je barbouille du papier. Oui, nous sommes admirables! Il y a quelques années, à pareille époque, tout le monde se plaignait du droit de péage sur les ponts et du prix élevé de la gazoline. Cette année, personne n'en dit mot; tout le monde s'est apparemment résigné. D'abord, il y a ceux qui n'ont pas traversé un pont depuis un an et qui ignorent qu'il n'en coûte plus rien pour le faire... Et puis, maintenant, au lieu de hurler comme une soprano-coloratura du Metropolitan Opera en pensant au prix de la gazoline, on serait bien prêt à payer deux dollars pour pouvoir passer sur le pont pourvu qu'on nous permette d'avoir de la gazoline, même à cinquante sous le gallon!... C'est vous dire qu'il y a un an ou deux, nous étions heureux et chanceux et que nous l'ignorions, absolument comme un inspecteur du tramway ignore les règlements de la circulation....

Parlant de trams, notre compagnie perd une belle chance de participer à notre effort de guerre en économisant la graisse à essieux; elle n'a jamais su ce que cela pouvait bien être, et les essieux de ses voitures grincent ni plus ni moins que d'habitude en nous écorchant les oreilles!...

...On parle beaucoup de rationnement, de ce temps-ci, si-je besoin de vous le rappeler?... Il y a une foule de choses qu'on devrait bien rationner. Entre autres, les films de vues de guerre fabriqués à plaisir par les monteurs de décor dans le but quasi évident de nous prouver l'idiotie parfaite des acteurs et des actrices payés pour personnifier les héros de la guerre. N'est-ce pas faire injure à tous nos braves des armées de mer, de terre et de l'air que de les si mal personnifier et de leur faire accomplir des actes d'une bêtise pommée? Du reste, j'allais dire qu'on devrait bien rationner la bêtise partout! Seulement, non! j'y pense, il ne faut pas! Ceci aurait pour effet de nous priver des trois-quarts de la musique moderne et de fermer les trois-quarts des salles et des salons où on exhibe des peintures et des sculptures dernier-cri! Tout de même, mes bons amis, quand on entend pareille musique et qu'on regarde pareilles atrocités, c'est à se demander si c'est bien là l'aboutissement logique de vingt siècles de civilisation et de luttes pour la beauté!... Mais, mais, j'avais pourtant dit que je ne casserais pas de sucre sur la tête de qui que ce soit! Je m'aperçois que ma ration va y passer! Alors, je me sauve...

Jean NARRACHE

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Personnage politique canadien qui vient de mourrir à Montréal — Surnom donné au grand chef sauvage Kondiaronk.
2.—Avant-midi — Du verbe avoir (subj.)
3.—Prêtre qui dit la première messe à Montréal.
4.—Le premier dans son genre — Un des Grands Lacs du Canada.
5.—Pays qui borne, au sud, le Canada.
6.—Groupe de même opinion — En les.
7.—Cogner, frapper — Gouverneur qui vit la dissolution de la Compagnie des Cent-Associés.
8.—Conjonction.
9.—Petit cours d'eau — Accorder, confier.
10.—Jamais — Espace de temps— Pronom personnel.
11.—Qui peut être nié — Dieu des Vents.
12.—Petite rue - - Bière anglaise.

VERTICALEMENT

1.—Université fondée à Québec en 1854 — Tribu de sauvages de la colonie.
2.—Liés d'amitié—Adjectif démonstratif — Lié, attaché à.
3.—Choisis par le scrutin — Conjonction.
4.—Une des provinces de la Confédération — Avalé sous forme liquide.
5.—Du verbe nier — Partie la plus basse d'un navire.
6.—Propre — Point cardinal — Article espagnol.
7.—Pronom personnel — Détériorer par l'usure — Note de la gamme.
8.—Du verbe être — Coutumes, usages — De la couleur de l'or.
9.—Dans — Commodore qui fut la cause de l'appel en Angleterre de Sir George Prévost
10.—Action de reprendre de nouveau — Article simple.
11.—Le premier dans son genre — Terminaison de l'indicatif présent — Chef rebelle exécuté à Régina.
12.—Négation — Mesure itinéraire japonaise.

Solution du problème de dimanche dernier

A	C	A	D	I	E	N	S	■	R	A	T
L	I	S	E	■	■	E	■	C	O	N	E
B	■	I	■	A	N	T	I	L	L	E	S
E	R	E	S	■	U	T	■	E	L	■	T
R	U	■	■	R	I	E	L	■	A	S	■
T	E	S	T	■	T	■	■	A	N	O	N
A	S	■	E	R	S	E	S	■	D	I	A
■	■	A	R	E	■	R	U	E	■	■	T
M	■	I	R	■	T	I	R	E	■	M	I
E	R	S	E	S	■	E	E	L	■	■	O
S	I	E	U	R	■	■	T	■	T	A	N
Y	■	S	R	■	T	H	E	■	E	U	S

Qui porte des "FAUSSES DENTS" a souvent LA PIRE HALEINE

"Il faut plus qu'un rince-bouche" disent les autorités... Recommandent Polident.

Comme une éponge, dentiers et ponts absorbent les odeurs et impuretés. Ils se couvrent d'une mince écume foncée qui retient les bactéries de décomposition. Cette écume est tellement résistante que le brossage ordinaire en vient rarement à bout. Et elle s'introduit dans les minuscules interstices où la brosse ne saurait les atteindre. Presque toujours il en résulte cette "haleine de denture"— probablement la plus blessante de toutes les odeurs de la respiration.

Il existe pourtant un moyen pour de nettoyer et purifier les [illegible] sans brossage, acide [illegible] C'est Polident, poudre qui é[illegible]ume, tache, ternissure et odeur [illegible]t l'haleine, fait mieux paraître [illegible] faire des ponts et les dentiers. Les Alliées de milliers disent que Polident est une bénédiction en fait de confort, de commodité et d'hygiène. Une boîte qui dure longtemps ne coûte que 40¢ à la pharmacie. Polident a reçu l'approbation de dentistes partout.

Nettoie et purifie comme par enchantement

Quoi faire tous les jours: Ajouter un peu de poudre Polident à ½ verre d'eau, agiter, puis y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes — rincer — et il est prêt à servir!



PREVIENT L'"HALEINE DE DENTURE"

Au grand air



Vous ne craindrez plus de sortir, l'été, sous la pluie, avec ce nouvel imperméable. Il est en shantung jaune avec col fermé, grandes poches de forme fantaisiste, capuchon qui s'enlève à volonté et bandes aux poignets. Vous pourrez désormais sortir à pied ou en tramway, le sourire aux lèvres, même à l'approche d'une ondée...

La saison des pique-niques est enfin arrivée! Les citadins peuvent maintenant déguster de délicieuses salades dans les restaurants extérieurs; ils sont prêts à supporter même... fourmis et maringouins pour avoir le plaisir d'aller goûter en plein air!

Vous aimerez alors l'ensemble de sport avec pantalon long, vêtement pratique et frais pour ces jours de délassement à la campagne. La jaquette qui l'accompagne sera une longue et ample tunique. Cette tenue est la plus fraîche, à part les costumes de plage. Quelques-unes préfèrent comme tenue sportive, la jupe paysanne ou la jupe-pantalon; tous ces vêtements vous apporteront un égal confort durant les jours chauds de l'été.

TAILLEURS D'ETE

A la ville, les jolis costumes tailleurs en coton sont très portés cette année; les charmantes robes-chemisiers en sheer ne cèdent pas leur place dans la garde-robe et des élégantes et des sportives.

Les toilettes noires en tissu léger portées avec grand chapeau de paille ou de tissu sont aussi à la page.

Les déshabillés qui devront, à cause des restrictions de guerre, devenir plus étroits et plus courts sont actuellement en coton, en chiffon et en tulle; ils sont présentés dans des modèles parfaitement de mise pour le dîner sur la véranda ou sur la pelouse. Les souliers genre sabots accompagnent fort bien les ensembles de sport dans ces occasions.

"MARGUERITES" DE JADIS

Au début du siècle, croyez-le ou non, les femmes avaient audacieusement raccourci leurs jupes à hauteur de la cheville pour sortir les jours de pluie. Pour stimuler leur courage dans ce sens, elles s'étaient groupées en club sous le nom de "Rainy Daisies".

Aujourd'hui, pour les jours sombres et la température maussade, nous avons des vêtements merveilleux, des manteaux peu dispendieux et entièrement imperméables, aux lignes plus féminines, de tissus plus souples, dans des teintes rose, pêche, vert pâle, rouge ainsi que blanche, couleur toujours aimée, toujours nouvelle. Beaucoup de ces manteaux sont accompagnés de capuchons qui s'enlèvent à volonté, de sorte que les parapluies ne sont plus indispensables.

PARAPLUIES MODERNES

D'autres manteaux sont assortis aux parapluies, ce qui accentue la mode des cheveux découverts et même une modiste ne pourrait critiquer ce fait lorsque surgit une pluie torrentielle! Maintenant que les voyages en automobile et même en autobus tendent à disparaître peu à peu, toute femme qui aime à sortir souvent devrait ajouter à sa garde-robe de jolis ensembles pour la pluie.

A PROPOS DE MODE: Oui, mesdames, vous verrez des boules aux couleurs vives, telles des boules d'arbre de Noël, briller sur les chapeaux d'été. Des roues de charrette deviendront de jolies épingles sur vos bonnets ou turbans à voilette; elles s'assembleront en touffes comme de gracieuses grappes de raisin... Pâle, de couleur moyenne ou sombre, cette dernière teinte beaucoup moins sombre que la couleur appelée actuellement pâle moyen, seront les teintes favorites et les seules sur le marché, à partir de maintenant, pour polir vos ongles.



La toujours élégante Dolorès Del Rio sait rendre chic la robe imprimée la plus sobre en l'accompagnant d'attrayants accessoires. Son petit chapeau à voilette est orné de soutache de fantaisie et son sac-à-main en cuir verni se ferme avec un ornement sculpté blanc. Le tissu est de crêpe de soie blanc avec motifs de tiges de blé noirs.

.. RAVITAILLEMENT ..



Nous ramâmes alors plus vite et notre cargaison nous sembla soudain plus lourde qu'auparavant.

(Par Grégoire LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

— Si ce satané bateau ne vient pas nous ravitailler aujourd'hui, déclara Jean, nous serons dans de beaux draps.

— Voilà déjà trois jours que nous n'avons rien reçu, poursuivis-je.

— Ils nous tiennent à leur merci, cette année, dit Jean. Ils savent que nous n'avons pas suffisamment de gazoline pour nous rendre en canot au débarcadère et faire nos achats.

— Nous n'avons plus de pain à la maison, annonçai-je. Nous n'avons plus de bacon, ni de lait. Il ne nous reste que trois œufs, une livre de beurre...

—Tout le monde manque de vivres sur la pointe, dit Jean. Nous avons visité, la nuit dernière, trois ou quatre voisins pour tenter d'emprunter quelques vivres.

— Nous ne sommes qu'à six milles du quai, dis-je pour rassurer mon ami. Après tout, nous ne sommes pas menacés de faim.

— Douze milles aller et retour, dit Jean, cela veut dire un gallon de gazoline. Et je n'ai droit qu'à 14 gallons pour tout l'été.

— C'est étonnant comme les citoyens, possédant de gros canots-automobiles, ne se décident pas à se rendre au quai pour faire les achats de toutes les familles, soumis-je à mon ami.

— Si tu vois quelqu'un partir, me demanda Jean, viens m'avertir. Je veux trois pains, quatre tranches de jambon, d'environ un pouce d'épaisseur, du beurre, des œufs, du bacon. Quatre pintes de lait, des soupes en conserve, des oranges...

— C'est une grosse commande, dis-je.

—J'ai laissé entendre ouvertement à Milot, dit Jean, qu'ils devraient monter dans leur gros canot et se rendre au quai.

— Il n'a pas voulu comprendre? demandai-je.

—Non, il m'a laissé entendre que quelqu'un, possédant un petit canot, devrait faire le voyage pour nous tous, dit Jean. Je crois que nous ferions mieux de tirer au sort.

— La chose la plus simple, suggérai-je, serait que l'un de nous deux demande à un cultivateur de le conduire en voiture au quai.

— Mais il y a 18 milles par la route, dit Jean. Je crois que M. Cottrelle, le régisseur de l'huile, doit connaître la réponse à cela. Il nous dirait ramez! paresseux!

— Ramer sur une distance de 12 milles? protestai-je. Nous mourrions d'une attaque cardiaque.

— Nous avons ramé 12 milles hier, dit Jean.

— Mais c'est différent, fis-je remarquer. C'est un plaisir de ramer en pêchant. Mais ramer pour aller chercher des vivres c'est une tâche. Je vais dire ma façon de penser au capitaine du bateau quand il viendra.

— Nous n'avons guère fait autre chose depuis 15 ans, soupira Jean. Et cette année, ils font de nous ce qu'ils veulent. Auparavant, quand le bateau n'arrivait pas, nous délaissions le magasin de Lounier pour aller chercher nos vivre chez Guillaume.

— Je me demande pourquoi Guillaume n'utilise pas un bateau cette année.

— Guillaume est plus intelligent que cela, dit Jean. Il ne gagnerait que des soucis en utilisant un bateau, car les vivres ont le temps de se gâter et les gens refusent beaucoup de marchandises...

— Mais ils ne peuvent nous négliger de cette façon, déclarai-je. Il y a trois jours que le bateau n'est pas venu.

— Peut-être ont-ils des troubles de moteur? suggéra Jean. C'est un vieux bateau...

— Hé! Regarde, dis-je subitement. Toute la famille des Milot court vers leur canot!

Nous surveillâmes les Milot. Ils couraient tous vers le gros canot-automobile!

—Vite! cria Jean.

Nous courûmes vers notre canot et Jean fit fonctionner le moteur pour se diriger vers le petit quai des Milot. Comme nous nous avancions sur l'eau, nous vîmes d'autres citoyens sortir de leurs cottages et sauter dans leurs canots, pour se rendre chez les Milot. Mais quand nous nous fûmes approchés, nous remarquâmes que les Milot étaient confortablement assis près de leur canot, mais personne n'avait pris place dans l'embarcation. Sur l'eau, nous fûmes suivis de sept canots. Mais nos compagnons prétendaient qu'ils ne faisaient que naviguer pour leur bon plaisir autour de la baie. Mais Jean et moi arrivâmes au quai des Milot.

— Nous croyions que vous vous apprêtiez à vous rendre au quai, cria Jean.

— Oh! Non, dit Milot, confortablement assis sur un tas de planches. Nous ne voulions que prendre un bain de soleil.

— Ecoutez, dit Jean, si ce bateau de ravitaillement ne vient pas à trois heures, ne ferions-nous pas mieux de tirer au sort pour voir qui ira au quai?

— Pourquoi tout cet émoi? demanda Milot. Le bateau de ravitaillement viendra certainement cet après-midi. Ils ont probablement eu des troubles de moteur. S'ils ne peuvent pas venir aujourd'hui, ils viendront demain.

— Il ne nous reste plus rien à la maison, assura Jean. S'il ne vient pas...

— Vous auriez dû vous faire des provisions, dit Milot.

— N'auriez-vous pas quelques vivres à nous prêter? demandai-je.

— Je crains bien que non, dit Milot. Je puis attendre jusqu'à demain, mais...

Les deux autres canots, qui s'étaient approchés du quai des Milot, repartirent alors en direction de leur hangar. Les autres embarcations tournèrent aussi de bord et reprirent le chemin de leurs quais.

—Bien, fit Jean, résolu, je ne mourrai pas de faim durant mes vacances. Je vais aller au quai!

Comme Jean s'apprêtait à remettre le canot en marche, Milot lui tendait déjà sa carte de rationnement de sucre et énumérait déjà la vivres dont il avait besoin.

— Quatre pains, trois livres de beurre, du jambon...

— C'est bien, c'est bien, répondîmes-nous à Milot.

D'autres voisins, qui avaient entendu nos voix s'approchèrent de nous de toutes les directions à la fois, pour nous dire ce dont ils avaient besoin.

Nous retournâmes donc à la maison pour faire une liste complète des marchandises que nous devions acheter.

— Je crois, murmura Jean, que tout le monde nous attendait. Ils savaient que nous finirions par aller au quai.

Certaines personnes vinrent bientôt nous porter l'argent nécessaire tandis que les autres nous disaient de faire porter ces achats à leur compte, au magasin.

En dix minutes, nous quittions la rive. Pendant que le canot glissait doucement sur l'eau, Jean et moi admirions le paysage. Nous arrivâmes au quai en 55 minutes et nous fûmes très bien accueillis par Guillaume. Ce dernier fut très heureux de prendre notre commande, qui était la plus importante de toute la saison.

Puis nous repartîmes, notre canot chargé de vivres pour remplir tout un bungalow.

— Nous ne ferons pas neuf milles à l'heure avec cette cargaison, cria Jean. Nous sommes trop chargés.

A environ deux milles plus loin, au moment où nous nous reposions confortablement, le moteur commença à laisser entendre d'étranges bruits. La vitesse augmentait et diminuait subitement. Puis à quelques verges plus loin, le moteur s'arrêta complètement et refusa de fonctionner.

Après une demi-heure de recherches pour connaître la cause de l'arrêt, nous dûmes prendre les rames. Nous nous laissâmes alors aller à la dérive sur une distance d'environ un demi-mille. Il nous restait encore à ramer quatre milles et demi.

Au début, nous ramâmes avec enthousiasme, mais notre vigueur diminua bien vite. Ramer n'est pas un bon sport quand nous devons nous mettre à la tâche et, après une demi-heure, il nous semblait que nous étions toujours à la même place. Nous dûmes ramer durant une heure et demie, et ce laps de temps me parut interminable. Quand nous contournâmes la pointe de la baie, le vent s'éleva subitement et les vagues vinrent se jeter sur nos vivres. Nous nous arrêtâmes fréquemment pour enlever l'eau afin que le pain, le sucre et les biscuits ne soient pas trop trempés.

— J'espère que nos bons voisins, dis-je, apprécieront ce petit service.

—Ne nous hâtons pas ici, dit Jean. Prenons notre temps pour qu'ils nous voient tous.

— Ils nous surveilleront, déclarai-je. Laissons-leur le temps de s'apercevoir que ce n'est pas un pique-nique.

(Suite à la page 26)

LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

Q.—Auriez-vous une suggestion à me donner pour enlever le lustre sur une robe de crêpe de laine noir ? — JEUNE LECTRICE.

R.—On réussit assez souvent à faire disparaître le lustre sur un tissu en le passant à la vapeur.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille âgée de 22 ans, mesurant 5 pds 1 po. et celui d'une autre de quinze ans mesurant 4 pieds et 8 pouces ? — QUI S'INTERESSE A VOTRE COURRIER.

R.—La première devrait peser 118 livres et la seconde 101 livres.

Q.—Je suis en deuil de mon mari, je voudrais bien faire les choses, est-ce que ce serait déplacé vu que je suis en noir de sortir sans chapeau ? — CORRESPONDANTE DE SHERBROOKE.

R.—Si vous faites une visite considérée de cérémonie, le chapeau est requis mais si vous allez à quelque pas pour une course ou chez des amis, ne vous croyez pas obligée de revêtir votre grand deuil.

Q.—Seriez-vous assez bonne de faire paraître dans votre courrier des notes historiques sur l'Empire Colonial de la Hollande, les Indes Néerlandaises ? — UNE QUEBECOISE.

Q.—Vous ne mentionnez pas sur votre lettre si je dois vous répondre dans le courrier de la semaine ou dans celui du dimanche, j'opte pour celui-ci et j'espère que vous me lirez.

Les Indes Néerlandaises ou Indes Orientales comprennent, outre la Nouvelle-Guinée occidentale, toutes les îles hollandaises de la Malaisie, savoir : Sumatra, Java, et Madoura, Bornéo (moins le territoire anglais du North-Bornéo et le royaume de Brunéï), les Petites Iles de la Sonde (Bali, Lombok, Soumbawa, Soumba, Florès, la moitié de Timor, etc.), Célèbes et les Moluques, soit un domaine de 1,915,461 kilom. carr., avec 35,-306,000 hab.: Malais, Papous, Chinois, Européens (60 à 70,000).

La domination hollandaise en ces parages s'établit au seizième siècle. En 1594 furent installées les premières factoreries à Java; en 1600, une compagnie néerlandaise acquérait un territoire à Sumatra; en 1607, elle s'emparait d'Amboine, en 1609, des Moluques, en 1610-1611, fondait Batavia. Occupées pendant les guerres de l'Empire par les Anglais, les Indes néerlandaises furent, en 1815-1816, restituées à leurs maîtres actuels.

Avant la guerre, sauf quelques territoires directement administrés, le gouvernement local était confié à des rajahs indigènes, surveillés par des résidents hollandais. Ces derniers relevaient tous du gouverneur général fixé à Batavia, qui commandait en chef l'armée, la flotte, présidait à la cour suprême et était assisté d'un conseil exécutif de cinq membres nommés, comme lui, par la métropole. On a maintenu, pour les indigènes, les lois nationales, en modifiant seulement les pénalités; l'esclavage a été aboli de 1851 à 1860; la propriété foncière reste indivise entre les habitants de chaque dessa (agglomération rurale.)

Depuis la guerre, il y a eu bouleversement là comme ailleurs, et l'on ne peut guère définir la situation exacte du gouvernement des Indes Néerlandaises.

Les plantes tropicales (épices, sucre, café, vanille) ont toujours été la principale richesse des Indes néerlandaises. Jusqu'au XIXe siècle, l'exploitation économique était confiée à une compagnie privilégiée, qui, pour prévenir la dépréciation des produits, détruisait une partie des récoltes, et pour éviter la fraude, assignait à chaque île une culture déterminée.

En 1816, le monopole de la compagnie fut remplacé par un impôt d'Etat souvent fort élevé. En 1832, à Java du moins, fut inauguré le système "Vanden Bosch", attribuant à la couronne le cinquième des terres et de toutes les journées de travail, et lui réservant le droit d'achat de toutes les denrées coloniales, à un prix fort inférieur au prix d'Europe. D'où un "boni" considérable, qui servit au développement du réseau ferré et télégraphique.

Ce régime, fort onéreux pour le cultivateur, le devint aussi bientôt pour le Trésor, avec le temps, à cause de la concurrence d'autres pays producteurs. Aussi, en dernier lieu, le gouvernement hollandais avait-il proclamé la liberté de la culture et de la vente, sauf pour le café.

On pourrait écrire tout un livre sur les Indes néerlandaises, je me suis contentée de vous répéter ce qu'en dit monsieur Larousse.

Réponse à Mme J. Mayer :

Je passe votre demande dans la rubrique "Nos correspondants demandent" et vous souhaite bonne chance.

Q.—C'est une vieille mère qui vient vous remercier pour votre bonté car en publiant ma petite demande, vous m'avez donné l'occasion de recevoir un peu de lecture française pour ma fille infirme et malade. Vous seriez bien bonne de remercier tout ce bon monde pour moi car je ne pourrais répondre à chacun. Je suis très reconnaissante envers ces personnes inconnues qui ont pensé à nous. — Mme MARIE LAMBERT, SANTA CRUZ, CAL.

R.—Je suis contente que vous ayez reçu quelques envois. Comme vous le dites, à cause de la guerre, une foule d'associations se sont déjà chargées de recueillir livres et revues et il est compréhensible que votre appel ait été moins fructueux qu'il ne l'aurait été dans un autre temps. Je dis merci aussi à M. Oscar Beck qui a eu la générosité de vous abonner à la "Patrie" du dimanche. Ce journal canadien ira vous porter notre pensée française et notre souvenir.

Réponse à celle qui signe "Coeur malheureux":

Ne soyez pas offusquée si je doute de votre douleur, votre lettre me semble plutôt une fantaisie épistolaire et cette calligraphie défigurée n'augure rien de bon. La personne qui souffre, allez, se trahit dans son écriture.

Vous quittez vos parents parce qu'ils n'aiment pas votre ami et vous le laissez tomber tout de suite, donc il n'était pas si cher que cela. Vous vous éprenez d'un autre et vous choisissez justement celui qui n'est ni recommandable, ni sobre, ni honnête, il vous dit en toutes lettres qu'il ne songe nullement à vous fréquenter sérieusement. Et cela ne vous suffit pas ?

Le meilleur conseil que je pourrais vous donner, ce serait de retourner chez vos parents, de réfléchir un peu, de raisonner, avant de gâcher votre vie irrémédiablement.

Mais je ne suis pas trop inquiète... vous en avez écrit bien plus long que vous n'en pensez...

Q.—Quelles sont les significations des lettres C.A.A.F. que l'on voit sur les lettres des soldats outre-mer ?—MERCI D'AVANCE.

R.—Ces lettres sont l'abréviation de Canadian Army Active Force, me dit-on. Pour votre autre question signée Incognito, voici ce que je pense : continuez cette correspondance avec votre ami outre-mer, puisque vous vous aimez tous les deux et espérez en l'avenir. C'est le propre de toutes les femmes, dans tous les pays, actuellement.

Réponse à celle qui signe Petite Ignorante :

Vous vous imaginez bien que votre question n'est pas un sujet à traiter dans mon courrier. Voyez votre médecin, il vous éclairera mieux que je ne pourrais le faire. Des cas semblables au vôtre se présentent assez souvent.

Réponse à Mme J. L. D.:

Il me semblait bien pourtant avoir passé votre demande, mais puisque tel n'est pas le cas, je le fais aujourd'hui dans la colonne réservée aux correspondants. L'espace manque maintenant dans mon courrier, les lettres étant trop nombreuses. Je sympathise avec votre chagrin et votre dénûment et espère en l'avenir pour vous et avec vous.

Q.—J'ai la peau grasse et beaucoup de points noirs, particulièrement sur le menton. Je presse ces points entre mes doigts, ils disparaissent mais dès le lendemain j'en ai autant. Je fais très souvent des applications à l'eau chaude, suivies de massage à la crème grasse, (cold cream) et cela ne m'aide nullement. J'emploie une poudre grasse et j'ai toujours la figure luisante. Comment agir pour avoir une figure normale ? — DOLOROSA.

R.—Pauvre petite fille, vous prenez tous les moyens d'aggraver votre mal au lieu de le guérir. Pour votre cas, des applications à l'eau chaude sont à conseiller seulement quand vous voulez procéder à un bon nettoyage. Après les compresses chaudes, vous brossez votre figure avec un savon doux, et une brosse souple particulière à cet effet, afin de bien nettoyer les pores de la peau. Une fois la figure rincée plusieurs fois à l'eau chaude, vous appliquez des compresses froides ou même vous promenez de petits cubes de glace entre votre serviette sur votre figure pour resserrer les pores de l'épiderme. Et par-dessus le marché, vous ajoutez une lotion astringente à base d'alcool pour refermer davantage les pores trop dilatés car les pores dilatés sont la cause de ce que vous appelez la peau grasse. Vous appliquez ensuite une crème de base pour votre maquillage, mais une crème astringente, pour votre cas, et très peu, tout juste sur le bout de votre doigt, pour assouplir votre figure, vous placez ensuite le rouge et la poudre mais choisissez une poudre pour peau grasse, ce qui n'est pas une poudre grasse mais une poudre très fine, très légère, particulière à votre cas. Les poudres grasses sont pour les peaux sèches pour ménager leur épiderme qui a tendance à gercer.

Quand vous procédez à votre toilette ordinaire, n'abusez pas de l'eau chaude, nettoyez bien votre figure et faites toujours plusieurs applications à l'eau froide. Il se vend aussi en pharmacie des produits brevetés pour le traitement des comédons.

Je répondrai à vos deux autres questions dans un autre courrier et je demanderais à mes correspondants de ne poser qu'une question à la fois ou de les écrire sur des feuillets différents.

Mme A. B. St-Anselme:

Je ne puis passer votre requête sans avoir votre nom. Je ne le publierai pas, mais il me faut connaître votre identité. Je vous ferai place aussitôt que j'aurai reçu votre réponse.

Réponse à une mère qui a de la peine:

Vous avez très bien agi et je ne puis concevoir que votre mère vous conseille de causer des ennuis à votre mari ainsi. Ce qui compte pour vous, c'est l'harmonie, l'union dans votre foyer et le bonheur avec votre mari, n'est-ce pas? Dites donc simplement à votre mère qu'elle sera bienvenue chez vous à condition qu'elle veuille bien se mêler de ses affaires et ne pas chercher à détruire votre avenir. Je vous trouve fine, féminine, vous avez tiré le meilleur parti de la situation, mais soyez assez sage, assez forte, je devrais dire pour ne pas laisser votre mère vous séparer de votre mari. Pour aucune considération, ne la laissez prendre les rennes... vous voyez ce qu'il advient à votre mari dans ce cas-là. Comme c'est étrange parfois, un coeur de mère.... il me semble que le plus grand désir de votre mère, doit être de vous voir heureuse et unie avec votre mari et comme elle procède de façon à vous désunir. Luttez, soyez femme forte, il en vaut la peine. Votre mère vous boudera un petit moment peut-être mais elle finira par comprendre qu'elle a tort et vous reviendra, n'en doutez pas.

Q.—Est-ce que vous seriez apparentée au graphologue Carol Prezeau qui avait des courriers graphologiques dans divers revues et journaux, il y a quelques années? Pourrais-je avoir son adresse? Merci d'un LECTEUR DU DIMANCHE.

R.—Votre question m'a rajeunie car ce Carol Prezeau est un de mes péchés de jeunesse. Vous pouvez m'écrire au courrier si vous voulez communiquer avec "lui" et moi. La graphologie m'intéresse toujours mais je n'ai guère le temps d'y toucher maintenant. Autre temps, autres moeurs.

Q.—Voulez-vous m'indiquer un endroit où je puis m'adresser pour avoir des nouvelles d'un parent cher, aviateur français en Angleterre, avec "France Libre"? dont je n'ai pas eu de nouvelles depuis plusieurs mois. Si j'envoyais des cigarettes et des douceurs, les recevrait-il, même s'il est prisonnier?

Quelques amies et moi, nous voulons aider un peu ces jeunes compatriotes qui sont en terre étrangère, sans nouvelles de leurs familles et peu gâtés sans doute. Mais par quel moyen les atteindre? Je me le demande. Je m'adresse à vous et vous remercie de l'intérêt que vous voudrez bien prendre à ma question. — LUCE ENA.

R.—Je ne vois pas de meilleure réponse à votre désir que de vous donner l'adresse des Forces Navales Françaises Libres dont le bureau est situé à 360 rue Craig. C'est le seul bureau militaire des Français libres à Montréal. Mlle de Mirabel qui était autrefois à Montréal et représentait la France Libre et le général de Gaulle est maintenant à Ottawa.

On vous indiquera probablement à l'un ou l'autre de ces bureaux, le moyen de venir en aide aux Français Libres, selon votre louable et généreuse ambition. Aux bureaux de la Croix-Rouge, situés à 1169, rue Sherbrooke ouest, on vous dira aussi comment procéder pour avoir des nouvelles de votre parent et comment, lui faire parvenir des colis.

Je publie les lettres d'intérêt général.

Hélène Prezeau

Nos Correspondants demandent:

Mlle Marie-Paule Rondeau, Lanoraie, comté Berthier, Qué., demande la chanson: L'orphelin de la guerre.

Mlle Denise Gagnon, 3705 Ste-Famille, Montréal, demande: Rose O'Day, en français et en anglais. Enverra d'autres en échange.

Mme J. Mayer, Wilson Corners, Qué., serait heureuse de recevoir linge usagé pour habiller ses enfants pour aller à l'école. Sept enfants dont l'aînée est une fillette et a onze ans.

Mlle Monique Dupuis, Asbestos, Case postale 170, comté Richmond, Qué., aimerait échanger des livres d'étude français ou anglais afin de poursuivre ses études interrompues.

Mlle Gisèle Valotaire, Case postale, 296 Dalhousie, N.-B., désire les chansons: Ta photo et Les soldats.

Mlle Jeanne Daigle, Fabre, cté Témiscamingue, Qué., demande: La complainte du soldat en français, You are my sunshine, en français.

Mlle Aline Guénette, Morin-Heights, Case postale 96, Qué., demande: L'ombre s'enfuit, Le clairon et Pour chanter mon amour. Enverra d'autres en retour.

Mme Marie Lambert, 205, avenue Soquel, Santa Cruz, Californie, recevrait avec joie n'importe quelle lecture française pour sa fille malade.

Mlle Yvette Maurice, Mont-Rolland, comté Terrebonne, Qué., aimerait à échanger des chansons.

Mme Jos.-Louis D., St-Fulgence, comté de Chicoutimi, Qué., révélera sa véritable identité à qui le lui demandera mais n'ose donner son nom en public. A huit petits enfants, dont l'aînée n'a que 11 ans. Ce sont tous des garçons, sauf une fillette de cinq ans. Demande si parmi les lecteurs du journal, ne se trouverait pas une bonne âme qui puisse disposer de linge usagé qui pourrait encore servir pour ses enfants.

Mlle Cécile Daunais, 1564 Champlain, Montréal, demande: Petits enfants, prenez garde aux flots bleus.

Mlle Carmen Francoeur, L'Assomption, Route 48, Qué., demande: On n'a pas tous les jours vingt ans, en français. Enverra d'autres en retour.

Mlle Thérèse Lamonthe, Pont-Rouge Station, demande: Les baisers dans le soir, Marie-Eléna et On n'a pas tous les jours vingt ans.

(Suite à la page 23)

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce que fait Mme B———, d'Enterprise, et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait les joues et les mains si chaudes que j'eus peur. Je lui donnai une Tablette Baby's Own à midi, et après le souper il allait mieux."

Et Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était si fiévreuse que j'eus réellement peur. Je pensai alors aux Tablettes Baby's Own, je lui en donnai trois toutes les deux heures et le soir même elle était debout."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre, et inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Calment vite la fièvre légère. Également bonnes dans les cas de fièvre de dentition, diarrhée, dérangements d'estomac, rhumes et autres petites maladies infantiles.

Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent dans la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Le soutien-gorge

Barcarolle

vous apporte le charme et la grâce

GOTHIC

Cordtex

(BREVETÉS)



MODÈLE 2976

Avez soin de votre Gothic N'achetez pas plus qu'il ne faut—Votre Patrie a besoin de caoutchouc et de coton

UN MODÈLE POUR TOUTE CORPULENCE



R.S.V.P. humoristique

par Hervé de St-Georges

CASTIGAT RIDENDO MORES

Est-il engeance plus détestable que les emprunteurs?

Nous voulons parler de ceux qui ne paient jamais leurs dettes.

Divisons-les en plusieurs catégories: ceux qui oublient de remettre le billet de cinq qu'ils devaient rembourser sans faute en fin de semaine, ceux qui ne rapportent jamais les livres que vous n'avez pas encore eu le temps de lire vous-même, la voisine qui s'approprie les ustensiles de ménage ou de cuisine ou qui vient même piller votre frigidaire, celui qui emprunte quelque meuble skis, bâtons de golf, etc. La raquettte revient avec des cordes cassées, les bâtons de golf sont fêlés, les patins sont tournés et les balles de golf sont perdues. Achetez-en d'autres!

"Ma chère, dit Sophronie Beaubek à son amie, me prêterais-tu ta robe rouge pour ce soir seulement? Je sors avec mon ami, et la mienne n'est pas revenue encore de chez le nettoyeur. J'y ferai bien attention. Et tandis que j'y pense, si tu voulais me prêter tes bas de soie nylon? Tu me rendrais tellement service!"



qui vous revient brûlé ou égratigné, l'amie qui demande à sa camarade de chambre de lui prêter une robe ou une paire de bas qu'elle salit ou déchire, etc.

Le pire est peut-être celui qui se monte une véritable bibliothèque aux dépens de ses amis. Il en est qui se font une spécialité de ne jamais acheter de romans ou autres œuvres littéraires: c'est tellement plus simple de choisir sur les rayons de livres des autres!

"J'y ferai bien attenion, dit M. Bigras; je le rapporterai sans faute dès que j'en aurai fait la lecture, ce qui n'est que l'affaire d'une soirée ou deux. Et n'aie pas peur: les enfants n'y toucheront pas!"

Les semaines, les mois passent et le beau roman dont les feuilles n'étaient même pas coupées n'est pas remis. S'il arrive par hasard quelque bon jour qu'on se décide à le rapporter, neuf fois sur dix il est annoté au crayon, les feuilles sont froissées ou déchirées, la reliure est abîmée et le petit dernier y a laissé des traces de confitures ou de mélasse.

Les livres empruntés ne reviennent presque jamais à leur propriétaire. Ils circulent de mains en mains de sorte qu'on perd leur trace. "C'est si intéressant, dit M. X... à M. Y... Je l'ai eu de mon bon ami Z... Je vais te le prêter, mais fais-y bien attention!"

M. Y... le prête à son tour à Mme Létourdy qui elle aussi le prête "pour quelques jours" à Mlle Prudence qui en fait autant en le confiant à sa voisine, qui l'envoie à sa belle-sœur, qui le prête à sa tante qui... etc.

Etonnez-vous alors que les livres prêtés disparaissent à tout jamais!

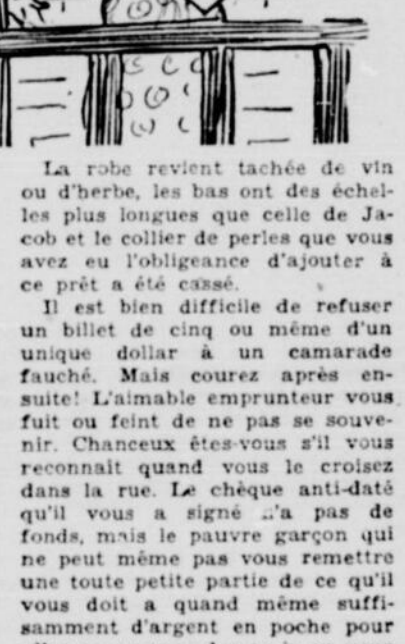
Il y a maintenant la voisine qui manque toujours de quelque chose, soit d'un balai, d'une poêle à frire, d'un chaudron, d'une nappe propre pour recevoir sa visite ou de couteaux et fourchettes. Quand elle se décide à les remettre, les ustensiles de cuisine sont mal lavés ou bosselés, la nappe a été brûlée par une cigarette et la balayeuse électrique est détraquée.

Le voisin qui emprunte une tondeuse à gazon, un rateau, un marteau ou une scie est encore pire. Le marteau est introuvable, la tondeuse a été ébréchée sur les cailloux, la scie ne coupe plus. Et tant pis si vous êtes assez imprudent pour prêter un article de sport; patins, raquette de tennis,

La robe revient tachée de vin ou d'herbe, les bas ont des échelles plus longues que celle de Jacob et le collier de perles que vous avez eu l'obligeance d'ajouter à ce prêt a été cassé.

Il est bien difficile de refuser un billet de cinq ou même d'un unique dollar à un camarade fauché. Mais courez après ensuite! L'aimable emprunteur vous fuit ou feint de ne pas se souvenir. Chanceux êtes-vous s'il vous reconnait quand vous le croisez dans la rue. Le chèque anti-daté qu'il vous a signé n'a pas de fonds, mais le pauvre garçon qui ne peut même pas vous remettre une toute petite partie de ce qu'il vous doit a quand même suffisamment d'argent en poche pour aller nocer avec des amis ou pour aller se ballader en fin de semaine à la campagne quand vous, vous êtes obligé de crever de chaleur en ville, tout cela parce que vous vous êtes privé de cinq dollars pour obliger cet ami.

Il y a aussi les emprunteurs distraits. Ce sont ceux qui ont oublié de s'approvisionner chez l'épicier du coin. "Vous n'aurez certainement pas d'objection, dit M. Lepingre, à me prêter une ou deux bouteilles de bière? J'ai com-



plètement oublié de m'en acheter hier soir, et aujourd'hui l'épicerie est fermée: vous comprenez, il m'arrive de la visite, et je veux leur offrir quelque chose. Et tandis que j'y pense, ma femme demande si vous n'auriez pas un peu de café, du sucre, du pain et du lait; notre frigidaire est presque à sec. Nous vous remettrons tout ça demain".

Vu que ce bon voisin oublie neuf fois sur dix de vous rendre ce que vous avez été assez complaisant de lui donner pour le tirer d'embarras, vous n'irez certainement pas lui réclamer un demiard de lait, trois œufs et un peu de café!... Mais il se sera nourri à vos frais sans même songer à vous remercier pour ce service rendu.

Il y a bien d'autres sortes d'emprunteurs, mais leur nomenclature serait fastidieuse, tellement elle serait longue. Terminons cependant en disant un mot de l'éternel vagabond qui vous "emprunte" un billet de tramway pour retourner chez lui "à l'autre bout de la ville", affirme-t-il; si vous le suivez des yeux, vous le verrez entrer à la taverne du coin où il vendra les billets ainsi récoltés pour un verre de bière. Quant à vous qui vouliez éviter à ce pauvre bougre une longue marche au froid ou à la pluie, peut-être vous apercevrez-vous trop tard que c'était votre dernier billet et qu'il vous faudra réintégrer domicile à pieds pour avoir fait la charité.

Prêter peut rendre de grands services, mais c'est trop souvent le meilleur moyen de perdre des amis.

Les patrons de la "Patrie"



PATRON No. 4130. — Elégante sobre et seyante, cette nouvelle robe-soleil aux lignes princesses. Confectionnez-la, par exemple, avec un tissu imprimé d'étoiles et choisissez pour le petit boléro qui l'accompagne un tissu uni que vous pourrez garnir du même tissu imprimé que celui de la robe. Tenue charmante, fraiche et gaie pour la saison estivale.

Le PATRON No 4130 est présenté pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 16 requiert, pour la robe, 3 1-8 verges de tissu de 35 pouces; la robe et les revers, 3 3-8 verges de tissu de 35 pouces; le boléro, 1 verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 cents mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à: "Bureau des Modes", la "Patrie", Montréal.

Courrier du Dimanche

(Suite de la page 22)

Soldat Roland Michaud, E 577 050 Cie C, Camp Sussex, W. B., aimerait échanger lettres et chansons.

M. Guy Auclair, 5659, 5e Avenue, Rosemont, Montréal, demande: Le baiser promis.

M. Jacques Racicot, 979 Napoléon, Montréal, demande: Le baiser promis.

Soldat Henri Thibault, E 14 876, 4e division de l'armée canadienne, "Support Group Coy", R.C.A.S.C., C.-A. (A) 2 sec. F 3, Camp Sussex, N.-B., demande: Oh nuit enchanteresse et Loin de mon beau ciel.

Mlle Lisette Belhumeur, 528 St-Georges, Trois-Rivières, Qué., demande: L'armée et la marine et Les Allemands ont tué ma mère.

Mlle Laurette Roy, Villeroy, comté Lotbinière, Qué., demande: Mon coeur est en chômage et Auprès de vous dans le soir.

M. Gérard Gélinas, Passe Dangereuse, Storage Dam., a/s Dufresne Engineering, via Dolbeau, Lac Saint-Jean, Qué., demande: It's a long way et Beer Barrel Polka.

Soldat Arthur Gagnon, D 615 526 Régiment de St-Hyacinthe, Camp C, Peloton 15, Sussex, N.-B., aimerait échanger lettres et chansons.

M. C. Champoux, Stratford Centre, comté Wolfe, Qué., serait très reconnaissant si quelques lectrices lui faisaient parvenir des feuilletons et magazines français.

Mlle L. J. Saint-Charles, Saint-Charles, R. R. No 2, comté Bellechasse, Qué., désire échanger de la musique chiffrée pour guitare hawaïenne et des chansons.

Kit Martel, D 607 749, Régiment de Joliette, C. A. B. T. C., No 42, camp Joliette, Orderly room B coy, Joliette, Qué., aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle J.-R. Lussier, 2577 rue Masson, Rosemont, Montréal, désire échanger lettres et chansons.

Mme A. Gerbert, 9062 Reims, Montréal, demande: Rose O'Day.

Aviateur J.-A. Lévesque, R 96 627, No 3, I. T. S., Victoriaville, Qué., désire échanger lettres et chansons.

Mlle Marguerite Séguin, Montébello, demande: L'adieu du soldat, Sur les ailes de France et Réginella. Enverra d'autres en retour.

Mlle Simone Dussiaume, 13, Frontenac, Hull, Qué., demande: Adieu ma belle, L'orpselin de la guerre et Il est partei mon soldat.

M. Jean-Paul Daliaire, rue Marie, Eastview, Ottawa, Ont., aimerait à échanger des opinions avec personnes demeurant dans la province de Québec.

M. Adélard Dion, a/s M. H. McEachran, 7338 blvd Gouin ouest, Cartierville, demande les chansons: L'armée et la marine, L'adieu du soldat et Le baiser promis.

Mlle Lisette, Cap Lumière, comté de Kent, N.-B., aimerait recevoir les chansons: Mussolini's letter to Hitler et Hiteler's answer to Mussolini. Désire aussi échanger autres chansons.

Mlle Jeannine Bernier, Carltonsur-mer, demande: I'll be back in a year little darling, en anglais et Beer barral Polka. Enverra d'autres en retour.

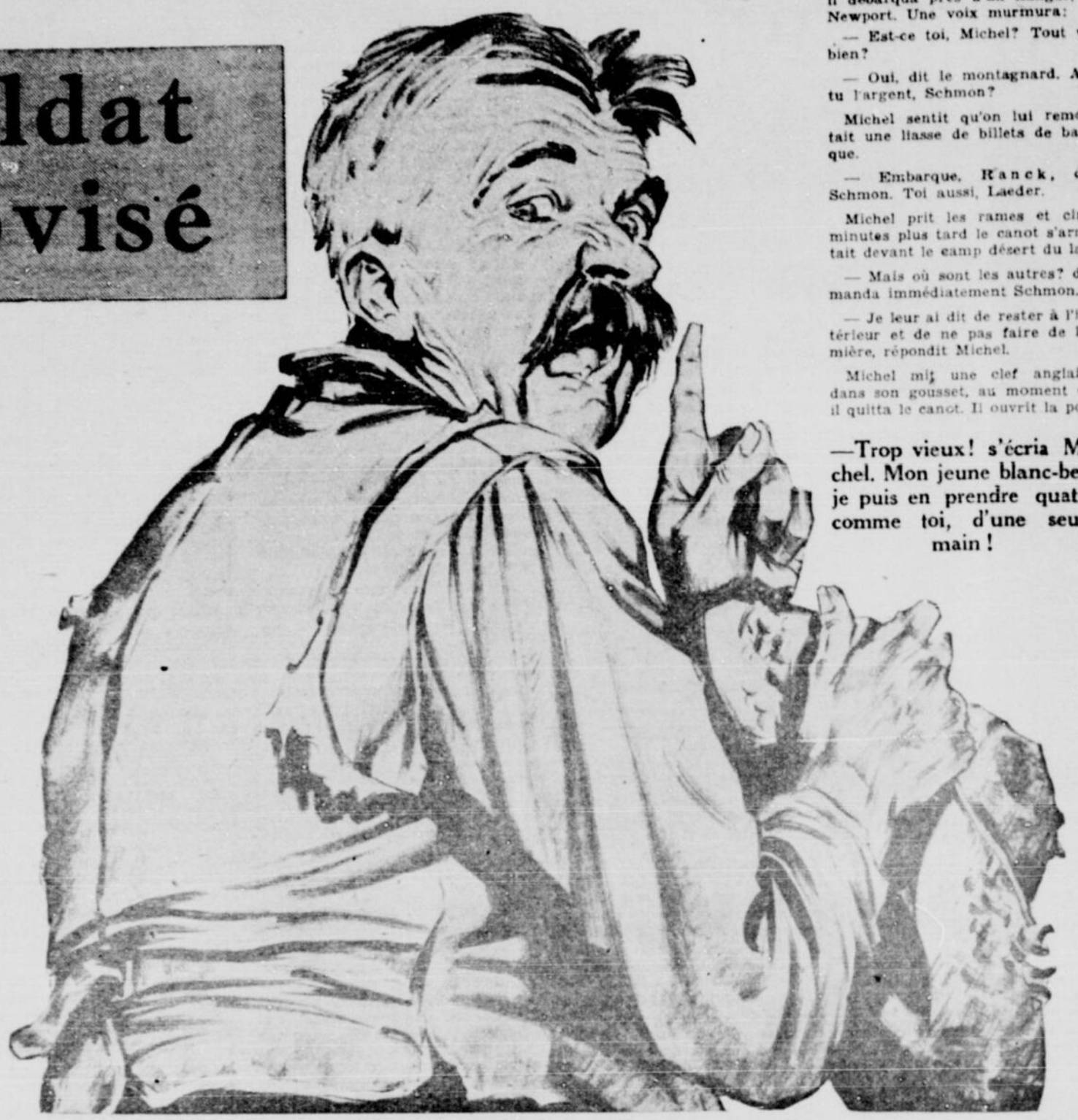
Mlle H. Bienvenu, 6662 Henri Julien, Montréal, demanda: Adieu, petite amie.

Le correspondant qui signait Gérard dans le courrier du 14 juin, est prié de communiquer avec M. G. Richard, 85 rue Saint-Hyacinthe, Hull, Qué.





Le soldat improvisé



(Par Lucien Robert, collaboration spéciale à la "Patrie").

Le tacot roula sur les routes poudreuses longeant le lac Memphrémagog en direction de la Tête de Hibou. A trois mille de la frontière du Vermont, le véhicule s'engagea sur le chemin de ferme des Soumard. Michel fit claquer la portière de sa voiture et entra en coup de vent dans la maison.

— Allô, Jeanne, dit-il.

Mais Michel ne s'arrêta pas pour embrasser sa femme comme il le faisait habituellement.

— Allô, Michel! dit-elle. Qu'est-il arrivé? Que t'ont-ils dit? T'accepteront-ils?

— Ils m'ont refusé! répondit le vieux Michel.

— De toute façon, dit sa femme. Tu as toujours bien essayé.

— Oui, et quelle satisfaction, n'est-ce pas?

Depuis dix mois, le vieux Michel avait constamment écouté les dépêches à la radio et de plus en plus il lui semblait qu'il devait faire sa part pour aider à vaincre Hitler et ses troupes barbares.

Un chaud matin de juillet, Michel prit une décision importante. Il quitta soudain son travail dans le champ et revint à la maison changer de vêtements.

— Où vas-tu, Michel? lui demanda sa femme.

— J'en suis venu à une décision, répondit-il. Je vais tenter de m'enrôler de nouveau!

— Mais Michel, protesta Jeanne. Que feras-tu des foins? Les garçons ne peuvent finir ce travail.

— Les foins peuvent attendre, dit Michel. N'as-tu pas entendu à la radio récemment?

Jeanne savait qu'il était inutile de discuter. Mais la situation était différente, cette fois. La maison était hypothéquée et elle avait besoin de peinture depuis longtemps; les affaires de la famille exigeaient la présence de Michel à la maison. Jeanne releva son tablier pour essuyer une larme.

— Je ne suis pas encore mort, dit Michel en plaçant la main sur l'épaule de sa femme.

A Montréal, il visita plusieurs régiments. Enfin, l'insulte finale vint d'un jeune lieutenant, qui n'avait pas deux ans de plus que son fils Thomas.

— Je suis désolé, dit le jeune militaire, avec condescendance, mais vous êtes trop vieux. Vous feriez mieux de tenter votre chance dans la Garde des Vétérans!

— Trop vieux, s'écria Michel. Toi, mon petit blanc-bec! Je puis en prendre quatre comme toi, d'une seule main, et encore je ne serais pas essoufflé!

Furieux, Michel retourna chez lui et il apprit que l'on formait une escouade de gardiens de la frontière, qui combattraient les saboteurs. Mais même ce nouveau corps refusa ses services.

Michel résolut donc de former une compagnie, dont il serait le seul membre. Il disparaissait souvent de la ferme et ne revenait que tard dans la nuit, sans expliquer ces absences étranges.

— T'es-tu enrôlé dans le corps des gardiens de la frontière? lui demanda son épouse.

— Les gardiens! riposta-t-il. Pourquoi m'attarderai-je à des jeux d'enfants? Penses-tu que ce troupeau de détectives amateurs pourrait capturer les Nazis, si ces derniers tentaient de traverser le lac, durant la nuit, et de faire exploser l'usine de munitions?

Les travaux agricoles de l'automne ne l'intéressèrent pas. Il passait plutôt ses journées à réparer son vieux canot-automobile et sa vieille chaloupe, qu'il gardait dans le hangar, à l'extrémité de sa ferme. Quelquefois, Jeanne entendait le bruit du moteur, aux environs de minuit, et il arrivait souvent que Michel ne revenait chez lui qu'au lever du jour.

Quand Jeanne lui demanda ce qu'il allait faire dans la région déserte de la Tête de Hibou, Michel lui répondit qu'il avait été employé par un homme, du nom de Ranck, qui voulait acheter une érablière au Canada. Mais les faits différaient passablement des explications de Michel. Ce dernier avait rencontré Ranck dans une taverne du Vermont, à peu de distance de la frontière. L'étranger ne se fatiguait pas de jeter des pièces de cinq sous dans le phonographe automatique de la taverne.

— Ecoutez, étranger, s'écria Michel ennuyé. Etes-vous obligé de faire tourner ces disques?

— Ach! fit le petit homme. C'est terrible! N'y a pas de musique dans le nord, pas de Wagner, ni de Bach, dans le Vermont?

Michel fut complètement atterré par cette question.

— Buvez-vous? dit Michel.

— C'est bien, soldat, répliqua l'autre.

Michel était certain qu'il venait de rencontrer un fou.

— Ne m'appelez pas soldat, monsieur, grommela-t-il. Je n'en suis pas un.

— Mais vous êtes Canadien, n'est-ce pas? demanda l'étranger. J'appelle toujours les Canadiens des soldats, à cause de la guerre. Vous comprenez?

Quand ils se rencontrèrent plus tard, la conversation prit une tournure plus sérieuse. Ranck demanda si Michel connaissait bien le lac, les routes traversant la frontière? S'il avait une voiture et un canot? Quand le partenaire de Ranck viendrait, dans quelques jours, peut-être pourraient-ils parler d'affaires. L'associé, du nom de Schmon, arriva plusieurs jours plus tard. Lui et Ranck étaient intéressés au trafic de l'alcool, disait-il, et les perspectives dans ce domaine étaient excellentes. Montréal était un véritable camp militaire et les boissons étaient fortement taxées au Canada.

— Le pays est bien sauvage autour du lac, expliqua-t-il et, si nous pouvions trouver un endroit sûr pour l'entreposage et le transport, notre problème ne serait qu'un jeu d'enfants. Nous pourrions apporter nos provisions de boissons dans votre voiture et dans votre canot. Près du lac, nous pourrions avoir un canot-automobile beaucoup plus rapide, pour apporter les commandes de boissons afin de les expédier à Montréal. Vous connaissez un tel endroit? Vous joindriez-vous à nous?

Michel Soumard leur parla du camp désert, dans le bois.

— Quand commençons-nous? demanda Michel.

On acheta un canot rapide en territoire canadien et Michel le cacha dans le camp, sur les bords du lac. Les cargaisons de boissons étaient surtout transportées par la voiture de Michel et entreposées dans le camp. Michel ouvrit les boîtes, durant plusieurs soirs, mais il ne trouvait que des flacons de boissons. Un soir, pourtant, la cargaison de machandises avait changé de nature. Michel découvrit de la dynamite. Alors, c'était donc leur jeu! Des Nazis, hein!

Schmon revint à la mi-novembre, accompagné de trois hommes, après une absence de quinze jours. Il dit à Michel:

— Le temps est arrivé, mon ami, de travailler rapidement. Ce soir, aussitôt que l'obscurité tombera, tu partiras avec deux de mes hommes dans ta voiture et tu les conduiras au camp, pour qu'ils chargent le gros canot-automobile. Tu reviendras ici pour nous prendre, Ranck, moi et l'autre homme.

...Le tacot franchit le chemin de la ferme à une vitesse folle. Quand Michel en descendit, Jeanne vit qu'il avait une blessure au bras gauche. Michel avait été blessé d'une balle. Mais où? Pourquoi? Allait-il donc mourir? Qui l'avait blessé?

— Panse cette blessure rapidement, dit Michel, hors de souffle. Peu importe les questions. Où sont les enfants?

— Ils sont au lit, répondit-elle.

— C'est parfait, dit Michel. Donne-moi une autre chemise. Il faut que je reparte immédiatement.

— Tu ne repartiras pas! lui répliqua sa femme.

— Vite, Jeanne, vite! s'écria Michel. Je n'ai pas de temps à perdre à discuter.

Quand sa blessure fut pansée, Michel embrassa sa femme et disparut dans la nuit.

Un agent de la Gendarmerie canadienne apparut dans la porte

— Où est votre mari? demanda-t-il.

— Je ne l'ai pas vu depuis deux jours, répondit Jeanne.

— Je l'attendrai alors, fit le policier.

Michel conduisit sa voiture près de la rive et sauta dans son canot. Environ une heure plus tard, il débarqua près d'un hangar, à Newport. Une voix murmura:

— Est-ce toi, Michel? Tout va bien?

— Oui, dit le montagnard. As-tu l'argent, Schmon?

Michel sentit qu'on lui remettait une liasse de billets de banque.

— Embarque, Ranck, dit Schmon. Toi aussi, Laeder.

Michel prit les rames et cinq minutes plus tard le canot s'arrêtait devant le camp désert du lac.

— Mais où sont les autres? demanda immédiatement Schmon.

— Je leur ai dit de rester à l'intérieur et de ne pas faire de lumière, répondit Michel.

Michel mit une clef anglaise dans son gousset, au moment où il quitta le canot. Il ouvrit la porte et entra le premier. Schmon entra, mais Michel lui appliqua un coup de clé anglaise sur la nuque et l'Allemand tomba comme un bœuf. Il disposa de Ranck et de Laeder de la même façon. Michel sauta alors sur ses captifs et les mena au même endroit où il avait caché les autres.

—Trop vieux! s'écria Michel. Mon jeune blanc-bec, je puis en prendre quatre comme toi, d'une seule main!

Michel alla se poster à quelques pieds de la rive, durant quelques minutes, pour s'assurer que ses prisonniers étaient bien coffrés, puis il monta dans son canot pour revenir chez lui. Mais comme il quittait son canot, une voix cria:

— C'est bien, Soumard, haut les mains!

— Inutile de vous en faire à mon sujet, constable, fit Michel, qui tomba soudain sur le sol, affaibli par sa blessure.

Quand Michel reprit connaissance, le constable lui demanda pourquoi il faisait le trafic de la boisson. Mais Michel lui expliqua tout et lui dit où il pourrait retrouver ses prisonniers.

— Soumard, ne savez-vos pas qu'il est défendu de faire sa propre guerre? Pourquoi ne nous avez-vous pas avertis?

— Parce que personne ne viendra dire à Michel Soumard qu'il est trop vieux! grogna le vieux montagnard. Il y a des billets de banque dans mes goussets, Jeanne, donnes-les au constable!

— Gardez-les jusqu'à mon retour, dit le policier. Ce ne sera peut-être qu'un paiement partiel de votre récompense!

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Piqûres d'insectes
● Mentholatum soulage rapidement et calme la douleur et la démangeaison. Tubes et Pots 30c
MENTHOLATUM

LES CORS DISPARAISSENT
Les Zino-pads du Dr Scholl arrêtent tout de suite la friction douloureuse des souliers; suppriment la pression. Une médication séparée est incluse pour le prompt enlèvement des cors.
Dr Scholl's Zino-pads

Feuilleton de la "Patrie" du dimanche

AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

par Helen MacInnes

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES.

CHAPITRE IV

le. Le portier, un gnôme dans son uniforme rouge, s'empressa à leur rencontre, pour les guider jusqu'à la grande entrée.

Dans le petit hall, madame trônait derrière le comptoir dont la lumière adoucie éclairait les plateaux de sherry brandy. La fille qui chantait si bien au son de la guitare, s'appuyait sur le comptoir, causait avec un jeune homme en bras de chemise. Par l'étroite porte au bout du comptoir, parvenaient des rires et le son d'un piano.

— Je vais vous trouver une place, dit-elle, et elle les précéda dans l'escalier conduisant à la chambre. Les longs bancs des deux côtés de la table monastique étaient remplis; mais les yeux de la jeune fille, habitués à la pénombre, trouvèrent bientôt place pour deux personnes. L'homme en bras de chemise les suivait, portant deux verres de cherry brandy. Il fallait boire du cherry brandy ou rien du tout.

Les autres personnes à table firent volontiers place pour Richard et Frances. Elles taquinèrent la jeune fille.

— Va chercher ta guitare et viens chanter pour nous, dit l'un des hommes. Il n'y a ici que Marius qui récite des choses, mais nous sommes fatigués d'entendre toujours les mêmes.

La fille sourit à Marius. Il se leva en hésitant, disant qu'il n'était pas sûr du dernier couplet. Il toussa, puis entonna une chanson quelconque. Richard en profita pour, des yeux, parcourir la salle sans être observé.

Il cherchait à reconnaître quelqu'une des figures habituées du Café de la Paix. Incidemment, comme l'on attendait une chanson de François Villon, Richard et Marius entamèrent une polémique à deux sur le poète symboliste, tandis que les autres parlaient politique.

— Vous me gâchez ma soirée, dit un gros homme, avec votre politique. Deux fois en sept mois il m'a fallu endosser mon vieil uniforme, régler mes affaires — je suis entrepreneur — et faire mes adieux. Deux fois: septembre 1938, avril 1939.

Sa femme, sa voisine, regarda subitement au loin. L'homme continua: Une autre fois, ce sera de trop. La troisième, ce sera exactement deux fois de trop.

On garda le silence une minute, puis la conversation devint générale.

— Une guerre est assez dans une vie, dit la femme, sans lever les yeux.

La jeune fille revenait avec sa guitare et elle annonça qu'elle allait chanter des paroles de François Villon sur de la musique découverte par Aristide.

Frances regardait les faces silencieuses. Etait-ce la voix douce de la chanteuse, la simplicité de la musique ou la poésie des paroles? Toujours est-il que son cœur se serra. La chanson exprimait les larmes pour le courage du peuple, la rage farouche pour les perturbateurs de leurs vies. Le Français avait raison, c'en était trop. La voix de la chanteuse s'éteignit presque, murmurant doucement:

Que ce refrain ne vous déplaise:
Mais où sont les neiges d'antan!

Richard posa la main sur le bras de sa femme.

— Soyez ferme, dit-il. Avait-il vu l'homme, ou non?

— Nous sommes au regret de vous quitter, dit Richard.

Les autres protestèrent.

— Mais vous nous reviendrez, à cette même table, dit le gros Français. Buvons à mon souhait. Ils levèrent leurs verres.

Frances dit soudain:

— A tous les hommes de bonne volonté qui vivent et laissent vivre, et malheur aux fauteurs de haine et de destruction. Elle fut sur le point de pleurer. Chacun but. Après les adieux, Richard prit les devants. L'homme du Café de la Paix n'avait que trois minutes d'avance. A la porte, Richard lança un juron. Quelque chose ne va pas, se dit Frances. Mais tout à coup, un jet de lumière se profila sur le trottoir inondé par la pluie. C'était l'homme en bras de chemise qui venait d'ouvrir la porte.

— Monsieur a oublié son livre, dit-il en remettant quelque chose à Richard.

— Oh! oui, dit Richard. Une négligence de ma part. Où l'ai-je perdu?

— Dans le hall où vous avez acheté des cigarettes. Le monsieur qui était derrière vous l'a vu tomber.

— Merci beaucoup, commença Richard; mais l'homme avait déjà disparu à l'intérieur.

Le couple rentra à l'hôtel et se prépara à se mettre au lit. Richard avait hâte de prendre connaissance du livre qu'il venait de recevoir. Mais sa femme s'en voulait de n'avoir rien compris. Elle désirait des explications. Richard régla le réveil et, assis sur le bord du lit, il examina le livre en question. C'était un guide pour le sud de l'Allemagne.

Richard se glissa entre les draps, à côté de sa femme. Sa voix se fit naturellement basse.

— Tu ne l'as pas vu? Il y était cependant. S'il n'a pas voulu révéler sa présence au café, nous n'avions qu'à le suivre dehors. Il est parti sur le coup de deux heures. Puis je l'ai perdu, ou j'ai cru le perdre. Je m'attendais à quelque chose d'inusité. Et je n'ai que ce livre. C'est cela — ou rien du tout.

— Et si tu n'y trouves pas d'informations?

— Nous sommes joliment et complètement collés.

Et il se mit en devoir de lire, de dévorer le guide. Il gravait dans sa mémoire toutes les indications concernant les routes, les villes dans toutes les directions, les voies de communication aériennes et ferrées, les hôtels, les restaurants. Il regarda l'heure. Il était alors près de cinq heures et demie et il n'avait pas encore dormi.

Richard avait lu et parcouru le guide sans se préoccuper de dormir. Tout à coup, il s'assit dans le lit. C'était bien cela, mais il lut de nouveau: Institut Archéologique; entrées gratuites les mercredi et samedi de chaque semaine, entre 11 heures de l'avant-midi et 1 heure de l'après-midi. Un guide téléphonique de Nürnberg lui fournirait peut-être l'adresse d'Anton Fugger à Marienstrasse. Mais comment se faire reconnaître lorsqu'ils verraient Anton Fugger? Il devait y avoir d'autres indications. Aucune écriture sur la page frontispice. Mais sur les pages blanches, il trouva deux choses. Un pétale de rose rouge soigneusement collé au papier. Au verso de la feuille, quelques notes de musique tracées au crayon, à la suite d'une clé de sol. Il siffla les notes. L'air simple lui était connu. Toutes les notes étaient de la même valeur; c'est ce qui lui avait semblé étrange au premier coup d'œil. Mais à présent il reconnaissait bien l'air. Il ne pensait plus à dormir. En tout cas, il faudrait éveiller Frances dans cinq minutes. Il avait besoin d'un bain froid.

Le bruit de l'eau remplissant la baignoire éveilla Frances. Elle s'aperçut qu'elle était seule. Elle eût peur et elle cria:

— Richard... Richard... puis elle entendit le bruit plus distinct de l'eau coulant dans la baignoire. Elle avait retrouvé son calme lorsque Richard revint dans la chambre. Elle parut résignée.

— Où allons-nous? demanda-t-elle à voix basse.

— A Nürnberg.

— Quoi d'autre as-tu découvert?

— Es-tu bien éveillée? Oui, eh! bien, écoute, Frances. Habille-toi, ramasse tout. Je paye la note et nous partons immédiatement pour la gare. Je me suis enquis de l'horaire du chemin de fer, hier, de sorte que tout est très simple.

—Très bien. Mais au fait, qu'as-tu réellement découvert, hier soir?

Richard ne se compromit pas.

— Un nom et une adresse dans une ville, en même temps que l'heure à laquelle nous pourrons la visiter. Tu continueras de porter ton chapeau et les sept premières notes d'une chanson.

Il ne voulait pas en dire davantage, se disait Frances en faisant sa toilette. Puis elle s'habilla rapidement et fit les bagages. Elle n'avait pas encore coiffé son chapeau, que Richard était déjà prêt. Il avait aussi écrit les étiquettes pour les malles. Frances vit leurs noms suivis de: Voyageurs pour Nice.

La femme de chambre entra dans la chambre vers midi et demie. La chambre semblait vide. Elle eût soudainement un soupçon. Non seulement ils étaient sortis; ils étaient partis. Le garçon qui avait apporté le déjeuner, siffla dans le corridor. Elle courut à la porte.

— Eh! bien, je vois qu'ils sont partis. C'est plutôt soudain, n'est-ce pas? Ils ont dû se lever de bonne heure.

— Oui. Ils n'ont pas déjeuné. Pierre était de service en bas lorsqu'ils sont partis. Les étiquettes sur les malles indiquaient Nice. Michel les a conduits à la gare.

— Nice! Il y a encore des gens qui ont de la chance.

Elle attendit que le garçon eût quitté le corridor, puis elle descendit. Elle chercha Michel avant d'entrer dans la cabine du téléphone. C'était risqué; si Madame allait la voir! Mais elle ne pouvait attendre d'avoir fini son service. Heureusement, ce coin du hall était sombre et elle parla à voix basse: Partis ce matin. Gare de Lyon. Pour Nice. Rien de particulier hier soir. Puis elle pensa: Encore un cachet de gagné.

★

Arrivés à la gare de Lyon, Richard paya le chauffeur de taxi, Michel, puis il indiqua au porteur le train pour Nice. Le porteur fit observer qu'il était de bonne heure. Dans ce cas, ils laisseraient les bagages à la conciergerie pour le temps de déjeuner. Richard eût la satisfaction de voir Michel s'éloigner. Dix minutes plus tard, Richard et Frances revenaient prendre leurs bagages avec un autre porteur. Cette fois, ils se rendaient à la Gare du Nord. En taxi, Richard changea les étiquettes sur les bagages.

★

Il était tard lorsqu'ils arrivèrent à Nürnberg. Frances attendit à l'entrée de la gare. Richard lui avait dit que la vieille ville était située au-delà. Les lumières y étaient rares. Elle semblait déjà endormie dans ses murs.

Le porteur leur avait enfin trouvé un taxi. Richard donna au chauffeur le nom de l'hôtel. Le chauffeur les regarda. Son visage, gros et rond, était sans expression.

— Il n'est plus ici, dit-il.

Puis il ajouta:

— Le Konighsof est près de cet endroit. Il est hautement estimé, suggéra-t-il.

— Très bien, alors, dit Richard. Allons-y.

Sa femme et lui gardèrent le silence durant le trajet.

— Connaissez-vous bien le Goldner Hahn? demanda inopinément le chauffeur.

— J'y ai logé en 1932. Que lui est-il arrivé?

L'homme hésita.

— Oh! il n'est plus là. Il dit cela d'une voix aussi dépourvue d'expression que sa figure. Richard observa l'intérêt de Frances. Il savait à quoi elle pensait.

Une fois à l'hôtel, Frances ouvrit une fenêtre de sa chambre et y resta à contempler l'aspect nocturne de la Konigstrasse avec ses toits hauts et inclinés et ses pignons donnant sur la rue. Lorsqu'elle quitta la fenêtre, elle s'aperçut que Richard avait fini de déballer les bagages. Elle le remercia d'un sourire.

— Remonte-toi, ma chère, dit-il. Tu seras beaucoup mieux demain.

— Je l'espère, répondit-elle.

En effet, lorsqu'elle s'éveilla le lendemain, elle se sentait tout à fait remise des émotions de la veille. Richard était entièrement vêtu et il lisait attentivement son guide. Ils déjeunèrent dans leur chambre, tout en discutant de leurs plans.

Frances choisit sa plus légère robe et Richard en approuva le choix, mais il fit observer que le bracelet-montre était un peu trop en évidence. En arrivant à la porte, Richard trouva que le pavé se prêtait peu aux talons hauts des souliers de sa femme; mais pour chausser d'autres souliers, il lui aurait fallu changer aussi de costume.

Un jeune homme venait de descendre le perron de l'hôtel; il fit halte en entendant la voix de Frances, et il la regarda à la façon de Hollywood. Puis soudain la chaussée fut remplie de chemises brunes et Frances se trouva séparée de Richard. Elle fit quelques pas en arrière pour se mettre en plus de sécurité dans la porte de l'hôtel, perdit l'équilibre et sentit que son talon s'enfonçait cruellement dans quelque chose de mou. Le jeune homme grimaça, mais il conserva sa contenance.

— Excusez-moi, je vous prie, dit Frances en retirant son pied.

— Il n'y a pas de quoi, madame.

Mais la bourse de Frances semblait infectée d'embarras: elle glissa de dessous son bras et s'ouvrit en tombant sur le trottoir. Richard ramassa la bourse et y empila pêle-mêle les objets qui en étaient sortis. Le poudrier avait roulé dans la direction du jeune homme, qui le ramassa et le remit à Richard.

— Je vous remercie, dit Richard.

— A votre service, répondit l'autre qui, ayant soulevé son chapeau, s'éloigna vivement. Richard regarda Frances et il secoua la tête.

— Tu t'es surpassée, cette fois, ma chère. Maintenant, si tu veux réellement aller quelque part, nous pouvons commencer par l'ancienne cité. Par ici, dit-il en prenant son bras, comme elle allait prendre la mauvaise direction.

— Il était plutôt joli, n'est-ce pas? Américain, aussi. J'ai aimé sa voix.

— Oui; oui; une riche voix de baryton, répondit Richard.

A deux heures, épuisés, ils étaient attablés dans une brasserie, Richard ayant décidé que la chaleur du jour commandait un repas liquide. Il demanda à sa femme: (Suite à la page 26)

Vous ne vous

CROYEZ pas malade...



Cependant, depuis quelque temps, vous avez perdu les belles couleurs qui fleurissaient vos joues; votre appétit a disparu et vous éprouvez une fatigue que le repos de la nuit ne dissipe pas. Vous n'avez plus de goût à rien et votre travail habituel est devenu une tâche accablante, car de semaine en semaine vous vous sentez moins résistante; puis vous éprouvez des douleurs de dos ou de reins, vos périodes peuvent devenir douloureuses ou irrégulières, vous avez peut-être des troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Eh bien oui, madame, le peu de sang que vous avez est pauvre en globules rouges; les bonnes PILULES ROUGES l'enrichiront! Commencez donc votre traitement tout de suite; vos belles couleurs reviendront, l'appétit reprendra ses droits, votre sang circulera riche et vigoureux, les fonctions organiques s'amélioreront et vous redeviendrez une femme forte, pleine d'entrain, de santé et de bonheur de vivre. Pourquoi hésiter quand vous savez si bien que les bonnes PILULES ROUGES ont ramené à la santé des milliers de jeunes filles et de femmes malades comme vous l'êtes en ce moment.

"J'étais extrêmement déprimée lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES. Je me sentais fatiguée continuellement, j'avais mal dans le dos et j'avais le vertige. En un mot j'accomplissais ma besogne péniblement. Après quelques boites de PILULES ROUGES, je me suis trouvée mieux en général, . . . plus forte, plus vigoureuse . . ."

(Signé) — Mme Oscar Raymond, Sorel, P.Q.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

RÉMINISCENCES

(Suite de la page 18)

et orignaux viennent se désaltérer? L'été, les baigneurs; l'hiver, les sportsmen s'y donnent rendez-vous. Nos jeux hivernaux ont une telle vogue que les chemins de fer suffisent à peine à transporter les promeneurs. Les montagnes et les glaciers de la Suisse ont longtemps enflammé l'imagination des écrivains et des millionnaires assoiffés de joyeuses randonnées. Les sommets neigeux des Laurentides ne sont-ils pas tout aussi attrayants que les cimes des Alpes?

★

Trève de diversion. Revenons auprès du recorder de Montigny, dont l'accueil était toujours si cordial:

Pendant son séjour à St-Jerôme, M. de Montigny passait ses loisirs à exploiter et à entretenir une ferme qui provoquait l'admiration des voisins d'alentour.

En 1880, les autorités le rappelèrent à Montréal pour lui confier la double charge de magistrat de police et de recorder. C'est comme président de la Cour des humbles, des désœuvrés, des pochards, des pécheresses, que M. de Montigny acquit la grande renommée qui auréolait son nom. Son exceptionnelle bonté, sa charité chrétienne lui permirent de considérer son rôle de juge comme un véritable apostolat. Aux prisonniers de tout calibre et de toute condition qui comparaissaient devant lui, le recorder de Montigny adressait des paroles d'encouragement et de salut. Il cherchait à découvrir chez eux la fibre la plus sensible qu'il pouvait faire vibrer pour les amener à s'améliorer, à quitter la voie du vice. Il s'apitoyait sur le sort des malheureuses qu'une cruelle destinée avait jetées dans le fossé, leur donnait de bons conseils et obtenait souvent d'elles la promesse de faire une vie meilleure. On affirmait alors que M. de Montigny faisait plus de bien par ses admoniestations paternelles que par les condamnations qu'il était parfois obligé d'imposer.

La modération et la mensuétude sont les meilleures compagnes de la Justice. On nous représente la Justice sous la forme d'une jolie femme portant un bandeau sur les yeux. En se laissant guider par la douceur et le pardon, cette belle Dame ne s'égare jamais de la route. C'est ce que le bon recorder de Montigny avait appris au cours de sa longue carrière d'avocat et de magistrat. Les malheureux condamnés à comparaître en cour du Recorder étaient sûrs d'être traités avec bonté et équité. Leur confiance était déjà un commencement certain de réforme morale.

★

L'une des plus belles pages que le bon recorder de Montigny ait jamais écrites se trouve dans son ouvrage "La Colonisation du Nord", publié en 1895. Elle est touchante dans son extrême simplicité. L'écrivain nous parle de St-Jérôme, son pays de prédilection. Lisons ensemble:

"En revoyant le lieu où je suis né et où j'ai passé mes jeunes années, que de souvenirs se présentaient à mon esprit! C'est ici que vécut le premier colon du Nord, le lieut.-colonel de Montigny, mon père. Je revois encore la maison paternelle perchée sur un coteau au pied duquel coule un ruisseau que nous appelions, nous, la 'petite rivière'. Au printemps, elle inondait le ravin. Elle se jette dans la Rivière du Nord que nous appelions, nous, la Grande Rivière. C'est au bord de cette petite rivière que s'est établie la première potasserie du Nord. Que de courses n'ai-je pas faites à travers les champs de la côte St-Antoine, que traverse ce faible tributaitaire de la 'grande rivière'! Je revois la petite pointe où je m'essayais pour pêcher la carpe ronde, le bassin où j'attrapais le mulet, la talle d'aulnes où je capturais le crapet. Je revois, là-bas, cette petite baie où je tendais mes pièges aux rats musqués. J'aurais aimé revoir la maison d'école où un bon maître m'a appris les grosses lettres et le petit catéchisme; j'y aurais peut-être reconnu la table marquée de la pointe de mon canif et le martinet du père Mathieu! Tout ça s'est effacé au souffle du progrès. Je vois bien le site où existait la maison d'école, la côte où nous déchirions nos pantalons, la rivière où nous trébuchions sur nos patins, mais l'école n'est plus! C'est à peine si quelques citoyens d'alors restent pour me dire que je ne suis pas trop vieux. La plupart sont partis; ceux qui vivent encore sont courbés vers la tombe et la génération qui pousse ne me connaît que de loin".

★

En 1897, le collège de Joliette célébra ses noces d'or. M. de Montigny, qui avait été l'un des élèves les mieux doués et dont on gardait un souvenir très cher, avait été prié de présider ces fêtes mémorables. Retenu chez lui par un rhumatisme tenace et douloureux, notre distingué compatriote écrivit au Supérieur:

"Ah! que notre société est malade d'égoisme. Que de désillusions attendent ces pauvres jeunes gens qui arriveront sur cet océan plus tourmenté que jamais. Aussi doivent-ils s'armer, se cuirasser pour résister aux entrainements et aux sophismes de l'heure future, et pour combattre les combats auxquels les convient et leur naissance et leur éducation. La vie molle joue un grand rôle dans l'éducation des enfants et influe considérablement sur leur caractère. Aussi les exercices corporels que vous mettez en pratique sont-ils à désirer. La postérité vous saura gré d'avoir contribué grandement à former des hommes qui font l'honneur de leur famille, de votre institution et de leur pays".

Le supérieur, le Père C. Beaudry, en portant un toast à la Reine, dit:

"Nous sommes restés français, mais la Couronne anglaise aujourd'hui comme autrefois, peut compter sur notre loyauté. Le règne de Victoria, long et heureux, a vu se briser bien des chaines et s'élaborer des lois nombreuses, destinées à rendre la liberté aux catholiques. Puisse-t-il se prolonger au gré de nos vœux et voir s'établir dans toutes les parties de l'empire britannique justice et liberté parfaite".

En 1891, l'hon. Honoré Mercier, de retour de son voyage à Rome où il avait été créé Comte Romain — comte du St Empire; insignes: croix et chaîne d'or et manteau orné d'une croix — rassembla les Zouaves Pontificaux en son castel de Tourouvre, à Ste-Anne de la Pérade, pour leur distribuer des médailles militaires que Léon XIII leur avait décernées en témoignage de reconnaissance de leur vaillance mise au service de la Papauté. Selon les instructions du général de Charette, le premier ministre confia au recorder de Montigny l'honneur de présider à cette importante cérémonie, en lui adressant ces mots:

"Commandant, vous avez été l'un des plus braves entre les braves, et le pays est fier de ceux qui vous accompagnent".

★

Le Recorder de Montigny avait deux fils qui faisaient son orgueil. L'un et l'autre embrassèrent la carrière du journalisme et des lettres: Gaston, qui naquit en 1870, et Louvigny, en 1876.

Comme son père, Gaston fit ses études au collège Joliette. Dès ses premières années se manifestèrent des aptitudes littéraires prometteuses, ainsi que le goût des sports militaires. Il organisa parmi les élèves une compagnie qui reçut les éloges du Col. Sheppard en tournée d'inspection. Il figurait avec honneur dans les pièces de théâtre que les autorités du collège organisaient. On conserva longtemps le souvenir du rôle qu'on lui avait confié dans "Les Enfants du capt. Grant". En 1895, il partit pour Beauvais, en France, afin d'y suivre un cours d'agriculture. Mais son esprit aventureux et guerrier le poussa dans la Légion Etrangère, où il passa cinq ans. Il vécut aussi au Maroc. Revenu au pays, il fréquenta les bureaux de rédaction des journaux. Il servit à la "Patrie" pendant quelque temps, écrivant de fort jolies choses, des poésies de très belle marque, etc. Il publia "Etoffe du Pays", "Nos Petites Bêtes Indigènes", et des chroniques qui attirèrent l'attention des écrivains et du public.

La vie de bohème qu'il avait menée en Algérie et au Maroc le saisit peu à peu, obstinément. Il disparut. Un vide s'était produit dans notre petit cénacle où son esprit primesautier, ses plaisanteries, sa verve caustique répandaient la joie. Nous le revîmes rarement. Il s'éteignit lentement, en 1914, avant d'voir donné la pleine mesure de ses talents. Les lettres perdaient l'un de ses amants les mieux doués.

Voulez-vous lire des vers de cet autre Nelligan? La bienveillance d'un ami de la famille me permet de vous offrire cette précieuse primeur:

DIRE D'AUTOMNE

Sous les bosquets bruns où
[l'automne commence
A dire, en verbes d'or
[que l'été va mourir,
La brume en flots d'argent,
[plus lourdement balance
Son néant de tristesse où
[tremble un long soupir.
Vague automne d'azur,
[d'écarlate, de soufre,
Pour enrichir ton deuil,
[pourquoi me dépouiller?
Ta tristesse est la mienne:
[en mon âme qui souffre,
Il est plus de sanglots
[que tu n'en sais pleurer.

Gaston de MONTIGNY

Montréal,
Jour des Morts.

★

Ses études terminées au collège et à Laval, Louvigny se lança dans le journalisme où il ne tarda pas à se faire remarquer. Il écrivit des chroniques et des essais littéraires. Ses "Boules de Neige" lui méritèrent, en 1903, les palmes académiques. Il fonda "La Gazette Mun cipale" qu'il rédigea pendant quelques années, puis il accepta la charge de traducteur au Sénat, qu'il remplit encore. Il est au pays le représentant de la Société des Gens de Lettres de France.

★

Le successeur de M. de Montigny, M. A.-E. Poirier, naquit à Ste-Thérèse en 1857. Il fut d'abord attaché au journal le "National", fondé par l'hon. M. Laframboise, puis collabora à la "Concorde" et au "Temps" de l'hon. F. G. Marchand. Il fut mère traducteur au Hansard.

M. Poirier fut l'un des meilleurs orateurs de son temps. Il prenait part aux luttes politiques et plaidait au Palais avec une éloquence entraînante. Ses amis politiques fondaient sur lui les plus belles espérances. Il occupa la présidence du club National.

En 1899, à la mort du juge de Montigny, et pour des raisons inconnues, il accepta la charge de Recorder de la ville de Montréal. Il démissionna en 1907, pour vivre loin de toute agitation politique et voyager en Europe. Il établit sa retraite dans les Laurentides.

En 1886, il se porta candidat contre Chapleau dans Terre-bonne, mais sans succès. J'ai déjà parlé de cette campagne électorale restée mémorable.

R. S. Weir, qui avait été nommé en même temps que M. Poirier, fut Coroner de 1889 à 1915. C'était un avocat très réputé. Il publia des ouvrages de droit, des poèmes, des chroniques, etc. Il aimait aussi la musique. On lui doit la meilleure traduction anglaise de "O Canada", ce qui lui ouvrit les portes de la Société Royale du Canada.

En 1926, M. Weir étati nommé juge de la Cour de l'Amirauté et de la Cour de l'Echiquier.

Ch. ROBILLARD

Au-dessus de tout soupçon

(Suite de la page 25)

— Faisons une promende en tramway?

— Est-ce bien nécessaire?

— Je le crains.

— Et l'indicateur téléphonique?

— Mauvais.

Frances se résigna à l'inévitable.

— Eh! bien, allons-y maintenant, et finissons-en.

★

En tramway, silencieux, ils regardèrent défiler les boutiques, les maisons de commerce et autres établissements dans la Marienstrasse. Ils n'avaient encore rien vu qui put les aider. Ils étaient maintenant dans la partie nouvelle de la ville et la rue y était plus large et les noms des maisons d'affaires, plus difficiles à lire à cause de la distance. Frances soupçonnait Richard de croire que le nom de Fugger pouvait être une raison sociale; il y avait là une chance. Car si l'indicateur téléphonique ne contenait pas le nom de Fugger, rue Marienstrasse, il n'y avait qu'un moyen de trouver Fugger: ou s'enquérir au bureau de poste, ce qui serait dangereusement stupide, ou d'explorer eux-mêmes Marienstrasse.

Le tramway était arrivé au bout de sa course sur Marienstrasse.

— Il va nous falloir marcher, Frances, dit Richard. J'en suis peiné, car tu dois être fatiguée.

Ils descendirent au premier arrêt et revinrent dans la direction de leur rue.

— Essayons encore ce côté-ci, dit Richard en prenant le bras de Frances. Ils marchèrent ainsi environ la distance des trois quarts de la rue. Puis Frances sentit la main de Richard se resserer sur son bras. Ils s'arrêtèrent comme ils l'avaient fait une dizaine de fois déjà, à différents points. Ils étaient devant la boutique d'un petit bouqiniste, éclairée par une porte, une seule fenêtre étroite, complètement dans l'ombre d'autres construction plus massives. Ils regardèrent les livres en montre dans la vitrine. La plupart étaient des antiquités. Il y avait aussi des cahiers de musique. L'un, une collection de chansons, était ouvert.

— Très intéressant, dit Richard, et ils continuèrent leur route. Il espérait que Frances ne regarderait pas l'enseigne au-dessus de la vitrine. Elle ne la vit pas. Elle n'aurait d'ailleurs pas aidé, car elle disait seulement, en lettres usées: CUCCHHANDLUNG; mais au-dessus de la porte, on apercevait encore nettement, en lettres blanches: A. Fugger

★

Le lendemain matin, ils quittèrent leur hôtel à neuf heures et demie et commencèrent leurs recherches chez les bouquinistes de Nürnberg. Richard désirait une collection d'anciens poèmes allemands. Les deux libraires qu'ils visitèrent d'abord étaient très modernes. A la première, le commis hocha la tête énergiquement. Le seul endroit où probablement ils trouveraient le livre demandé, serait un magasin de seconde main. Ils remercièrent et se dirigèrent vers Marienstrasse. Il était exactement onze heures lorsqu'ils arrivèrent en face du petit magasin vu la veille, avec en montre ses vieux bouqins d'un autre âge. Richard remarqua que l'étalage avait été changé depuis la veille, sauf la collection de vieilles chansons, et que celle-ci avait été transportée dans un autre coin de la vitrine.

L'intérieur de la boutique donnait tout ce que l'extérieur promettait. L'atmosphère y était triste à donner le cauchemar et on y trouvait autant de poussière qu'on pouvait en souhaiter. Deux tables étaient encombrées de vieux livres et de vieilles revues.

Au coin d'une des tables, une fille portant lunettes était occupée avec des ciseaux et un pot à colle. Elle leva la tête d'un air ennuyé lorsqu'elle entendit crisser la porte qui se refermait.

Richard demanda un volume. La fille se leva comme à regret et en secouant la tête. Non, elle ne croyait pas que le livre existât. Elle n'en avait jamais entendu parler.

— L'édition existe, dit froidement Richard. Elle fut imprimée par Teubner en 1836. Y a-t-il quelqu'un, ici, et qui connait les anciens poèmes lyriques allemands?

La fille jeta un regard furtif sur la porte au fond de la boutique et elle répondit du plus grand sang-froid: Non, nous ne l'avons pas.

— Mes regrets, dit Richard. Sa voix était tranchante.

Frances se dirigea vers la seconde table et en souleva un volume. S'il s'agissait d'une simple question d'endurance, elle était décidée à l'emporter sur la fille aux lunettes.

— Il y a de la musique, ici, dit-elle de sa plus belle voix et en lançant un pétillant sourire dans la direction de la fille. Vous permettez que je regarde? Merci. Sans attendre une réponse, Frances se mit en frais de salir ses gants blancs dans la poussière des vieux couverts.

La porte du fond s'ouvrit et un petit homme gras entra dans la boutique. Il était en bras de chemise et il s'épongeait le front avec mouchoir. Il avait refermé la porte derrière lui, mais pas avant que Richard n'eût senti une odeur de roussi.

Brûlait-on du papier?

Le petit vieux regarda la fille, l'air irrité, en disant:

— J'ai cru entendre entrer des clients. Il lui tourna le dos brusquement et il écouta les questions de Richard. La fille reprit ses ciseaux et continua le travail qu'elle avait interrompu; mais Frances vit qu'elle ne faisait que semblant de s'occuper.

Le libraire était intéressé.

(A suivre)

RAVITAILLEMENT

(Suite de la page 21)

Nous ramâmes alors encore plus ardument pour montrer à nos voisins toute la tâche que nous venions d'accomplir pour eux.

Soudain, nous entendîmes un sifflet familier près de nous. Nous vîmes alors le bateau de ravitaillement sortir à toute vapeur de la baie.

— Il est allé à la pointe, m'écriai-je.

Nous ramâmes alors plus vite et notre cargaison nous sembla encore plus lourde. Particulièrement les articles que nous avions payés comptant plutôt de les porter au compte de nos voisins.

La fin de l'histoire peut se résumer en quelques mots. Tout le monde, même nos propres familles, avait fait ses provisions et personne n'avait pensé aux vivres que nous apportions.

— Mais, dit Milot, j'ai cru que vous aviez vu le bateau venir de ce côté sur le lac.

— Il a dû s'arrêter à quelque quai le long du lac, répondîmes-nous en désespoir de cause.

Milot consentit à prendre les oranges, les conserves et même les betteraves et la laitue; mais il dit que le pain, le sucre et les autres vivres lui étaient inutiles à cause de leur état "humide".

— Ils sont gaspillés, dit-il. Mais pourquoi n'avez-vous pas pris de toile pour les envelopper?

Tous les autres voisins dirent la même chose. Nous nous rendîmes alors chez Jean et nous estimâmes notre perte. Nous avions fait une perte de $4.00.

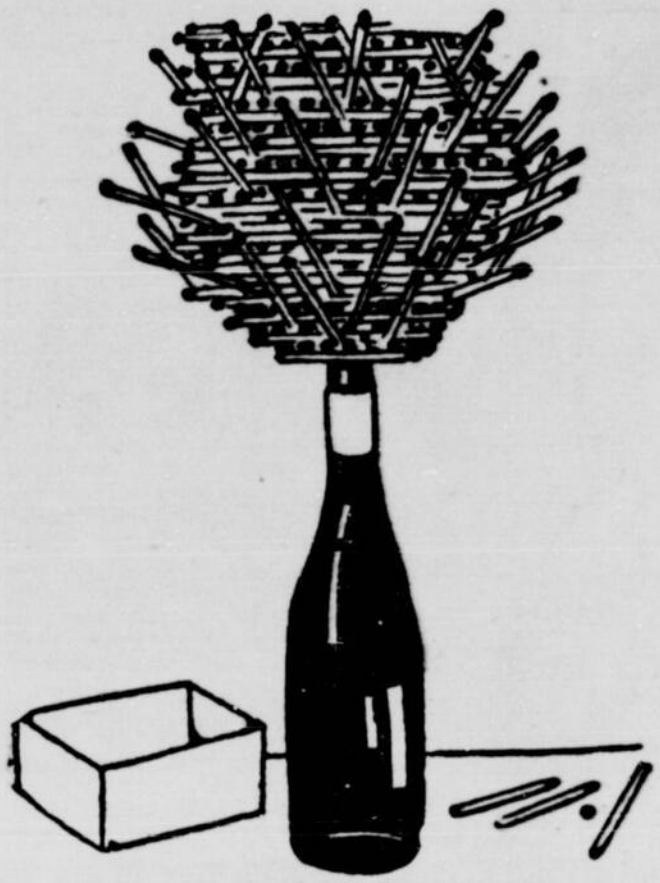
— Il y a des hommes bien impatients, dirent nos femmes. Ils auraient dû savoir que les provisions arriveraient tôt ou tard!

Nous allâmes nous asseoir sur la véranda et nous parlâmes de la nature essentiellement égoïste de l'humanité.

Le domaine des petits

JEU

Combien d'allumettes pouvez-vous entasser sur le goulot d'une bouteille?...



Quand vous aurez distribué un certain nombre d'allumettes à chacun des joueurs il s'agit d'essayer d'entasser autant d'allumettes possible sur le goulot d'une bouteille, en y allant chacun à son tour. Les premiers doivent croiser leurs allumettes afin de faire une fondation solide. Si quelques allumettes tombent quand vous déposez la vôtre, vous devez les ajouter à celle qui vous appartient, ce qui complique la situation; et si elles tombent dans la bouteille, vous devez en prendre autant dans la boite pour compenser et les ajouter à la construction. Celui qui a réussi le premier à placer toutes ses allumettes, est celui qui gagne la partie.

Gagnants et solutions

GAGNANTS

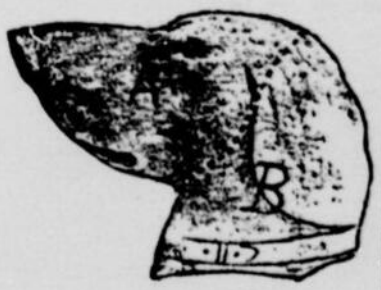
Les noms de : Lucie Proulx, rue Lacordaire, Montréal Est; Eugène Montpellier, rue Whitehead, Trois-Rivières; Ovila Taillefer, rue Notre-Dame, Montréal; Viviane Benoit, rue Kelly, Ahuntsic; A. Flynn, Anse au Griffon, sont sortis de notre dernier tirage ; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

SOLUTIONS

—Le cri de... Le singe hurle, crie; l'oie criaille; La pie jacasse; le tigre miaule ou ronronne comme le chat.

—Mots en triangle : DELIRE
ELIRE
LIRE
IRE
RE
E

—Tête de chien :



Gratis

Montre pour Dame ou Homme, Kodak, et plus de 100 Primes à votre choix. Demandez notre Catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 8c à 20c.

Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.

LONDON PRIMIUM CO

Test

Connaissez-vous bien le singe ?

Pour voir si vous savez tout de cette gentille bête que vous voyez souvent avec les saltimbanques dans les campagnes ou dans les jardins zoologiques, répondez aux



questions suivantes; par un Oui ou un Non que vous inscrirez à côté.

Je suis noir et blanc .....
J'ai les yeux petits .....
Je gratte la terre .....
J'ai des griffes .....
Je suis le plus stupide des animaux.
Je marche à quatre pattes .....
Je parle comme un perroquet ....
Je suis vif .....
Je vis de chair crue .....
Je me couche sur la plume .....
Je peux imiter l'homme .....
J'ai peur de l'eau .....
J'aime les petites bêtes .....

(Solution prochaine)

Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie". Montréal.

Notre folklore

Chansons

De Monique N., de Sherbrooke, cette chanson qui s'intitule :

UN REVE

A la fin d'un banquet fort long,
Où l'on avait bu comme quatre,
Sébastien Fort et le Père Drumont
Se disputaient prêts à se battre.
C'était à propos d'un petit
Tout petit fromage à la crème
Il était si frais, si gentil,
Que chacun voulait le manger [soi-même]

Mais Drumont s'écria soudain :
Pour que la discussion s'achève,
Le fromage sera demain
A celui qui aura fait le plus beau [rêve]
Ils se couchèrent, mais dans la nuit
Sébastien trouve bien plus sage,
De se lever seul et sans bruit,
Pour aller avaler le fromage.

Le lendemain quand le Père Dru- [mont]
S'éveilla dès la première heure,
Il secoua son compagnon
Qui ronflait comme un sénateur
Puis il dit d'un air important,
Mon cher, tu as perdu d'avance,
Je viens de faire un rêve épatant
Ecoute-moi ça, je commence...

J'dormais quand j'vis le ciel s'en- [trouvrir]
Et le bon Dieu parmi ses anges,
Me faisait signe de venir,
Afin de chanter ses louanges,
Puis sur un nuage de feu,
Deux aigles royaux magnifiques,
M'emportèrent vers le ciel bleu,
Au son d'une douce musique.

Ça, par exemple, c'est épatant,
Fit Sébastien d'une voix brève.
Précisément à cet instant,
Je commençais aussi mon rêve,
Mais quand je t'ai vu partir
Vers le ciel bleu sur un nuage,
J'ai cru que tu n'allais plus revenir
Alors moi, j'ai mangé le fromage.

Les trois roses (ronde)

Envoi de Rachel D., Petit Matane.

Trois roses sont près du bois,
Laquelle est la mieux des trois ?
L'une comme un lis et blanche
L'autre pareille à l'or fin,
La troisième sur la branche,
Rouge comme un séraphin.

REFRAIN :

Dansons en ronde, jeunes fillettes,
Le ciel est pur, le temps est doux.
Les jours de printemps sont des [fêtes].
Les roses fleurissent pour vous,
Dansons en ronde, jeunes fillettes,
Le ciel est pur, le temps est doux.

Trois roses sont près du bois,
Laquelle est la mieux des trois ?
La rosette est pour ma mère,
Car pour mon père, il vaut mieux,
Le rouge à sa boutonnière
Comme un signe glorieux.

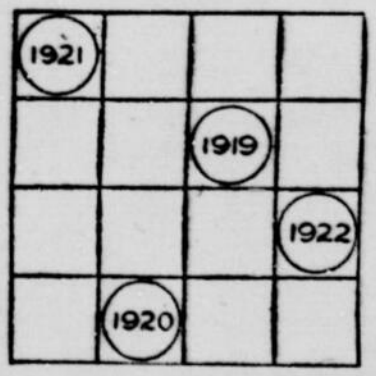
Trois roses sont près du bois,
L'une reste sur les trois,
Je lui réserve une place,
Pour sa modeste blancheur,
Au milieu de notre classe,
Comme emblème de candeur.

Hello ! Hello !

Découpez chaque morceau et assemblez-les.



Le problème de 1940



Ceci, au commencement de la guerre, représentait paraît-il une sorte de langage incompris par les nations ennemies. Ces nombres qui semblent n'avoir d'autre signification que d'indiquer des années, désignaient des plans. Les réponses à ces renseignements venaient par le même moyen, c'est-à-dire qu'on remplissait les carrés vides par les nombres de 1 à 12 de façon à obtenir le total de 1940 à chaque colonne rangée du diagonale. Chaque nombre avait son langage secret, selon la place qu'il occupait. Tel qu'il est présenté, il reste encore un problème que vous pouvez travailler et résoudre. Remplissez les cases vides de 1 à 12 pour former 1940 en tous sens. Ceci est intéressant alors même que vous n'en sauriez pas le secret...

(Solution prochaine)

Enigme pour les aînés



Déchiffrez cette sentence, si vous le pouvez.

(Solution prochaine).


Gratis
MONTRE-BRACELET
pour Dames et Messieurs
Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 16z à 30c. Aussi COUTELLERIE 86 Morcx. Service de vaisselle, Camera, etc.
Demandez notre CATALOGUE DE PRIMES
PARFUMERIE SOUVENIR


M. Limé vous attend.
A la recherche d'une situation, voilà le moment critique arrivé.
La première apparition en public dans un milieu étranger.
Celle qui s'attend que l'élargissement dans toutes les directions cessera d'un moment à l'autre
Celui qui vient de jeter un regard sur ses pneus passablement usés.
Le dyspeptique qui est allé à un banquet et qui a oublié d'apporter ses pilules.
Avez-vous entendu l'histoire au sujet d'un vendeur qui...?
Alfred!
—Je te dis que nous balayerons les rues l'an prochain au mois de juillet. Attends et tu verras bien.
Certains raconteurs d'histoires ont une manière de jeter leurs auditeurs dans les transes avant le temps.
Un bon moyen de s'attendre au pire consiste à penser aux taxes de l'année prochaine.

Cigarettes
HERBERT TAREYTON
(Taxe incluse) 20 pour 25¢

SECTION COMIQUE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Troisième section

12 juillet 1942

Cigarettes
HERBERT TAREYTON
(Taxe incluse) 20 pour 25¢

JACQUES LE MATAMORE

Soudain, dans son instinct animal, que son maître a besoin d'aide, La Flamme erre dans la nuit à la recherche d'habitations.

A mesure que le ciel change du bleu-gris au rouge écarlate, pour annoncer une nouvelle aurore, La Flamme approche de son objectif, un camp des Barbares !

L'apparition soudaine du grand cheval sème la panique dans le camp !

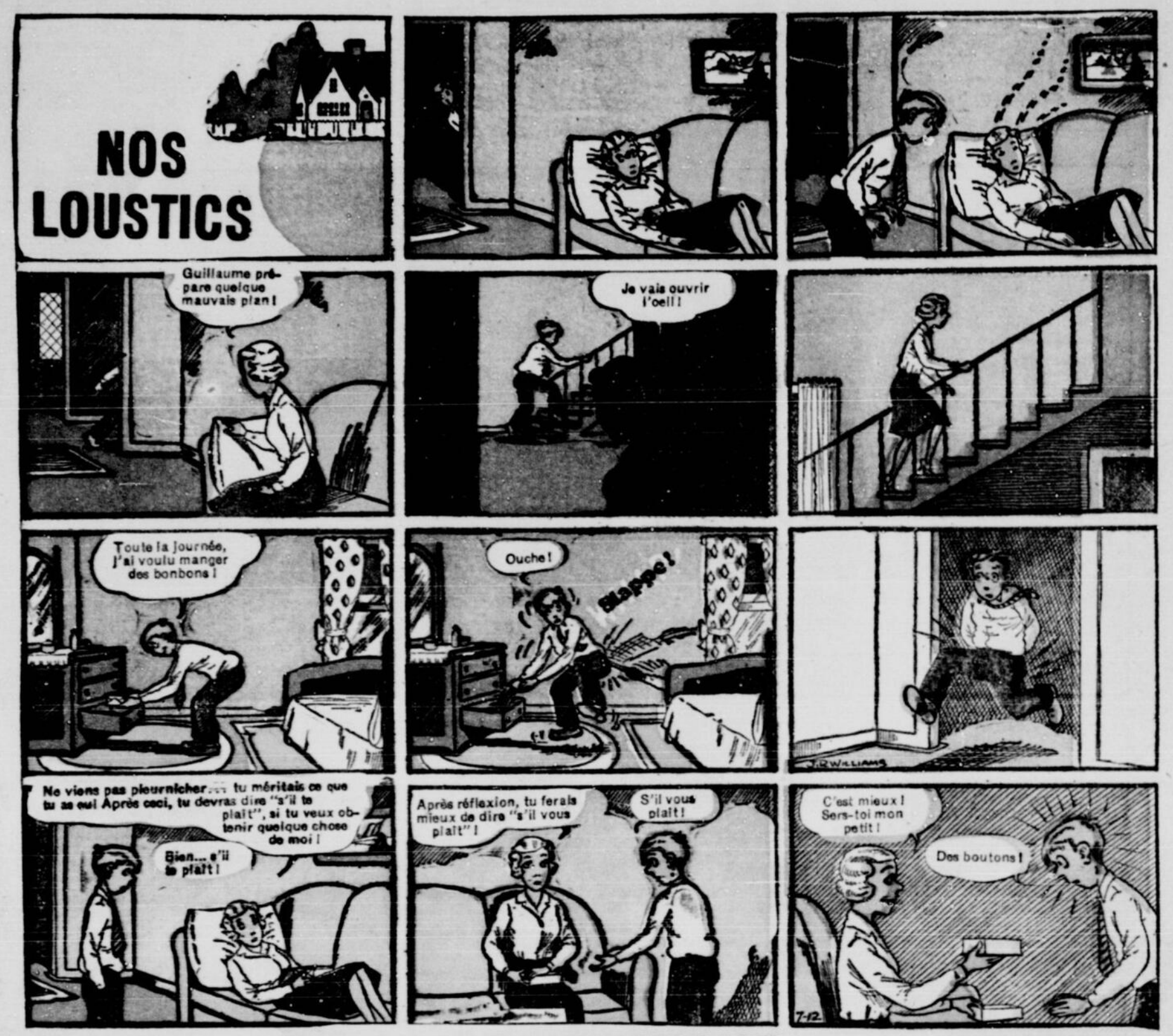
Atterrés par la peur, les Barbares terrifiés se prosternent devant le roi des plaines, à la crinière rousse.

Eveillez-vous ! Eveillez-vous, Majesté ! Il est ici... le dieu à quatre pattes ! Et comme l'ont prédit les anciens prophètes, il porte sur sa croupe le roi du monde !

Qu'est-ce que tu dis ? Sofli, comment oses-tu me déranger dans mon sommeil ?

Gracieuse reine... il est ici ! Le roi du monde !

Le roi du monde ! Moi, Rota, possède seule ce titre ! Ah ! Je vais me débarrasser rapidement de cet imposteur !



LE ZOO COMIQUE





LA FEMME INVISIBLE

Le gros oiseau rebuté par l'ardeur repère sa proie. Ses yeux perçants servent la victoire...

Puis comme un éclair, il plonge verticalement...

Mais il se redresse subitement au moment où il approche du sol...

7-12-42

Qu'est-ce? Pierrot?

Souiche!

Malheur! Ce pauvre petit va se faire tuer! Et je ne puis absolument rien faire pour le sauver!

Oufl... Ohhh!

Oscar prend toujours de l'altitude tandis que sa victime s'agrippe fermement pour conserver la vie...

Puis, oubliant dans son désarroi que l'oiseau est son seul moyen d'appui, Pierrot frappe la bête à l'aide de sa lampe.

Oh! J'ai... échappé la lampe!

L'oiseau rapace enlève subitement Pierrot de son siège, et plonge rapidement pour atteindre l'objet de métal.

Au secours!

Il tombe! Oh!... Je ne puis regarder davantage!

Ne manquez pas de lire l'épisode suivant pour connaître la suite de cette aventure palpitante!

AIDEZ A GAGNER LA GUERRE!... DONNEZ TOUT VOTRE VIEUX METAL AU PAYS QUI EN A UN PRESSANT BESOIN!



TOTO ET TITI.

1 — Ah! Messieurs, je crois qu'il va pleuvoir! Et j'ai laissé mon parapluie dans le placard. — Toto et Titi iront le chercher pour vous, M. Lalunette! — BZ-BZ-

2 — Remarquez bien ce que je vous dis! Ils cacheront un chat sauvage dans le placard avant que j'y aille! Je dois las en empêcher! Faites exactement comme je vous dis, messieurs! — Bien, M. Lalunette! Nous comprenons!

3 — Oui! Comme il nous l'a dit! — Attends! Il y a déjà un chat sauvage dans le placard. — Comment se fait-il? — Grrrr... miaouuuul... Fizzz... miaoul.. — Miaouou... grrr... miaouuuul

4 — Alors, vous vouliez vous servir du chat sauvage? Bien, bien! — Il y en a déjà un dans le placard. — Miaouuuul... Fizzz.. miaoul — Miaouuu ...fizzz ...miaoul

5 — Bonjour, les amis! Ouvrez la porte, si vous aimez cela... mais nous ne vous le recommandons pas! — Fizzz... Miaouuuul — Fizzz!... Sputtte..

6 — M. Lalunette dit qu'il est certain que les petits insectes enverront la petite Hélène chercher une scie, un marteau et un ciseau à froid! — Elle s'en vient déjà! Il faut que nous fassions vite et que nous placions les outils de façon qu'elle les trouve! — Ouuuh! Quel froid!

7 — Voici la scie! Et n'oubliez pas que vous me devez six bonbons pour être allée la chercher! — Hélène, ma chérie, tu es un ange! Donne vite! — Miaouuuul... Fizzz... Miaou!

8 — Oupse! La scie est cassée! Va vite chercher un marteau et un ciseau à froid, Hélène! — Cela vous coûtera encore six bonbons. — Idiot! Tu aurais dû me laisser faire! — Miaouuuuf

9 — Voici le marteau et le ciseau à froid et n'oubliez pas que vous me devez... — Bien, bien! Nous le savons! Donne vite! — Le temps se couvre!

10 — Mais! qu'est-ce?... Il y a quelque chose qui ne va pas! Ce ne fut pas un accident! — Ne me blâmez pas! — Fizzz... Miaouuuuf

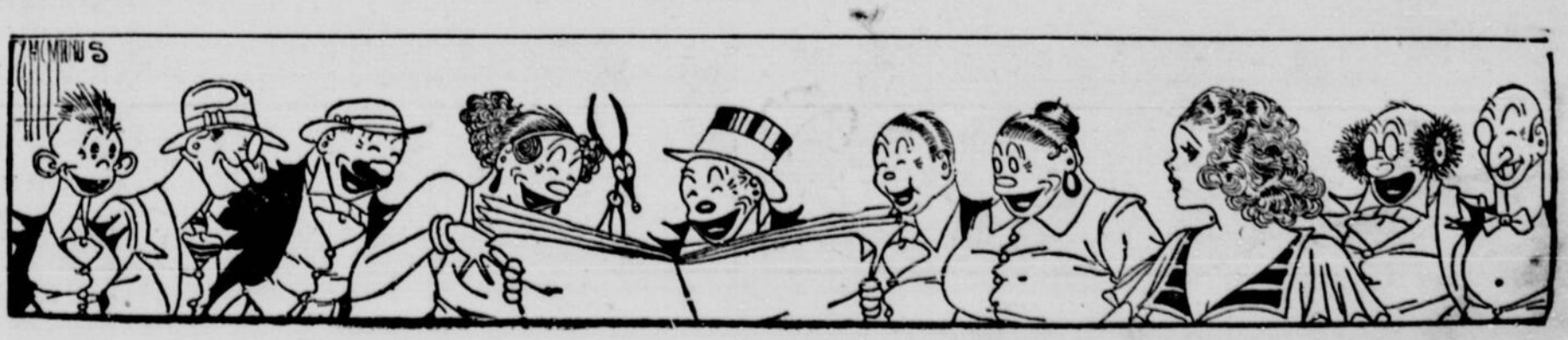
11 — Maintenant je place le vrai chat sauvage dans le placard et tout ira bien! — Comment allez-vous, les amis? Comment avez-vous aimé mon imitation du chat sauvage? Pas mal hein? — Fizzze...!

12 — Bonjours, les amis! Laissez le chat vous endormir par ses chansons! — Restez, M. Lalunette, nous avons besoin de vous! — Miaouuuuf... Fizzze... Miaouuuuf — Il faudra s'occuper de cet homme... et vite!



JIGGS ET MAGGIE





JEANNE HARPIN

Hans Teufel, agent nazi, est débarqué d'un sous-marin avec de faux papiers et il se fait passer pour Félix Pétil, journaliste ... le véritable Félix Pétil est prisonnier des Nazis.

Quoi de nouveau au sujet de Félix Pétil, chef ? Avez-vous vérifié l'identité de cet individu ?

Ta piste était excellente. Nos agents ont vérifié à Grands Rapides... Félix Pétil y est bien connu...

C'est un bon journaliste et un citoyen patriote. Je me sens rassuré maintenant que je sais cela !

On ne peut être trop prudent, vous savez.

Oh ! Les Alliés retraitent... n'est-ce pas terrible, vraiment ?

Voilà l'affaire... c'est un seul pays contre le monde entier !

Que nous arrivera-t-il quand les Alliés capituleront ? Pourrons-nous vaincre tout le monde à nous seuls ?

Ce serait terrible... je veux dire bien terrible !

?

Et vous pensez réellement que nos Alliés capituleront ?

Je ne puis m'imaginer qu'ils gagneront... s'attendent-ils que nous fassions toute la guerre seuls ?

Voyons, il y a la Grande-Bretagne. Aucun peuple dans l'histoire n'a jamais résisté à de tels raids... et ils combattaient à dix contre un.

Ont-ils capitulé ? Pas la Grande-Bretagne !

Et les Chinois. Ils combattent une armée moderne, les mains pratiquement nues, depuis cinq ans. Ont-ils abandonné la partie ?

A votre avis, qui donc abandonnera la partie ?

Et les Russes ? Ils ont attrapé tout ce que Hitler pouvait leur lancer, et ils combattent encore...

Oh ! Si vous le prenez de cette façon...

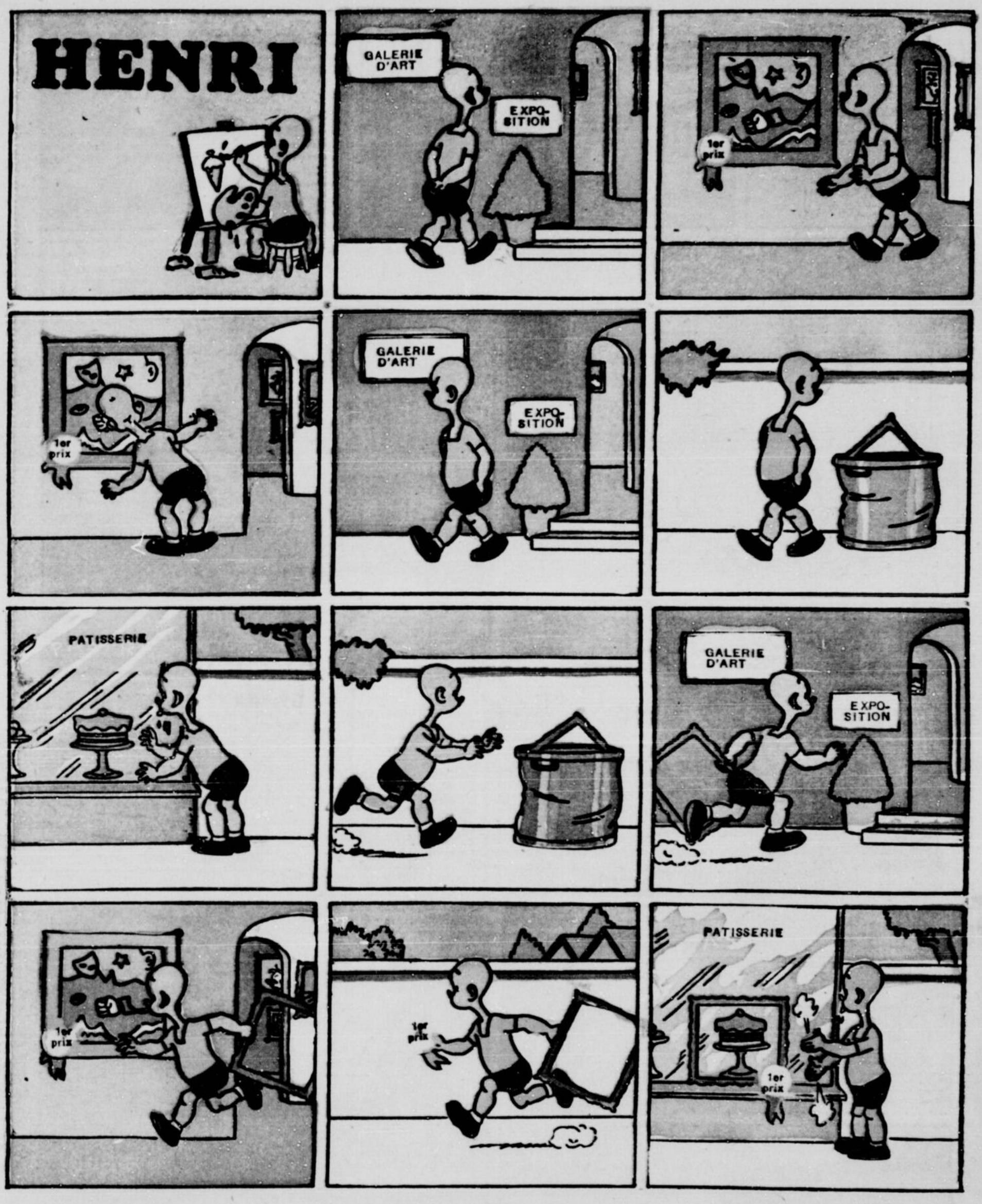
1942 ... Tribune

Qu'est-ce qu'elle a ? Elle connaît toutes les réponses à ma propagande.

J'espère que tous les Américains ne feront pas comme elle !






HENRI
GALERIE D'ART
EXPO-SITION
1er prix
PATISSERIE

BLONDINETTE

Lucien, pourquoi ne viens-tu pas te coucher ?

J'y vais, chérie, aussitôt que j'aurai fini de lire cette histoire de détectives.

Blondinette !

Qui a coupé la fin de mon histoire dans le magazine ?

Elle se trouvait probablement au verso de la recette que j'ai découpée pour la donner à la voisine !

Je suis désolé de te tirer du lit, Albert, mais puis-je enlever quelque chose dans le livre de recettes de ta femme ?

Il y a plus de deux billions d'humains dans le monde et il faut que je sois ton voisin !

Ah ! Voici ce que je veux... maintenant, je saurai comment finit mon histoire de détective.

Albert, de grâce dors. Tu m'empêches de dormir.

C'est ce Lucien ! Cet homme me met tellement en colère que je pourrais l'assassiner !

Il épouse la jeune fille ! Je n'aurais jamais pu aller me coucher sans avoir su la fin de cette histoire.

Lucien, cesse de me réveiller !

Quelle est la recette au verso ? Du fromage avec des tomates... cela semble bien bon !

Hâte-toi et mets-toi au lit pour que je puisse dormir.

Au fromage fondu, ajoutez les tomates et le beurre. Mélangez avec de la sauce...

Pourquoi tout ce bruit, papa ?

Monte te coucher. Papa se prépare un petit goûter avant de dormir.

Oh ! C'est délicieux !

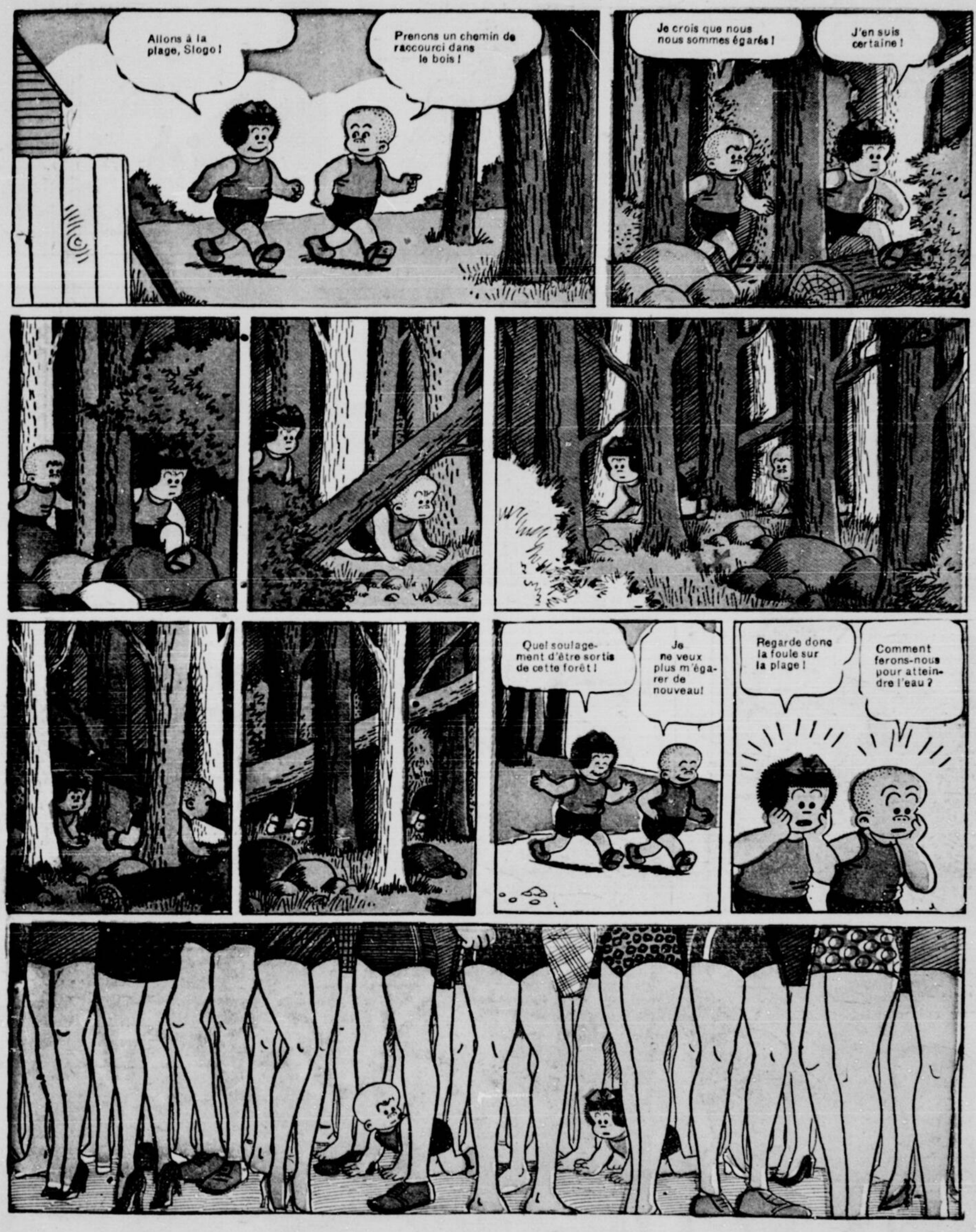
Maintenant, je ne puis dormir parce que j'ai trop mangé !

Que vais-je donc faire de toi ?

Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.

LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

PHILOMÈNE



AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

MARCEL CHATO





















VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

JOSEPH LA MALCHANCE





LE FANTÔME





Les pygmées regardent curieusement leur Fantôme bien-aimé... ils ont entendu dire des choses étranges, incroyables à son sujet... du vol et du pillage...



Ils ont entendu dire comment il avait enlevé Jeanne Davère et son père. Jamais le Fantôme ne s'était conduit de telle façon...



Nerveux, l'imposteur Joro surveille ces pygmées silencieux et armés de leurs flèches mortelles... puis, pour calmer sa frayeur indescriptible... il vocifère contre eux...



Surpris par le ton de leur vieil ami, ils obéissent à ses ordres, mais Guran, le chef des pygmées est abasourdi. Il n'a pas vu le Fantôme depuis longtemps. Il semble changé, étrange...



Joro vient de l'échapper belle... combien de temps pourra-t-il encore tromper les pygmées ? Il entre dans la caverne du crâne... pour être seul... pour reprendre ses sens... il tremble comme une feuille...



Il pénètre dans la salle aux trésors du Fantôme ! Des trésors merveilleux ! Il oublie maintenant tous les dangers et tous les risques qu'il a courus ! Cela valait la peine... pour trouver ces richesses !



Une autre personne pénètre dans la forêt... c'est le Fantôme ! Mieux que tout autre, il sait que les pygmées craignent tous les étrangers ! Invisibles dans les buissons, ils tirent à vue !... Une flèche empoisonnée sera-t-elle décochée de quelque part... ?

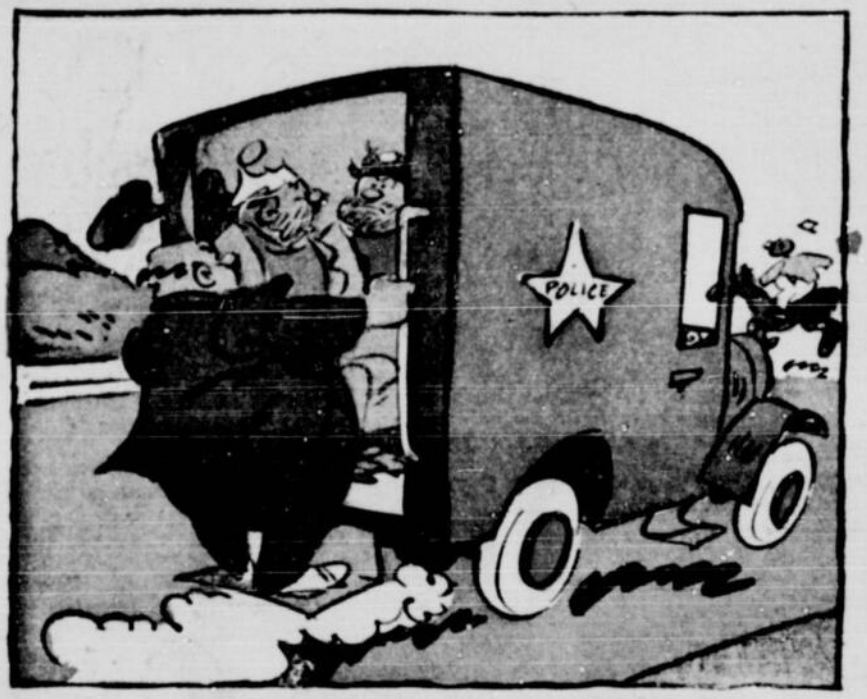
A suivre.



—JE CROYAIS QUE TU M'AVAIS DIT QUE CES ILES ETAIENT PRATIQUEMENT SANS DEFENSE.



—UN BON BAIN CHAUD A L'EAU SALEE LEUR FERAIT PEUT-ETRE DU BIEN, OSCAR . . . TU SAIS COMME C'EST BON POUR TES PIEDS.



—DE TOUTE FAÇON CECI REGLE NOTRE PROBLEME DE TROUVER UN ENDROIT DE VILLEGIATURE.



—REMARQUE BIEN QUE C'EST UN GESTE PATRIOTIQUE, MON GARÇON! . . . J'AI DOUBLE MES ACHATS DE CERTIFICATS, CETTE SEMAINE.



—DES FOURCHES POUR LE TRAVAIL DE LA FERME? . . . J'AI TOUJOURS CRU QUE VOUS LES EMPLOYIEZ POUR CAPTURER LES PARACHUTISTES.

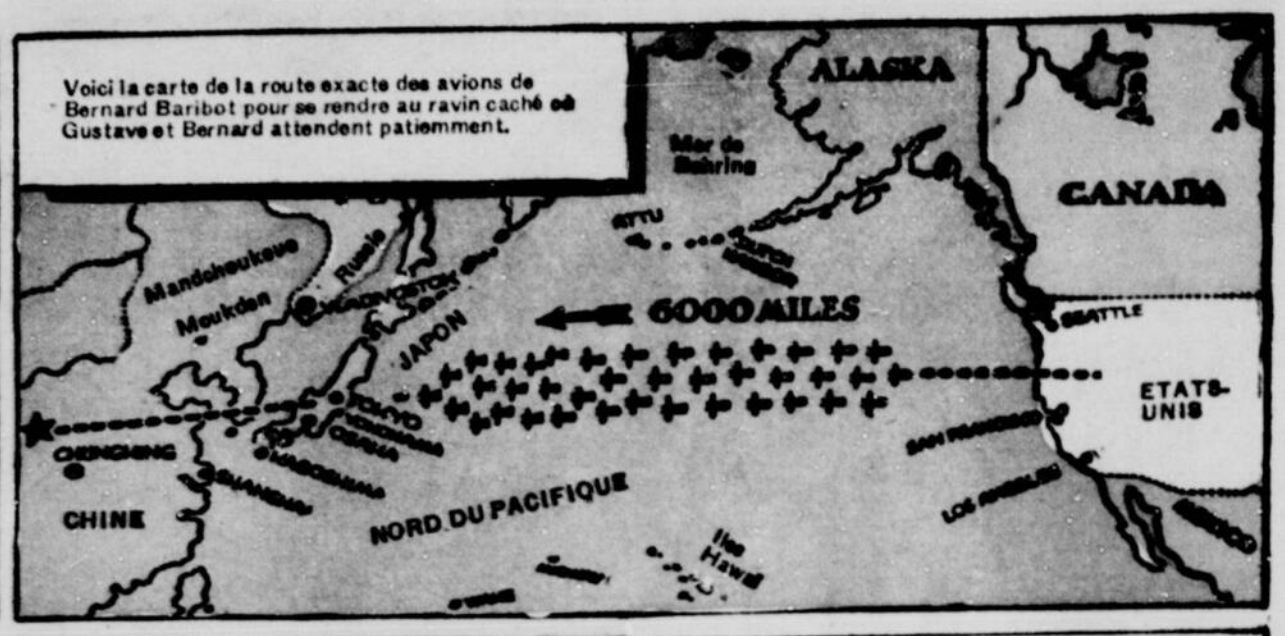


—JE M'ENROLE DANS LE CORPS AUXILIAIRE FEMININ, JEAN, ET ALORS SE REALISERA NOTRE REVE QUE JE LAVE LA VAISSELLE ET QUE TU L'ESSUIES! . . .

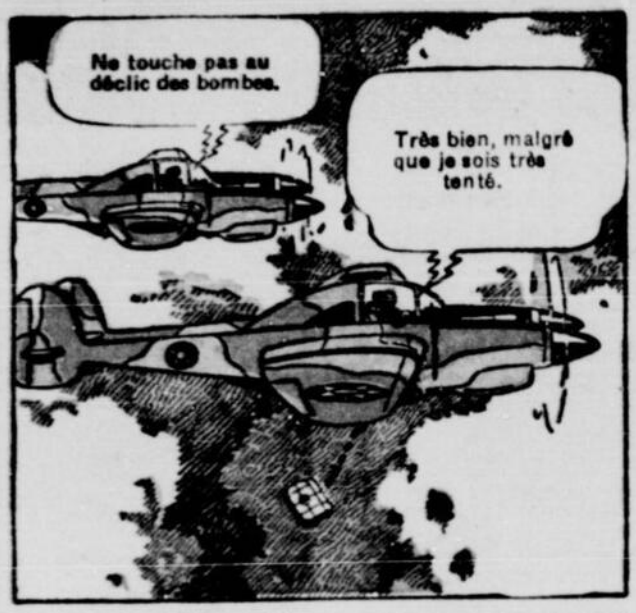
La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

BERNARD BARIBOT







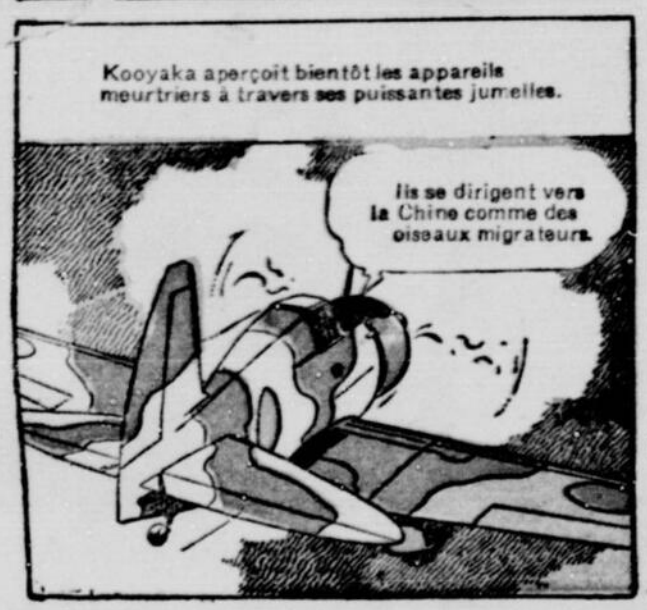
















Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

JOS. BRAS-DE-FER



Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.
Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

LE SURHOMME

Ces traces de pneus sur la route ... elles indiquent la direction suivie par le camion volé!

Le Surhomme a prévenu de justesse une collision entre le rapide et le train de marchandises, transportant à Holaire le camion du Surhomme, qui a été volé. Actuellement, grâce à sa vue extraordinaire, il court sur la grande route sur la piste du camion disparu marquée par des traces de pneus presque invisibles!

Entre-temps...

J'ai l'ordre de détruire le camion et cet endroit semble tout indiqué pour accomplir ma tâche!

Mais au moment où le bandit dirige délibérément le véhicule géant vers le précipice, après être sauté sur la route...

Le Surhomme!

Je vois que tu as entendu parler de moi!

Dans quelques minutes, lui et moi nous nous connaîtrons beaucoup mieux!

Le Surhomme ..fait connaissance avec le camion du Surhomme!

Malheur! il a saisi le camion et il remonte le précipice à toute vitesse!

Il faut que je disparaisse!

Tu disparaîtras en effet, car tu iras au pénitencier!

Ouche! Laissez-moi!

PLUS TARD... A HOLAIRE...

Voici le camion et l'un des bandits, avec mes hommages.

Merci, Surhomme!

Caché derrière une hutte, le Surhomme reprend rapidement ses habits civils...

Retournons voir les autres, sous l'identité de Leclerc!

A ce moment précis... alors que le bandit est interrogé, un coup de feu lui coupe la parole...!

Si tu nous dis qui t'a employé pour voler le camion, tout pourrait aller mieux pour toi!

C'était... Ohhh!...

On l'a tué!

Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 84 PAGES

8ième ANNEE—No 28 | Temps probable: Nuageux avec averses | MONTREAL, DIMANCHE 12 JUILLET 1942 | Le soleil se lève à 4 h. 23 (h. s.) et se couche à 7 h. 46 (h. s.) | R ★★★

600 AVIONS ALLIÉS DANS LA BATAILLE D'ÉGYPTE

(LIRE EN 84e PAGE)

Quatre élections complémentaires sous peu dans notre province...

(LIRE EN 64e PAGE)

Weygand ne croit pas à la victoire nazie

(LIRE EN 57e PAGE)

Des PLANTES pour remplacer le thé et faire du caoutchouc

(LIRE EN 47e PAGE)

Dix millions de Chinois appelés sous les drapeaux

(LIRE EN 62e PAGE)

Une mystérieuse explosion à Londres



Plusieurs maisons ont été détruites au cours d'une mystérieuse explosion survenue récemment sur la rue Gurney à Londres. Les policiers, les ouvriers de la Défense civile et les gardes métropolitains furent dépêchés rapidement sur la scène du désastre et les ambulances eurent vite fait de transporter les blessés dans les hôpitaux. On craint que douze personnes n'aient perdu la vie et que plusieurs autres n'aient été blessées. Voici une vue générale de la région dévastée où les équipes de secours cherchent encore les victimes dans les débris. (Service exclusif à la "Patrie").

★★★★★★★★★ ★★★★★★

FRANCO veut rétablir la monarchie espagnole

(LIRE EN 46e PAGE)

600 avions alliés prennent part à la bataille qui a recommencé en Egypte

Le prélude d'une vaste offensive?

(B.U.P.) — La bataille d'Egypte se poursuit dans les sables du désert. Les armées britanniques et de l'Axe s'affrontent aux deux extrémités de la ligne de El Alamein et la bataille aérienne est devenue plus furieuse. La R.A.F. lance jusqu'à 600 avions contre les Nazis dans une seule journée.

Les forces britanniques ont réussi une avance de 5 milles avec des chars d'assaut, le long de la ligne de chemin de fer qui va de la côte vers la base aérienne de l'ennemi à El Daba.

* * *

A l'extrémité sud de la ligne, les troupes de l'Axe ont commencé une offensive contre les positions impériales et Le Caire dit qu'elle fut repoussée et que plusieurs tanks ennemis ont été détruits. La radio de Rome, d'autre part, prétend que les Britanniques ont été forcés de se retirer sur une distance considérable. Elle insinue également que l'attaque des Impériaux sur la côte a été coûteuse.

* * *

Les dépêches venant du front ne disent pas clairement si les attaques britanniques et allemandes sont le prélude d'une vaste offensive. Cependant les dépêches du Caire soulignent que le maréchal Rommel a dépêché une partie de ses troupes du sud vers la région de la côte afin d'aider les Italiens qui détiennent ce secteur.

* * *

Le Caire admet une forte résistance de l'ennemi, mais les rapports du front indiquent que les Impériaux ont infligé de fortes pertes et fait de nombreux prisonniers. Le correspondant de la British United Press, Richard McMillan, rapporte que l'avance britannique a atteint Tel-El-Isa, le long de la voie ferrée se dirigeant de El Alamein à El Daba.

* * *

Le G.Q.G. de la R.A.F. dit qu'au cours des deux derniers jours 29 avions de l'Axe ont été détruits au-dessus de la Méditerranée; huit au cours de la bataille du désert; deux autres dans un raid contre la base nazie d'El Daba, et 19 au cours de furieux combats dans le ciel de Malte.

Monarchiste



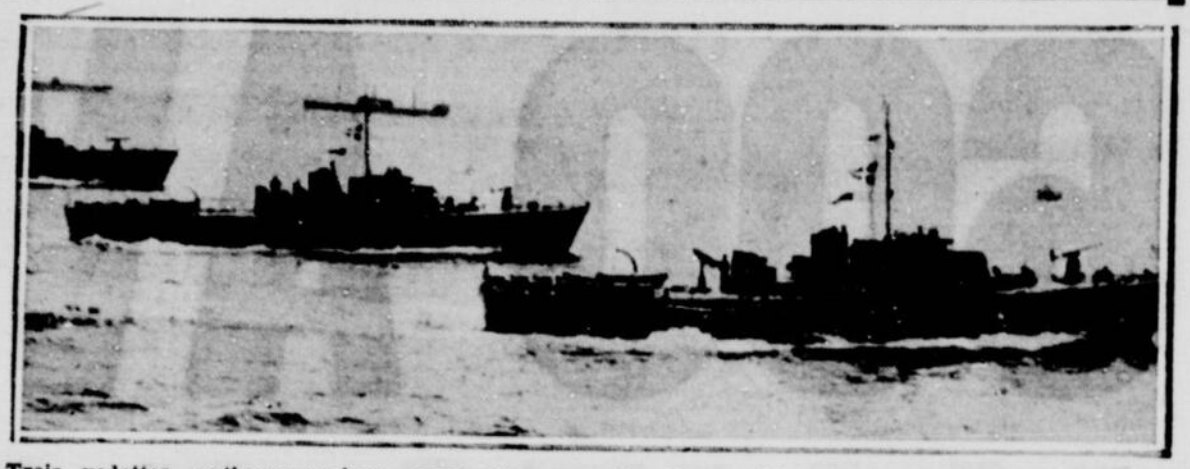
FRANCO

* * *

Franco veut introniser Don Juan

ZURICH, 11. — (B.U.P.) — Le général Francisco Franco, dictateur de l'Espagne, projette, selon un correspondant de Berlin, de rétablir la monarchie dans son pays. Franco ferait monter sur le trône espagnol Don Juan, fils de l'ancien roi Alphonse. Le ministre aux Affaires étrangères de l'Espagne, Ramon Serrano Suner, aurait obtenu l'approbation du Vatican, au cours de sa récente visite à Rome.

La flotte canadienne est très puissante



Trois vedettes anti-sous-marines construites au Canada, surveillent un convoi filant vers l'Europe. Elles mesurent 100 pieds de longueur et sont armées de tubes lance-torpilles. Les autorités de la Marine américaine ont étudié les performances de ces rapides navires et les comparent avantageusement aux "maringouins" de la flotte américaine.

Berlin exagère en disant qu'il a coulé 35 navires

LONDRES, 11 (P.C.)—Selon des experts britanniques dignes de foi, les récentes attaques aériennes et navales allemandes contre les convois alliés, se dirigeant vers les ports russes de l'Arctique, pourraient nécessiter une nouvelle étude de tout le problème d'approvisionnements de la Russie.

On qualifie, dans ces milieux, de «très exagérées» les prétentions nazies que 35 navires alliés ont été détruits, la semaine dernière, au cours d'attaques contre un convoi allié dans la mer de Barentz, mais on ne cherche pas à minimiser la gravité de la situation. On s'attend que l'Amirauté publiera prochainement un rapport sur ces assauts nazies contre le convoi.

Lieutenant décédé

OTTAWA, 11. (PC) — La marine royale canadienne rapporte, dans sa 95e liste de mortalités, que le lieutenant Pierce Douglas, de Vancouver, manque à l'appel depuis la journée du 20 juin. Le lieutenant Douglas, membres de volontaires de la marine royale de la réserve, est le fils du capitaine L.-D. Douglas, du 15e régiment de Vancouver.

Cargo américain coulé

WASHINGTON, 11. (BUP) — La marine américaine annonce qu'un navire marchand américain, de tonnage moyen, a été torpillé et coulé par un sous-marin ennemi dans la mer des Antilles. Les survivants ont été débarqués dans un port du golfe du Mexique.

Un homme d'État



M. SUKRU SARAGOGLU, ancien ministre des Affaires étrangères à Ankara, vient d'être appelé au poste de premier ministre de Turquie par le président INONU. C'est un habile diplomate qui a réussi à maintenir la neutralité de son pays en ces temps troublés.

Comme Heydrich

LONDRES, 11. (A.P.) — La BBC rapporte que Erich Buddert, chef de la police allemande à Lublin, Pologne, est mort. Le communiqué de la radio disait que Guddert est mort dans des circonstances mystérieuses, «en accomplissant son devoir».

Bambin tué

ST-LEONARD, Qué., 11. (C.P.)— Claude Frenette, 2 ans, de St-Léonard, comté de Portneuf, a été tué lorsqu'il a été frappé par un train. L'enfant était à ramasser des framboises près des rails.

Arrivés au Canada

(P.C). 11. — Des aviateurs de la Royal Air Force sont arrivés au Canada pour recevoir leurs ailes des écoles d'entrainement aérien de l'Empire. Plusieurs aviateurs australiens, néo-zélandais et norvégiens font partie du groupe.

Paris redeviendrait la capitale de la France mais Laval collaborera

BERNE, Suisse, 11. — (P.A.) — La radio de Berne, citant une agence française autorisée déclare que les Allemands ont consenti au transfert des bureaux du gouvernement français de Vichy à Paris, en retour du contrôle allemand sur toutes les usines de guerre, les chemins de fer et les ports de la France non occupée.

On croit que Laval a promis de militariser les associations françaises, en vue d'organiser des unités de "défense mobile" le long de la côte, probablement pour résister à toute invasion éventuelle. Les effectifs de ces détachements se chiffreraient par 130,000, lesquels seraient entrainés et équipés par les Allemands.

On ajoute que cette décision prise par les Nazis serait le complément d'une entente entre les Allemands et le chef du gouvernement Pierre Laval. On dit que ce dernier a accordé la permission aux Nazis d'établir une commission navale à Toulon, base de la Méditerranée. Les Allemands pourraient y placer 4,000 soldats.

Barbarie nippone aux Indes néerlandaises

LONDRES, 11. (P.C.) — Un prisonnier hollandais qui a réussi à s'échapper du camp de concentration où on le détenait sur l'île Amboine, dans les Indes néerlandaises, a raconté que les conditions «étaient affreuses dans le camp maintenu et surveillé par les occupants japonais».

Les enfants sont terriblement mal et insuffisamment nourris et les prisonniers sont traités avec le plus grand mépris. Les soldats japonais n'ont aucun scrupule à forcer les Européens à leur vendre leurs montres, bagues et même leurs vêtements.

* * *

D'autres poussent la crânerie jusqu'à entrer dans les camps où dorment les femmes et à leur braquer des lampes de poche en pleine figure. Les femmes européennes n'ont pas été attaquées encore mais les épouses des indigènes l'ont souvent été.

Dewey et Willkie sont en vedette

NEW-YORK, 11. — (P.A.) — La décision du gouverneur Herbert Lehman, de l'Etat de New-York, de ne pas briguer les suffrages aux élections de novembre, laisse le champ ouvert à tous les candidats pour le poste de gouverneur. Les Républicains forment maintenant deux groupes, dont l'un veut faire élire le procureur de district, Thomas Dewey, et l'autre groupe voudrait voir à ce poste, M. Wendell-L. Willkie, bien que ce dernier eut déclaré se désintéresser de ces élections.

Préparation de l'après-guerre

CHARLOTTESVILLE, Virginie, 11. — (P.A.) — Deux professeurs de collège, ont déclaré devant les membres de l'Institut des Affaires publiques de l'université de Virginie que la condition immédiate et nécessaire pour gagner la guerre est l'élaboration d'un plan des Nations Unies pour organiser et maintenir la paix après la guerre. Le professeur Percy-E. Corbett, de l'université McGill de Montréal, a souligné qu'un tel plan rapprocherait certainement la fin des hostilités.

Au Jardin Botanique, le R. F. Marie-Victorin et ses collaborateurs ont trouvé des plantes qui peuvent remplacer le thé, d'autres pour faire du caoutchouc

La richesse végétale de la Province de QUÉBEC

(Par Théo. LEVESQUE)

Les Japonais ont occupé la Malaisie et l'Amérique connait une disette de caoutchouc. Ils ont aussi menacé l'Inde et bombardé Colombo, dans l'île de Ceylan. Si les Nippons réussissaient à prendre pied à Ceylan, ce qui est problématique, le thé, qui est déjà rationneé au Canada, deviendrait rarissime. Une fois les stocks américains épuisés, il faudrait attendre la fin de la guerre pour reprendre l'importation.

★

Ce problème préoccupe les Canadiens et les Canadiennes qui aiment bien à «prendre le thé» occasionnellement. Aussi nos savants se sont-ils mis à la recherche d'une plante produisant par l'infusion un breuvage aussi délicieux que le thé. Parmi ces derniers, le plus illustre botaniste du continent américain, le R. F. Marie-Vistorin.

★

Au Jardin Botanique, le R. F. Marie-Victorin nous a remis un communiqué sur les recherches qu'il poursuit pour trouver une plante qui remplace le thé et aussi pour découvrir une plante qui servirait à faire du... caoutchouc. En le lisant, on constatera une fois de plus la richesse végétale de notre province. Nos ancêtres connaissaient des plantes qui donnent une boisson aussi délicieuse que le thé. Avant longtemps nous serons peut-être obligés de les imiter.

Voici maintenant le texte du communiqué du R. F. Marie-Victorin :

«Si les autorités fédérales nous donnent le mot d'ordre, nous sommes prêts à aller de l'avant. Mais il est entendu que les travaux de recherches et d'expérimentation scientifiques sont trop onéreux pour nous. Nous nous chargerons volontiers de trouver les plantes ou les substances indispensables, mais notre rôle est limité. Nous n'entreprendrons sûrement pas



Le «Thé des Bois» ou, de son vrai nom: Gaulthérie couchée. La plante ci-dessus a été trouvée à Sainte-Agathe des Monts, sur des rochers secs au bord d'un petit lac.

d'établir la valeur industrielle ou commerciale de nos découvertes; et nous ne tenterons pas non plus d'aromatiser les plantes ou de les traiter de façon à produire un breuvage délicieux... Il s'agit pour nous de trouver des plantes susceptibles d'être plongées dans l'eau bouillante (car vous n'ignorez pas que l'eau bouillante tient un grand rôle dans la préparation du thé...) et de produire un breuvage acceptable pour les amateurs de thé. Je puis vous dire en toute franchise que nous sommes prêts.

★

«La disette du thé et du caoutchouc nous a peut-être surpris ici au Canada... mais laissez-moi vous dire qu'elle ne nous a pas laissés indifférents. Ici, au Jardin Botanique, nous avons immédiatement songé à venir en aide au peuple canadien et aux autorités du pays. Pendant qu'une partie de mes collaborateurs étudiaient les plantes à thé, d'autres, comme M. Marcel Cailloux, se lançaient dans l'étude et la dissection des plantes à caoutchouc. Car je crois qu'il est possible de trouver en Canada, dans la province de Québec, des plantes dont on pourra extraire des substances utilisables dans la production du caoutchouc.

«Mais n'allez pas croire, continue le célèbre Botaniste, que nous avons fait là des découvertes sensationnelles. —J'admets que dans le domaine du caoutchouc, la tâche est assez difficile... quant aux plantes à thé... eh bien, il faut avouer que nos ancêtres nous avaient précédé en découvertes!

★

«Et je vous en donne la preuve en vous nommant quelques-unes des plantes sauvages qui ont déjà été utilisées dans la préparation des breuvages. Il y a



Voici le «Lédon du Groënlands». L'exhibit vient d'une tourbière sèche de Saint-Amable, comté de Chambly.

d'abord les «Spirées» l'une, à large feuille, et l'autre appelée «tomenteuses». La première croit en abondance dans les régions du Nord, dans l'Abitibi et même au Labrador. La tomenteuse, aussi très commune ,se trouve surtout dans le sud-est et dans les Cantons de l'est. Et puis il y a le «Thé des bois», de son vrai nom: «Gaultherie couchées», en mémoire du Dr Gaulthier, médecin du roi sous le régime français. Cette plante abonde surtout dans les terres sablonneuse. Vient ensuite le «Lédon du Groënland». Pour

(Suite à la page 50)



La «SPIREE TOMENTEUSE» remplacera aisément le thé du Ceylan. Cette plante croit surtout dans le Nord. Le spécimen ci-dessus a été recueilli au bord d'un petit étang voisin du lac Mercier, dans le comté de Terrebonne.

* * *

À la tâche



Le R. F. MARIE-VICTORIN

Avec l'Islande

REYKJAVIK, Islande, 11. (P.A.) — Le gouvernement des Etats-Unis vient de signer une entente de "prêt-bail" avec le gouvernement d'Islande.

Collision de camions

M. Léo Hébert, 36 ans, 5673, 7e avenue, Rosemont, a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu, vers 2 heures, samedi après-midi, souffrant de plusieurs fractures, reçues dans une collision de deux camions qui se produisit à l'angle des rues Dickson et Sherbrooke.

M. Hébert conduisait son camion rue Sherbrooke lorsque son véhicule entra en collision avec un autre camion, conduit par M. Willie Lévesque, 6248, rue Drolet. Ce dernier donna un violent coup de volant à sa voiture, en voulant éviter une automobile. M. Lévesque s'en tira toutefois indemne. Les deux véhicules furent considérablement endommagés.

L'Inde régimbe

WARDHA, Indes, 10. — (Retardé, P.C.) — Le comité permanent du parti nationaliste de l'Inde actuellement en séance, a conseillé à ses compatriotes, aujourd'hui, de refuser de livrer leurs propriétés sur réquisition militaire, avant qu'elles ne leur soient entièrement payées. De plus, il approuve la violation de la loi du monopole du sel.

7 demeures détruites par l'incendie à Saint-Augustin de Portneuf

ST-AUGUSTIN DE PORTNEUF, Qué., 11. (P.C.) — La boulangerie de M. Roland Paradis et sept autres demeures privées ont été détruites, ce matin, par un incendie qui a dévoré une partie du village. Les maisons détruites sont celles de MM. Charlemagne Martineau, Eugène Leclerc, Léonard Gilbert, Joseph Gingras, ainsi que celle de Mlle Phydine Rochette et celle de Mlle Marguerite East. La maison des Paradis, il va sans dire, a été entièrement détruite par les flammes. Le feu a finalement a été contrôlé par les pompiers volontaires et les pompiers réguliers de la ville de Québec. St-Augustin de Portneuf se trouve à environ dix milles à l'ouest de la capitale. Toutes les maisons détruites étaient des constructions en bois.

TOUR D'HORIZON

KINGSTON, Ontario, 11. (P.C.) — Une hutte militaire à Barriefield, a été rasée à bonne heure ce matin par un incendie. La plus grande partie de l'outillage a été sauvé par les soldats.

* * *

HAMILTON, Ontario, 11. (P.C.) — L'hon. C.-W.-G. Gibson, ministre du revenu national, a annoncé aujourd'hui que le personnel des divers bureaux de perception de l'impôt sur le revenu serait augmenté, afin de faire face au travail supplémentaire résultant du nouveau budget.

* * *

BROCKVILLE, Ontario, 11. (P.C.) — La police tente de localiser les parents de James Leonard MacDonald, un passant, dont le cadavre fut retrouvé, hier, dans un wagon vide de charbon sur une voie d'évitement.

* * *

OTTAWA, 11. (P.C.) — La radio australienne, dans une émission captée à Ottawa, dit qu'il n'y aura pas d'élection en Nouvelle-Zélande cette année. La durée du parlement, dit l'émission, a été prolongée pour le temps de la guerre et pour l'année qui suivra la cessation des hostilités.

* * *

QUARTIERS-GENERAUX ALLIES EN AUSTRALIE, 11. (P.C.) — Blessé à la jambe, le jeune Trevor Wise, 19 ans, canonnier aérien australien, éteignit un incendie à bord de son avion, descendit un avion japonais qui l'attaquait, puis nagea trois milles jusqu'à la rive après qu'il eut été forcé d'atterrir.

* * *

Deux Canadiens, l'un de Toronto et l'autre de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, sont parmi les quatre membres de l'équipage d'un bombardier qui viennent d'établir un nouveau record d'envolée au-dessus de l'océan. Ils ont traversé l'Atlantique cinq fois en neuf jours et les deux Canadiens sont l'ingénieur Arthur-F. Ryan, de Toronto, et l'officier de radio James-R. Fraser, de Charlottetown. De plus le même équipage a plus de 500 heures de vol trans-océanique depuis 90 jours.

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

La guerre est mondiale et tous les fronts de combat intéressent le Canada



Faisons un rapide tour d'horizon, pour nous rendre compte de la situation militaire dans le monde et pour chercher à déterminer quels sont actuellement les points stratégiques du conflit, ceux sur lesquels doit se concentrer l'attention du haut commandement des Nations Unies. Il est probable que nous arriverons à la conclusion que tous les points sont stratégiques, qu'il n'est aucun front dont il soit possible de se désintéresser, du point de vue militaire.

Cette revue de la situation mondiale, un Canadien ne saurait la faire dans une parfaite objectivité, en adoptant le point de vue de l'observateur neutre, qui pèse les chances des belligérants. Nous sommes des belligérants, nous avons des intérêts communs avec toutes les autres nations qui combattent et rien de ce qui se passe sur les points les plus reculés du globe ne nous est indifférent. Nous avons, par exemple, un intérêt vital immédiat à maintenir la résistance d'un peloton perdu des troupes chinoises, dans une province lointaine de l'Asie, car cette résistance, c'est la résistance à une puissance de domination qui a des visées sur le Canada. Et c'est ainsi que le paysan canadien-français d'un *rang* reculé de la province de Québec est solidaire du paysan des rizières chinoises.

LA GUERRE ET LE CONTINENT AMERICAIN

Pendant les premiers mois de 1942, le continent américain n'a eu à combattre que la guerre sous-marine, qui constitue encore aujourd'hui la plus grave menace contre les Nations Unies; mais l'ennemi, depuis quelques jours, a réussi à prendre pied sur le continent, dans deux des îles de l'archipel des Aléoutiennes, au large de la côte de l'Alaska, d'où il n'a pas encore été délogé.

Un rapide examen de la mappemonde révèle l'importance stratégique de cette chaîne des Aléoutiennes, qui s'avance vers l'Asie et forme un pont de plus de 2,000 milles de longueur jeté vers le Japon. Cette importance n'avait pas échappé au haut commandement militaire allié et l'on a vu les Etats-Unis et le Canada, sitôt après l'agression du Japon contre les îles Hawaii, entreprendre la fortification de l'Alaska, mais il se peut que l'opinion publique n'ait pas saisi l'urgence de telles mesures. Il n'est plus possible aujourd'hui d'en douter.

TREMPLIN POUR BONDIR SUR LE JAPON

La chaîne des Aléoutiennes est importante, dans la stratégie alliée, parce qu'elle est constituée de plusieurs îles échelonnées vers l'Asie et dont chacune est un tremplin d'où pourront bondir les bombardiers américains qui iront un jour porter la guerre dans la capitale même du Japon. Cette perspective est encore éloignée sans doute et ne saurait se réaliser sans la collaboration de la Russie, qui n'a pas encore déclaré la guerre au Japon. Mais le conflit russo-japonais éclatera un jour ou l'autre et c'est en prévision de ce fait que le Japon a voulu prendre pied dans les Aléoutiennes, pour empêcher les Etats-Unis d'y organiser une base aérienne. Ne nous cachons pas que sa présence dans la petite île d'Attu constitue pour les Etats-Unis un revers important.

Le Canada est vitalement intéressé à tout ce qui se passe de ce côté, comme le démontre l'expédition d'aviateurs et de soldats canadiens en Alaska. Qui sait si ce n'est pas là tout d'abord, sur ce sol qui est géographiquement le nôtre, que nos combattants tireront leurs premiers coups de feu contre l'ennemi?

LA GUERRE ET LE COMMONWEALTH BRITANNIQUE

La guerre entre le Japon et les Etats-Unis, qui se déroule dans l'immensité de l'océan Pacifique, est avant tout une question de bases. La destruction de celle de Pearl Harbor donna au Japon un premier avantage et empêcha la flotte et l'aviation américaines de donner toute leur mesure durant les premières semaines du conflit.

Successivement, nous avons vu ainsi l'ennemi s'emparer des Philippines et des grandes îles de l'archipel néerlandais. Il ne restait plus alors aux Nations Unies qu'une base importante dans le Pacifique: l'Australie. Les événements donnèrent vite raison au premier-ministre australien, M. Curtin, qui avait déclaré, au scandale de quelques-uns, que l'Australie, du point de vue stratégique, était bien plus liée aux Etats-Unis qu'elle ne l'était à la Grande-Bretagne, sans préjudice pour ses attaches politiques.

C'est ainsi que les intérêts militaires du Commonwealth britannique se confondent aujourd'hui avec ceux des Etats-Unis.

LES INTERETS MILITAIRES ALLIES EN AFRIQUE

Cette solidarité s'affirme encore en Afrique, où se mêlent aujourd'hui les troupes du Sud-Africain britannique et celles des Etats-Unis, qui ont établi une grande base en Erythrée.

L'importance stratégique du continent africain n'apparut pas clairement à tous, au début de la guerre, et quelques-uns ont pu se demander quelle était l'utilité des opérations militaires qui chassèrent l'Italie des positions qu'elle y avait prises sur la côte orientale.

Aujourd'hui que la guerre s'étend à l'océan Indien, où l'ennemi cherche à couper la voie principale qui assure le ravitaillement de la Russie, on comprend toute la signification de cette stratégie de longue haleine qui, complétée plus récemment par l'occupation britannique de l'île de Madagascar, permet présentement aux Nations Unies de faire échec à l'hégémonie japonaise.

On ne saurait passer sous silence, même dans une brève analyse de l'importance stratégique du continent noir, le rôle de premier plan qu'y jouent les troupes de la France Libre, qui se sont illustrées ces jours derniers dans la défense des avant-postes alliés en Libye.

Ce qui se passe aujourd'hui en Afrique fait clairement percevoir, après coup, le rôle décisif qu'aurait pu jouer en faveur de la cause alliée l'empire africain de la France s'il s'était rangé, en juin 1940, du côté du général de Gaulle. De même que la présence de forces alliées à Dakar aurait favorisé la sécurité des communications maritimes alliées dans l'Atlantique, ainsi la participation de l'Algérie et de la Tunisie à la guerre aurait amené la prompte défaite de l'Italie et assuré définitivement la suprématie navale britannique dans la Méditerranée.

LA GUERRE D'EGYPTE ET LE PROCHE-ORIENT

La bataille qui se livre actuellement en Egypte n'est qu'une phase de la stratégie ennemie qui vise le Proche-Orient et les Indes. Ce n'est point seulement l'occupation d'Alexandrie et le contrôle du canal de Suez que convoite le général Rommel. Le but ultime de son offensive se trouve plus loin à l'est, sur le littoral du golfe Persique, dont il est séparé par la Palestine, la Transjordanie, la Syrie et l'Irak, où la Grande-Bretagne a massé des troupes considérables.

La «marche vers l'Est» est le principe directeur de la politique pangermaniste. La domination complète du Proche-Orient, la possession des richesses pétrolières du Caucase, un débouché sur l'océan Indien, la domination économique et industrielle des Indes et de leurs ressources immenses, voilà ce qui est indispensable à l'Allemagne, comme préliminaires à sa politique plus vaste de domination mondiale.

C'est parce que la Grèce a voulu s'opposer à cette marche vers l'est qu'elle a été écrasée et, aujourd'hui, la Grèce et l'île de Crète fournissent au pangermanisme des bases aériennes qui menacent l'Egypte et le Proche-Orient.

LA BATAILLE DE RUSSIE, PIVOT DE LA GUERRE

Si tous les points du globe où se déroule la guerre ont leur importance relative pour les Nations Unies, le front de Russie demeure néanmoins la clef du conflit mondial.

Là l'Allemagne peut perdre la guerre, là elle peut acquérir des avantages qui compromettraient gravement la stratégie d'ensemble des Nations Unies et prolongeraient le conflit au-delà des limites que nous entrevoyons actuellement.

Que la Russie subisse une défaite militaire complète qui la mettrait à la merci de l'Allemagne, cela est improbable sinon impossible, car le territoire de l'U.R.S.S. est immense et permettrait des reculs calculés jusqu'au delà de la chaîne de l'Oural, où le peuple russe pourrait continuer indéfiniment la résistance.

Mais c'est précisément ce recul profond qui constituerait un grave revers pour les Nations Unies, car non seulement il ouvrirait à l'ennemi la voie vers le golfe Persique et les Indes, mais il déterminerait très probablement une agression japonaise contre la Russie en Extrême-Orient.

On conçoit, dans ces conditions, que la politique actuelle d'aide à la Russie soit au premier plan du programme des Alliés. La Russie est la principale alliée des nations démocratiques et sa résistance est le pivot de la stratégie alliée.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

MIETTES du TEMPS



Flâner est un art, au même titre que la musique et la poésie. Flâner c'est musarder et dans musarder il y a *muse*. Mais il ne faut pas confondre le vulgaire «flâneur», vagabond sans esprit et sans lettres, avec le *rêveur*, le jongleur d'idées, qui d'un mot magique tire tout un monde, et un monde merveilleux, des objets les plus usuels. Le musard, comme le poète, est un créateur. Il donne la vie aux choses inanimées. Il voit au-delà de l'objet contemplé. C'est un impressionniste à l'âme hypersensible. Nascuntur poetæ... Comme on naît poète, on naît musard ou du moins avec de fortes tendances à perdre (?) agréablement son temps.

Les rues, avec les décors changeants de la circulation et les étalages chatoyants des magasins, offrent à la musarderie une variété infinie de sujets. Arrêtons-nous aujourd'hui aux montres, avec les petits enfants qui se collent le nez aux vitres pour mieux voir. Nous sommes rue Sainte-Catherine, à l'est de Saint-Denis. Derrière nous se dresse le svelte clocher de pierre dont le coq d'or perché sur la croix montre son beau plumage ensoleillé !... Les Anglais appellent cet art de fureter de vitrine en vitrine le «window shopping», terme peu poétique, qui sent le mercantilisme et qu'eût désavoué Charles Dickens, le flâneur exquis de l'«Old Curiosity Shop».

Les magasins et boutiques déroulent devant nous le kaléidoscope de leurs montres: fleurs, dont chaque bouquet noue un poème; bijoux et pierres précieuses qui semblent refléter l'azur ou un coucher de soleil; robes et fourrures (laissons cela à la curiosité féminine !); instruments de musique, cuivres étincelants sous les ampoules électriques (avant d'étinceler sous les rayons solaires avec le régiment qui passe); disques français qui semblent concrétiser l'*âme de la France*, que la seule pointe d'une aiguille fera s'envoler (nous en reparlerons probablement), et un peu plus loin, livres français dont la vue nous émeut et que le bouquiniste flaire avec délices comme s'il flairait un peu de ce Paris mystérieux; de l'autre côté de la rue, les grands magasins D..., ville miniature, dont les portes tournantes engouffrent et déversent le flot des acheteurs, puis, et nous arrêterons là, un savant étalage de tapis et de meubles.

Le poète a eu raison de dire que les meubles ont une âme, mais cette âme ils ne la reçoivent que lorsqu'ils entrent dans un foyer, c'est-à-dire lorsqu'ils *commencent à vivre*. Jusque là ils sont dans une sorte de néant. Ce tapis que vous voyez, il est bien «impersonnel», mais demain il sera dans l'intimité — et quelle intimité ! — d'un foyer. Aucun pas ne se fera sans y laisser son empreinte. Il connaîtra le pas léger ou lourd du maître de la maison selon qu'il sera joyeux ou accablé de soucis. Il entendra les premières confidences, gaies comme un babillage d'oiseaux, des nouveaux mariés et il absorbera les premières larmes nées de la première désillusion... Si je regarde bien, je vois déjà un enfant, blond ou brun, aux cheveux frisés, qui se traîne sur le champ de laine vers la maman qui lui tend les bras. Je le revois plus tard qui essaye ses premiers pas...

Dans une autre montre, un mobilier d'enfant. Voici le lit qui abritera les rêves de bébé et j'entends le bruissement d'ailes de l'ange gardien qui sourit à ses gazouillements. Je suis saisi de respect comme devant un reposoir. A côté, il y a une petite commode qui ferait le bonheur de bien des fillettes. Sur les murs, de jolis cadres, aux sujets printaniers, frais comme l'âme des enfants. Plus loin, des meubles d'adultes. Devant une table de toilette, une jeune femme se poudre tout en se mirant avec coquetterie; elle se prépare sans doute à accompagner son mari, ou son fiancé, au théâtre. Non, c'est bien son mari. Il s'est approché à pas feutrés et, ébloui, il dépose un baiser sur le front de sa femme de façon à ne pas troubler la grâce fragile d'un aussi beau poème à la vanité. Un jeune marié sans doute...

Je ne puis m'empêcher de sourire et les autres personnes qui m'entourent me regardent avec étonnement. Elles se demandent ce que je puis bien voir. Leurs yeux s'écarquillent pour essayer de trouver, mais les personnages que je vois, ou plutôt que nous avons vus ensemble, au cours de ce voyage sentimental, n'apparaissent qu'à qui sait les évoquer. Ces gens-là ne se doutent pas de tout ce qu'on peut voir dans une vitrine, car pour eux, à la vue courte, ces objets inanimés restent inanimés. Ils ne sont pas de la fête.

Henri DUFRESNE

Le rôle du voyageur de commerce

"Le voyageur de commerce d'aujourd'hui est un distributeur et non un vendeur, et ainsi il voit à la juste et équitable répartition des marchandises de première nécessité", disait M. Murray Hayes, président de la Dominion Commercial Travellers Association, hier soir à l'hôtel Windsor.

L'assemblée était présidée conjointement par M. Hayes et l'hon. Wilfrid Gagnon, ancien président de l'association.

M. Hayes souhaita la bienvenue en anglais et en français, et dit que les directeurs de six associations de voyageurs de commerce représentant environ 40,000 hommes s'étaient réunis en assemblée ici et formé un Comité National.

Sous-marin de 80 pieds de longueur

ATLANTA, 11. — M. R.-M. Williams vient d'atteindre l'âge de 61 ans... et ses voisins admettent qu'il devrait se retirer des «affaires». Mais notre ami a d'autres ambitions. Williams était à compléter les plans d'un sous-marin indestructible lorsque la guerre prit fin, en 1918. L'inventeur abandonna son projet. Mais voilà qu'il a repris la tâche et réussi les plans d'un submersible qui aura 80 pieds de longueur, portera cinq hommes d'équipage et se moquera du danger. Le sous-marin nouveau a été soumis aux autorités de la Flotte américaine et il a reçu l'approbation officielle».



Montréal, comme Paris, ne croit pas se départir de son titre de ville démocratique en accueillant royalement... les rois. Démocratie d'ailleurs n'est pas incompatible avec royauté quoi qu'on en ait dit et on a vu des chefs d'Etat sans couronne être beaucoup plus «tyranniques» que des têtes lourdement chargées du diadème. Le respect et la dévotion que nos ancêtres avaient pour leur rois (n'est-ce pas en France qu'est née cette expression, le «gentil roi»?) se sont transmis à nous avec leur héritage mystique.

*

Il n'y a pas lieu de s'étonner si les rois reçoivent aussi cordial accueil chez nous. Le goûter offert sur la montagne au roi de Grèce, là même où la Ville avait honoré, peu avant la guerre, notre très gracieux souverain et notre toute gracieuse reine, a rappelé les heures si intenses de «contact familial» que nous avions savourées pendant la visite inoubliable de George VI et d'Elisabeth. Sur ce sol, qui restera aussi longtemps français que notre coeur le sera, c'est par les cris de «Vive le Roi» et de «Vive la Reine» que nos souverains furent acclamés à leur arrivée dans la vieille, pittoresque et si française ville de Québec, et ensuite à Montréal.

* * *

Il nous parut que ce cri de «Vive le Roi» ou de «Vive la Reine» rouvrait les pages de l'histoire de France, pages colorées que nous avons feuilletées, nous les aînés, dès notre tendre enfance, avec les images d'Epinal. N'avait-elle pas toute la grâce d'une reine de France la gentille souveraine qui nous saluait de son plus charmant sourire! Ces cris français de «Vive le Roi» et de «Vive la Reine» lancés en terre d'Amérique près de deux siècles après le départ du drapeau fleurdelysé avait quelque chose d'émouvant, qui touchait au sublime. Croyez-le, tous ces braves gens qui criaient «Vive la Reine» s'imaginaient un moment acclamer la reine de France...En tout cas, ils saluaient la reine du Canada français.

* * *

Le Canada français, qui a échappé à la tempête révolutionnaire de 1789, a gardé dans son coeur, avec un soin jaloux, l'amour des rois. Ces rois ne lui rappellent-ils pas ses origines et tout un passé glorieux évoquant Louis XIV, Henri IV, François Ier, tous souverains *nous appartenant*, et combien d'autres? Ces rois n'étaient pas si méchants que les Montagnards l'ont prétendu, puisque les paysans—ces paysans mêmes que les historiens révolutionnaires assimilaient à des serfs—en parlaient presque avec tendresse le soir dans les chaumières. Le «gentil roi», le «bon roi» étaient des expressions courantes. Et encore aujourd'hui, d'un bout à l'autre de la province, nos paysans ne disent-ils pas à l'exemple de leurs aïeux, «franc comme l'épée du roi» lorsqu'ils parlent d'un homme juste, ce qui veut dire que ces rois ont laissé une réputation de justice, d'équité que nous voudrions voir accolée aujourd'hui à tous les gouvernants «démocrates». Nos aïeux ont pleuré au récit de la mort du Dauphin dans le Temple et du martyre de Louis XVI. Le cri: «Fils de saint Louis, montez au ciel» a retenti jusque sous les voûtes de nos églises. Oui, l'amour des rois fait partie de notre héritage mystique.

* * *

Comme tout homme de grande éducation, le roi Georges de Grèce a parlé en français à Montréal. Il n'y a pas là motif à surprise. Tous les rois, tous les grands diplomates, tous les hommes enfin qui se louent de quelque culture parlent le français en Europe. Le roi George VI et la reine Elisabeth ont parlé en français lors de leur visite au Canada. Le premier ministre Winston Churchill parle notre langue couramment. A la Société des nations, bien que la langue anglaise fût admise à titre officiel, comme le français, la très grande majorité des diplomates qui y adressaient la parole parlaient en français de façon à être compris de toute l'assistance. Le roi Georges de Grèce, comme les autres visiteurs de marque qui nous viennent d'Europe, a dû être bien surpris d'apprendre que dans un pays bilingue où près d'un tiers de la population est de langue française, plusieurs des gouvernants, sur qui reposent les plus grandes responsabilités, surtout en temps de guerre, ne connaissent pas un mot de cette langue. Des trois chefs des grands partis, il n'y en a pas un qui parle couramment le français. Et nunc, erudimini...

* * *

Nous avons parlé plus haut de l'histoire de France. De l'histoire de France, on glisse insensiblement à celle du Canada, car celle-ci est un joyau de l'autre. Un joyau où toute la grande France se résume avec ses qualités et ses innombrables défauts; comme l'a écrit Péguy, la France ou plutôt le Français a tous les défauts parce qu'il est l'être le plus **humain**. Un problème qui a passionné tous les historiens du Canada français est celui de la bourgade d'Hochelaga. Où était et que devint la bourgade d'Hochelaga? Tel est le sujet que traitera dans la **«Patrie du dimanche»**, numéro du 19 juillet, notre collaborateur-historien, M. Eugène Stucker. Cet article sera abondamment illustré, ce qui ajoutera à son intérêt. Selon M. Stucker, les terrains du McGill sont situés en bordure nord de l'ancien emplacement de la bourgade d'Hochelaga. Sur quoi base-t-il cette opinion? C'est ce que nous saurons en lisant la **«Patrie»** du 19 juillet.

HENRI DUFRESNE.

Un «as» décoré

LONDRES, 11. (C.P.)—Le lieutenant R.-C. Fumerton, de Fort Coulonge, Qué., "as" de la R.C.A.F., qui a combattu de nuit au-dessus de Malte, a été décoré pour ses exploits aériens, a-t-on annoncé aujourd'hui.



Faites entretenir vos vêtements régulièrement pour un prix minime

•

eo LIMITÉE

Maison essentiellement canadienne-française.

Quatorze magasins pour vous servir.

J.-O. PICHETTE, président et gérant-général

Il fait rire tout le monde, mais fait pleurer sa femme

LOS-ANGELES, 11. — Groucho Marx fait rire des millions de personnes dans les salles de cinéma, mais sa femme ne le trouve pas amusant, loin de là. Si peu amusant en effet qu'elle a demandé le divorce. Elle est pourtant à un âge où l'on aime encore à rire.

*

Groucho Marx fait rire des millions de personnes, mais il fait pleurer sa femme. C'est ce qu'elle a déclaré au tribunal. «Julius (le vrai nom de Groucho), dit-elle, m'a rendu la vie intolérable avec ses mauvaises plaisanteries qu'il pimente de cruauté. Il ne m'a pas seulement causé des souffrances mentales mais aussi des souffrances physiques».



Groucho Marx

* * *

Les époux Marx ont uni leurs destinées à Chicago, le 4 février 1920. Ils ont rompu leur ménage le 29 décembre dernier. Mme Marx veut avoir la garde de leurs deux enfants, Arthur, âgé de 20 ans, étudiant à New-York, et Miriam, 15 ans, qui habite avec sa mère, à Beverley-Hills.

Des os de chien trouvés dans des fouilles indiennes dans l'Arizona prouvent que ces aborigènes connaissaient la domestication des chiens il y a des milliers d'années.

Rostov pilonné

(B.U.P.) — Radio-Berlin prétend que l'aviation allemande lance toute sa force dans le sud de la Russie. Une émission nazie, entendue à New-York, prétend que des bombardiers allemands ont effectué un violent raid contre Rostov, porte d'entrée des riches champs pétrolifères du Caucase, mais les Russes ne font aucune mention de ce raid.

Nouvelle vedette

Dans un port de l'est canadien, 11. — (P. C.) — Une autre vedette anti-sous-marine a été lancée ici cette semaine. Plusieurs hauts officiers de la flotte assistaient au lancement.

DENTIERS
(Spécialité)
Dr J.-A. LAMARRE
Seul propriétaire
CHIRURGIEN-DENTISTE
LA. 3227-8 — 9 a.m. à 9 p.m.
1237 CARRE PHILLIPS

E. GINGRAS, O. D.
Optométriste-Opticien
Traitement musculaire
PRESCRIPTIONS DE MEDECINS-OCULISTES REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
6615, Blvd Saint-Laurent, Montréal, Crescent 3737



Faites vos Vacances vous Payer des Dividendes

Si jamais il y a eu un temps quand la plupart des **gens avait** besoin de retirer des bienfaits de leurs **vacances, c'est cette année de travail** dûr, de tourments **et d'anxiété.**

Il est possible que le manque de gazolène et de caoutchouc soit la meilleure chose pour votre santé.

Au lieu de vous précipiter d'une place à l'autre et d'être rendu à bout à votre retour, vous resterez plutôt chez-vous où vous pourrez vous reposer.

Ceci vous donnera la chance de reconstruire votre énergie et de vous rendre en état de jouir de la vitalité et de la bonne santé.

Vos vacances sont aussi un bon temps pour employer la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs afin de fournir au système les minéraux essentiels et la Vitamine B_1 lesquels font défaut dans le régime d'un nombre de personnes.

Il est possible que vos anxiétés et vos soucis vous inquiètent au point que vous ne pouvez pas dormir et vous reposer comme il faut. Peut-être souffrez-vous aussi de maux de tête et de troubles digestifs ainsi que de sensations de fatigue et de manque d'énergie et d'ambition.

Pourquoi ne pas retirer tous les avantages possibles de vos vacances. N'oubliez pas que votre santé est votre plus grande richesse et vous devriez la chérir, spécialement pendant ces jours pénibles lorsque presque toutes autres choses nous sont privées.

C'est maintenant une pratique commune d'acheter le nouveau paquet économe de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et de toujours l'avoir sur la table de la salle à manger avec le sel et poivre afin qu'aucun membre de la famille qui en on besoin, manquent une seule dose de ce traitement tonique pour le sang et les nerfs.

Pourquoi ne pas essayer ce traitement cet été afin que toute la famille retire les meilleurs avantages de leurs vacances.

POUR VIGUEUR ET ÉNERGIE NOUVELLES, EMPLOYEZ
La Nourriture Dr Chase
CONTIENT LA VITAMINE B-1 ET MINÉRAUX ESSENTIELS

Au Jardin Botanique...

(Suite de la page 47)

des raisons que je m'explique difficilement on a décidé d'ajouter «Groënland».

★

«L'appellation est plus ou moins justifiée puisque cette plante croit à profusion dans notre province; on le retrouve dans les terrains très noirs ou dans les tourbières. Les anciens, qui ont grandement utilisé cette plante, l'appelaient: «Thé velouté»... du fait que le dessous de la feuille est velouté. Je puis même ajouter ici que les femmes, sur le point de devenir mères, buvaient du thé velouté parce que le breuvage avait certaines qualités soporifiques. Et finalement, nous avons le Céanothus, communément appelé «thé du New-Jersey.»

★

«Voilà une plante historique. Car on l'utilisa pour la première fois lors de la déclaration d'Indépendance des Etats-Unis. C'est pourquoi elle a gardé le sobriquet de «Boston tea party». On la trouvera surtout tout au long du parcours de la rivière Ottawa, de Ste-Geneviève, je dirais, jusqu'à Ottawa.

«Et, de moindre importance, mentionnons la Monarde ou «Thé Oswego». Cette dernière n'est pas très connue, mais elle possède des qualités exceptionnelles comme breuvage. Evidemment, on ne peut exploiter toutes ces plantes et les suggérer comme plantes à thé. Il sera facile de les apprêter ou de les bouillir de faççon à obtenir un breuvage délicieux... mais ce ne sera pas du thé!

★

«Afin de bien vous démontrer que nous collaborons à l'effort de guerre, j'ajouterai que nous sommes à la recherche d'une plante susceptible de fournir du caoutchouc. Evidemment, il ne faut pas s'emballer ou tirer des conclusions trop rapides... Mais nous essayons, et je crois que nous réussirons, à utiliser certaines plantes pour la confection du caoutchouc. Vous savez d'ailleurs qu'il existe en Russie une plante dont on tire de grands bénéfices dans ce domaine... Peut-être en est-il une au Canada...!»



Le Céanothus... ou «thé du New-Jersey» remplaça le thé anglais à la suite de la déclaration d'Indépendance des Etats-Unis. Le spécimen vient de la Baie-de-Pontiac et elle a été récoltée des rochers calcaires sis au bord du Lac des Chats.

Les PARISIENS sont malmenés

VICHY, 11 — La police de protection a commencé une vaste vérification d'identité de tous les Parisiens. Cette vérification a lieu à la fois à domicile et dans la rue. Il s'agit de se rendre compte si les habitants et promeneurs de la capitale sont bien tous en possession de leur carte d'identification. En effet, la Gestapo qui commande à la police à Paris, s'effraie, avouent les journaux nazis de langue française, du nombre de plus en plus grand "d'envoyés gaullistes qui viennent de Londres pour aider la résistance et du trafic incessant qui a lieu entre Paris et Londres".

Un long procès

WASHINGTON, 11. — (A.P.) — Le sort des huit saboteurs nazis qui sont débarqués d'un sous-marin ennemi aux Etats-Unis ne sera pas décidé d'ici une semaine, et peut-être devra-t-on attendre plus longtemps.

Le chef de la Commission militaire américaine qui procède contre les saboteurs, le major-général McCoy, a déclaré qu'un grand nombre de dépositions sera fourni, des deux côtés. Et il faudra un temps assez long pour entendre tout cela. Mais ces dépositions — comme tout ce qui a été présenté jusqu'ici, — seront gardées secrètes.

Trop de harengs !

SHERLBURNE, N.-E., 11. — (P. C.) — La pêche du hareng, depuis le début de juillet a été si considérable que les pêcheurs du comté de Shelburne, incapables de disposer de leurs prises et manquant de facilités frigorifiques ont été forcés de rejeter dans la mer les poissons.

35 ANS D'EXPÉRIENCE

AUCUNE SUCCURSALE — UN SEUL STUDIO

C. Martin Enr.

- Membres artificiels
- Bandes herniaires
- Ceintures abdominales
- Corsets pour gibbosité
- Location de chaises pour invalides
- Appareils pour difformité.



48, Craig Est, Montréal
Dépt 1 HA. 3727

Législations de temps de guerre aux Etats-Unis

CHICAGO, 11. — Sept Etats ont adopté de nouvelles lois pour mettre fin aux vols de pneus tandis que cinq Etats ont adopté des lois contre le sabotage.

Les Etats qui ont décidé de sévir avec une rigueur nouvelle contre les voleurs de pneus sont: l'Illinois, le Michigan, le Mississippi, le New-Jersey, le Rhode-Island, la Caroline-du-Sud et la Virginie.

* * *

Dans le Rhode-Island, le voleur de pneus est passible d'une pénalité minimum de $50 d'amende ou trois mois de prison (ou les deux ensemble) et d'une pénalité maximum de $1,000 d'amende ou de trois années de bagne.

* * *

Dans l'Illinois, voler un pneu est un crime punissable de dix années de pénitencier (maximum). Selon les lois du Michigan, toute personne qui vole des articles soumis au rationnement est passible d'amendes «doubles» et d'emprisonnement.

* * *

Les Etats qui ont adopté des lois entre le sabotage sont: le Kentucky, le Mississippi et la Pennsylvanie, tandis que les Etats du Michigan et de New-York ont renforcé les lois déjà existantes.

* * *

Dans le Kentucky, les nouveaux statuts décrètent la peine de mort pour sabotage dans les établissements industriels ou chantiers de guerre lorsque la vie des ouvriers a été mise en danger.

* * *

Dans la Pennsylvanie, les saboteurs sont passibles d'amendes de $10 mille et de dix années de pénitencier (maximum) s'il y a intention réelle de nuire à la production. La simple offense d'entrer sans permission dans une usine ou chantier de guerre rend passible d'une amende de $50 ou de dix jours de prison.

* * *

Dans le Michigan, un voleur d'avion est passible de 15 années de bagne. Dans le Mississippi, une loi oblige les citoyens à faire «enregistrer» toutes les armes qu'ils ont en leur possession et qui peuvent servir à la défense nationale.

Accident mortel

WELLAND, Ont., 11. (C.P.). — S. Filmore de St-Thomas, un ingénieur de train a été tué et deux membres du personnel ont été blessés tôt aujourd'hui, dans une collision survenue entre deux trains de fret du chemin de fer Canadien National, sur la ligne de Wabash, à 15 milles à l'ouest d'ici.

Une épouse est soulagée de la douleur de la névrite

Des milliers de victimes des atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lombago, de la névralgie et de la névrite sont certainement heureuses de leur découverte de NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule à action rapide qui soulage promptement ces déprimants maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et fiable. Si vous voulez éprouver la joie d'être soulagé de la douleur — soyez avisé et faite l'essai de NURITO. Si les trois premières doses ne vous soulagent pas de la plus vive douleur — votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez pas. Demandez NURITO à votre pharmacie, aujourd'hui même.



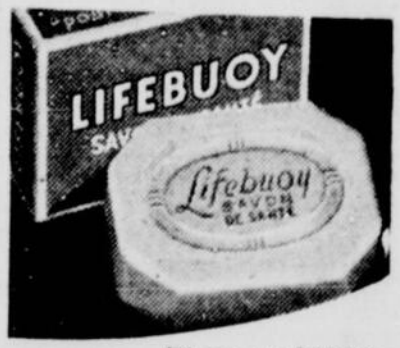


Il **vous faut** transpirer – mais il n'est **pas nécessaire** de blesser!

Pas besoin d'être cartomancienne pour prédire qu'une jeune fille ne connaîtra jamais l'amour si elle a la "B.O." Rien ne trahit aussi sûrement un manque de fraîcheur personnelle.

Vous courez un gros risque si vous n'êtes pas constamment en garde contre la "B.O." *N'importe qui* peut l'avoir. Nous transpirons *tous* et la transpiration sur l'épiderme devient vite rance, blessante. Résultat: la "B.O."! C'est pourquoi nous avons *tous* besoin du Lifebuoy — le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy — aucun autre savon ne peut autant vous rendre SÛR de ne pas blesser, vous ASSURER autant de votre fraîcheur personnelle.

C'est un véritable PLAISIR de se baigner dans la mousse riche, stimulante du Lifebuoy. Elle vous laisse revigoré, rafraîchi, PLEIN D'ENTRAIN. Lifebuoy est MERVEILLEUX pour la figure et les mains, aussi — il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.



UN PRODUIT *LEVER*

LIFEBUOY *EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR* **ENRAYER** *LA* **"B.O."**
(la Blessante Odeur)

Debout les braves

Vous qui voulez servir votre patrie menacée, mais qui êtes inéligibles au service actif, enrôlez-vous dans la Garnison de réserve de Montréal. Protégez vos foyers. On a besoin de 10,000 hommes. Soyez patriotes.

En flânant dans la rue... THÉO LEVESQUE APPREND QUE...



Nouvelle-éclair.—**Pour la première fois dans l'histoire du Barreau, MM. les avocats du Canada se réuniront en assemblée conjointe avec leurs confrères des Etats-Unis. Le congrès annuel du Barreau canadien aura lieu à Windsor, Ont., vers la fin d'août. Au même temps, les avocats de l'American Bar Association se rencontreront à Détroit... et les assemblées seront tenues conjointement. On sait qu'entre Windsor et Détroit il n'y a que la frontière...!**

* * *

Les parents désireux d'enrôler leurs enfants aux cours scientifiques du Mont St-Louis feront bien de ne pas attendre pour inscrire les entrées. Les aspirants sont tellement nombreux que les Frères se verront bientôt dans l'obligation de refuser les élèves de certaines classes. Prié d'expliquer la situation, l'un des Frères directeurs a avoué en souriant que «le bon renom du collège et la tenue magnifique des cadets... avaient contribué à soulever l'enthousiasme chez les parents...»

* * *

Les syndics de la paroisse de St-Martin-de-Laval ont tenu une assemblée importante, vendredi soir. Il s'agissait d'étudier les plans de reconstruction de la petite église détruite par le feu, au cours du mois dernier. M. L.-J. Jasmin présidait la réunion et le maire J.-A. Guy, N.P. agissait comme secrétaire. Les plans de reconstruction ont été confiés à MM. Lucien Parent et Marc Cinq-Mars, deux experts en construction d'églises, de couvents et de collèges. Le contrat stipule que les plans devront être délivrés avant le 25 juillet.

* * *

M. Louis Daoust, administrateur de l'Industrie de la Chaussure pour le Canada, a réussi à s'échapper de la besogne incessante que lui imposent ses devoirs d'administrateur. Le major Daoust est actuellement en repos... ou en vacances... à l'hôtel Tadoussac.

* * *

Les jardiniers de Ste-Dorothée sont tellement anxieux de «battre la marche» et d'arriver les premiers sur les marchés des villes qu'ils ne se donnent plus la peine de récolter les légumes semés à bonne heure. Rendez-vous à Ste-Dorothée et on vous laissera libres de recueillir «gratuitement» les radis, la laitue et le persil du printemps. Nos cultivateurs ne s'occupent plus qu'à surveiller les tomates, les pommes de terre, les concombres et le blé-d'Inde.

* * *

La province de Québec bat la marche dans le domaine de la chaussure. Contrairement à une croyance populaire, Montréal occupe le second rang quant à cette industrie. Le premier revient à Québec. La plus importante usine du Canada est située dans la vieille capitale.

* * *

Les membres de l'Association des Architectes de la province se sont réunis à Trois-Rivières, à Shawinigan Falls et à Grand'Mère au cours de la semaine. Ces messieurs en ont profité pour étudier les questions d'urbanisme et se renseigner sur les villes et villages de la Mauricie. Le congrès a remporté un grand succès et M. Ernest Denoncourt, architecte de Trois-Rivières, a été vivement félicité pour l'organisation de cette réunion fructueuse.

* * *

Les caprices de la guerre. Les habitants du lac Sanit-Jean, ont été forcés d'importer du bois de chauffage **débité dans la Beauce.** La région du lac Saint-Jean est extrêmement riche en forêts . . . mais les bûcherons sont mieux payés dans les usines de guerre et ils hésitent à "changer de métier". Le gouvernement fédéral a été mis au courant de la situation et les autorités ont décidé d'offrir des primes pour la coupe du bois.

* * *

Le docteur Philippe Adam, ancien député de Bagot, a été élu échevin de la ville d'Acton Vale, la semaine dernière, au cours d'une élection complémentaire nécessitée par la mort de l'échevin Clément Joly.

Dans la capitale

EDMONTON, 11 — (P.C.)—L'hon. D.-Bruce MacMillan, ministre de l'Agriculture en Alberta et son sous-ministre, O.-S. Long, sont partis en fin de semaine pour Ottawa où ils auront une conférence sur les problèmes agricoles d'après-guerre soulignés par M. D.-G. Mackenzie, président du sous-comité sur la politique agricole.

Force mécanisée



Le capitaine CHARLES-C. STELLING, d'Augusta, Georgie, est le commandant des détachements de tanks dans l'Afrique du Nord. Ses hommes ont détruit plusieurs tanks ennemis. Le groupe américain n'enregistre aucune bataille perdue.

Appel aux Français

LONDRES, 11. (P. C.) — Au cours d'une de ses émissions périodiques adressées aux habitants des côtes françaises, la B.B.C. a demandé aujourd'hui à tous les Français d'être prêts à prendre un fusil, parce que lorsque viendra le temps, les forces alliées envahiront le continent.

«Lorsque le moment viendra pour les Anglais et les Alliés de débarquer des troupes sur le continent, soyez prêts à aider les libérateurs de votre sol. Soyez prêts à prendre un fusil», dit la B.B.C.

Chien héritier

LOS ANGELES, 11. (P.A.)—Mme Maggie Mae White vient de mourir à l'âge de 77 ans, mais le testament de la brave dame révèle qu'elle avait une vive affection pour le petit terrier noir qui lui servait de compagnon depuis quelque temps.

* * *

"Huskie" hérite, en effet, de la résidence de la défunte et on devra lui permettre de dormir dans le meilleur lit de la maison; il devra être nourri avec grand soin et ne manger que de bons bifstecks bien cuits et apprêtés. Dans l'après-midi, si la température est belle et que Huskie semble désireux de se balader, il n'aura qu'à manifester ses intentions et on devra lui trouver un chauffeur pour le conduire dans sa propre limousine. En route, s'il faut luncher ou souper, le chauffeur devra voir à ce que la bête obtienne un bouillon de poulet, et non pas seulement des os.

* * *

A sa mort, Huskie devra être enfermé dans un joli cercueil doublé de soie et on devra placer un coussin sous sa tête. Le cercueil devra être déposé aux pieds de celui dans lequel repose la défunte... Non, mais a-t-il été favorisé ce brave petit terrier!...

Décès

DESLIERES — A Montréal, le 9 juillet 1942, à l'âge de 70 ans est décédée Mlle Eugénie Deslières, fille de feu M. et Mme Vital Deslières.

Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la Société Coopérative de Frais Funéraire, No 7030 rue St-Denis à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de St-Bruno, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 28-1

OUELLETTE—A St-Vincent, Alberta, le 8 juillet 1942, à l'âge de 66 ans, est décédé M. l'abbé J.-Albéric Ouellette, missionnaire-colonisateur et directeur de La Voix Nationale. Les funérailles ont eu lieu le 10 courant à St-Vincent, Alberta. Une service sera chanté en l'église St-Nazaire de Ville LaSalle (Montréal), mardi le 14 courant à 9 h. 30.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 115-2

Le Dominion du Canada a consenti à fournir à la Grande-Bretagne 1,600,000 caisses de harengs en conserves durant l'hiver de 1941-42; la production de l'an dernier a atteint un record avec 1,03,329 caisses.

2 Agrandissements Gratis

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT **25c**
(plus 5c pour poste) . . . .

Photographic Laboratories
Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué. No. 1.

SIGNALEZ CR. 3101



LIVRAISON RAPIDE tous les deux jours par toute la ville, et deux fois par semaine à Sainte-Thérèse, Saint-Eustache et Saint-Jérôme.

C.E. Charbonneau & Cie
NETTOYEURS - TEINTURIERS

B

Le métal épargné ici:



assure une plus grande production là:

Prolongez la durée de vos poêles et de vos fournaises en les faisant réparer maintenant par les **spécialistes en poêles**

A. BÉLANGER, Ltée

Réparation et reconditionnement de poêles et de fournaises de toutes marques et de toutes catégories à des prix avantageux. Travail soigné par des ouvriers experts.

SOYEZ AVISES — CHOISISSEZ CHEZ "BELANGER"

A. BÉLANGER LTÉE.

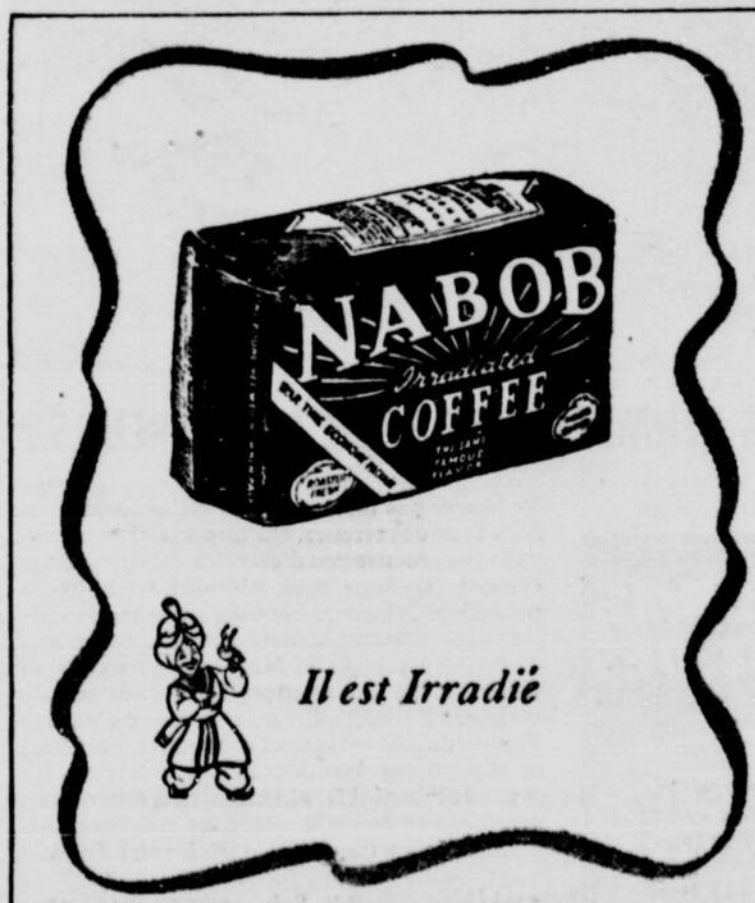
SPECIALISTES EN POELES

Bureau-chef pour Montréal : 1950, ONTARIO *est. Tél. FA. 1128*

1149, MONT-ROYAL est • 2907, MASSON (Rosemont)
3714, NOTRE-DAME ouest • 6879, SAINT-HUBERT
858, STE-CATHERINE est • 4423, WELLINGTON (Verdun)

POELES - FOURNAISES - REFRIGERATEURS - LESSIVEUSES - MEUBLES

B



B



Nos trois armes

par GEORGES GALIPEAU

Il ne suffit pas de dépenser des millions pour mettre un pays sur pied de guerre. Le gouvernement, par le canal des divers ministères de la Défense fait couler le flot d'or et le transforme comme par magie en usines de munitions, en établissements de tous genres utiles à la poursuite des hostilités: casernes, baraques et huttes, dépôts, usines de munitions, etc. Ces nouvelles constructions demandent une protection adéquate contre le sabotage, l'incendie et autres avaries éventuelles.

L'armée, pour sa part puisqu'il s'agit de l'armée ici, maintient toujours sur pied un département formé d'escouades de militaires préposés à la prévention des incendies. Ce département est sous la direction du major A. Cossette. De temps à autre le major Cossette réunit ses hommes, ou encore les soldats des divers camps du district militaire no 4 pour leur expliquer comment procéder en cas d'incendie. Rien ne sert d'entrer dans les détails. Mais prétend-il, la façon la plus efficace est encore la prévention.

* * *

Hier après-midi, en compagnie d'un groupe de capitaines et d'officiers venus des divers camps disséminés dans la Province, et d'un groupe de journalistes le major Cossette voulut démontrer l'efficacité d'un nouvel appareil pouvant éteindre de la gazoline et de l'huile enflammée sur une nappe d'eau. Il avait choisi comme théâtre des manoeuvres incendiaires l'île Ste-Hélène. La démonstration se fit à un endroit situé au bord du Saint-Laurent.

L'APPAREIL MERVEILLEUX

Pour servir à la démonstration, on avait creusé une fosse remplie d'eau dans laquelle on avait jeté une quantité considérable de gazoline mélangée d'huile. Le démonstrateur jeta une allumette enflammée dans le mélange liquide. En une seconde le tout avait pris feu. Alimentées par un vent violent, les flammes montaient à une hauteur de quelque vingt pieds. Une fumée noire et opaque s'échappait au firmament. Les spectateurs placés près du foyer ne purent subir la chaleur tant elle était intense et se virent forcés de retraiter.

A ce moment précis, le démonstrateur ayant en main un boyau métallique d'une dizaine de pieds de longueur muni d'un bec pulvérisateur s'approcha du foyer, dirigea son appareil sur les flammes, laissa partir le jet d'eau pulvérisé et nous invita à la suivre. Déjà dès les premières secondes, la chaleur diminuait d'intensité. Il aspergea la fosse enflammée et en moins de cinq secondes, il éteignait l'incendie. A la grande stupéfaction des spectateurs.

EXPLICATIONS

Plus tard on alluma un autre feu du même genre. Les pompiers militaires munis des boyaux ordinaires comme ceux dont se servent nos pompiers, tentèrent de l'éteindre, mais plus ils arrosaient, plus les flammes se répandaient.

Quand de l'huile ou de la gazoline prend feu sur l'eau, comme on sait, il est impossible de combattre les flammes avec l'eau.

Alors comment expliquer l'efficacité de la démonstration première! Voici, l'eau poussée à une pression de plusieurs centaines de livres passe par des trous gros comme la tête d'une épingle et sort du pulvérisateur en gouttelettes tellement ténues que ce n'est plus qu'une brume. Ces millions de gouttelettes attaquent les flammes, leur coupe l'oxygène à des milliers d'endroits à la fois, soit la source de ravitaillement du feu qui est de la combustion (combinaison d'un corps avec de l'oxygène). Le truc est joué. Le feu ne peut plus s'alimenter et meurt.



ALEXIS SMITH, étoile de la Warner, a porté un costume spécial pour célébrer la fête de l'Indépendance américaine. Ce costume était entièrement fait de fusées. Heureusement qu'un malin n'y a pas mis le feu.

Un seul raider

LONDRES, 11. (P.C.)—Un communiqué conjoint du ministère de l'air et de la Défense nationale dit samedi:

«Durant la nuit, un seul avion ennemi a laissé tomber des bombes sur une partie de la côte sud de l'Angleterre. Il n'y eut que de légers dégâts.»

Jeune gradué



Le cadet JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 552 rue Sicard, Montréal, qui a reçu son brevet d'officier (sous-lieutenant), de l'Armée active canadienne, à l'école des officiers de Brockville, ces jours derniers.

(Photo de l'Armée canadienne).

Les chemins de fer

WASHINGTON, 11—(P.A.) — M. Joseph-E. Eastman, directeur des Services de transport, vient de déclarer à un comité sénatorial que les civils pourraient continuer comme auparavant de voyager sur les chemins de fer de l'Oncle Sam. Eastman était à demander un subside de $1,850,000,000, lorsqu'on le questionna sur les facilités de transport offertes aux citoyens du pays.

Tunnel, évasion

NEW-YORK, 11—(P.A.)—Un frère de Maurice Thorez, chef des communistes français et quinze autres individus se sont évadés d'un camp de concentration près de Compiègne, le 8 juillet dernier, au moyen d'un tunnel qu'ils avaient creusé. C'est ce que révèle une dépêche de source autorisée. Deux gardes, accusés de négligence, ont été sévèrement punis, apprend-on. Maurice Thorez lui-même était disparu durant les activités anticommunistes lancées par le premier ministre Daladier.

Du papier coloré

WASHINGTON, 11. (P. A.) — Les manufacturiers de cigarettes, de cigares et de tabacs viennent de recevoir une promesse rassurante de Washington. On leur permettra, comme dans le passé, d'envelopper leurs produits dans des papiers colorés et de couleurs variées, pour le temps de Noël. Il n'y a pas de disette de papier, comme le voudrait une rumeur vague et non officielle.



Réfraction visuelle—Exercices orthoptiques

Optométristes - Opticiens à l'Hôtel-Dieu

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, o.o.d. ADRIEN SENECAL, o.o.d.

assistés de MM.

A. VALOIS, o.o.d. H. MIGNERON, o.o.d.

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211



POUVEZ-VOUS VOUS PERMETTRE DE FAIRE DES ERREURS?

RESTEZ EN FORME EN MANGEANT DES KELLOGG'S tous les jours de l'année!

Kellogg's BRAN FLAKES

Ne laissez pas une sensation de lourdeur vous faire faire des erreurs. Qu'importe si votre travail vous procure peu d'exercice, faites ces deux choses: (1) Pour vous *rétablir*, voyez votre médecin; (2) Pour *rester* bien portant, surveillez vos habitudes! Assurez-vous surtout d'une évacuation complète! Mais évitez les cathartiques âpres. Commencez la journée par de délicieux Kellogg's Bran Flakes avec d'Autres Parties du Blé — ils sont croquants, délicieux et légèrement laxatifs. Faites cela tous les jours de l'année! Ils aident aussi à fournir des protéines et des sels minéraux précieux. Demandez le carton jaune doré à votre épicier; maintenant en deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

HEURES D'AFFAIRES DURANT JUILLET ET AOUT — 9 H. A.M. A 5 H. 30 P.M. SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

TISSUS D'ÉTÉ
À BON MARCHÉ

Couturières, mères de famille, ne manquez pas ces offres lundi.



BROADCLOTH IMPRIME — .29

Il nous fait plaisir de pouvoir offrir un des plus grands assortiments de dessins et coloris dans ce très populaire tissu d'été. Pour robes d'enfants, robes d'intérieur, vêtements sport. — Largeur: 36" — Lundi — la verge

Batiste imprimée — "Steelclod" — "Galatea" imprimé — Broadcloth imprimé — .36

Largeur: 36 pouces — la verge

Trois tissus lavables nouveaux et frais pour l'été . . . un bas prix insurpassable, lundi, dont vous serez sages, mesdames, de profiter. Fleurs, rayures pour le sport, les vacances.

Belle Popeline - Basin [Dimity] - Fine Percale — .46

Largeur: 36 pouces — la verge

A noter que la popeline s'emploie pour maillots de bain et petits paletots de plage . . . le basin fera des robes légères pour fillettes, tandis que la percale s'emploiera pour robes de dames ou fillettes. Pois, fleurs, carreaux.

CREPE CANTON UNI — .59

Ce sont les nuances pâles ou foncées pour robes et jaquettes de dames et jeunes filles, robes de fillettes. Nous avons quelques centaines de verges en noir. Non seulement ce crêpe est populaire pour l'été, mais aussi pour la mi-saison. Largeur: 38" — la verge

GRANDES FLEURS — .69

. . . sur ce nouveau crêpon imprimé offert à bas prix lundi . . . teintes pastelles sur fond mi-foncé. Aussi fond marine ou noir. Le CREPON IMPRIME est de plus en plus en vogue pour les manteaux-peignoirs longs et enveloppants. — Largeur: 36 pouces — la verge

"RAJAH" IMPRIME — .77

. . . texture toile genre SPUN . . . une importation d'Angleterre. Vous trouverez de très minuscules motifs ainsi que des fleurs et autres patrons plus ou moins grands dans les teintes pâles. Pour robes lavables et pratiques, voilà le tissu à choisir. — Largeur: 36" ou 42" — la verge

Riches tissus: Crêpe imprimé — Sheer imprimé — .79

Largeurs: 38", 42" — la verge

Que de jolies fleurs de toutes dimensions . . . quelles belles rayures . . . et des pois de toutes sortes, grands ou polka . . . Deux riches tissus pour robes d'été plus recherchées. Un bas prix lundi, chez DUPUIS.

VEDETTE — JERSEY RAYONNE IMPRIME — 1.59

800 verges seulement — la verge

Ce jersey, d'une largeur de 38 ou de 40 pouces est idéal et très populaire pour robes d'été, robes sport. Nous avons quelques motifs à rayures bayadère, ainsi que des fleurs de toutes sortes. Nuances pastelles.

DUPUIS — deuxième — (Centre)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Steet, Londres, W.-C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 12 JUILLET 1942

Les entraves sont tombées

* * *

Le Parlement canadien a délié le Gouvernement des promesses faites au peuple sur la question de conscription.

* * *

Souhaitons toutefois que grâce à l'enrôlement volontaire le Gouvernement du Canada ne puisse jamais juger nécessaire de recourir à la Conscription du sang pour le service outre-mer.

* * *

En ce temps de vacances les tragédies de l'onde se multiplient. Que de baigneurs imprudents perdent la vie pour avoir oublié qu'il ne faut pas se mettre à l'eau immédiatement après avoir mangé.

* * *

Le canotage est un sport attrayant. Encore faut-il se méfier de ces frêles embarcations qu'une tempête, une fausse manoeuvrve font si facilement chavirer. Les yachts à voile ne sont pas moins dangereux. En garde contre les coups de vent!

* * *

Le concert Pons-Kostelanetz de mardi soir au Forum a mis en vedette le vif intérêt que suscitent à Montréal le beau chant et la belle musique lorsqu'ils sont interprétés par de grands artistes. Nous félicitons M. Armand Vincent, l'actif impresario qui a réussi à amener ici sur la scène une cantatrice et un chef d'orchestre de si haute réputation.

Une oeuvre canadienne-française

LE JARDIN BOTANIQUE

Dans une réunion qui avait commencé gaiement et qui menaçait de se terminer dans l'acrimonie et le défaitisme, parce que la discussion avait porté, en dernier lieu, sur le sort futur des Canadiens français, quelqu'un qui ne voit guère notre avenir en rose avait posé, comme démonstration de ses vues pessimistes, cette question: «Citez-moi deux oeuvres récentes de quelqu'importance accomplies par les Canadiens français!»

Il y eut deux réponses spontanées: l'université de Montréal! le Jardin Botanique! Ce sont deux arguments péremptoires.

Ce sont bien là deux oeuvres canadiennes-françaises et dont la valeur tient précisément à ce qu'elles sont des oeuvres de formation et de culture, sur des plans d'importance différente.

Le dessein n'est pas ici de faire la démonstration de la valeur de l'Université de Montréal, sur laquelle l'unanimité est faite. Parlons plutôt du Jardin Botanique, dont l'utilité souleva naguère des discussions et dont le sort, lié aux hasards de la politique, ne fut pas toujours solidement assuré.

Considéré uniquement pour sa valeur d'intérêt touristique et pour le rôle décoratif qu'on peut lui attribuer dans un plan d'ensemble d'urbanisme, le Jardin Botanique pourrait se voir avec raison reprocher ce qu'il a coûté par ceux qui comptent tout en piastres et en sous. C'est quand on l'examine d'un autre point de vue, d'ailleurs plus juste, que cette institution se fait valoir.

Le Jardin Botanique a été conçu avant tout comme une institution d'enseignement et comme un centre de recherche scientifique et c'est dans ce double sens qu'il se développe et qu'il démontre aujourd'hui son utilité pratique.

Que cette oeuvre devance de quelques années les besoins de la population de l'agglomération montréalaise, cela est probablement vrai, mais c'est un fait dont il faut, au lieu de le déplorer, se faire un argument à l'adresse de ceux qui invoquent contre les Canadiens français leur prétendue imprévoyance.

L'oeuvre éducationnelle et scientifique du Jardin Botanique, telle qu'elle apparait aujourd'hui à qui veut se donner la peine d'aller au fond des choses, justifie sa fondation. Cette oeuvre est au-dessus des critiques qui porteraient uniquement sur l'aspect financier de l'entreprise et qui invoqueraient contre elle les phases coûteuses de son édification matérielle. Ce passé n'est pas imputable à la science qui fait aujourd'hui toute la valeur du Jardin Botanique, mais à la faiblesse humaine des constructeurs...

L'oeuvre éducationnelle et scientifique du Jardin Botanique est un capital pour le peuple canadien-français, c'est un capital pour la Ville de Montréal, qui assure son essor. Et cela n'empêche pas le Jardin Botanique d'être pour le citadin montréalais une oasis reposante où le parfum des fleurs et le charme de la verdure sans cesse renouvelée lui font oublier la tristesse du bitume étalé partout ailleurs dans sa définitive stérilité.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

Pronostics:



Vallée de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent : vents modérés, partiellement nuageux et plus chaud avec orages électriques.

Région des Grands lacs : vents modérés; généralement beau et plus chaud.

Baie Georgienne: vents modérés, beau et plus chaud.

Vermont: Légères averses et plus chaud.

En route

POUR L'ÉGYPTE

On se bat en Egypte: partons donc pour l'Egypte, en... esprit, les cales sûres manquant. Revivons ensemble les deux voyages que le soussigné a faits, au temps qu'ils étaient possibles, faciles. Essayons de capter un peu de cette âme antique, cultivée, croyante, tantôt monothéiste, tantôt perdue dans les superstitions. Ame noble, compte tenu des circonstances, du **cosmos** ancien, parfois fruste, gauche dans ses envols, — à ce qu'il nous semble, après... quatre ou huit millénaires!

Surtout, voyageons en sécurité. Soulevons cette poudre d'or et des siècles, cette terre des Chamites, de Moïse et de Joseph, la terre des Pharaons, un sol que dut fouler la Sainte Famille, sous les menaces d'Hérode. N'allons point, en frôlant les splendeurs mortes, y laisser nos vies, tels les soldats d'Auchinleck et de Rommel, tels les chercheurs de 1922. Les rois anciens l'avaient bien dit: "La mort surviendra avec des ailes rapides pour celui qui touchera à la tombe de Pharaonh".

Les superstitieux — ces ultra-croyants — ont donc beau jeu, puisque les "hôtes" de Louqsor, descendus chez Tout-Ankh-Hamon pour inventorier son quintuple cercueil d'or massif, furent les victimes des foudres pharaoniques rendant taboue la Vallée des Rois: victimes, les Carnavon et les Herbert; victimes, les Westbury et les Winlock. Mal inconnu de la médecine, mais opérant à distance: ainsi le New-Yorkais Herbert Winlock est mort quatorze ans après ses fouilles!

Quelqu'un nous interroge: "Comment parvenir le mieux en Egypte, une fois à Paris?" Mais, par le chemin des écoliers: belle demande! Il faut savoir que le pourtour de la Méditerranée — où naviguaient Ulysse et saint Paul — a été le berceau du monde, de la civilisation. Donc voyagez par le nord. Vingt jours de course vous porteront au pays d'Homère; puis à Stamboul, puis à Smyrne et à Ephèse; puis à Tarse et à Chypre; puis chez les Chevaliers de Rhodes, par Samos et Patmos; puis à Damas,—la plus vieille cité du monde, avec Hébron; puis au Liban et à l'Anti-Liban; puis chez le Christ; enfin, chez Moïse, par l'antique région des Philistins. Ouf!

Venus par le nord, vous touchez évidemment plus tôt l'Egypte, par Alexandrie, au lieu d'arriver par El Kantara, ou le canal de Suez. Vous courez sur la mer bleue, sans perdre terre plus d'un jour. De Naples, vous passez à Crète, le lendemain; et, en moins de vingt-quatre heures, vous êtes au pays des Pharaons: pays du mystère, d'éternité. C'est la France qui nous a fournis les clefs de la "maison" égyptienne: Bonaparte, avec son "armée" de savants, et Champollion, avec sa lecture des hiéroglyphes; comme c'est l'Egypte qui nous a donné la recette du calendrier julien (Jules César).

L'arbitre des saisons, c'est le Nil; la source de vie, c'est le Nil; le régulateur du pays, c'est le Nil qui porta l'historique corbeille de Moïse. La vallée du grand fleuve offre l'aspect d'une longue oasis, mais plus courte en superficie que la Belgique habitée. Il nous importe assez peu que les dolichocéphales ou brachycéphales bruns se disputent la gloire du ferment ethnique, de premier ferment; ou que Memphis et Thèbes aient été, à tour de rôle, le siège de la capitale ancienne. Il y a plus d'intérêt à savoir que la métallurgie du cuivre, le calendrier de 365 jours et l'écriture hiéroglyphique furent les trois grandes inventions de l'Egypte antique.

Là-bas, nous évoluons dans les millénaires, entre des pans vénérables, au milieu de choses qui ont précédé de beaucoup l'ère chrétienne. Il y a la préhistoire, puis l'histoire qui débute vers le XXXIVe siècle avant Jésus, avec la découverte de l'écriture. La priorité de l'Egypte est acquise, sur le plan de la civilisation. Même à le parcourir aujourd'hui, ce monde ancien nous apparait "neuf", tellement il tranche sur le nôtre. Au débarquement, ces hommes en robe nous surprennent, groupés comme de grands enfants à la grille d'Alexandrie. Ce n'est là qu'un début. Le chemin de fer, enjambant deux branches du Delta (celles de Rosette et de Damiette), court au Caire, porte des merveilles.

Regardons, écoutons, pénétrons. Le concept du monde antique va se livrer: un monde où les dieux s'incarnent, où les morts revivent sous terre, leur "double" ayant rejoint l'âme éternelle; un monde où les hommes défient le temps, mais non l'Etre suprême. Au moyen empire, le dieu Amon s'affirme, les temples s'élèvent, les pyramides (sépultures d'élite) se dressent, les hypogées se creusent, les obélisques pointent vers l'azur: celui d'Héliopolis aurait plus de quatre mille ans, toujours droit dans son champ.

Le Caire compte plus d'âmes que Montréal, et autant de français. — serions-nous tenté de conclure. La ville montre une mosquée d'albâtre et les cinq tombeaux de Tout-Ankh-Hamon (la momie, également d'or massif, étant restée sous verre à Louqsor. Elle porte, telle une couronne de pierres précieuses en banlieue, maintes richesses du passé. A Gizeh, c'est le gros Sphinx et le groupe des pyramides, debout dans un sable étincelant qui nous brûle la semelle, une fois descendus de chameau; puis, à Matarieh, c'est le Sycomore de la Sainte Famille ou le rejeton de "l'ancêtre" qui versa son ombre à Jésus, à Marie, à Joseph: rejeton jalousement gardé par les Jésuites. Allons voir les Colosses de Ramsès II, la Mastaba de Ti, le Sérapeum (nécropole du Boeuf Apis); regardons bien ces dessins plats, sans perspective, contrairement aux nôtres: ils ont tellement d'âge, ceux-là; voyons ces norias, ces roues à godet, puisant l'eau précieuse, et ces maisons de terre, suffisantes au fellah, appropriée à la campagne ilmoneuse.

Insensiblement, nous sommes montés en Haute-Egypte. Salle hypostyle de Karnak, allée des sphinx qui regardent Thèbes par delà le Nil, orangeries en direction d'Assouan où s'amorce la première cataracte de l'interminable fleuve et se dresse un barrage monumental qui, par ses refoulements, immerge le temple de Philae jusqu'aux frises. Nous serons bientôt au bout de la voie ferrée, et les tributaires de Cook...

C'est par là que les Hébreux subirent les prémices de leur interminable persécution, en cette Egypte qu'avait sauvée Joseph, le Vendu de ses frères, et qui se referma sur eux. L'Egypte, — **ce don du Nil,** d'après Hérodote! L'Egypte, qui compta jadis une trentaine de dynasties flamboyantes. L'Egypte, qui croyait à l'incarnation de l'homme dans la peau des bêtes. L'Egypte, qui a su trouver une foi moins fausse, mais que l'Axe voudrait peut-être paganiser à nouveau...

Léon GRAY

UN $5 QUI RAPPORTE!



Versez $5 et recevez immédiatement un contrat garanti qui: 1. Fera disparaître votre hypothèque, ou . . . 2. Payera l'éducation de vos enfants, ou . . . 3. Assurera à votre femme un revenu mensuel si vous n'êtes plus là, ou . . . 4. Vous aidera à accumuler un capital pour vos vieux jours.

D'après ce plan, vous donnez douze chèques postdatés de $5, un pour chaque mois. Vous n'avez pas à vous rappeler vos paiements mensuels: vos chèques sont déposés à mesure par nous.

Il serait difficile d'imaginer un plan d'assurance-vie plus facile, plus simple et plus profitable pour vous que celui-ci. Envoyez le coupon pour obtenir tous les détails.

Vos dollars d'assurance-vie sont placés en Obligations de la Victoire

NORTH AMERICAN LIFE

Siège social: 112 ouest, rue King, Toronto, Ont.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer tous les détails au sujet de votre Police Budgétaire Spéciale, ainsi qu'un Carnet de Budget gratuit.

Nom .....

Adresse 204F

ETABLIE EN 1903 · UNE COMPAGNIE MUTUELLE

2 succursales à Montréal.

614 ouest, rue St-Jacques, J. Darley LeMoyne, Gérant

522 University Tower, W. W. Murray, C. L. U., Gérant


"Voici un genre d'AMASSAGE qui est légal!"
Aujourd'hui : : : alors que la majorité des automobilistes ne peuvent acheter aucune sorte de pneu, de chambre à air ni de recaoutchoutage . . . il vous sera profitable d'amasser les milles dans vos pneus. Car votre auto n'est un actif qu'aussi longtemps que ses pneus sont serviables. Avant de conduire . . : rappelez-vous comme il vous est essentiel de conserver vos pneus. Quand vous conduisez : : : prenez bien soin de vos pneus à chaque mille!
● Le seul moyen d'amasser les milles dans vos pneus est d'observer les simples règles logiques de conduite sûre et de suivre le plan systématique de service spécialisé de pneus offert par le plan Goodyear de prolongement de la durée des pneus.
Avec votre coopération ce programme bien organisé et facile à suivre de soin des pneus peut ajouter des milliers de milles à la durée de vos pneus. Il peut représenter une année ou même plus d'usage additionnel de votre auto.
Ce plan économique de soin des pneus élimine les méthodes hasardeuses de conservation des pneus en donnant le service de pneus Goodyear, de semaine en semaine, pendant toute une année. C'est le seul plan complet de soin des pneus qui soit offert aux automobilistes du Canada : : : nul autre plan ne fait tant pour vos pneus.
Si vous voulez que vos pneus vous donnent de nombreux mois de service additionnel, commencez maintenant, avant qu'ils soient trop usés.
Procurez-vous aujourd'hui tous les détails du plan de prolongement de la durée des pneus chez votre marchand Goodyear local!
●
SI VOUS AVEZ DROIT A DES PNEUS NEUFS . . . voici un conseil pour vous!
Remplacez les pneus usés par des Goodyear de grand millage et des Lifeguards. La Lifeguard est un pneu de sûreté de réserve dans une chambre à air extra-solide. Que le pneu et la chambre à air soient blessés, le pneu interne de la LifeGuard vous porte pour vous permettre d'arrêter sûrement, en ligne droite. Les LifeGuards ne font pas que prévenir les accidents en cas d'éclatements : : : elles vous permettent aussi d'obtenir jusqu'au dernier mille en parfaite sûreté.
VOICI LA LIFEGUARD
GOODYEAR
PLAN DE PROLONGEMENT DE LA DURÉE DES PNEUS
N-18F

LORSQUE LE DUCE SE PARE DES PLUMES DU FÜHRER

Mussolini veut passer l'hiver sur la Promenade des Anglais à NICE

Les Français disent que s'il y met les pieds, ce sera dans une cage de cirque

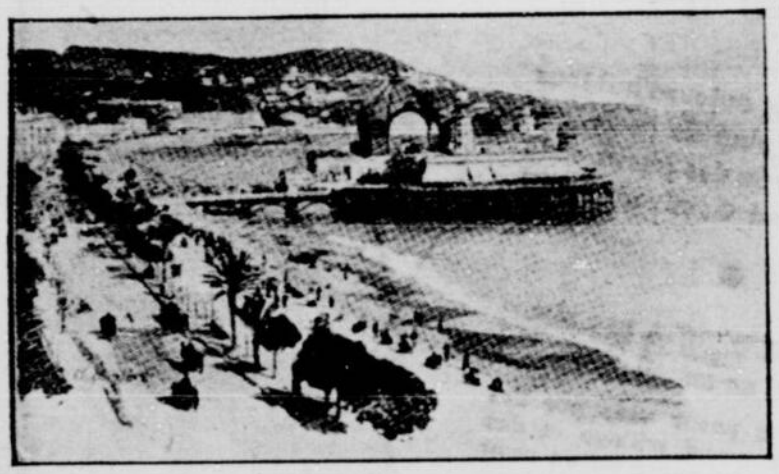
Dans son entrevue de Salzbourg avec son «seigneur et maître» Adolf Hitler, le premier ministre Mussolini aurait pleurniché dans les bras du Führer pour que celui-ci appuie ses revendications coloniales contre la France. Il lui aurait représenté que la révolte grondait en Italie, que la guerre n'avait jusqu'ici apporté que des déboires au peuple italien et que des trophées de guerre seuls pourraient rétablir son prestige. Comme trophées, il mentionna la Savoie, Nice et la Corse.

*

On ne sait pas ce que le chancelier Hitler lui a répondu, mais il a dû sourire ironiquement au mot de «prestige» car il n'est personne au monde qui méprise plus souverainement le partenaire simiesque de l'Allemagne que le Führer. Il ne sourit guère, apparemment, au chancelier allemand de voir une Italie — dans laquelle il n'a aucune confiance à cause de ses volte-face — s'agrandir et se renforcer, même aux dépens de l'ennemie traditionnelle: la France. A moins qu'il n'ait exigé en retour quelque sale besogne de Mussolini, il semble que le Führer ait dit à son partenaire de commencer par remporter des victoires sur le champ de bataille avant de parler de trophées.

* * *

Aussi, n'est-il pas étonnant aujourd'hui d'entendre le Duce battre tambour sur les succès de l'Axe en Libye, espérant que la valeur des armées de Rommel détiendra sur les troupes italiennes. Le Duce se gonfle la poitrine comme s'il avait dirigé lui-même cette campagne et, à force de se gonfler, il pourrait bien, comme la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf, crever. Il faut prévoir que le Duce, exploitant la «gloire» des forces nazies, lancera d'une voix encore plus stridente son CRI DE GUERRE: Nice, Tunisie, Corse!



La fameuse Promenade des Anglais sur le bord de la Méditerranée. A remarquer, la jetée Casino.

Reine de la Côte d'azur

Nous avons parlé récemment de la Corse et dit tout ce qu'elle représentait pour la France. Nous aborderons aujourd'hui le sujet de Nice, joyau de la Méditerranée, reine des stations balnéaires de la Côte d'azur. Pas plus qu'il n'est prêt à céder la Corse, reliquaire de la gloire impériale, la maréchal Pétain n'est disposé à céder Nice ou la Savoie. Il est vraiment scandaleux de voir le Duce réclamer Nice qui fut définitivement cédée à la France par Victor-Emmanuel II, lequel, grâce à l'appui de ces mêmes Français abhorrés par Mussolini, put réaliser l'unité italienne.

Rouvrons ici un chapitre de l'histoire. En 1815, après la chute de Napoléon Ier, empereur des Français, roi d'Italie, l'Italie n'était qu'une simple expression géographique. L'Autriche possédait le royaume lombardo-vénitien; elle avait établi sur le grand-duché de Toscane, sur les duchés de Parme et de Modene des princes de sa maison. La dynastie de Savoie régnait sur le Piémont et la Sardaigne; les Bourbons sur le royaume des Deux-Siciles, et le Pape sur les Etats de l'Eglise.

* * *

En 1848, des troubles éclatèrent dans toute l'Europe, notamment en Autriche-Hongrie. Charles-Albert, roi de Sardaigne, tenta de délivrer la Lombardie du joug autrichien. Il fut écrasé à Novare et il abdiqua en faveur de son fils Victor-Emmanuel II. Celui-ci allait trouver en son ministre Cavour et dans le fougueux Garibaldi les deux



Une vieille rue de Nice. On pourrait tout aussi bien se croire à Québec.

hommes qui en l'espace de vingt-deux ans allaient l'aider — grâce à l'appui de la France — à réaliser la grande oeuvre de l'indépendance et de l'unité de l'Italie. La France toute entière favorisait généreusement la cause de la liberté de la soeur latine. En 1859, passant des sentiments aux actes, Napoléon III s'allia au roi de Sardaigne contre l'Autriche...

* * *

Les Franco-Sardes furent victorieux à Magenta, Palestro et Solferino. Napoléon III, inquiet sur le Rhin, arrêta net cette guerre victorieuse en signant la paix de Villafranca. Victor-Emmanuel annexait la Lombardie et CEDAIT A LA FRANCE NICE ET LA SAVOIE. En mai 1860, Garibaldi débarquait avec 1,000 volontaires à Marsala. En quelque jours il conquérait la Sicile, la Calabre et Naples. Le roi François II des Deux-Siciles se réfugiait à Rome et son royaume était annexé par Victor-Emmanuel qui fut proclamé roi d'Italie en 1861. L'unité italienne fut complètement réalisée en 1870.

Son nom vient de «victoire»

Nice est une ancienne colonie massaliote nommé Nicaea du grec NI..., victoire). Elle servit de prétexte à la première intervention des Romains en Gaule. Siège, dès le IIIe siècle d'un évêché, elle fut disputée, pendant tout le moyen-âge entre les Lascaris de Tende et les Grimaldi de Monaco. Les comtes de Provence lui accordèrent il est vrai d'importantes franchises, mais, en 1388, la ville tomba sous la domination des princes de Savoie qui y maintinrent leur autorité pen-

(Suite à la page 73)

Pieds endoloris, tendres, brûlants

Deux ou trois applications de l'huile Emeraude Moone et en quelques minutes la douleur et la sensibilité disparaissent. Quelques autres applications à intervalles réguliers et la douleur presqu'insupportable cesse.

C'est une prescription extraordinaire — cette combinaison d'huile essentielle, de camphre et autres antiseptiques — et si merveilleuse qu'il s'en vend des milliers de bouteilles chaque année.

Stores — aux pharmacies Leduc et dans toutes les pharmacies. Satisfaction sinon argent remis.

Le thé est rationné - n'employez pas plus que votre part

THÉ "SALADA"

VOYAGES



UN NOUVEAU
TAPIS OU PRELART
ajoutera au charme et au confort de votre home



"REXFELT"
Une valeur exceptionnelle où la qualité et l'économie sont d'importance primordiale — la verge . . . **29c**

Le "MARBOLEUM"
Le "Marboleum" est installé partout où un plancher durable et de réelle beauté est requis.
Il est facile de créer un dessin aux effets harmonieux avec des interlignes et bordures. Demandez un estimé.

L. P. FONTAINE & FRERE
1963 ONTARIO Succursales 1106 ONTARIO
20 ans d'expérience dans le posage des prélarts.
723 EST, RUE MONT-ROYAL — FA. 1717



Ne me lâche pas Papa!

TOUT enfant a une foi inébranlable en la puissance protectrice de son père et il n'est pas un homme qui ne voudrait se montrer digne d'une telle confiance. Cependant tout père de famille peut mourir prématurément. En ne se prémunissant pas contre une telle éventualité, il expose à l'indigence ceux qui lui sont chers.

Vous pouvez éviter une telle calamité en prenant un montant d'assurance-vie qui assurera aux vôtres, advenant votre décès, un revenu mensuel suffisant. Ainsi, votre puissance protectrice se perpétuera même si vous venez à disparaître.

Si vous n'êtes pas absolument certain que votre famille jouira, après votre mort, d'un revenu mensuel lui permettant de faire face aux nécessités de l'existence, remplissez le coupon ci-dessous. Il vous vaudra des conseils sur la meilleure manière d'assurer l'avenir des vôtres sans obérer votre budget.

Fondée en 1887

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL -- TORONTO, CANADA

SUCCURSALES:

Immeuble Drummond
George H. BORIGHT,
Gérant.

Immeuble Transportation
Ant. PROVOST,
Gérant.

Geo. W. DAY, C.L.U., Gérant-Adjoint.

(Portez ce coupon à l'adresse locale ci-dessus)

Je désire connaître la meilleure manière d'assurer à ma famille un revenu mensuel sans obérer mon budget. Il est entendu que cela ne m'oblige en rien.

• • •

Age..... Nom.....

Adresse.....

.....



La VIe courante

La guerre mortifie ! La guerre vivifie !

Elle mortifie les corps qu'elle astreint aux rudes exercices militaires, au travail prolongé dans les usines d'armement ou les industries vitales, aussi par le rationnement des produits essentiels.

Elle vivifie d'autre part nos meilleures facultés, qui sont le mâle amour de la patrie, l'altruisme et l'acceptation du sacrifice. Elle vivifie également les intelligences qui ne se contentent plus des imitations serviles et connaissent enfin l'appétit de l'originalité.

C'est un peu en voyant progresser, en ces temps tragiques, une belle oeuvre audacieuse, entreprise par une poignée de nos compatriotes, — et à laquelle la «Patrie» accorda une publicité adéquate, — que nous avons fait ces réflexions.

Le 2 août prochain, la Cité-jardin-tricentenaire sera officiellement inaugurée dans un cadre enchanteur. Comme il y a trois siècles, aux premières heures de Ville-Marie, une messe sera célébrée en plein air, devant les fondateurs de cette cité-jardin, qui sera comme une oasis Canadienne-française dans notre métropole cosmopolite.

Ce qui avait été, il y a quelques mois, considéré comme une chimère est devenu un fait. Des Canadiens-français de toutes les classes, — professionnels, fonctionnaires, travailleurs, rentiers, — se sont groupés pour réaliser une unité de pensée et d'action. Conseillés par un homme en qui s'équilibrent le sens pratique et l'enthousiasme fécond, ils ont jeté les bases de l'Union économique d'habitations, — société sans but lucratif — vouée à une belle idée : celle de faciliter le propriétarisme à nos concitoyens.

Nous ne ferons que mentionner l'achat par la Société d'un vaste plateau, — situé près du Jardin botanique et subdivisé subséquemment en ronds-points et en parcs, — et la construction d'un premier groupe d'habitations coquettes et confortables.

Et nous soulignerons seulement le fait que les travaux édilitaires, — construction des égoûts, pavage des rues, gazonnage des parcs, — se font sous la seule autorité de la Société, les administrateurs municipaux de Montréal leur manifestant une confiance absolue.

Nous n'insisterons pas non plus sur les facilités financières offertes par un Office fédéral aux propriétaires éventuels, ni sur les règlements de la Société qui rendent possible un coût de construction réduit au minimum et assurent à chaque membre, qu'en cas de maladie, de chômage ou de départ obligatoire, loin d'être dépossédé, comme c'est souvent le cas sous le régime individualiste, il sera aidé ou remboursé.

Ceux qui ont voulu savoir ces choses ne les ignorent pas.

Nous révélerons plutôt quelques-unes des intentions de la Société pour l'avenir. D'abord elle entreprendra incessamment la construction d'un groupe encore plus nombreux de nouvelles habitations.

Et puis elle se prépare à mettre en pratique certains préceptes de coopération qui pourraient bien être cités en exemple avant longtemps. Les membres de l'Union économique d'habitations, dont chacun peut à tour de rôle être élu directeur de la Société, projettent d'avoir une ou plusieurs fermes communes, pour y faire la culture maraîchère et y créer des centres de villégiature. Ils sont à s'organiser pour acheter collectivement certains produits essentiels, entre autres le charbon. Ils étudient dans ce but la composition de tous les organismes d'achat coopératif.

C'est en adoptant quelques types éprouvés d'habitations ainsi que les principes de la fabrication en série qu'ils ont pu établir des bas prix de construction.

Les demeures de la Cité-jardin seront pour la plupart identiques sous plusieurs rapports. Mais elles n'auront jamais l'air de choses stéréotypées. Le décor environnant, la variété des couleurs, l'amalgame harmonieux des divers types acceptés, éliminent tout soupçon d'une uniformité qui engendrerait l'ennui.

La Cité-jardin naît sous les signes de l'intelligence, de l'audace, de l'union bien comprise, de la coopération. C'est une oeuvre canadienne-française.

J. C. L.

Weygand ne croit pas au triomphe de l'Allemagne

WASHINGTON, 11. — Le discours de Laval et l'imminence de l'occupation militaire italo-allemande de la France du sud préoccupent sérieusement les milieux politiques américains.

La concentration de 500,000 hommes dans le nord de l'Italie entre Nice et la Savoie vient d'être confirmée encore une fois. La presse italienne commence une nouvelle campagne de revendications territoriales et d'insultes contre la France. La cible, cette fois, est le Général Weygand qui, d'après le journal italien *Il Nizzardo* ("Le Niçois", titre suggestif !) aurait accompli récemment un tour d'inspection de la Côte d'Azur et de la frontière franco-italienne.

Les Italiens sont furieux parce que Weygand, au cours d'un dîner avec l'évêque Revière à Monaco, aurait dit publiquement qu'il était convaincu que la guerre s'achèverait par une défaite de l'Axe; qu'il fallait donc à tout prix ignorer les revendications italiennes vis-à-vis de la France». Le Général Weygand, continue cet article extrêmement intéressant, n'a pas cessé d'intriguer contre l'Axe, tout au moins d'une façon indirecte, depuis qu'il a été chassé de son poste en Afrique du Nord.

Et il appert que Weygand a eu dans les dernières semaines des entrevues encore plus importantes, qui toutes témoignent du prestige toujours grandissant de l'Amérique.

D'autre part, la liaison entre le gaullisme et la résistance communiste en France va s'accentuant. La déclaration du Général de Gaulle sur la France d'après-guerre — qui fait suite à l'entrevue de Gaulle-Molotov — exprime avec force le parfait accord entre le Comité National Français et les forces de la résistance à l'intérieur.

Paquet de la Victoire gratuit

Comprend timbres de Tanganyika — Bornéo — Animaux — Tête de bébé (rare) —Couronnement — Début ère victorienne— Aviation — Timbres de mappemonde — avec gros catalogue — le tout gratuit. Envoyez 5¢ pour frais de port.

Gray Stamp Company

Dépt. LA Toronto Ontario

Cette année, prolongez les bons moments

LE foyer! ... En ces temps troublés, ce mot prend une signification nouvelle et plus profonde!

Et tandis que les liens de la famille se resserrent, les instantanés deviennent de plus en plus précieux. Prenez-en pendant tout l'été. Les bons moments, conservés en images, sont à l'abri du temps qui ne peut les effacer.

Faites que les précieux instantanés que vous prendrez cette année soient les meilleurs .... nets, clairs et bien "vivants." Chargez votre appareil avec un Film Verichrome Kodak. C'est le favori de tous. Des millions de gens l'emploient tout le temps parce qu'avec lui ils sont sûrs d'eux-mêmes — sûrs d'obtenir de bons instantanés.

Le Verichrome ne demande pas beaucoup d'attention — il a de la "portée." Avec lui, un appareil ordinaire devient un meilleur appareil. Demandez—et exigez—le Film Verichrome Kodak. Chez votre marchand de Kodaks.

• • •

Toutes les semaines, faites une visite à votre soldat, votre marin ou votre aviateur 'en instantanés'. C'est le moyen le plus sûr et le plus simple de rester en relations.

• • •

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto.

Le Film Kodak est parfait pour le Canada parce qu'il est fait au Canada. N'acceptez rien d'autre que le film dont la boîte porte la marque déposée Kodak.





Quel plaisir! Et quelle belle occasion pour des instantanés!

Au lac, vous êtes aussi chez vous. Vous pouvez donc y prendre des instantanés.

...prenez des instantanés "vivants" avec le

FILM VERICHROME KODAK

Les beaux instantanés sont faits sur le

FILM KODAK

MONDANITES

MONTREAL

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Pierrette Champagne, fille de M. et de Mme Elie Champagne, avec le Dr L.-E. Gosselin, M. V., de Hull, fils de M. J.-E. Gosselin et de Mme Gosselin décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Edouard, le samedi 18 juillet, dans la plus stricte intimité.

M. et Mme Lucien Martin annoncent le mariage de leur fille Louise avec M. Fernand Bricault, I. C., fils de M. et de Mme Henri Bricault. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, 18 juillet prochain à 8 h. 30, en l'église des Saints-Anges de Lachine.

Le mariage de Mlle Jeannine Bachand, fille de M. et de Mme Joseph Bachand, avec M. Paul Levesque, fils de M. Noé Levesque, décédé, et de Mme Lévesque, sera célébré samedi le 18 juillet, à 10 h., à St-Simon de Bagot.

M. et Mme Paul Drouin, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Gilberte, à M. Denis Borgeat, de Montréal, fils de M. François Borgeat, de Vernayaz, Suisse. Le mariage sera célébré le 24 juillet en l'église de Sainte-Pétronille, I.-O. Pas de faire-part.

On annonce pour le 14 juillet, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Pauline Montpetit, fille de M. F.-X. Montpetit et de Mme Montpetit, avec M. Jacques-A. Boulianne, fils de M. Pierre Boulianne, décédé, et de Mme Louis Rose.

Lefebvre-Hayvren

Le mariage de Mlle Margaret Mary Hayvren, fille de M. Peter Henry Hayvren, décédé, et de Mme Hayvren avec M. Aédège Lefebvre, fils de M. et de Mme Henri Lefebvre a eu lieu samedi matin, dans l'intimité, à neuf heures, en l'église Saint-Michel.

Visite royale

Sa Majesté le roi Pierre II de Yougoslavie déjeune aujourd'hui au Seigniory Club. Sa Majesté est en route pour Montréal après un séjour à Ottawa. Les membres de sa suite l'accompagnent.



A l'occasion du mariage du major J.-H. Lavallée, du centre d'instruction des Trois-Rivières avec Mlle Léa Roy, de Montréal, une réception intime avait été organisée au Mont Saint-Louis. Ci-haut les jeunes mariés entourés d'officiers du camp des Trois-Rivières. On remarque de gauche à droite, le capitaine E.-L. Werver, Mme C.-L. Gundy, de Toronto, le major W.-H. Watson, Mme Lavallée et le major Lavallée, les capitaines J.-P. Nettlefield et C.-L. Gundy. *(Photo la "Patrie").*



M. et Mme CLEOPHAS LORTIE (Yvette Gervais) dont le mariage a eu lieu, hier matin, en l'église Saint-Léon de Westmount. Mme Lortie est la fille de M. Olivier Gervais, décédé, et de Mme Gervais, de Montréal, et M. Lortie est le fils de M. et de Mme Jean-Baptiste Lortie de Bourget, Ontario. *(Photo la "Patrie").*

Souper

A la table d'honneur du souper donné sous les auspices de la Ligue des Femmes catholiques catholiques du Canada, au cours de la conférence nationale à l'hôtel Windsor, hier soir, on remarquait parmi les invités S. E. Mgr Alexandre Vachon, chapelaine honoraire national, archevêque d'Ottawa, Mgr Lawrence P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, Mme J. A. McCabe, présidente nationale, Mme T.-H. Hay, ex-présidente nationale, de Régina, l'honorable Angus L. Macdonald, ministre de la Marine de Guerre et Mme Macdonald, Mme P. J. McGarry, première vice-présidente, de Kitchener, Ontario, Mlle Amelia Haley, deuxième vice-présidente de Saint-Jean, N.-B., Mgr Georges-R. Prud'homme, le capitaine abbé M. T. O'Brien, Mme G. S. Marceau, troisième vice-présidente, de Québec, Mlle I. Hutton, quatrième vice-présidente d'Ottawa, Mme W.-A. Walker, secrétaire honoraire de Toronto, Mme W. J. Dundin, Mme J. T. Glennon, secrétaire de l'exécutif, Mme J. Coffey, ex-présidente nationale et autres.

En voyage

Mme A.-J.-H. Dubuc et sa fille, Mlle Claire Dubuc, de Winnipeg, font actuellement un voyage de deux mois à travers les Etats-Unis et l'est du Canada. Elles passeront par Montréal où elles seront les invitées des soeurs de Mme Dubuc, Mme Henri Gérin-Lajoie, Mlle Jeanne Dorion et Mme Olivier Rolland, de Mont-Rolland.

Déjeuner

Mlle Valérie Saint-Laurent a reçu à déjeuner hier en l'honneur de Mlle Althea Morris, dont le mariage avec l'officier d'aviation A. McLean Carr-Harris, R.C.A.F., aura lieu samedi le 25 juillet prochain.

En villégiature

Mlle Odette Saint-Onge est partie hier pour Sainte-Marguerite où elle passera quelque temps.

Mlle Jeanne Lefort est revenue d'un court séjour à Sainte-Marguerite du lac Masson.

Mme J.-Leslie Hodges et ses filles, Mlles Helen Hodges et Mlle Claire Hodges, sont parties pour Saint-André-sur-mer où elles passeront deux semaines.

Mme Roger Biron est à Ottawa pour quelque temps. Elle a assisté au mariage de sa soeur, Mlle Sheila Donahue avec M. Malcolm McArthur qui eut lieu hier.

Se sont inscrits au Manoir Richelieu: sir Frederic Williams et lady Taylor, de Nassau; lady Meredith et son frère, M. James Allan; M. et Mme E. Geoffrion, de Montréal, M. et Mme Joseph-E. Fournier, de Plessisville; Mme Léo Timmins et ses enfants, de Montréal.

Mme Roger Beullac, épouse du capitaine Roger Beullac, qui est arrivée récemment de l'Angleterre avec son bébé, passe l'été avec les parents de son mari, M. et Mme Pierre Beullac. Mme Beullac (Suzanne Bissonnette), était la secrétaire du brigadier-général Georges Vanier lorsqu'il était ministre du Canada en France.

L'hon. et Mme Henri Groulx étaient de passage à la Pointe-au-Pic, ces jours derniers, en route pour Chicoutimi.

Haut patronage

Ont accordé leur patronage aux championnats de natation du Canada qui auront lieu les 17 et 18 juillet prochains, au Ste-Adèle Lodge et à la piscine du Country Club. Son Excellence le lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset et lady Fiset, le maréchal en chef de l'Air, sir Frederick Bowhill, le brigadier-général E. de B. Panet, le commodore de l'Air A. de Niverville, le commandant Adélard Raymond, le commandant Russell Smith, sir Edward Beatty, lady Meredith, l'honorable Hector Perrier, M. Lionel Bertrand, M. Claude-Henri Grignon, maire de Ste-Adèle, M. et Mme D.-C. Coleman, M. Jackson Dodds et Mme W.-R.-G. Holt.

Déplacements

Le docteur et Mme Pierre Masson passent quelques jours à l'hôtel Normandie, à Percé.

Mme Théo. Viau est arrivée à la Pointe-au-Pic pour y séjourner pendant quelque temps.

Mlles E. et M. Ouimet partiront cette semaine pour La Malbaie où elles feront un séjour.

M. Claude-J. Désautels de Fort Belvoir, Virginie et de Washington passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Victor Désautels.

Madame J.-Avila Vidal ainsi que sa fille Jeannine et son fils, Jean, partent aujourd'hui pour Toronto, d'où ils s'embarqueront pour une croisière sur les Grands Lacs.

Fiançailles

M. et Mme Joseph Saucisse, de Verdun, annoncent les fiançailles de leur fille, Georgette, avec Me Benoit-Georges Hémond, fils de M. et de Mme Adélard Hémond, également de Verdun.

On annonce les fiançailles de Mlle Jeannine Beaulieu, fille de M. J.-Emile Beaulieu, décédé et de Mme Beaulieu, d'Outremont, avec M. C.-Gérald Martin, Ph. D., de Bathurst, N.-B., fils de M. et de Mme Achille Martin, de Grand Falls N.-B. Le

(Suite à la page 59)



Facile à suivre

Ne manquez pas—qu'il s'agisse de rythme ou de fraîcheur. Employez la Crème Odorono pour vous protéger contre l'humidité et l'odeur des aisselles. Non-granuleuse — non-graisseuse. N'abîme pas les tissus. Pot d'une once entière—seulement 39¢. Aussi format de 19¢.

ENRAYE LA TRANSPIRATION 1 à 3 JOURS



Crème ODO-RO-DO

— POILS SUPERFLUS —
enlevés pour toujours par électrolyse. Enlèvement des signes, verrues, acné. Ouvrage garanti.



SALON GOULET ENR.
G. Vaillancourt, prop.
1235 rue SAINT-DENIS HA. 8835

COIFFURES DE TOUTE BEAUTE



Permanente à l'huile "CADENCE COIFFURE" $2.85
comprenant coupe de cheveux et mise en plis.

Permanente "Brush Cut" $3.50
comprenant la coupe "Brush Cut", Shampoo à l'huile et mise en plis

Salon Rhéal
7788 rue St-Denis
près Villeray CA. 1817

Votre Élégance, Madame
dépend du choix de votre corsetière.
CORSETS "LE GANT" OU "Nature's Rival"



BRASSIERES "A'LURE" OU "Alphabet"
Mme J. A. Bouré
Experte corsetière diplômée
7153 ST-DENIS TA. 2717
Angle Jean-Talon Montréal.

MOINS D'ÉCHELLES



La voque est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

Les échelles sont non seulement gênantes mais elles constituent un gaspillage qu'*aucune* femme ne peut se permettre actuellement. Aussi, rappelez-vous que les nouveaux bas diaphanes de rayonne ou de bemberg *exigent* le soin d'un Lux-lavage!

Pour diminuer les échelles, Lux-lavez vos bas chaque soir, dès que vous les enlevez, pour faire disparaître la transpiration. Evitez l'emploi de savons forts, le frottage aux savons en pain. N'employez que Lux pour vos bas—et laissez-leur le temps de sécher complètement.

De cette façon, vos bas restent beaux, durent plus longtemps. Commencez ce soir *votre* Lux-lavage quotidien.

LUX-lavez vos bas ce soir LUX
UN PRODUIT LEVER



M. et Mme MAURICE BOLDUC (Lillian Gilbert) dont le mariage a eu lieu, hier matin, en la chapelle de l'église Saint-Viateur d'Outremont. Mme Bolduc est la fille de M. et de Mme Georges Gilbert, d'Outremont, et M. Maurice Bolduc est le fils de M. et de Mme Joseph Bolduc. *(Photo la "Patrie").*

* * *

MONDANITÉS

(Suite de la page 58)

mariage aura lieu à la fin de juillet.

QUEBEC

Le docteur et Mme André Simard de Québec sont revenus d'un voyage à Percé.

M. et Mme Antoine Taschereau, de Québec, occupent leur résidence d'été à la Pointe de la Rivière Ouelle.

Mlle Françoise Taschereau de Québec, est l'invitée de ses grands-parents, M. et Mme P.-E. Taschereau, à la Pointe-au-Pic.

M. et Mme Charles Auger, de Québec, sont les invités de l'hon. et de Mme Oscar Drouin à leur villa.

Mlle Rolande Douville, M. Benoit Douville, et M. Pierrot Bossé sont de retour en ville après un court séjour à Montréal, où ils ont été les invités de M. et de Mme Donat Millard.

Mlle Andrée deGuise est partie pour Notre-Dame-du-Portage où elle sera l'invitée de Mlle Louise Roy.

OTTAWA

M. et Mme Robert Taschereau d'Ottawa est l'hôte de ses parents, M. et Mme J.-T. Donahue, à leur villa "Le Rocher".

Mlle Alice Ouellet, d'Ottawa, a reçu chez sa soeur, Mme Rosaire Poulin en l'honneur de Mlle Germaine Delisle.

M. et Mme W. de Courcy, sont de retour du Seigniory Club.





Mlle MAE WARREN, fille de M. C.-S. Warren, et de Mme Garneau-Warren, décédée, et le docteur LEO-PAUL CLOUTIER, fils de M. et de Mme E. Cloutier, de Biddeford, Maine, dont le mariage aura lieu le 1er août, à huit heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. *(Photo de Mlle Warren, Studio Nakash chez Eaton, et photo du docteur Cloutier, Studio Albert Dumas.)*

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES
12 DOSES 25¢ · 24 DOSES 40¢ · 48 DOSES 75¢

Renforts nippons aux Aléoutiennes

(B.U.P.) 11. — Les Nazis disent qu'un gros convoi japonais est arrivé dans les Aléoutiennes avec des renforts pour les troupes japonaises, qui occupent trois îles de l'archipel.

Washington garde le silence à ce sujet, mais les communiqués de la marine américaine, disant que plusieurs destroyers nippons ont été coulés dans cette région, démontrent bien que l'ennemi est à consolider ses positions.

Certains porte-parole militaires de Washington croient que les Japonais lanceront une attaque contre la Sibérie maintenant qu'ils détiennent des bases dans les Aléoutiennes. Ces sources disent que ces bases permettront aux Nippons d'empêcher l'expédition de ravitaillements à la Russie, par le nord du Pacifique et aideront à protéger le Japon, d'attaques éventuelles venant de la Sibérie.

Nomination

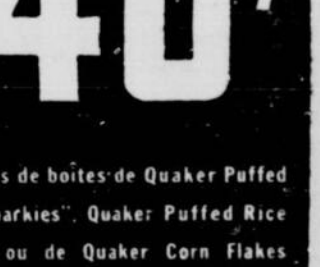
LONDRES, 11. (P.C.)—Le chef de l'Etat-major des forces Françaises-libres, le capitaine Georges Cayral, a été nommé représentant naval de la mission de la France libre aux Etats-Unis.

Photographe décédé

M. Byron Harmon, un des photographes les plus célèbres du Canada, vient de mourir à Banff, Alberta. Il photographia les pics les plus élevés et les panoramas les plus beaux des montagnes rocheuses. On lui doit d'avoir contribué, dans une large mesure, à faire connaître les beautés scéniques des Montagnes de l'Ouest Canadien. Il était membre de l'association sportive "Trail Rider" des Rocheuses.

AYEZ UN REGARD FASCINANT
Rien de plus facile! Employez la crème onctueuse dont la formule vient de Paris:
BEAULASH
Elle fait pousser rapidement Cils ou Sourcils et vous donne un regard fascinant.
TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢
(Frais de poste 10¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
197 1/2 Ste-Catherine Ouest - HA. 4877 - Montréal

PERMANENTE comprenant "Brush-Cut", shampooing à l'huile de coco et mise en plis individuelle..... $3.50
EXCLUSIVEMENT AU
Salon DUMAS
1353, rue MONT-ROYAL EST
UN SEUL ETABLISSEMENT
Prenez un appointement aujourd'hui. Monsieur et Madame Dumas verront personnellement à votre coiffure.
AM. 3321



LE FAMEUX "TRIO SAVOUREUX" DE QUAKER
offre cette aubaine sensationnelle
COUTEAU À VIANDE
Cattaraugus AUTHENTIQUE
Valeur Régulière de $1.50
POUR SEULEMENT 40¢
et 3 dessus de boites de Quaker Puffed Wheat "Sparkies", Quaker Puffed Rice "Sparkies", ou de Quaker Corn Flakes
Dimension réelle 13 1/2" de long
OBTENEZ UN BULLETIN DE COMMANDE CHEZ VOTRE ÉPICIER!
Couteau à viande Cattaraugus authentique, lame de 10 pouces en acier chromé à coutellerie; poignée de sûreté "Ace" en caoutchouc dur. Envoyez le bulletin de commande que vous recevez de votre épicier avec 40c et 3 dessus de boites de ces délicieuses céréales Quaker à: The Quaker Oats Company, Peterborough, Ont. Cette offre est valide tant que durera la quantité de couteaux.
* * *
CETTE offre sensationnelle a pour but d'introduire ces trois délicieuses céréales Quaker de déjeuner à de nouveaux amis. Hâtez-vous de profiter de cette offre!
Voici un conseil pour égayer les déjeuners— Des millions de gens profitent maintenant d'une délicieuse variété en prenant des Quaker Corn Flakes un matin, des Quaker Puffed Wheat "Sparkies" le lendemain et des Quaker Puffed Rice "Sparkies" le jour suivant. Procurez-vous votre variété de céréales de déjeuner dès maintenant! Commandez quelques paquets de chaque sorte aujourd'hui chez votre épicier!
They're MALTED
QUAKER CORN FLAKES
FLAVORED WITH MALT, SUGAR AND SALT
QUAKER PUFFED RICE SPARKIES
QUAKER PUFFED WHEAT SPARKIES
QUAKER'S SPECIAL PROCESS "Thrice" Crisped

Cargo suédois torpillé

STOCKHOLM, 11. — (B.U.P.) Un navire suédois de 6,000 tonnes a été torpillé et coulé dans les eaux territoriales suédoises. Le gouvernement suédois prend des mesures énergiques pour supprimer les attaques des sous-marins, non identifiés, dans la Baltique.



Pour les jeunes et les vieux
par Dostaler O'Leary

EN ONTARIO

Quand on va en Ontario, on a toujours l'impression de partir à la découverte de l'inconnu. On ne sait pas où l'on va. C'est bien encore le Canada, mais ce n'est pas tout à fait le Canada auquel on est habitué. Sans faire de peine à personne, on peut dire que l'Ontario ce n'est plus le Québec.

Lors de ma dernière visite en pays ontarien, où je me suis rendu avec la délégation montréalaise au Congrès des Chambres de commerce des jeunes à Windsor j'ai voulu tenter une petite, toute petite expérience. En remettant, dans le train, mon billet au contrôleur je lui demandai en français:

«Pour Windsor, faut-il changer de train à London?»

Le brave homme me regarda interloqué. Je répétai ma question. Après quelques moment d'hésitation il me dit:

«Do you speak English?»

«Certainement», lui répondis-je dans sa langue, «mais je croyais que votre travail vous obligeait à parler français.»

«Mais pourquoi?» fit-il.

«Mais, mon Dieu, parce que les Canadiens français voyagent aussi et qu'il se pourrait qu'il y en ait un par çi par là qui ne connût pas votre langue. Alors, comme on nous dit que nous sommes partout chez nous au Canada, il pourrait exiger qu'on lui parlât en Français.»

Il hésitait à poursuivre. Cet employé voulait à tout prix demeurer poli et il craignait de me répondre une chose qui put me blesser. J'insistai:

«N'ai-je pas raison?»

«Il n'y a que dans le Québec où l'on est censé parler français. Ailleurs, votre langue n'est pas nécessaire. L'anglais seul est officiel.»

Et l'on nous dira après cela que ce sont les Canadiens français qui s'isolent.

A WINDSOR

Rarement, à un congrès auquel participaient Anglo-Canadiens et Canadiens français, on aura vu de la part des premiers une telle volonté de ne rien faire qui soit susceptible de nuire à l'unité nationale.

Oh! certes, il y eut bien quelques petits incidents; le président de la Fédération des Chambres des Jeunes du Québec, notre ami Garceau, de Shawinigan, s'est bien vu intimer l'ordre, en plein Windsor, d'avoir à parler l'anglais parce que l'on n'avait pas «le droit de parler une langue étrangère». Mais ce furent des faits isolés contre lesquels tous les congressistes se sont élevés.

L'unité nationale fut véritablement le leit-motiv de toutes les séances publiques ou de comité. On tenait à faire l'unanimité sur tout et à connaître d'abord l'opinion du Québec. Ce fut un beau succès pour les nôtres. On a vu qu'il suffit de s'affirmer, de réclamer nos droits sans peur, mais aussi sans bravade, pour nous faire respecter et apprécier.

Les orateurs qui connaissaient notre langue s'efforçaient de parler français et on but à la bonne entente, une bonne entente qui ne sera une duperie ni pour les uns ni pour les autres. Comme devait nous le dire le sénateur Lacasse — j'en parle plus loin — le vote du Québec au plébiscite du 27 avril nous a acquis un prestige que nous n'avions pas auparavant, même s'il nous a nui auprès de certains fanatiques intraitables.

LE SENATEUR LACASSE

Dans le train qui ramenait à Montréal quelques-uns des délégués, nous avons eu le plaisir de rencontrer le sénateur Lacasse. Je ne le connaissais que par ouï-dire. J'avais parcouru quelques fois son journal la «Feuille d'érable» et lu une conférence qu'il avait faite l'an dernier à London, si j'ai bonne mémoire. C'était suffisant toutefois pour savoir que le sénateur Lacasse était un type qui n'avait pas froid aux yeux et qu'il était un peu là quand il s'agit de défendre nos compatriotes.

—«Ah, vous venez de Windsor», nous dit-il; «j'ai entendu parler de ce congrès, mais on n'a pas jugé bon de m'inviter. Vous savez Lacasse, dans certains milieux, on le considère comme un personnage dangereux».

La personnalité du sénateur Lacasse vous conquiert du premier coup. De taille moyene, bien bâti, la figure énergique, les traits prononcés, les sourcils fortement dessinés, le sénateur Lacasse a l'aspect physique de ce qu'il est en réalité: un «fighter» qui n'a pas froid aux yeux, un homme sociable qui peut devenir un lion dès qu'on lui marche sur les pieds.

—«Chez les Anglais, il y a trois sortes d'individus», nous dit-il; «il y a d'abord les irréductibles, ceux avec qui il n'y a rien à faire, ceux dont la seule vue d'une soutane ou d'un mot de français quelque part rend malades. Il y a ensuite la «masse des indifférents, ceux qui ne s'occupent pas de nous et qui se fichent pas mal que nos billets de banques soient bilingues ou non, que l'on traduise dans notre langue les textes de loi ou autres documents officiels, etc.; il y a enfin ceux à qui nous sommes sympathiques, ceux avec qui l'on peut causer et qui acceptent notre point de vue».

—«Qu'a-t-on pensé du plébiscite dans ces trois milieux?»

—«Ne parlons pas de l'impression produite chez les premiers; nous aurions répondu «oui» dans la proportion de 100 pour 100, cela n'aurait rien changé à ce qu'ils pensent de nous. Dans la deuxième catégorie, le plébiscite a produit une bonne impression et il a créé une situation nette et claire, que l'Anglais moyen apprécie. Chez les troisièmes, le vote du Québec était attendu et c'est parmi eux que se trouvent nos compatriotes anglais qui ont voté comme nous.

«Je trouve que le Québec a très bien voté. La presse orangiste voudrait vous isoler en criant sur tous les toits que vous avez voté seul contre le sentiment des huit autres provinces. Il n'y a rien de plus faux et vous devez éviter de donner dans le panneau comme beaucoup le font. Le vote a été dans la proportion de 2 à 1 et non de 8 à 1. Nous, les Canadiens français, nous formons le tiers de la population du Canada. C'est une chose sur laquelle il faut insister. Au strict point de vue numérique nous sommes près de 4 millions sur 12 et non pas un million sur neuf. Mais parce que nous ne sommes en majorité que dans le Québec, nos ennemis voudraient diminuer notre importance.

—«Et le français dans votre région?»

—«Je vous assure, mes amis, qu'il est dur de conserver sa langue, lorsque l'on restreint son enseignement et que l'on nous parle qu'en anglais à l'église. Mais nous n'abandonnons pas la lutte. Nous avons des droits garantis par la constitution et nous les défendons pied à pied contre l'intolérance de certains sectaires qui voudraient nous voir disparaître. Et, soit dit en passant, j'ai approuvé des deux mains la nomination de Mgr Whelan comme auxiliaire de Montréal; je me suis dit que si l'on donne un évêque à la minorité irlandaise de la métropole je ne vois pas pourquoi l'on n'en donnerait pas un à la majorité canadienne française de London.

M. Lacasse est une personnalité que nous ne connaissons pas assez et c'est avec plaisir que j'ai vu M. André Lesage, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, pressentir le sénateur comme conférencier l'automne prochain. Il n'y a pas de doute qu'il nous montrerait de l'Ontario un aspect que nous, gens de Québec, nous ignorons certainement. Le sénateur Lacasse serait un conférencier tout indiqué à un des prochains dîners-causeries trimestriels de notre Jeune Chambre.

Dostaler O'LEARY.

Une inspection royale



Leurs Majestés le roi et la reine sont montés sur une barge durant une récente visite aux districts de Fen, dans le Cambridgeshire. Là, où ne s'étendaient auparavant que des marais et des terres incultes, Leurs Majestés ont trouvé une région agricole, donnant d'excellentes récoltes de pommes de terre, de blé, de grain et de betteraves à sucre.

Un crime, selon les Allemands!

LONDRES, 11. — Le Sénateur alsacien Jean-Jacques Urban a été arrêté par les autorités nazies comme "un incorrigible ennemi de l'Etat" (de l'Etat Allemand, bien entendu). Il sera jugé pour avoir écouté la radio britannique et la radio américaine et pour s'être opposé aux arrêtés de la Kommandantur concernant les paysans alsaciens.

RIDES

Contre les rides, lignes, pattes d'oie, gorge crêpelée, muscles lâches, employez la Crème Harmone Rachelle. (Formule scientifique d'un médecin). Donne des résultats rapides, durables. Garantie de remboursement. Franco $1.00 avec tableau de massage gratuit. (Si P.S.L. $1.50) Rachelle Laboratories, Toronto 12.

Comme toujours AU PLUS BAS PRIX en ville

Laissez-nous vous donner une des plus belles

PERMANENTES

A l'huile avec ou sans machine

Garantie se placer seule.

Tous genres e Tous modèles

BRUSH CUT Ond. à l'eau comprise $1

Spécialistes en teinture de cheveux

VENEZ SANS RENDEZ-VOUS

SALON MOULIN ROUGE

1345 MONTCALM Coin Ste-Catherine FR. 1969

Neo-Mastos

(Marque déposée)

DEVELOPPE ET RAFFERMIT LE BUSTE

Crème scientifique, à base d'hormones, éprouvée cliniquement par des médecins comme stimulant la CROISSANCE DES SEINS.

Son usage n'offre AUCUN DANGER mais procure, au contraire, d'heureux effets sur la peau. Toute femme peut suivre chez elle ce TRAITEMENT PUREMENT EXTERNE.

Traitement d'un mois pour $2.50. Envoyez ce montant plus taxes ou commandez C. O. D. — Emballage discret.

LABORATOIRES SYLPHIDE, Dépt 2
Case postale 1 Station N.-D.-G.
Montréal.

Ne laissez pas s'effacer la fraicheur d'une douche.

Protégez votre charme avec MUM!



VOTRE pétillante douche, votre odoriférant savon . . . combien ils peuvent être futiles si vous négligez une petite précaution. Car une douche ne peut prévenir le danger de la future odeur des aisselles. Une légère application de Mum sous chaque bras vous sauvegarde — contre l'odeur des aisselles — toute une journée ou toute une soirée!

RAPIDE! 30 secondes suffisent pour appliquer légèrement la crémeuse, agréable, efficace Mum.

INNOFFENSIVE! Mum est si délicate qu'elle n'endommagera pas les tissus fins, déclare l'American Institute of Laundering. Peut être employée même **après** que vous êtes habillée.

SURE! Dissipe l'odeur de la transpiration **sans enrayer** la transpiration.

● Evitez l'inquiétude et la gêne — Employez également Mum sur vos serviettes hygiéniques.

PROCUREZ-VOUS **MUM** AUJOURD'HUI

ELIMINE L'ODEUR DE LA TRANSPIRATION

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Un enfant qui perd le goût du plaisir et de l'étude est un enfant malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il perd son appétit et a mauvaise haleine et s'il est irritable et nerveux qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boite de 15.

Comment Ménager LE THÉ ET LE CAFÉ

Voici un excellent breuvage pour les repas — avec une saveur forte qui lui est propre. Se prépare instantanément dans la tasse — TRÈS ÉCONOMIQUE.

POSTUM

GRAND

La boite de 4 onces fait 50 tasses; celle de 8 onces en fait 100.

P262F



Il faudra ne rien jeter désormais

DETROIT, 11. — (P.A.) — **M. Donald-M. Nelson, directeur de la production de guerre, a déclaré que les Américains devront utiliser tous leurs vieux objets «comme ils ne l'ont jamais fait dans le passé», maintenant que la production de guerre américaine fonctionne à pleine capacité. M. Nelson a dit que désormais chaque manufacturier doit viser à une plus grande production, avec une quantité moindre de matériaux, tous les jours durant plusieurs mois à venir.**

Des promotions un peu retardées!

WASHINGTON, 11. — (P.A.) — **Il a fallu 24 ans et deux Actes du Congrès pour résoudre le problème, mais sept généraux américains sont enfin éligibles à des promotions, recommandées durant la grande guerre. Les officiers devaient recevoir des promotions, quand la guerre prit fin en 1918. Le 13 juin 1940, le Congrès vota un projet de loi pour mettre en vigueur ces promotions, mais ce projet de loi n'intéressait seulement que les officiers qui n'avaient pas encore obtenu le grade de brigadier-général.**

Un espion sur le gril

NEWARK, 11. — (P.A.) — La peine de mort ou 30 ans d'emprisonnement, voilà ce qui attend l'espion Herbert Karl Friedrich Bahr qui vient de pénétrer frauduleusement aux Etats-Unis.

Le procureur général Francis Biddle qui a fait cette déclaration a ajouté que l'accusé pourrait être condamné à d'autres peines supplémentaires d'après la loi. L'accusé de 29 ans, un citoyen américain a comparu, hier, devant le juge William Smith dans le New-Jersey. On ne lui a pas accordé de cautionnement.

Le prisonnier a été trouvé à bord du navire "Drottningholm". Il avait en sa possession $7 mille en argent et des encres pour écrire des messages secrets. Il se faisait passer pour un réfugié juif.

Inspection militaire

DEBERT CAMP, N.E., 11—(P.C.) —L'adjudant-général de l'armée canadienne le major général H. F. G. Letson a fait aujourd'hui l'inspection d'un régiment de la Colombie canadienne, unité qu'il a déjà commandée et qui fait maintenant partie de la division motorisée qui est à l'entrainement ici.

Ce régiment a son quartier-général à Vancouver et il est commandé par le lieutenant-colonel G. Carmichael, de Vancouver, qui sera remplacé prochainement par un autre officier de l'active. Entre temps, le frère de l'adjudant-général prendra le commandement de cette unité.

Le major-général Worthington accompagnait le major général Letson au cours de sa visite au camp. Arrivé en avion d'Ottawa, ce dernier continuera son inspection jusqu'à St-Jean.

Raid soviétique

(B.U.P.) — Les aviateurs russes ont pilonné des bases aériennes allemandes en Norvège et en Finlande et disent avoir détruit 57 avions ennemis au sol.

Succès anglais

LONDRES, 11. (U.P.)—La flotte britannique est active et a coulé cinq balayeurs de mines le long de la côte française. Deux autres navires de l'Axe, opérant dans la Méditerranée, ont été également envoyés par le fond par les sous-marins britanniques.

Sous les drapeaux

OTTAWA, 11. (P.A.) — Le nombre des recrues qui seront appelées sous les drapeaux durant les mois de juillet, août et septembre se totalisera à environ 60,000 hommes — soit à peu près autant que depuis octobre dernier. Durant le mois de juillet 14,000 hommes ont été appelés et durant le mois d'août 25,000 autres seront convoqués.

L'Australie et les E.-U.

Los Angeles, 11. (P.A.) — Sir Owen Dixon, ministre de l'Australie auprès du gouvernement américain, a déclaré que les troupes des deux pays fraternisent en étroite collaboration."

Sir Owen a rappelé que d'après l'entente entre les deux gouvernements, l'Australie a pris l'engagement de contribuer à l'approvisionnement des soldats des Etats-Unis et à maintenir les services habituels à l'armée. C'est une erreur de croire que les Etats-Unis sont seuls à contribuer.

... Il est bon de se rappeler que l'Australie remplit ses obligations de fournir à l'armée américaine tout ce dont elle a besoin. Il est entendu continua Sir Owen Dixon qu'il existe certaines différences entre nos pays; cela est dû à la géographie du climat ou aux coutumes. Mais vos armées ont été accueillies avec enthousiasme par nos gens et nos troupes fraternisent. Nos soldats, comme les vôtres sont animés du même esprit: sont épris des mêmes aspirations et du même but: celui de défaire l'ennemi et de gagner la guerre".

Bombes sur Port Moresby

QUARTIERS GENERAUX ALLIES, Australie, 11. (P.A.)—Vingt-et-un bombardiers japonais, escortés de huit avions de combat, ont attaqué le poste allié à Port Moresby, en Nouvelle-Guinée, mais ont dû se maintenir à une haute altitude à cause du feu nourri de la D.C.A. qui abattit deux de ces bombardiers. Le bombardement des avions n'a causé aucun dégât.

La terre tremble

TONOPAH, Nevada, 11 (B.U.P.) — Deux légères secousses sismiques ont été ressenties ici. Mais elles n'ont occasionné aucun dommage.

Etat critique

Les médecins de l'Hôtel-Dieu désespèrent de sauver la vie de M. Donat Lévesque, 52 ans, 6708, rue Saint-Urbain. M. Lévesque fut transporté, semi-inconscient, à l'institution de l'Avenue-des-Pins, vers 3 heures, samedi après-midi.

158 espions allemands sous verrou

NEW-YORK, 11. — (P.A.) — L'arrestation de 158 étrangers, d'origine allemande, tous membres d'une organisation qui, selon le gouvernement, avait fourni les fonds nécessaires pour le voyage de retour en Allemagne des huit saboteurs allemands, arrivés, aux Etats-Unis, à bord de sous-marins, vient d'être annoncée par le Bureau fédéral d'enquête.

Roumains au front de Russie

ANKARA, 11. — (P.A.) — On apprend que huit divisions roumaines ont pris position au front russe, après entente avec l'Allemagne, et que d'autre part deux des sept divisions roumaines déjà sur le front ont été retirées, par suite des lourdes pertes causées par les armées rouges dans leurs rangs. Des voyageurs, qui arrivent de Sofia, rapportent que les Allemands ont essuyé des pertes terribles au front russe.

Voleurs cyniques

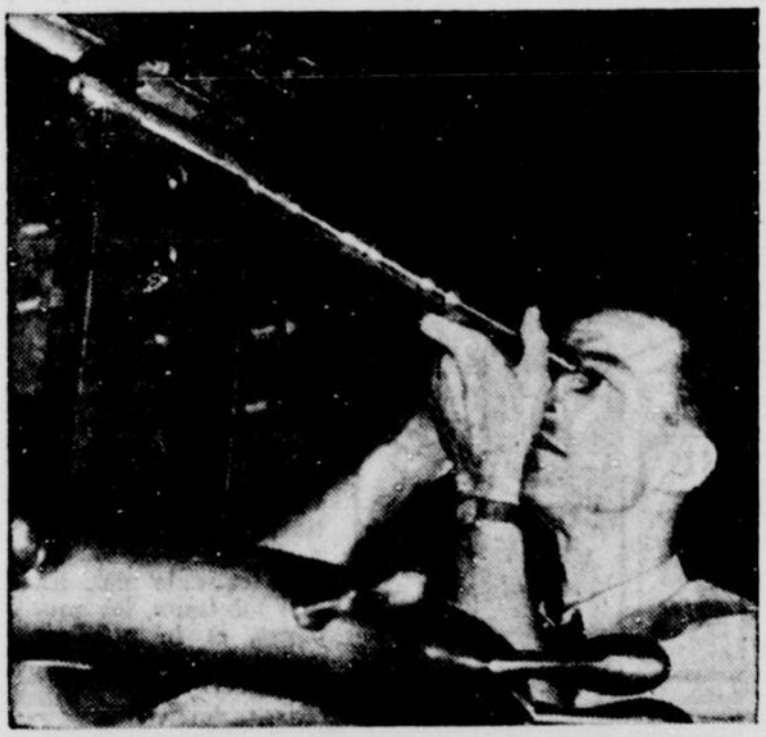
WOODSTOCK, 11. (P. C.) —Des voleurs, qui ont réussi à forcer la porte d'un petit restaurant isolé, étaient tellement épuisés à la suite de l'effraction qu'ils décidèrent de manger plusieurs chiens-chauds et une bonne quantité de patates frites avant de se mettre au travail et de charger dans un camion toutes les provisions de l'établissement. Les malfaiteurs ont montré une certaine prédilection pour les liqueurs douces les plus gazeuses...







LES CANONS DE LA VICTOIRE



LES CANONS canadiens — nouvelles armes puissantes et mobiles de la démocratie. Partout où ils se sont trouvés en face de l'ennemi, ils ont fait leurs preuves. Ce sont des hommes comme Georges Marchant, chef-ouvrier dans une importante usine de munitions, qui ont la responsabilité de leur précision absolue et de leur construction parfaite. Son travail, qui est extrêmement délicat, est un de ceux qui doivent être faits à la main. "C'est fatigant," dit Georges, "On ne peut pas se permettre de ralentir. Je trouve qu'un grand bol de Kellogg's Corn Flakes, avec du lait et du sucre, me fait tenir le coup. On dit que 4 Canadiennes sur 5 disent que les Kellogg's *priment* par leur saveur. Eh bien, pour une fois j'admets que les femmes ont raison. Ma femme apprécie vraiment le déjeuner prêt en 30 secondes — qui épargne temps et travail — pas de casseroles à laver ensuite." Commandez des cartons de Kellogg's Corn Flakes aujourd'hui! Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Un jeune roi dans la capitale fédérale



Monarque exilé dont les sujets combattent encore courageusement l'envahisseur nazi, le roi Pierre II de Yougoslavie visite le Canada. Cette photographie prise à l'arrivée de Sa Majesté à Ottawa, montre le jeune souverain s'entretenant avec S. E. le gouverneur général du Canada, Lord Athlone. Derrière eux, on reconnait le T. H. M. King, premier ministre du Canada, accompagné des membres de la suite royale. L'itinéraire de Pierre II au pays comporte une visite au camp d'instruction de Petawawa et à l'aérodrome d'Uplands, à Ottawa. Le roi de Yougoslavie habite l'Angleterre où il étudie à l'université d'Oxford.

Les CHINOIS vont-ils appeler sous les drapeaux dix millions de soldats ?

CHUNG-KING, 11. (B.U.P.) — **Les aviateurs alliés ont violemment attaqué et causé de sérieux dégâts à l'aéroport de Nanchang, détruisant 10 avions et coulant un transport ennemi dans la rivière Kan. Tous nos avions sont rentrés à leur base.**

Pendant ce temps, les Chinois ne cessent de harceler les troupes d'invasion japonaises qu'ils contre-attaquent avec vigueur et succès.

Une dépêche de la presse associée dit de son côté que le haut-commandement chinois annonce la reprise de la ville de Chang-Shu, à 45 milles au sud-ouest de Nanchang, et de Tsungjen, à 70 milles au sud de la capitale. Les Chinois confirment que 30,000 Japonais ont été pris dans une embuscade et mis en déroute.

Le général Chang Chinsiung, membre du Conseil supérieur de l'armée chinoise, insiste pour que l'on porte à 10,000,000 d'hommes l'effectif total de l'armée. Il a fait cette demande au cours d'une émission radiophonique; il a dit que la guerre pourrait bien durer encore un an ou deux, que la puissance japonaise n'était pas encore épuisée et que la Chine avait besoin de bons et nombreux soldats».

TOKIO, 11. (PA) — Au cours d'une émission radiophonique, l'agence de presse Domei a prétendu que les Japonais renforçaient leurs positions au sud-est de la rivière Wu, à partir de la ville, nouvellement capturée, de Tsing-Tien. Ils ont annoncé la prise de cette dernière ville, hier.

Un raid américain

NOUVELLE-DELHI, Indes, 11— (P.C.)—Des avions américains, opérant loin de leurs bases, ont bombardé sans arrêt, au cours de la semaine passée, l'aéroport japonais de Myitkyina, en Bonivaire, pour empêcher les Nippons de réparer ou se servir des pistes de décollage.

* * *

Les aviateurs pilonnèrent la ville et le port le 4 et le 6 juillet et des bombardiers attaquèrent le champ d'aviation lui-même le 7 et le 8. La première attaque a donné des résultats plus que satisfaisants. Les aviateurs ont avarié un pont de chemin de fer à 20 milles au sud de Myitkyina et ont mitraillé un train de 10 wagons au cours des mêmes opérations. Les Américains n'ont perdu ni un homme ni une machine au cours de ces opérations malgré un feu de barrage antiavion des plus violents.

Mussolini en Afrique

STOCKHOLM, 11. (BUP) — Des dépêches mandent que Benito Mussolini fait actuellement une tournée d'inspection dans le nord de l'Afrique.

25¢ pour développer et imprimer UN rouleau de film. 2 impressions par négatif. 16 portraits en tout. Agrandissement fini émail, gratuit.
EXTRA Pour réimpression de tout autre négatif 2¢ chacun
MONTRÉAL PHOTO
C. P. 160, Montréal Station "F"

Douceur Moelleuse...
Qualité Immaculée...
et
PLUS DE FEUILLES
POUR VOTRE ARGENT!
PAPIER HYGIÉNIQUE
EDDY'S
WHITE SWAN
2250 FEUILLES 3 ROULEAUX 25¢

POUR VOUS
DÉSALTÉRER!
BUVEZ UNE
BIÈRE
D'ÉPINETTE
CHRISTIN
UN PRODUIT DE CHEZ-NOUS

Pourquoi le GERME DE BLÉ a-t-il tant d'importance?

Le germe de blé est une source naturelle et reconnue de Vitamine B1. Une quantité suffisante de Vitamine B1 est essentielle à la croissance et au développement normal des enfants, ainsi qu'à la bonne santé des adultes. Les "Shreddies"* sont faits avec du blé complet contenant son précieux germe.



Shreddies
La céréale de blé complet
préparée dans les fameuses biscuiteries Shredded Wheat à Niagara Falls.



Cet aliment énergétique pour le déjeuner est parfumé au malt et torréfié pour être croustillant et avoir un goût de noisette. Les "Shreddies" contiennent tout ce qu'il y a de bon dans le blé complet... le son, les sels minéraux, les protéines, et le précieux germe de blé.

*SHREDDIES est une marque déposée qui est la propriété, au Canada, de la Canadian Shredded Wheat Company Limited.

UN PRODUIT DE LA CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. LIMITED
NIAGARA FALLS • CANADA

LE CAPITAL-SANTE

PAUVRE HUMANITÉ

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Continuons de commenter la lettre désolante d'une «petite mère dont la vie ne vaut pas grand'chose à présent et qui n'a pas 30 ans!» On se rappelle que cette jeune femme fut contaminée par son mari, peu après son mariage. Elle a eu des accidents secondaires 2 mois plus tard et elle a perdu son premier bébé. «Je n'étais qu'une plaie!» Comme tout cela est naïvement raconté, mais par sa description exacte des symptômes, cette correspondante nous démontre quelques-uns des méfaits de la syphilis: éruptions sur tout le corps, un premier enfant qui meurt, paralysie des deux jambes, un an plus tard. Cette paralysie peut être un accident de la période tertiaire (troisième). Nous en avons déjà parlé.



Dr A. PLOUFFE (Cliché A. Dumas)

* * *

Si cette femme avait lu un traité de médecine, elle ne décrirait pas mieux les signes de sa maladie. Ce qu'elle dit est croqué sur le vif. Cela constitue un document précieux pour la propagande. Cette lettre peut ouvrir les yeux à bien des jeunes gens et à nombre de jeunes filles surtout. Voyez l'inconscience de ce mari qui ajoute un geste éhonté à son ignominieuse conduite: cet homme «n'a pas fait soigner sa femme pour ça!» Il ne s'est pas fait soigner ou, du moins, pas assez longtemps et il se marie et il ne juge pas à propos de conduire sa femme chez le médecin! Evidemment, quand on est sur une pente malfaisante et condamnable, on continue de la descendre!

* * *

C'est inconcevable, me direz-vous. C'est vrai, inconcevable et incroyable, mais l'accent de la sincérité de la lettre ne laisse aucun doute sur la véracité de ce que la pauvre petite mère raconte! D'ailleurs, ce fait est corroboré par bien d'autres faits similaires. Et si toutes les malheureuses qui sont dans ce cas m'écrivaient, je me demande comment je pourrais leur répondre! Il y a dans ce domaine des drames cachés qui feraient sursauter d'indignation ceux qui ne sont pas au courant de la vie telle qu'elle est!

* * *

Quant à la cause de cette tragédie qui nous occupe, c'est un chancre syphilitique contracté dans une maison de désordre. Ces maisons de tolérance sont une plaie, une plaie que malheureusement nous sommes obligés de supporter, de subir dans une grande ville. Il y a là un problème peu facile à résoudre et qui dépasse le cadre de cet article. Ceux qui, en dépit des sentiments d'honneur et de dignité, et malgré les conseils de haute sagesse des moralistes, persistent à fréquenter ces endroits sont bien à plaindre, surtout s'ils ne se protègent pas contre la contagion.

* * *

Il n'est pas impossible qu'on arrive à établir, un jour, une sorte de réglementation qui puisse être acceptée par les autorités intéressées. A l'heure actuelle, grâce à une loi récente, les filles qui sont appréhendées dans ces maisons doivent se soumettre au traitement, si elles ont une maladie vénérienne. C'est un premier pas vers un régime qui, sans supprimer le mal, arrivera du moins à réduire le nombre des cas dans une proportion appréciable. Nous ne réussirons pas à détruire le mal à sa racine, mais ce serait déjà un bon point de gagné, si nous pouvions réussir à rendre inoffensives par le traitement un grand nombre de ces semeuses de maladies vénériennes!

* * *

Evidemment, les hommes devraient être plus intelligents! S'ils avaient le sens de l'honneur, de la dignité, du respect de soi-même, ils éviteraient soigneusement de mettre les pieds dans ces maisons et ils ne risqueraient pas d'y cueillir un chancre qui peut empoisonner leur vie et celle de leur compagne! Si encore ils couraient chez le médecin pour se faire traiter et s'ils attendaient pour se marier; mais avec une inconscience qui n'a pas de nom, ils osent se marier, et ils offrent à leur jeune femme une maladie grave, la syphilis...

* * *

Et c'est une vie brisée, une vie qui ne vaut pas grand'chose pour une «petite mère qui n'a pas trente ans!» **Il n'est jamais trop tard pour le traitement.** Il faut que cette femme se fasse soigner. Son mari aurait dû y penser, mais puisqu'il a été trop malhonnête pour comprendre son devoir et prendre ses responsabilités, que sa jeune femme agisse en conséquence. Dans son intérêt et dans l'intérêt des enfants qui viendront, elle doit se faire soigner. Quant au mari, c'est un de ces malheureux égoïstes qui n'ont pas le courage de réparer le mal dont ils sont coupables! Il mérite d'être mis au ban de la civilisation. Il ne comprendrait pas que la lettre de sa jeune femme me donne le droit de crier casse-cou à ceux qui seraient tentés d'agir comme lui. Pauvre homme! Pauvre humanité!

Adrien PLOUFFE

Le Rhin fait une chute de 70 pieds à Schaff Hausen, le Niagara de l'Europe.



IL SE CHARGE D'ÉLIMINER LES "SI"!

SI rien d'imprévu n'arrive, votre famille aura toujours ce qu'il lui faut.

SI vos moyens vous le permettent, vos enfants iront à l'Université.

SI vous pouvez épargner suffisamment, un jour vous vous retirerez.

Mais pourquoi ne pas ÉLIMINER ces "SI"?

Permettez à un représentant de la Mutual Life de vous montrer comment vous assurer la *sécurité* pour votre famille et pour vous-même!

Grâce à ses connaissances spéciales, il peut vous aider à établir un *plan individuel*, particulièrement conçu pour satisfaire à tous vos besoins futurs.

Voyez le représentant de la Mutual Life aujourd'hui! Il vous aidera à éliminer les "SI".

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

FONDÉE EN 1869

"La Propriété des Assurés"

Edifice Mutual Life of Canada,
627, rue Dorchester, ouest
Montréal, Qué.
GERANT DES SUCCURSALES:
Frank Robinson, C.L.U.
S. A. Acres
G. W. Knight
AUTRES SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC:
21, rue St-Pierre, Québec
44B, nord rue Wellington, Sherbrooke
34 Edifice Banque Canadienne de Commerce
Les Trois-Rivières

Signalez HAr. 2528
POUR TOUT
LAVAGE de VITRES
La Cie de Lavage de Vitres
EXCELSIOR
ENR.
429 RUE ST-VINCENT
Références: La Presse, La Patrie, la Sauvegarde, La Prévoyance, Banque Can. Nat., Commission des Liqueurs, Hôtel Mt-Royal, Hôtel Windsor.

Le sourd entend les avions avant leur apparition...

HALIFAX, N.-E., 11. — Croyez-le ou non, les sourds «entendent» mieux les avions que les personnes qui ont le sens de l'ouïe.

*

Souvent, à l'Ecole des sourds de Halifax, le professeur est informé par une de ses élèves de l'approche d'un avion.

«Voici un avion qui s'approche, prdofesseur. C'est un gros avions, il a deux moteurs au moins.»

Le professeur court à la fenêtre, regarde, prête l'oreille, mais ne voit et n'entend rien. Puis, après un quart de minute, l'avion fait son apparition.

Les sourds évidemment ne peuvent «entendre» le vrombissement d'un avion, mais ils sont extrêmement sensibles aux vibrations de l'air. Dans le cas des avions, ils peuvent même deviner par les vibrations s'il s'agit d'un avion lourd ou léger.

8 AGRANDISSEMENTS

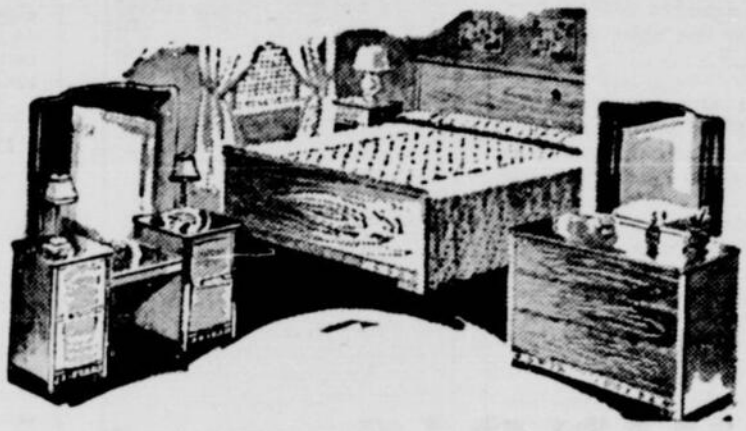
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste.

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522, Sherbrooke, Qué. No. 2.

EXCLUSIVITÉ ET CONFORT

chez votre marchand de meubles canadien-français





Lucien E. Fabien



J. E. Tessier



René Dupont



J. H. Lessard



V. Vachon



A. Breault

Il est de votre intérêt, Mesdames, de meubler votre foyer chez votre marchand de meubles canadien-français. Vous trouverez dans cette annonce, un groupe tout choisi de marchands de meubles que vous pourrez consulter avec confiance et où vous pourrez vous procurer tout ce qu'il y a de plus moderne pour embellir votre foyer et rendre votre "home" plus attrayant.

Les dépenses d'administration réduites au minimum, chacun de ces marchands vous fournira l'article désiré à meilleur compte.

Fabien Ltée
3695 Wellington - Verdun
FI. 6328*

J. E. Tessier
938 Mont-Royal Est
FR. 3141
coin Mentana

A. L. Dupont Ltée
4020 Ste-Catherine Est
près Boul. Pie IX
FR. 0828

J. H. Lessard
2651 Masson FR. 6683
coin 2e Avenue, Rosemont

V. Vachon
4787 Ste-Catherine Est
près Théodore
CL. 4136

A. Breault
6621, 25e Avenue, Rosemont
CL. 4398

A. E. Marcotte
3906 Ontario E. - CH. 9628
près Orléans

Marcel Verville Ltée
2339 Beaubien E. - CA. 3120
coin Des Ecores

A. Bélanger Ltée
Z. J. Paradis, gérant
1950 Ontario E. - FA. 1128*
coin Dorion

S. Chalifoux Ltée
6541 St-Laurent - CR. 4113*
en face Beaubien ouest

Lamarre Frères
3721-23, Notre-Dame O.
FI. 4681*

Maison Paul Corbeil
434 Boul. Crémazie Est
coin Berri
DU. 5737



A. E. Marcotte



M. Verville



Z. J. Paradis



S. Chalifoux



L. Lamarre

Maison
PAUL
CORBEIL
"Le Meublier du Nord"

EN MAGASIN, un choix complet des plus beaux Chesterfields, Sets de Cuisine, de Salles à Diner, de Dinettes ou de Studios, Sets de Chambre à Coucher, Tapis, Prélarts, Radios, Laveuses, Poêles, Réfrigérateurs, Balayeuses, Aspirateurs, Tables, etc... etc...



TERMES FACILES
GENEREUSE ALLOCATION



Quatre élections complémentaires sous peu dans notre province

L'attention s'est portée, au point de vue politique, cette semaine, surtout sur le procès intenté par le ministère fédéral de la Justice à Me René Chaloult, député libéral provincial de Lotbinière. Cette cause a été suivie avec un vif intérêt, non seulement dans la province de Québec, mais bien aussi dans tout le Dominion. Le litige est maintenant entre les mains de M. le juge Edouard Archambault et il ne nous est pas permis de faire de commentaires.

* * *

Depuis la fin du procès de nombreuses personnes nous ont demandé pourquoi le jugement ne sera pas rendu avant le 3 août. Il sied ici de dire ce qui s'est passé, en toute justice pour le juge Archambault, immédiatement après qu'il eut pris la cause en délibéré et avant qu'il annonçât qu'il rendrait jugement le 3 août.

* * *

Me Gérald Fauteux, procureur de la Couronne, déclara, au cours de sa plaidoirie orale de jeudi après-midi, «qu'il aurait une liste d'autorités à soumettre au tribunal, concernant la question de droit, et aussi un factum, basé sur les témoignages rendus, lorsqu'il pourrait être en possession des notes sténographiques».

* * *

Le magistrat demanda alors aux procureurs des parties, les avocats de Me Chaloult, pouvant aussi fournir une telle liste et un tel factum, «quand ils seraient en état de lui produire ces documents, parce qu'il voulait rendre jugement le plus tôt possible». Après certaines paroles échangées entre le juge et les avocats, ces derniers, et tout spécialement Me Fauteux, dirent que le tout serait remis au tribunal, le ou avant le 25 juillet. Et le juge dis dire: «Très bien, mais pas plus tard que cette date». Et c'est alors que M. Archambault déclara: «Eh bien, je rendrai jugement, le 3 août».

* * *

Nous aurons quatre élections complémentaires provinciales, à la fin de septembre ou tout au début d'octobre. Actuellement, il y a trois comtés d'ouverts. Ce sont ceux de l'Assomption, d'Arthabaska et de Montréal-Ste-Marie. Cette dernière circonscription est ouverte légalement depuis la prorogation de la dernière session provinciale, M. Camillien Houde ayant été absent de la Chambre durant deux sessions complètes.

* * *

Et la quatrième élection se fera dans le district de Québec. D'ici peu le gouvernement comblera le vide au Conseil législatif, causé par la mort de l'hon. Dr A.-V. Roy. Comme nous le disions, dimanche dernier, il ne semble faire de doute que l'honneur ira à Me Charles Delagrave, député de Québec-Ouest. De là viendrait la nécessité de tenir dans ce comté une élection.

* * *

Il est aussi question de M. J.-G. Francoeur, député de Lévis, à l'Assemblée législative, mais le nombre des années de service est du côté de M. Delagrave, qui représente le comté de Québec-Ouest, à l'Assemblée législative, depuis le mois de novembre, 1935. En outre, M. Delagrave a survécu, lors de la «grande débâcle de 1936». Il avait alors été le seul, dans le district de Québec, avec l'hon. Léon Casgrain, à pouvoir se faire réélire.

* * *

Pour revenir à M. Francoeur, de Lévis, il n'est pas impossible, toutefois, qu'une délégation des maires du comté se rende de nouveau auprès de l'hon. M. Godbout, pour lui demander de faire passer leur député à la Chambre haute, voulant conserver ce siège pour la ville de Lévis. Ces maires ont déjà fait une visite, au cours de l'hiver, chez M. Godbout. Ils étaient conduits par leur député. Ils demandèrent à M. Godbout d'accorder un portefeuille à leur mandataire, M. Francoeur. Tous furent bien reçus par le premier ministre. Mais il n'y a pas eu de suite à leur requête.

* * *

Nous aurons aussi avant longtemps une élection complémentaire fédérale dans le comté de Charlevoix-Saguenay, l'Orateur de la Chambre des Communes ayant donné l'ordre au greffier de la Couronne en chancellerie, d'émettre des brefs d'élection en conséquence. Il y en aura aussi une dans le comté de Stanstead, si la Cour Suprême refuse à M. Davidson, dont l'élection a été annulée, la permission de porter sa cause au Conseil Privé. Dans Charlevoix-Saguenay, Mme Pierre-F. Casgrain a renoncé à être candidate.

* * *

Les Chambres provinciales, lors de la dernière session, pour la première fois, dans notre histoire politique, ont permis d'établir un couvre-feu. Et cette permission a été octroyée à la ville de Montréal. Semblable demande a déjà été refusée à la ville de Québec, au temps de l'administration de l'Union Nationale. Peut-être que Québec reviendra à la charge, à la prochaine session.

* * *

La ville de Montréal a donc maintenant l'autorité nécessaire pour passer un règlement établissant le couvre-feu dans ses limites. M. l'abbé J.-A. Champagne, curé de la paroisse St-François-Solano, déclara au début des vacances, au prône, en donnant des conseils aux parents sur l'attention qu'ils doivent porter à leurs enfants pour la période des ébats de la gente écolière: «Je ne comprends pas comment il se fait que la ville de Montréal, qui a maintenant le pouvoir d'imposer le couvre-feu, n'agisse pas. Et M. Champagne d'ajouter: «Que les parents alors, comme par le passé, l'appliquent eux-mêmes le couvre-feu.

Jolie mariée



JOAN LESLIE, de la Warner, fait une très jolie mariée dans cette toilette de tulle rose avec long voile de point d'esprit de la même teinte. Remarquez la disposition du halo fait entièrement de vieille dentelle. Joan tient un livre d'heures à signet de fleurs d'oranger.

Fortune trouvée

HANOVER, 11. — La guerre, de façon générale, n'engendre pas autre chose que ruines et misères... mais, Mme Mary Glauben, à l'âge de 65 ans, est prête à jurer qu'elle a fait involontairement fortune précisément à cause de la bagarre mondiale qui se poursuit actuellement.

* * *

Et il n'y a pas si longtemps, Mme Glauben et son mari se demandaient comment ils parviendraient à payer les intérêts sur l'hypothèque dont leur petite maison était grevée. La maison avait été achetée au prix de $1,000 mais elle était en ruines et à peu près noyée sous les vieux pneus qu'une compagnie de caoutchouc avait négligé de transporter au dépotoir.

FORTUNE INATTENDUE

Les Glauben étaient installés depuis un mois lorsque deux "messieurs" fort bien mis se présentèrent à la ferme et demandèrent à acheter le caoutchouc abandonné. Le marché fut rapidement conclu. Les Glauben devaient recevoir la moitié du prix de vente de tous les pneus. Dix jours plus tard, les deux messieurs remettaient la jolie somme de $400 à Mme Glauben. La brave femme paya non seulement les intérêts mais le solde dû sur l'hypothèque et les deux époux vivent heureux depuis ce jour...

Au Jardin botanique, joyau de la métropole

Des garçonnets et des fillettes de pas plus de 7 ans cultivent des jardinets, tout en étudiant aussi la BOTANIQUE

Une initiative du R. F. Marie-Victorin

(Par THEO. LEVESQUE)

Les élèves qui suivent des cours à l'Institut Botanique de la rue Sherbrooke, sont certes pour la plupart des adultes désireux de perfectionner leurs connaissances des plantes, des fleurs et des légumes. Mais les étudiants les plus attentifs, les plus assidus et les intéressés sont des bambins ou des fillettes qui n'ont pas encore atteint l'âge de sept ans!

Car le R.F. Marie-Victirin les accepte avec plaisir, ces élèves précoces. Et c'est ce qui explique pourquoi Mlle Marcelle Gauvreau passe une bonne partie de son temps à supplier l'artiste-photographe Jean Dufresne de lui préparer des «photos en couleurs naturelles». Car les enfants qui fréquentent les cours de Botannique de l'Institut apprennent avec la mémoire visuelle surtout!

UNE IDEE PRATIQUE

Il n'est pas facile d'enseigner à des enfants qui ne savent ni lire, ni écrire. Il faut user de diplomatie et susciter chez les petits une curiosité qui les retiendra. C'est à la suite de ces constatations que Mlle Gauvreau a décidé de procéder par l'image. Depuis 1936, près de 300 enfants ont suivi les cours de Botanique à l'Institut. Les élèves sont tous recrutés au sein des meilleures familles de Montréal. Mais laissons à l'institutrice le soin de nous dire comment elle procède avec les petits.

* * *

«Naturellement, dit Mlle Gauvreau, nous ne pouvons adopter, pour des enfants de 4, 5 ou 6 ans, les méthodes éducatives qui donnent de si bons résultats dans les écoles ou les couvents. Il faut que nous procédions avec discernement. Et nous avons jugé à propos d'instruire par la narration imagée.

«Nos classes, continue Mlle Gauvreau, sont appelées les «classes de l'Eveil...» c'est-à-dire que nous tentons d'éveiller les enfants aux beautés de la Nature, des plantes et des fleurs. Nos élèves étaient d'abord peu nombreux; nous les recrutions surtout chez nos amis ou chez les amis de l'oeuvre que nous poursuivons. Mais le mot d'ordre étant donné, l'idée fit son chemin. Aujourd'hui, nous expliquons la nature à une cinquantaine d'élèves qui se montrent aussi assidus qu'ils sont attentifs et émerveillés.

«Il est une méthode bien simple d'enseigner aux enfants: c'est de tout leur expliquer par images. Avec l'aide et la collaboration de M. J. Dufresne, notre photographe, nous avons réussi à monter une bibliothèque imagée qui ne le cède en rien aux grandes galeries américaines...Si les enfants sont à étudier la croissance des noix ou des arachides nous en profitons pour leur expliquer la vie animale des écureuils... s'ils étudient les plantes d'eau... nous leur donnons des leçons sur l'existence des poissons. Vous savez... il s'agit d'intéresser les petits... le reste est facile.

GRANDS ET PETITS

«La tâche de l'institutrice n'est pas toujours aisée, ajoute Mlle Gauvreau, mais je crois que la mienne est la plus attrayante qui soit. Il n'y a qu'un danger dans ma besogne d'éducation... mais si constitue un véritable écueil: c'est d'oublier les élèves pour s'adresser aux parents. Il est des parents qui ont le talent de vous captiver et de vous interroger personnellement... et alors... il est facile d'oublier les petits pour s'occuper des grands.

* * *

«Nos élèves, explique la jeune Botanniste, nous rendent aimablement le change pour le travail auquel ils nous astreignent. On dit souvent que la reconnaissance n'est pas de ce monde: c'est absolument faux...!! Nos petits sont tellement intéressés, tellement avides d'apprendre et de connaître que notre tâche devient captivante. Le R.F. Marie-Victorin s'était donné pour but d'éveiller les enfants aux charmes de la Nature. On peut dire que les jeunes ont apprécié sa sollicitude.»

TECHNIQUE INFAILLIBLE

La directrice des cours de l'Eveil admet ici qu'elle et ses camarades, Mlle Cosette Marcoux, MM. Raymond Goudreault et J.-C. Scoggan, ont adopté une méthode d'enseignement qui diffère sensiblement de la technique habituelle. La classe ne se tient pas dans le silence absolu qu'on exige dans les collèges et les couvents. Les petits sont libres de causer entre eux et de discuter de la croissance ou de l'épanouissement des plantes et des fleurs. Mais les conversations doivent porter exclusivement sur les plantes... il n'est pas permis de discuter de jouets ou de patins ou de balles... ou d'exploits personnels.

* * *

Quand la température est favorable, soit de septembre à novembre... et d'avril à juin... les écoliers et leurs parents sont guidés dans les jardins par les professeurs qui se font un plaisir de leur expliquer les caractéristiques de chaque plante ou de chaque légume. Il est extraordinaire de voir comme les enfants s'intéressent à ces cours en plein air. Et personne ne s'étonne ensuite lorsqu'ils s'enrôlent spontanément dans l'armée des «jardiniers-écoliers». Car les petits ont droit à leurs jardins d'été. Tous les matins, durant la saison des vacances, une foule de bambins et de fillettes se rendent au Jardin botanique et insistent pour s'occuper seuls du jardinet qu'on leur a réservé.

* * *

Pour visiter à fond le jardin Botannique... il faut près de trois jours bien remplis. Les enfants y passent des semaines et des mois sans se lasser. Il est à peu près impossible d'estimer exactement les résultats bienfaisants de ces cours pour les jeunes. Mais on peut se faire une idée des connaissances qu'acquièrent les enfants en rappelant que bon nombre de ces petits admettent candidement qu'ils n'avaient auparavant jamais vu de vaches ni de concombres.»



Les enfants en vacances n'ont pas l'habitude de se livrer aux études durant l'été . . . mais les futurs jardiniers de l'Institut Botanique mnotrent un empressement et une assiduité dont le R. F. Marie-Victorin se réjouit à bon droit. Voici un groupe d'enfants se dirigeant vers les jardins réservés exclusivement aux "jeunes et aux petits". (Photo, par courtoisie du père Ric.)

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

SPECIAL POUR PHOTOGRAPHIE

25c en argent, donne droit à 16 portraits à chaque rouleau de films. 2 impressions par négatif. Impressions sur négatif, toute grandeur, .02c chacun.

UNIVERSAL PHOTO
C. P. 293 Station B
MONTREAL, P.Q.

La santé de milliers est ruinée par la faiblesse de la vessie et le mal de reins

Il existe peu de maladies qui peuvent vous faire sentir plus vieux, plus épuisé et incapable de vaquer à vos occupations que la faiblesse de la vessie et le mal de reins. Et la raison en est que lorsque votre vessie et vos reins sont affaiblis l'acide urique et autres poisons s'accumulent dans votre organisme et fréquemment causent le mal de dos, vous obligent à vous lever la nuit, causent des douleurs de jambes, la nervosité, des douleurs rhumatismales, des rhumes fréquents et une perte d'énergie.

Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également, seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement et les différentes autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement vos reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit, l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais, en aidant simplement les reins et la vessie à remplir de façon plus normale leurs fonctions, des milliers d'hommes et femmes, au Canada et dans tout l'empire britannique, ont découvert un soulagement nouveau et une vitalité.

Il y a quatorze ans, une formule nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente imprimée enroulée autour de chaque paquet de Cystex vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35c. L'entente de remboursement vous protège.

Cystex Cystex
Maintenant 35c, 75c et $1.50

2,500,000 bébés nés aux E.-U. en 41

WASHINGTON, 11 — Il n'y a jamais eu autant de naissances aux Etats-Unis depuis 1921. A chaque 14 secondes, les cicognes passent dans un foyer. C'est un «boom» nouveau genre et dont la nation a raison de se louer. Les statistiques révèlent que 2,500,000 bébés sont nés en 1941. Comme la population est d'environ 132 millions d'habitants, cela représente approximativement 187 nouveau-nés par groupe de 10,000 personnes. En 1937, le taux de la natalité était de 171; en 1938, de 176, et en 1940, de 179.

Démarche alliée auprès d'Ankara

WASHINGTON, 11. — On redoutait ici, ces jours derniers, que le gouvernement turc n'exploite pour des fins favorables à l'Axe l'atterrissage d'avions soviétiques dans les environs d'Erzerum, à 300 milles au sud de Tiflis.

La nouvelle de cet incident n'est pas encore confirmée, mais il paraît exact que le Cabinet turc a été convoqué en séance spéciale à Ankara par le président Inonu. Quoiqu'il en soit, une démarche anglo-américaine auprès du gouvernement turc est imminente. On demande des Turcs qu'ils clarifient leur position vis-à-vis de la Russie et qu'ils renouvellent la garantie donnée par eux dans le passé au sujet de l'inviolabilité des Dardanelles.

On leur promet en échange une plus large participation aux bénéfices du "Lend-Lease" américain et aux pétroles de Mésopotamie. On nous dit d'ailleurs que les Turcs ne sont pas convaincus de la possibilité d'une victoire rapide de Rommel en Egypte. Les commentaires de la presse turque à ce sujet sont très instructifs.



ISURET INONU



Benny obtient son plus grand succès dans «Charley's Aunt»

Jack Benny se dépasse dans le rôle-titre de la célèbre comédie de Brandon Thomas, "Charley's Aunt", que le cinéma Palace offre à l'affiche, cette semaine.

Tous les personnages évoluent dans des costumes de l'époque (1890), ce qui est une nouveauté, très intéressante apportée à cette pièce. Benny, qui a tant de succès à la radio, remporte incontestablement son plus grand triomphe de rires, de toute sa carrière. Il est tordant au possible.

Il faut le voir consentir à personnifier la tante d'un de ses amis, venue du Brésil, pour rendre visite à son neveu, étudiant à Oxford. C'est à contre-coeur qu'il accepte son rôle, mais il change vite d'idée quand il a l'occasion d'embrasser les amies de ses deux compagnons, au grand désespoir de ces derniers.

La tante Lucia est bien alerte pour son grand âge et fait arpenter les lander à ses prétendants. De plus, elle ne déteste pas fumer le cigare et prendre un verre, quand ce n'est pas deux. Il faut voir Jack Benny, aux abois devant une bouteille de cognac renversée, se désoler devant un tel gaspillage, et faire de ses mains et de sa langue pour sauver le précieux liquide.

Plusieurs excellents artistes gravitent autour de Jack Benny. Kay Francis est bien charmante dans son rôle de la véritable tante, qui tombe amoureuse de son "double". Les autres artistes principaux sont Reginald Owen, Morton Lowry, Arleen Whelan, Anne Baxter, Laird Cregar, Edmund Gwenn, James Ellison et Richard Haydn.

Le programme contient plusieurs excellents sujets courts dont un épisode de la série "Crime Does Note Pay", une comédie intitulée "Olaf Laughs Last", avec le comique El Brendel, un documentaire sur le Mexique et les Actualités.

C'est un délicieux programme amusant au plus haut point qui saura dérider les plus taciturnes.



AU PALACE — Jack Benney et Kay Francis dans le film "CHARLEY'S AUNT".

AU LOEW'S

Leslie Howard excelle dans le film "Mister V"

C'est avec un plaisir évident que les amateurs de beau théâtre ont revu le célèbre acteur anglais Leslie Howard dans le grand film que présente le théâtre Loew's, cette semaine et qui s'intitule "Mister V".

Naturellement, ce film concerne la guerre actuelle, mais nous montre Howard dans les rôles dans lesquels il excelle, ceux de tromper tout le monde et de ne jamais se faire reconnaitre.

Il est superbe dans le rôle d'un professeur d'archéologie qui doit se rendre en Allemagne pour des conférences et où il devient une aide dangereuse pour le mouvement anti-naziste. La Gestapo se met à sa recherche mais il s'échappe toujours.

Il est admirable de voir comment, surtout à la fin, il réussit à éluder les adversaires. Leslie Howard est secondé par des étoiles telles que Mary Morris, Francis Sullivan, et Hugh McDermott.

Plusieurs sujets courts fort intéressants complètent un programme qui vaut la peine d'être vu.

AU PRINCESS

On oublie tout quand le pays est en danger

"Two Yanks in Trinidad", le film à l'affiche du cinéma Princess cette semaine, nous représentent deux favoris de l'écran, Pat O'Brien et Brian Donlevy qui y jouent le rôle de gangsters. Dans la vie civile ils sont deux ennemis, mais l'un d'eux s'enrôle, l'autre le suit espérant pouvoir ainsi lui faire plus facilement son affaire. Devant le danger qui menace le pays, les deux gangsters, oubliant leurs propres griefs mutuels, tâchent de devenir de bons soldats et ne pensent plus qu'à la patrie. Une fois réconciliés ils se donnent la main pour découvrir un groupe d'espions ennemis et pour sauver la flotte américaine du désastre.

Le second film à l'affiche est "Sweetheart of the Fleet" avec Joan Davis et Jinx Falkenburg. Le spectateur, au cours de ce film, participe à une croisière musicale.



AU CAPITOL — Pat O'Brien et Janet Blair, dans une scène du film dramatique "Broadway".



AU LOEW'S — Leslie Howard et Mary Morris, dans une scène du film "MISTER V".

AU CAPITOL

Une tranche de la vie de George Raft

C'est un intéressant récit d'une époque disparue que le Capitol présente avec "Broadway", une production Universal. Le film n'est en somme qu'une épisode de la vie de George Raft, l'un des principaux acteurs avec Pat O'Brien, alors que cette vedette du cinéma américain cherchait sa voie au milieu du tourbillon de la grande métropole. C'était l'ère de la prohibition avec ses bandits, ses contrebandiers et ses tavernes louches. George Raft, après quelques années à Hollywood, revient visiter la ville où il avait débuté comme danseur dans un cabaret de nuit au début de la première grande guerre. Il a l'intention de recommencer sa carrière, mais chose étrange, les magnifiques cabarets de nuit ont disparu pour faire place à des endroits clos où l'on entre qu'après avoir été examiné de la tête aux pieds. Le jeune danseur n'aurait pas été mêlé au monde interlope, si un jour le chef d'une bande de contrebandiers n'était pas devenu amoureux de la compagne de Raft. C'est ainsi que débutent les péripéties les plus excitantes de ce drame où la vie du danseur est à un moment mise en danger.

AU AMHERST

La marine américaine à l'action dans ce film

C'est deux grands succès qu'offre la Direction du Amherst à sa clientèle en cette fin de semaine. Le premier film est "To The Shores of Tripoli". Les premier rôles y sont tenus par John Payne, Randolph Scott et Maureen O'Hara. C'est un film en couleurs. La distribution groupe également Nancy Kelly, William Tracey, Henry Morgan, Edmund MacDonald, Russell Hicks et Minor Watson. Les scénario est de Lamar Trotti; il est basé sur l'histoire originale de Steve Fisher. la plus grande partie de l'action se déroule à la base d'entrainement des Marines des Etats-Unis, à Diego.

John Payne y interprète le rôle d'une recrue tandis que Randolph Scott joue le rôle d'un sergent. Maureen est une infirmière qui sait trouver le chemin du coeur de John Payne. La Marine des Etats-Unis a collaboré à la préparation du film. Enfin, comme second film: "Wuthering Heights", un film Metro-Goldwyn-Meyer qui eut un si grand retentissement. Il met en vedette Merle Oberon, Laurence Olivier et David Niven.

● **Fay Helm, Jean Ames et Don DeFore seront de la distribution de "You Can't Escape Forever", aux côtés de George Brent et de Brenda Marshall.**

SYSTEM HA 4760 AUJOUR. A MERCREDI

"DANCING CO-EDS" avec Lana Turner, Richard Carlson. "FORTY THOUSAND HORSEMEN" avec Grant Taylor Buddy Brien. Ce soir à 11 hrs.: "HUDSON'S BAY" avec Paul Muni, Mercr.-jeudi-vendredi: "Sundown" avec Gene Tearney, Bruce Cabot. "Topper returns" avec Joan Blondell, Roland Young. Dernier film à 11 hrs: "Carefree" avec Fred Astair, Ginger Rogers. Bientôt: "Remember the day", "Roxy Hart", "Escape".

AUJOURD'HUI
Priscilla LANE
Robert CUMMINGS
"SABOTEUR"
EN PLUS
"Always in My Heart"
IMPERIAL Semaine 25¢ Matin 30¢ Soir 30¢ et 40¢



Il Est la Plus Gaie Fille de l'Année !

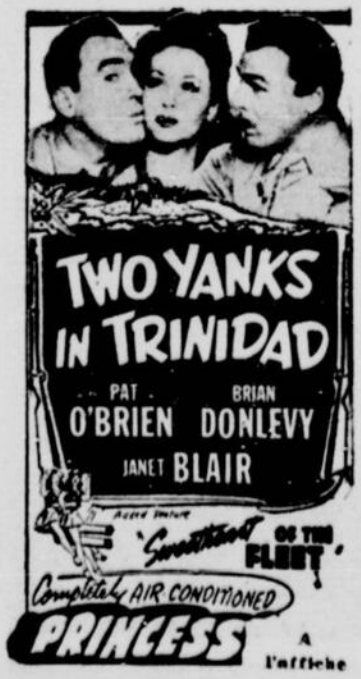


Le plus grand comédien de notre ère . . . dans l'immortelle comédie de Brandon Thomas !

JACK BENNY in CHARLEY'S AUNT
KAY FRANCIS JAMES ELLISON
EDMUND GWENN · ANNE BAXTER · REGINALD OWEN · LAIRD CREGAR
ARLEEN WHELAN · ERNEST COSSART · RICHARD HAYDN
A 20th CENTURY-FOX PICTURE

A l'affiche Palace SALLE CLIMATISEE

AMHERST
TO THE SHORES OF TRIPOLI
John PAYNE • Maureen O'HARA • Randolph SCOTT
A 20th Century-Fox Picture
IN TECHNICOLOR!
— AUSSI —
WUTHERING HEIGHTS
co-starring MERLE OBERON · LAURENCE OLIVIER
DAVID NIVEN





Sur le front germano-russe



Le commandant d'une escadrille russe raconte à ses camarades attentifs comment il s'y prit pour attaquer un aérodrome allemand. Son auditoire est attentif.

Pierre II à Petawawa

Camp militaire de Petawawa, Ontario, 11. — (P.C.) — Le roi Piere de Yougoslavie a visité, aujourd'hui, le camp militaire ici et a été témoin des manoeuvres des unités d'artillerie lourde et des ingénieurs.

* * *

Arrivant d'Ottawa par avion, le monarque fut accueilli par le brigadier A.-V. Tremaine, officier commandant du district militaire de Petawawa. Les honneurs royaux furent rendus au visiteur. Le Roi visita tout le camp. Puis il est retourné à Ottawa assez tôt pour faire l'inspection du poste d'aviation d'Uplands.

Enquête de Me Bernard Rose

Ottawa, 11. — Le ministre fédéral du travail, l'honorable Humphrey Mitchell, a déclaré aujourd'hui que Me Bernard Rose, de Montréal, a été autorisé à faire enquête, à titre de commissaire des différends industriels, sur un conflit entre la Brantford Coach and Body Limited de Brantford, Ontario, et ses travailleurs de l'usine de la rue Mohawk.

D'importants contrats de guerre sont exécutés à l'usine en question. Le commissaire s'efforcera d'obtenir règlement à l'amiable du conflit.

WASHINGTON, 11. (P.A.) — Le Département de la Guerre annonce que les troupes américaines participent à la défense du port de Moresby, situé dans l'île de la Nouvelle-Guinée, dans le sud-ouest du Pacifique. Les Japonais qui convoitent cette base navale, s'y attaquent depuis longtemps par la voie des airs.

Cinq frères lieutenants

QUEBEC, 11. — (P.A.) — Toutes les mères canadiennes-françaises qui ont cinq fils en service actif dans l'armée ont raison d'être fières. Mais, Mme Roméo Pérusse, de Québec, est doublement rayonnante aujourd'hui, puisque l'hon. Godbout a rendu un hommage spécial à sa famille.

* * *

Le premier ministre a dit qu'il "reconnaissait là le plus pur exemple du courage et du patriotisme des Canadiens français. Les cinq frères Pérusse sont les lieutenants Jean-Paul, du régiment de la Chaudière, Gabriel, du régiment de Québec, Maurice, des Fusiliers Mont-Royal, Yves, des Voltigeurs de Québec, et Roch, capitaine au Régiment de Québec.

Les Nippons quittent l'Europe

ANKARA, 10. (Retardé, P.A.) — Les attachés militaires et navals, les hommes d'affaires, les agents et les représentants du gouvernement japonais ont commencé à quitter l'Europe en passant par la Turquie, la seule route qui leur reste, vers l'est sans qu'ils soient obligés de traverser le front russo-allemand. Leur départ est interprété ici comme faisant partie du programme japonais de ramener au pays tous les Japonais utiles dont on n'a pas absolument besoin dans des postes en Europe.

Plus de la moitié des cigarettes consommées aux Etats-Unis sont fabriquées dans la Caroline du Nord.



AU PRINCESS — Pat O'Brien, Brian Donlevy et Janet Blair dans le film "TWO YANKS IN TRINIDAD".

L'Horaire du Film

AU ST-DENIS :
"Yoshiwara" à 12.36, 3.45, 6.28 et 9.37; aussi **"La Route Heureuse"** à 1.57, 5.07 et 8.16.

CAPITOL
"Broadway"
11 h., 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.
"You 're Telling Me"
9 h. 55, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

LOEW'S
"Mister V"
11 h. 25, 2 h., 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 45.

PALACE
"Charley's Aunt"
10 h., 12 h. 10, 2 h. 40, 5 h. 10, 7 h. 40, 10 h. 10.

PRINCESS
"Two Yanks in Trinidad"
11 h. 20, 2 h., 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 05.
"Sweetheart of the Fleet"
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

La troupe Walter au Parc Belmont

Très différent des numéros qui ont été offerts jusqu'ici en atraction gratuite en plein air au parc Belmont, celui qu'y présentera dès lundi la troupe Walter versera surtout dans le comique.

La troupe est composée de gymnastes fort adroits, mais qui se soucient surtout de faire rire. Sautant d'une barre à une autre, manquant délibérément leur prise de temps à autre pour tomber dans le filet, ils s'y laissent rebondir pour enchainer ensuite leurs incessantes évolutions. Ce sont des as dans leur genre. De fait, ils firent pendant 20 ans parties du cirque Ringling.

Les Cressonians donneront pour la dernière fois leur numéro demain soir.

Les pique-niques sont encore nombreux au parc Belmont. Aujourd'hui, aura lieu celui de la Canadian Cotton Spool Company, Limited. Parmi ceux de la semaine prochaine, mentionnons le second pique-nique du Bien-Etre de la Jeunesse, qui aura lieu mercredi.

Le soir, il n'y a pas de plus fraiche salle de danse en ville que le pavillon où Stan Wood dirige ses excellents musiciens.

Concerts Campbell

Dimanche soir, au parc Jeanne Mance, la musique du Régiment de Maisonneuve exécutera le programme suivant: "Strongheart", Klohr; "Woods in Autumn", Hildreth; "Le Beau Danube", Strauss; "Little Red Caboose, "Swinging the Ingots", Moffitt; "Breezing Along", Klohr; "Of the Braves", Zamecnik; "London Suite", Vail; pièces populaires; "Salute to the Stars and Stripes", Huff.

Au parc Jarry, par la musique du Royal Montreal Regiment: "British Bandsmen", Ord Hume; Ouverture des 'Diamants de la Couronne", Auber; "The Peacock", Laurendeau; solo de cornet, "Willow Echoes", Simon, sergent A. McCurdie; "The Shamrock", Myddleton; "In a Lover's Garden", Ketelbey; solo de trombone, "The Joy Wheel", Sutton, caporal L. Barnes; "La Palma", Yradier; sélection de "Rose Marie", Friml; "The Middy", Alford.

BIENTOT

Quelques titres de films que l'on pourra voir prochainement sur nos principaux écrans:

"The Blonde From Singapore", avec Leif Erickson, Florence Rice, Don Beddoe.

"The Wife Takes a Flyer", avec Joan Bennett, Franchot Tone, Alleyn Joslyn, Cecil Cunningham et Roger Clark.

"You're Telling Me", avec Anne Gwynne, Robert Paige, Ernest Truex et Sther Dale.

"Sweetheart of the Fleet", avec Joan Davis, Jinx Falkenburg, Joan Woodbury, Brenda et Conina.

"The Mystery of Maroe Roget", avec Maria Montez, Patric Knowles, Maria Ouspenkaya, John Litel, Edward Norris et Lloyd Corrigan.

"Private Buckaroo", avec Joe E. Lewis, Dick Foran, les soeurs Andrews et Harry James.



AU ST-DENIS — Michico Tanaka et Pierre Richard-Willm, dans une scène du film "YOSHIWARA".



AU AMHERST — Merle Oberon, vedette du film "WUTHERING HEIGHTS" en programme double avec "TO THE SHORES OF TRIPOLI", avec John Payne.

● **"For me and My Gal" sera le prochain film de Judy Garland. On y verra aussi Gene Kelly, George Murphy, Marta Eggerth, Ben Blue, Lucille Norman, Richard Quine, Keenan Wynn et Horace McNally.**

● **Errol Flynn et Ann Sheridan seront les vedettes du film "Edge of Darkness", d'après la nouvelle de William Woods. L'action se passe en Norvège sous la domination nazie.**

AU S.-DENIS

Sessue Hayakawa dans le film "Yoshiwara"

"Yoshiwara", qui met Sessue Hayakawa en vedette au cinéma Saint-Denis, n'est rien moins qu'une histoire d'amour éperdu éprouvé par un coolie pour un geisha devenue amoureuse à son tour d'un bel officier russe.

Le film se déroule dans un décor oriental et le prestige du grand artiste japonais assure le succès de cette histoire. Sessue est secondé par Pierre Richard-Willm et cette scène d'amour met en relief la jolie Japonaise Michiko Tanaka. C'est un trio qui s'harmonise à merveille avec les jardins fleuris de l'Asie.

Le second fils à l'affiche est "La route heureuse" dont le succès est confié à la belle interprète Edwige Feuillère et Claude Dauphin. L'amour ici est au premier plan, mais dans la vie conjugale cette fois.

ST-DENIS
Maintenant




GRANDE SOIREE DE
VARIÉTÉS
DIMANCHE A 8 H. 30
AVEC
les six soeurs NORTON, acrobates de N.-Y. • JOSEPH et sa troupe • GASTON GIRARD (C.H.L.P.) • ANDRE LAMOUR, et 12 autres numéros.
Direction: LEO COURTEMANCHE
STADE ONTARIO
rue Ontario, près De Lorimier
RESERVATIONS: — FR. 5714

BEAU TEMPS
MAUVAIS TEMPS
Le Joli PARC BELMONT
Maintenant
Merveilles de l'acrobatie
6 CRESSONIANS
Danse au Son de la musique de STAN WOOD
à 5 h. et 11 h. p.m.
A PARTIR DE LUNDI
La troupe WALTERS

GAYETY
ST-CATHERINE at ST-URBAIN — MA. 7160
Demain à 2 h. 30 et 8 h. 30 p.m.
Tous les jours à 2 h. 30 et 8 h. 30 p.m.
"STARR & GARTER REVUE"
Recettes à nos forces armées
LUNDI A LA SCENE
MILLION DOLLAR DOLLS
avec ces talentueux comédiens
★ Manny King ★ Irving Selig
★ Renee Melva ★ Jean Carter
★ June North & Co. ★ Jack & Betty Blainer
25 "DARLING DOLLS" 25

IMAGES sur L'ÉCRAN

Connaissez-vous Rebel Randall? Non peut-être, car ce nom-là n'a jamais été écrit dans les diverses chroniques de cinéma auparavant. Croyez-le ou non, c'est celui d'une jeune fille, très jolie en vérité. Rebel Randall n'est autre que la belle Alaine Brandes, que vient d'engager Hal Roach pour lui confier un rôle important dans son prochain film de guerre, «Fall In».

*

Mlle Alaine Brandes habite Hollywood depuis deux ans. Elle a fait du cinéma dès son arrivée; elle fut de la distribution de plusieurs films dont «Louisiana Purchase», «The Fleets In» et «Happy Go Lucky». Mais dans aucun d'eux, elle n'a réussi à attirer un tant soit peu la sympathie du cinéphile, resté tout à fait indifférent à son égard. L'actrice s'est dit que cela ne pouvait durer plus longtemps. Elle s'est déliée de son contrat avec l'approbation du studio où elle travaillait; les autorités n'y ont pas mis obstacle. Bien au contraire. Ses ex-directeurs croyaient sincèrement que la carrière de l'actrice jugée impopulaire se terminerait là. Mais Alaine Brandes avait son idée. Elle se créa une autre personnalité, changea de nom et se présenta devant Hal Roach pour le persuader de lui donner le rôle d'espionne dans son prochain film de guerre.



George Nathan

* * *

Aujourd'hui, Hal Roach est presque assuré que l'actrice est sur la voie du grand succès. Son nouveau nom de Rebel Randall est symbolique: elle est en guerre ouverte avec les rôles qu'on lui a fait jouer jusqu'ici, et c'est bien son intention de s'insurger chaque fois qu'on lui confiera des rôles qui ne seront pas faits pour elle. «Fall In» sera le quatrième film de guerre de Hal Roach; il mettra aussi en vedette Bill Tracy et Joe Sawyer; le film sera sous la direction de Kurt Neumann, qui aura Fred Guiol comme collaborateur immédiat.

* * *

C'est aussi dans le film «Fall In» que l'on pourra voir de nouveau un jeune acteur qu'Hollywood ne craint pas d'appeler «L'homme du Jour». C'est George Jean Nathan. Son nom véritable est Arthur Hunnicutt. Il y a à peine un an qu'il est à Hollywood pour jouer dans la pièce de William Saroyan, «The Time of Your Life». La pièce avait été créée au théâtre Biltmore, et il en était un des protagonistes.

* * *

Lorsqu'il arriva à Hollywood personne n'avait entendu parler de lui. Il n'y avait pas cinq minutes qu'il était en scène que le public eut immédiatement une excellente impression. Le spectacle fut un grand succès. On désignait Hunnicutt comme un future acteur de l'écran. Dans «The Time of Your Life», il personnifiait un scout indien.

* * *

Dans sa vie privée, l'acteur ressemble très peu à l'impression qu'il donne à la scène et à l'écran. Pour revenir à carrière, il devait retourner à New-York après les représentations de la pièce «The Time of You Life»; finalement, il opta pour le cinéma. Il a joué dans six films jusqu'ici. Il veut jouer alternativement à la scène et à l'écran. Arthur Huuncutt naquit sur une ferme, près de Gravelly, qui est à quelques minutes de Conway dans l'Arkansas. Il rêvait de devenir acteur. Au collège, il fit partie d'un cercle dramatique, bien qu'il n'eut jamais été au théâtre et qu'il n'entendit rien à l'art dramatique. Un jour, la troupe Ben Gret vint donner une représentation de «Twelfth Night» au collège. Ce fut un beau jour pour lui et cela l'a décidé à faire du théâtre. Insuccès au début, embarras et obstacles de toutes sortes. Il a fini par faire sa trouée.

* * *

L'un des plus grands succès de l'année dans la production des récents fils est «Mrs. Miniver», de la Metro-Goldwyn-Meyer. Le film sera montré dans quelque temps à Montréal. Cette production est l'adaptation du livre de Jan Struther. «Mrs. Miniver» est à l'affiche du Radio City Music Hall de New-York depuis plusieurs semaines. Lors de la cinquième, le nombre des spectateurs s'est élevé à 558,996 personnes. Le record précédemment atteint avec «The Philadelphia Story» était dépassé, qui avait amené en une seule semaine 553,537 personnes. Incidemment, «The Philadelphia Story» était aussi une production Metro-Goldwyn-Meyer. «Mrs. Miniver» est une histoire très humaine, tour à tour joyeuse et triste; elle peint la vie d'une famille de classe moyenne en Angleterre durant la guerre. Greer Garson joue le rôle-titre, tandis que Clem Minive est personnifié par Walter Pidgeon.



Walter Pidgeon

● **Ann Sothern reprendra son rôle de Maisie dans "Maisie Gets Her Man", comédie où elle sera secondée par Red Skelton, Allen Jenkins, Leo Gorcey, Donald Meek, Lloyd Corrigan, Walter Catlett, Fritz Feld, Rags Ragland, Frank Jenks et Pamela Blake.**

● **Frank Borzage dirige la mise en scène de "Sven Sisters", où l'on verra Van Heflin, Kathryn Grayson, Marsha Hunt, Cecilia Parker, Frances Raeburn, Dorothy Morris, Frances Rafferty, Peggy Moran, S.-Z. Sakall, Isabel Elsom, Diana Lewis, Lewis Howard, Carl Esmond et Louise Beavers.**

● **Eddie Albert, Anne Shirley, Roger Pryor, Raymond Walburn, Maude Eburne, Ed Brophy, Mary Treen, Donald McBride et Clem Bevans tournent une fine comédie intitulée "Lady Bodyguard".**

Soirée de variétés au Stade Ontario

Les amateurs de lutte connaissent bien le stade Ontario, situé coin De Lorimier et Ontario, pour avoir assisté à des séances intéressantes. Pour la première fois, la direction a décidé de présenter dimanche soir une grande soirée de variétés qui réunira des artistes connus du vaudeville et de la radio. Qu'il nous suffise de mentionner les six soeurs Norton, les fameuses acrobates de réputation internationale qui arrivent directement de New-York pour remplir cet engagement du Stade Ontario, Joseph et sa troupe de comédiens, Gaston Girard qui vient de terminer un engagement au poste C.H.L.P., André Lamour et ses chansons si aimées du public, et douze autres numéros de vaudeville choisis pour apporter de la variété au programme. Bref un spectacle de plus de trois heures de rires, de chansons, d'acrobatie, de vaudeville, dirigé par la main habile de M. Léo Courtemanche, bien connu dans ce domaine. Les spectateurs sont assurés de s'amuser ferme, ce soir (dimanche) en se rendant au Stade Ontario, angle Ontario et DeLorimier. Le programme commence à 8.30 heures précises. Qu'on se le dise!

A l'American Café



L'une des "Six Cocktail Girls" que la direction du Café Americain garde à l'affiche pour une semaine supplémentaire. Cette semaine, la vedette est nul autre que le sensationnel Charles Dixon et son fameux "loup de mer". Le célèbre danseur local Jean Paul s'est avéré un si excellent maitre de cérémonies au cours de la semaine dernière qu'il fut réengagé pour le prochain spectacle.

● **Sous le titre "Wildcat", sera présenté bientôt un film plein d'action qui réunit Richard Arlen, Arline Judge, William Frawley, Buster Crabbe, Arthur Hunnicutt, Elisha Cook et Ralph Sanford.**

Au Tic Toc



GUS VAN, le célèbre chanteur américain que l'on entendra au cabaret Tic Toc à partir de lundi.



AU GAYETY — La jolie danseuse Betty Blainer que l'on verra avec son frère Jack Blainer dans un numéro exceptionnel avec la revue "MILLION DOLLAR DOLLYS", dès lundi.

Gymnastique

Pour avoir un beau cou, tel un cygne

Puisqu'il est question aujourd'hui de la beauté du cou, consacrons ce mouvement de gymnastique à la culture des muscles du cou et des épaules. Ce mouvement est, de tous, le plus utile, le plus profitable. C'est l'exercice dit du "sphynx" dans les studios de gymnastique esthétique.

*

NATATION

Il y a analogie avec le mouvement de redressement de la tête que vous faites spontanément pour nager; la natation, en mer ou dans une piscine est le sport rêvé pour la beauté du cou et des épaules; nous vous l'avons déjà dit et nous ne nous lasserons pas de vous le répéter.

Vous vous étendez, bien à plat, sur le ventre, les pieds fixés au sol par un point d'appui quelconque.

Vous croisez vos mains dans votre dos, afin de n'être pas tentée de vous en aider... Puis, vous vous efforcez de soulever de terre votre buste en redressant la tête autant que possible.

LES MUSCLES

Vous faites travailler intensément tous les muscles du "décolleté" (jusqu'à l'abdomen inclusivement), vos épaules, très rejetées en arrière, dégagent la poitrine; les omoplates rentrent dans le dos; le cou s'assouplit et prend de la force,

Vous complétez ce mouvement essentiel par cet autre exercice. Il consiste à redresser la tête dans la position debout, en cambrant les reins. La plupart des jeunes femmes modernes ont pris la mauvaise habitude de se tenir penchées en avant, la tête infléchie sur la poitrine. C'est un résultat de la suppression du corset et de la mode de ces dernières années. Maintenant que la "ligne" a changé, il faut de toute urgence réapprendre à se tenir droite et à placer la tête bien d'aplomb sur les épaules.

Ces deux exercices, cultivés longuement et avec persévérance vous donneront l'allure rêvée.

● **Barbara Brown incarnera la femme d'Adolphe Menjou, et Stanley Brown jouera un rôle important dans "The Gay Senorita", le prochain film de Fred Astaire et Rita Hayworth, où l'on verra également Douglas Leavitt, Isobel Elsom, Marguerite Chapman, Leslie Brooks, Adele Mara, Xavier Cugat et son orchestre.**

QU'IMPORTE LA NOUVELLE TAXE DE.... 20%

Pour coopérer avec nos clients, nous avons réduit nos tarifs: dîners, etc . . .

Esquire

LA. 6700

RETENU A L'AFFICHE

JOHNNY MORGAN

COMEDIEN

étoile du programme de RED SKELTON

CHARLES DIXON

ET SON "LOUP DE MER"

UN ACTE SENSATIONNEL . . .
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

✻ Ceil Charles, ✻ Leo et Leona
✻ 6 Cocktail Girls ✻ Jean Paul, M.C.

CAFÉ AMÉRICAIN 92, rue Ste-Catherine

C'EST GUS VAN

"LA MELODIE PERSONNIFIEE"
de la fameuse paire de vedettes
VAN & SCHENCK

OUVERTURE LUNDI

dans un spectacle entièrement nouveau

AU Tic Toc

Une exposition à l'occasion du centenaire de Chicoutimi

(Par Alphonse LOISELLE)

Lors de notre voyage à Chicoutimi et dans le "royaume du Saguenay" nous avons été en mesure d'apprécier le "culte de la petite histoire" que les gens de la région savent pratiquer avec baucoup de ferveur patriotique.

*

Et c'est à l'exposition organisée à l'occasion du centenaire de Chicoutimi que nous avons pu constater ce fait. Cette exposition remporte un succès mérité. Tenue dans l'une des plus anciennes maisons d'éducation de Chicoutimi, à l'Académie Commerciale, elle ne cesse d'attirer chaque jour une foule de citoyens de l'endroit, de visiteurs et de touristes, désireux de se renseigner sur les origines, sur les développements de la ville et de la région!

LE THEME

L'Académie commerciale, dirigée par les Frères Maristes, présente tout d'abord les travaux des élèves de cette institution, travaux qui portaient tous, cette année, sur les origines de Chicoutimi. On peut admirer les dessins, les compositions littéraires, les travaux d'art et de métier, les oeuvres de toute catégorie dont le thème était la célébration du centenaire.

* * *

Aidée de plusieurs autres institutions de la ville et surtout de l'Ecole des Arts et Métiers, l'Académie commerciale a réuni là aussi une belle série de tableaux, d'objets, de documents anciens qui fournissent un vivant intérêt.

FAUNE ET FLORE

Une visite à l'exposition nous renseigne tout d'abord sur la faune et la flore de la région. Arbres, fleurs, plantes, essences forestières, animaux, insectes, oiseaux, etc., tous les exhibits nous sont présentés dans des tableaux de belle composition artistique et surtout de rigoureuse exactitude scientifique. Et chaque tableau nous parle uniquement du «royaume du Saguenay».

* * *

Nous avons remarqué une présentation fort originale: les fleurs des champs, les fleurs sauvages transplantées dans des pots, pour notre enseignement et le plaisir des yeux.

TAXIDERMISTE

A la section «faune», un taxidermiste de grand talent, le R.F. Charles Salvator nous offre un groupe fort représentatif des hôtes de la forêt saguenéenne et des cours d'eau, animaux sauvages, poissons, oiseaux de tout ramage et de tout plumage, etc. Nous avons admiré entre autres: perdrix, canard, bec-à-scie, «siffleux», carpe, ouananiche, hibou, etc., etc. Nous n'en finirions pas de tout énumérer. Dans un autre kiosque, c'est une étude géologique des sols de Chicoutimi et de tout le territoire environnant.

VIE SPIRITUELLE

Un coin de l'exposition nous fait voir en quelques tableaux: «100 ans de vie spirituelle à Chicoutimi».

Nous y assistons au défilé des évêques, des prêtres, des religieux, des missionnaires qui se sont illustrés dans l'exercice de leur apostolat. Des noms bien connus remuent en nous une foule de souvenirs qui se rattachent à l'histoire religieuse même de la région: Mgr Racine, le cardinal Bégin (qui fut évêque de Chicoutimi), Mgr Labrecque, Mgr Lamarche, Mgr Melançon, etc.

* * *

L'Ecole des Arts et Métiers expose conjointement avec l'Académie Commerciale. On y voit dans les différents kiosques des oeuvres de professeurs et des élèves de cette école.

EMILE COUTURE

Emile Couture, professeur, nous montre quelques-unes de ses oeuvres en fer ornemental. Une grille métallique, stylisation d'une araignée, soulève l'admiration de tous les visiteurs. Nous pourrions citer encore, une admirable pièce de décoration d'escalier, en fer forgé, etc.

Parmi les antiquités de l'exposition, il y a un dactylographe construit il y a cinquante ans et qui forme contraste avec les machines à écrire modernes.

Comme on le voit, l'exposition présente un vif intérêt. Les amateurs d'histoire pourront aussi se pencher sur les vieux manuscrits pour connaître les heures presque héroïques des débuts de Chicoutimi.

L'homme...

Mangeur d'hommes

Cet émissaire de Pluton, qui détruit sans considération, qui rase la terre de tout ce que l'homme a tant eu de mal à implanter et à créer, depuis des siècles, laissera le monde bien vide après la conquête.

Une ère de régénération s'annonce.

Il nous faudra, ainsi que dans les temps primitifs, refaire notre sol, nos bois afin de nous nourrir; réapprendre à parler le langage chrétien; à prier au lieu de jurer. Nous recommencerons à neuf l'histoire de la civilisation qui, à toutes les époques de progrès intense, s'est vue culbuter, et a obligé l'homme à retourner humblement en arrière.

Nos bois, nos champs consumés ne donneront plus de gibiers, aucune nourriture: la famine s'installera. La seule ressource nous sera de nous manger les uns les autres jusqu'au dernier survivant. Et, on le sait, qui a une fois goûté à la chair humaine, n'en veut jamais d'autre.

Comme c'est gai de penser que si le Boche nous manque à la bombe, nous pourrions finir nos jours à la broche! et que notre coeur, notre oeil, — sièges des sentiments de l'âme et symboles de courage, — pourraient servir à notre ennemi, contre les nôtres!

La faim est un besoin essentiel; nous aurons faim.

De nombreux exemples nous sont donnés, dans l'Histoire, des humains mangeant leurs frères. Pendant le siège de Jérusalem par les Romains; pendant les grandes famines qui désolèrent le moyen-âge; et plus près de nous, en 1816, les naufragés de la Méduse...

Ces festins à l'homme accompagnaient chez certaines peuplades de l'Inde et de l'Amérique du sud, les cérémonies funèbres où parents et amis se réunissaient pour manger le corps en commun. Ceci revêtait un sens religieux; car ces êtres croyaient vraiment que c'était une grande marque de respect à un mort, que de lui donner comme tombeau, un estomac humain. Parfois ils poussaient le respect, pour leurs vieillards, jusqu'à les immoler, lorsqu'ils commençaient à souffrir d'infirmités. Cette cérémonie qui paraît certainement un crime, en temps civilisé, n'a-t-elle pas été mise en pratique dans la Germanie hitlérienne, qui n'a pas même pour excuse la raison spirituelle?

Vous voyez bien que cela recommence...

Des hauts personnages de ces sectes — notamment aux Iles Fidgi (archipel du Pacifique), permettaient au boucher de vendre publiquement de la chair humaine — et po les jours de fête, on égorgeait les condamnés par centaines. N'est-ce pas tout comme?

Il est vrai que chez presque toutes les peuplades, on a trouvé trace de l'anthropophagie: Scandinaves, Celtes, Bretons, Gaulois, indigènes des Indes, de l'Afrique; en Ecosse, Belgique, Italie; et les Germains...

Mais chez ceux-ci, le goût du sang s'est perpétué malgré les civilisations. Avec ces maîtres de notre destinée, on n'a pas d'autres perspective que d'être avalé tout rond.

Quand on y pense, comme c'est beau, dans les livres, à distance, l'histoire vécue des révolutions!

MAGRITTE

L'aide à la Russie

TORONTO, 11. (C.P.)—Le métropolitain, Benjamin, représentant de l'Eglise orthodoxe russe en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, a demandé hier à 500 russo-canadiens d'aider leurs compatriotes dans leur lutte formidable contre les forces du nazisme.

le VIEUX FAVORI 5¢ CIGARE STONEWALL JACKSON

COUP de SOLEIL — Appliquez Mentholatum. Rafraîchissant, adoucissant, il soulage rapidement l'irritation; active la guérison. Tubes et Pots 30c. MIF MENTHOLATUM

Dans les airs avec le C.A.R.C.

Enrolez-vous aujourd'hui et commencez immédiatement à vous entrainer comme

MITRAILLEUR

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Veuillez vous présenter ou écrire à
L'officier commandant le centre de recrutement No 13,
Edifice des Postes, 1254, rue Bishop, Montréal, P.Q.

Pourquoi la RED CAP est-elle DOUBLEMENT HOUBLONNÉE! ?"



Pour lui donner AROME DISTINCTIF SAVEUR DOUBLÉE

AROME DISTINCTIF

C'est l'arome qui en dit le plus sur la qualité d'une bière. L'arome distinctif de la Red Cap vous annonce à l'instant que vous êtes sur le point de goûter une bière nettement différente, décidément meilleure. Et la saveur doublée de la Red Cap remplit délicieusement cette promesse!

SAVEUR DOUBLÉE

C'est que la Red Cap est *doublement houblonnée.* Au cours des opérations du brassage exclusif à la Red Cap, on introduit, non pas une seule fois, mais à *deux reprises,* un mélange spécial de houblons sélectionnés avec soin. Ce *double houblonnage* est un facteur important de l'arome distinctif et de la saveur doublée de la Red Cap . . . c'est ce qui fait que la Red Cap est une bière plus douce, plus rafraîchissante, plus satisfaisante et *doublement agréable.*

DOUBLEMENT HOUBLONNÉE

Pourquoi pas vous ranger avec ceux qui connaissent la bière? La prochaine fois que vous aurez un petit goût de bière, prenez un petit coup de Red Cap.

CARLING'S RED CAP ALE — CONTENTS 22½ FLUID OUNCES — CANADIAN BREWERIES (QUEBEC) LIMITED MONTREAL, CANADA

TÉLÉPHONEZ MAINTENANT A VOTRE ÉPICIER!

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP

La Patrie

250 WATTS 1490 KILOCYCLES 201.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP dimanche 12 juillet

APRES-MIDI

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

4 h. 55—O Canada.
4 h. 56—Sommaire des émissions
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Fantaisie instrumentale.
5 h. 30—Emission du Studio Dollard.
5 h. 45—Intermède musical — (Commandité par Harold-F. Ritchie).
6 h. 00—Variétés.
6 h. 15—Chansonnettes françaises. (Commandité par Chas. Laforce & Cie).
6 h. 30—Frankie Carle, pianiste.
6 h. 45—L'orchestre Dave Rose.
7 h. 00—Front de guerre.
7 h. 30—Radio-Roman.

Au programme ce soir, la quatrième partie de la pièce de Ducange et Dinaux, "30 ans ou la vie d'un joueur".

Après la scène violente terminant le dernier épisode de notre roman, scène au cours de laquelle Georges tua Rodolphe d'un coup de feu, ce qui amena l'intervention de la force armée, on se souvient qu'il s'est enfui, entraînant sa femme vers l'inconnu. Ils sont depuis restés introuvables.

Quinze années se sont écoulées depuis lors, quinze années de misère, surtout pour la pauvre Amélie, absolument innocente de tout crime, mais qui ne veut pas laisser à lui-même un mari qui n'a pas la force de caractère voulue pour revenir dans le droit chemin. Elle veut essayer encore et toujours de l'empêcher de déshonorer à jamais le nom de son fils. Actuellement, ils vivent dans une misérable auberge, près d'une grande route, en un pays de montagnes. Le malheur et la misères les a beaucoup vieillis. Ils ne sont pas encore au bout de leurs peines. Ne manquons pas la suite de cette émouvante histoire.

8 h. 00—L'heure précise. — Fin des émissions.

DIMANCHE

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

8 h. 00—Ouverture.
8 h. 30—"L'art vocal".
9 h. 00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9 h. 15—Orgue.
9 h. 45—Gypsy Caravan.
10 h. 00—Gospel Service.
10 h. 30—Dimanche musical.
11 h. 05—Egon Petri, pianiste.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 45—Mélodies capiteuses.
12 h. 00—L'heure de la mélodie.
12 h. 15—Mode et musique.
12 h. 30—Salt Lake City Tabernacle Choir.
1 h. 00—Church of the Air.
1 h. 30—Littletown U.S.A.
1 h. 45—Concert.
2 h. 00—Spirit of 42.
2 h. 30—St. Louis Municipal Opera.
2 h. 55—Nouvelles.
3 h. 00—Columbia Workshop.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Variétés musicales.
5 h. 00—L'heure familiale.
5 h. 45—Mélodies à l'orgue.
6 h. 00—A l'opéra.
6 h. 30—Orgue.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—"Le vagabond qui chante".
7 h. 15—"Le secrétariat du peuple".
7 h. 35—Concert.
7 h. 55—Présentation Columbia.
8 h. 25—Nouvelles.
8 h. 30—Les chansons de Claire Gagnier.
9 h. 00—Variétés de CKAC.
9 h. 30—Harmonies et poèmes.
10 h. 00—Images de guerre.
10 h. 15—Présentation Columbia.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

8 h. 00—Ouverture.
8 h. 30—"L'art vocal".
9 h. 00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9 h. 15—Orgue.
9 h. 45—Gypsy Caravan.
10 h. 00—Gospel Service.
10 h. 30—Dimanche musical.
11 h. 05—Egon Petri, pianiste.
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 45—Mélodies capiteuses.
12 h. 00—L'heure de la mélodie.
12 h. 15—Mode et musique.
12 h. 30—Salt Lake City Tabernacle Choir.
1 h. 00—Church of the Air.
1 h. 30—Littletown U.S.A.
1 h. 45—Concert.
2 h. 00—Spirit of 42.
2 h. 30—St. Louis Municipal Opera.
2 h. 55—Nouvelles.
3 h. 00—Columbia Workshop.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Variétés musicales.
5 h. 00—L'heure familiale.
5 h. 45—Mélodies à l'orgue.
6 h. 00—A l'opéra.
6 h. 30—Orgue.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—"Le vagabond qui chante".
7 h. 15—"Le secrétariat du peuple".
7 h. 35—Concert.
7 h. 55—Présentation Columbia.
8 h. 25—Nouvelles.
8 h. 30—Les chansons de Claire Gagnier.
9 h. 00—Variétés de CKAC.
9 h. 30—Harmonies et poèmes.
10 h. 00—Images de guerre.
10 h. 15—Présentation Columbia.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 05—Minstrels in the Morning.
8 h. 30—The Woodshedders.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—D'un océan à l'autre.
10 h. 00—Fantaisie musicale.
10 h. 30—Southernaires.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Sunday Morning Review.
12 h. 00—Novatime.
12 h. 15—Mélodies capiteuses.
12 h. 30—Radio City Music Hall.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Radio City Music Hall.
1 h. 30—Josef Marais African Trek.
1 h. 55—Interlude d'orgue.
2 h. 00—The Blue Theatre Players.
2 h. 30—The Show of Yesterday and Today.
3 h. 00—Paul Frederick et Charlie Sullivan.
3 h. 15—Wake Up America.
4 h. 00—Sunday Vespers.
4 h. 30—The Army-Navy Game.
5 h. 00—Orchestre.
5 h. 30—Alias John Freedom.
6 h. 00—Interlude.
6 h. 05—Sweet and Low.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 40—Musicale.
6 h. 45—Mills Brothers.
7 h. 00—Concert Hall of the Air.
7 h. 30—A annoncer.
8 h. 00—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles.
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—Valse.
9 h. 00—Salon Group.
9 h. 30—Chansons.
9 h. 45—Diane and the Jesters.
10 h. 00—Academy Award.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Cordes de concert.
11 h. 00—Interlude.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Orgue.
8 h. 30—Aubade.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Chansonnettes.
9 h. 15—Variétés.
9 h. 30—Concert dominical.
10 h. 00—Concerto.
11 h. 00—Rapsody of the Rockies.
11 h. 30—Revue musicale.
12 h. 00—Causerie: "Les services de l'armée".
12 h. 15—Radio-journal.
12 h. 30—Le music-hall de Radio City.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Le music-hall de Radio City.
1 h. 30—"Musique moderne".
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 30—La prévention des feux de forêt.
2 h. 45—Music Hall.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 15—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Airs d'opéra.
5 h. 00—Les maîtres de la musique.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Chansonnettes.
7 h. 00—Programme musical.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Une semaine de guerre.
8 h. 00—Les certificats d'épargne de guerre.
8 h. 30—Mélodies oubliées.
9 h. 00—Les plus belles lettres.
9 h. 30—L'Album de Musique Familière.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Variétés.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

8 h. 00—Radio-journal — (en anglais) et intermède.
8 h. 05—Orgue.
8 h. 30—Quatuor à cordes.
9 h. 00—Concert dominical.
9 h. 15—Deep River Boys.
9 h. 30—"Paroles et musique".
10 h. 00—Bulletin de nouvelles.
10 h. 05—Programme musical.
10 h. 30—"Peter Pillgrim".
10 h. 45—Récital d'orgue.
11 h. 00—Service religieux protestant.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Causerie de M. R. B. Farrell.
12 h. 30—"Greetings from the Beaver Club".
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—"Hello Children".
1 h. 15—"Just Mary".
1 h. 30—Musique moderne.
2 h. 00—Bulletin de nouvelles (en anglais).
2 h. 04—"Old Country Mail".
2 h. 15—Le courrier des armées Néo-Zélandaises et Australiennes.
2 h. 30—Religious Period.
3 h. 00—Music for Neighbors.
3 h. 15—Programme musical.
3 h. 30—Airs d'opéra.
4 h. 00—Les plus beaux disques.
4 h. 30—L'Eglise de l'Air.
5 h. 00—Bulletin de nouvelles (en anglais).
5 h. 03—Messages des soldats canadiens en service outre-mer.
5 h. 30—Débat.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Causerie.
6 h. 40—Intermède.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Service religieux protestant.
8 h. 00—A annoncer.
8 h. 00—Récital de piano.
8 h. 30—"Sketch en anglais".
9 h. 00—Causerie.
9 h. 30—Musique familiale.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Variétés.
11 h. 00—Sketch (en anglais).
11 h. 15—Causerie de Robert St. John.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Bulletin de nouvelles.
12 h. 01—Fin des émissions.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI
9 h. 30 à 9 h. 40.

APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05.
4 h. 00 à 4 h. 10.
5 h. 25 à 5 h. 30.

SOIREE
6 h. 00 à 6 h. 10.
10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

noi d'été du Cercle Laval. Paul Godin prit la seconde position.

A noter: le tournoi d'été de 15 rencontres, dont 10 obligatoires, au Cercle paroissial Saint-Marc, 6696, 1ère enue, Rosemont, les dimanches après-midi et mardis soirs.

A dimanche prochain!

L'inauguration de la cité-jardin Tricentenaire

Le 2 août marquera l'inauguration officielle de la Cité-Jardin du Tricentenaire.

Les célébrations dureront la journée entière.

Le matin: Grand'messe solennelle à 10 h. 30, au rond-point de la rue des Marronniers, chantée par le R. P. D'Auteuil Richard, aumônier de l'U.E.H. et l'un des fondateurs du mouvement.

L'après-midi: Fête sportive à 2 h. comprenant courses et jeux divers. On aménage présentement un vaste espace pour le stationnement de centaines d'automobiles.

Il y aura de plus un restaurant et un magnifique terrain pour pique-nique.

Le soir: Fête de nuit à 7 h. 30. Projections sur un vaste écran. — Chant et musique. Danses de folklore. — Feu d'artifice. En un mot, ce sera une fête complète et grandiose.

Une patriote!



M. PAUL GERVAIS, marchand de grains, 5298 ave. Henri-Julien, a fait l'autre jour une trouvaille amusante. Dans sa basse-cour, une poule a pondu un oeuf marqué du signe du V. Qui aurait cru que même les volailles suivent les prescriptions du colonel Britton!

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

FOURQUOI?

On sait chez les experts que les contres les plus lucratifs sont les contres de déclarations peu élevées. Aussi, peut-on difficilement comprendre pourquoi certains bridgeurs ne peuvent se décider à laisser tenir le contre de pénalité de leur partenaire, tout particulièrement quand la force d'honneurs de leur jeu est assez également répartie et qu'ils tiennent une ou deux cartes à la couleur de l'adversaire.

Le joueur en Sud de la partie d'aujourd'hui regretta, on se l'imagine, de n'avoir pas laissé son flanc gauche jouer le coup à la déclaration que son partenaire avait contrée.

Donneur: Sud
Personne vulnérable

	♠ A R V 7 5 4 ♡ D V 10 ◇ R 2 ♣ 9 7	
♠ D 10 6 3 2 ♡ A 6 3 ◇ 10 3 ♣ D 8 5		♠ . . . ♡ 5 4 2 ◇ 9 8 7 6 4 ♣ V 10 6 4 2
	♠ 9 8 ♡ R 9 8 7 ◇ A D V 5 ♣ A R 3	

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1-coeur	1-pique	contre	passe
2-carreaux	passe	3-coeurs	passe
3-SA	passe	passe	passe

Ouest entama de son quatrième meilleur pique que le déclarant laissa filer vers son huit. Il fit tomber l'as du coeur et reprit ensuite la main après un retour à pique; il défaussa son trèfle perdant sur un des honneurs à pique du mort et défila ensuite trois levées à coeur, quatre à carreau et deux à trèfle. Il n'avait perdu qu'une levée à coeur et réalisé le petit chelem.

Si Sud avait laissé tenir le contre de Nord, son côté aurait marqué 900 points car, supposant une défense élémentaire, Ouest n'aurait remporté qu'une levée à pique en plus d'une autre à coeur.

Une pénalité de 900 points vaut bien un chelem, voire une manche!

ELICITATIONS!

Félicitons les gagnants des tournois tenus récemment dans nos meilleurs cercles montréalais! Voici leurs noms:

Cercle paroissial Saint-Marc: samedi soir, 20 juin: H. Turcotte; dimanche après-midi, 21 juin: H. Turcotte et J.-M. Raynault; mardi soir, 23 juin: J. Provost et A. Pauzé.

Cercle Laval: vendredi soir, 26 juin: M. et Mme Paul Godin; lundi soir, 29 juin: Jean-Léon Charbonneau et Paul Godin; vendredi soir, 3 juillet: Mme Delma Lagacé et C. Godin; lundi soir, 6 juillet: Paul Godin et Marc Blain.

Cercle Préfontaine: mercredi soir, 24 juin: Paul Lachapelle et Alfred Hurtubise; jeudi soir, 25 juin: Mme Berthe Langelier et Roméo Cabana; dimanche après-midi, 28 juin: Alfred Hurtubise et Aimé Trudeau; dimanche soir, 28 juin: Mme Charlemagne Garlépy et René Pichê; mercredi soir, 1er juillet: Lucien Boisvert et Aimé Martineau; jeudi soir, 2 juillet: F.-A. Lafontaine et C.-R. Lafond; dimanche après-midi, 5 juillet: Fernand Hilodeau et Amédée Lefebvre; dimanche soir, 5 juillet: Mme Roméo Petit et J. Trudeau.

Félicitons tout particulièrement Jean-Léon Charbonneau qui se classa bon premier du récent tour-



30 ans d'expérience à votre service

Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il vous faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.

C. Martin Jr.

Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques, Ceintures abdominales, Chaises pour malades. Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers. Prix modérés.



C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
près Marie-Anne
Tél.: MA. 9041



Alfred Maisonneuve

Argenterie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
MONTRES-BRACELETS, 15 et 17 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes et Montrose, Waltham ..... $4.75 à $37.50
Réparations de bijoux et de montres à prix réduits. Ouvrage garanti.
BAGUES A DIAMANTS "BLUE BIRD" ..... $17.50 à $250
SPECIAL: MONTRE 15 pierres Boîtier jaune $12.95
921 est, RACHEL — Tél. FRontenac 8232

SABOTÉ PAR UNE INSOLATION?



Retournez vite au travail — grâce à la NOXZEMA apaisante, NON GRAISSEUSE

• En temps de guerre, chaque minute de travail compte! Ne laissez pas une insolation vous dérober de précieuses heures de travail! Dès le premier indice d'une insolation, appliquez la populaire crème médicamentée, Noxzema! Remarquez quelle sensation de rafraîchissement ressent votre peau brûlante, rougie; quel soulagement apaisant elle vous procure. Et elle est ni **graisseuse,** ni collante — vous pouvez vous vêtir et vous rendre à votre travail aussitôt après une application.

Depuis des années, Noxzema a été le traitement généralement adopté contre l'insolation aux plus grandes plages d'Amérique. Essayez-la contre votre insolation. Procurez-vous en un pot à n'importe quelle pharmacie ou aux comptoirs de cosmétiques, aujourd'hui même!



ECONOMISEZ GRAND POT 10-on. NOXZEMA MAINTENANT SEULEMENT 98¢

BOOTH'S
High and Dry
GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN CANADA

La Reine sait encourager



S.M. la reine ELISABETH rit de bon coeur au cours d'une conversation avec des employées d'une usine de munitions, durant une récente visite en Ecosse, son pays natal.

Les gens sont trop douillets

PHILADELPHIE, 11. — Le conseil des chirurgiens américains vient d'adopter une mesure rigoureuse afin de ménager le temps et le travail des infirmiers surtaxés de travail depuis le début des hostilités.

Le sucre est rationné, l'essence et le caoutchouc sont rationnés et voilà que les services des chirurgiens sont aussi rationnés. Il en résulte que toutes les interventions qui ne sont pas «urgentes», sont remises à la période d'après-guerre. Le docteur Harold-T. Prentzel, président de l'Association des Médecins et Chirurgiens du Pennsylvanie, vient d'affirmer qu'avant longtemps, les hôpitaux seront forcés de se prêter réciproquement les services des médecins et des infirmiers disponibles.

«Il n'y a pas plus de malades qu'autrefois, dit le docteur Prentzel, mais les gens ont plus d'argent et ils s'empressent d'entrer dans les hôpitaux dès qu'ils sentent les symptômes de la maladie la plus insignifiante. Nous serons obligés, sous peu, de raccourcir les heures de visites... et peut-être aussi d'éliminer entièrement les visites du soir. Que voulez-vous, nos gardes ne peuvent suffire à leur besogne quotidienne... sans compter que les menus sont devenus extrêmement difficiles à préparer à cause du rationnement du sucre et de la nourriture».

AYEZ UN BEAU PHYSIQUE

Gardez-vous jeune et en forme par une méthode simple et pratique.

Demandez renseignements à:

Système Quenneville

5517 CHARLEMAGNE
Rosemont, Montréal.

BOIRE DE LA LEVURE?

"J'VOUS CROIS — La Levure Fleischmann fraiche est sans pareille pour vous donner plus de vitamines du complexe B"



1 Vous l'ÉCRASEZ — jetez un gâteau de Levure fraiche dans un verre sec. Écrasez-le avec une fourchette.



2 Vous la BRASSEZ — ajoutez du jus de tomates (lait ou eau si désiré) brassez bien; remplissez le verre et brassez.



3 Vous la BUVEZ — c'est un vrai cocktail aux vitamines B. Bon au goût et excellent pour la santé.

La Levure Fleischmann fraiche est une excellente source *naturelle* des vitamines du complexe B.

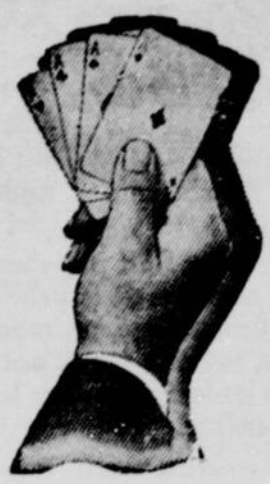
Si vous ne vous sentez pas bien portant, c'est peut-être qu'il vous faut plus de ces vitamines B. Commencez à prendre votre levure de cette *nouvelle manière — comme breuvage* dans le jus de tomates! Essayez-en 2 gâteaux par jour — *chaque jour.*

Demandez la Levure Fleischmann *fraiche* chez *votre* épicier — la Levure sous l'étiquette jaune familière.

ET SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, n'oubliez pas que cette même Levure Fleischmann fraiche est la préférée des Canadiennes depuis 4 générations.

Contribuez à l'effort de guerre du Canada — Conservez toutes les enveloppes de papier d'étain

"BATTEZ 4 AS"



Poste CKAC, tous les jeudis soirs de 8.30 à 9 h. p.m., du

THÉÂTRE CHATEAU

Par un certain groupe d'épiciers et bouchers indépendants, de restaurateurs, de marchands généraux, et

La Boulangerie Provinciale

50 ST-VIATEUR EST, MONTREAL — CR. 2187

P. E. Guilbeault, directeur-gérant.

Spécialité: Gâteaux de noces

"BATTEZ 4 AS"

Cartes soumises à l'expert jeudi le 9 juillet 1942

Coeur: — dame - 6 - 3
Carreau: — as - roi - valet - 10 - 7 - 6 - 5 - 3
Trèfle: — as - valet - 10 - 6 - 5 - 4 - 2
Pique: — as - dame - 9 - 6 - 5 - 4 - 3

L'expert a fait avec ces cartes cinq mains de poker avec un total de 240 points.

Trouvez-vous plus? Si oui, mallez votre solution avec les détails, ainsi que les 25 mêmes cartes "Battez 4 As" au programme "Battez 4 As", 50 est, Saint-Viateur, Montréal. $100.00 sont distribués toutes les semaines par le programme "Battez 4 As".

Solution du programme du 2 juillet dernier

Plusieurs personnes ont obtenu 300 points. Le choix de la personne dans le groupe du public a été Mme Amélia Sirois, 4347 Berri, Montréal. Cette dernière a fait une main d'une petite série — 40 points; deux mains de 3 cartes semblables et 2 cartes semblables — 120 pts; deux mains de 4 cartes semblables — 140 pts. Au programme du 9 juillet, Mme Amélia Sirois a répondu correctement à la question posée. Dans la catégorie des épiciers le choix a été M. Jos. Rivet, 2354 Bercy, Montréal, Tél: CH. 0050 qui a fait les mêmes mains. Un chèque de $25.00 fut mallé à chacun.

Vous pouvez obtenir les cartes "Battez 4 As" chez les épiciers et marchands suivants:

DIVISION NORD

A. Rouleau	6700 DeLaroche	Tél. DO 2431	R. Bouchard	5750-11e Ave, Rosemont	FR 0578
C. Paquette	282 Mozart, Est	CR 2037	P. E. Ethier	1251 St-Zotique	CA 1153
Restaurant L. Lajoie	6850 St-Laurent	TA 0028	N. Morin	236 Jarry	DU 5771
J. & H. St-Aubin	6239 Denormanville	DO 1657	Donat Desforges	311 Beaubien Est	CR 9334
Mme H. Lacelle	6200 Châteaubriand	CA 9228	P. R. Dunberry	2494 Bélanger	CR 5132
F. Chaussé	3443 Dandurand	FA 3539	E. Paquette	1200 Bellechasse	CA 4126
R. Desmarchais	566 Jean-Talon Est	DO 4530	Gérard Daoust	441 Bellechasse	DO 7686
Elie Lalonde	8372 Ave des Belges	DU 5765	Lucien Chartrand	1951 Des Carrières	DO 0243
Léon Baril	6895 St-Laurent	CR 9664	Ferme St-Isidore	195 Place Marché du Nord	
G. A. Poissant	900 Bellechasse	DO 9212	E. Michaud	8900 Lajeunesse	DU 1522
Denis Archambault	7674 St-Hubert	CA 1576	G. Piastre	1496 Bélanger	CR 0595
W. Desrosiers	94 Bernard Ouest	CR 4179	Mme L. Roy	7409 St-Denis	DO. 0507
F. Massicotte	2892 Holt	CH 9484	Mlle Marie B. Gelinas	10501 Ave Peloquin (coin Prieur)	DU 0005
Geo. Gauthier	2563 Beaubien Est	DO 6712			
R. Beaulieu	6436 St-Laurent	CR 3250	L. Lapierre	5067 Blvd Perras, Montréal-Nord	
L. Godbout	8074 St-Hubert	DO 2342	E. Gaboury	5201 Garnier	CH. 0569
J. A. Henry	5261 St-Denis	DO 0190	R. Lelièvre	5356 Marquette	AM 6063
Albert Côté	5713 Bordeaux	DO 6040	Jos. Leduc	352 Du Carmel	DO 9125
J. Lussier	350 Villeray	CA 2715	F.-P. Corbeil	1988 Blvd Rosemont	DO 6550
Fernand Blais	8874 Droiet	DO 0410	W. Hamel	6274 Christophe-Colomb	CA 5551
R. Sansoucy	6559 - 1ère Ave, Rosemont	CR 7340	Mlle F. Corbeil	6260 Des Erables	CA 0009
J. Baillie	6666 Des Erables	CA 9459	Restaurant Carmel	10391 Sacré-Coeur	DU 0153
L. Boisvert	6377 Louis-Hémon	DO 6021			

DIVISION EST

R. Meunier	2055 Laurier Est	Tél. AM 1275	Napoléon Grenier	2073 Fullum	FR 0468
Laniel & Frère Enrg.	1651 Laurier Est	CH 1139	N. Bolduc	2289 Cartier	AM 8650
J. Rivet	2354 Bercy	CH 0050	Mlle Cécile Lahaie	1758 Aylwin	FR 0192
S. Reeves	4550 Adam	CL 7202	Jos. Bélanger	2345 Ontario Est	AM 2193
R. Durocher	3841 Delorimier	FA 3063	Albert Sansoucy	3946 Adam	FA 3607
Art. Gauthier	3461 Ste-Catherine Est	AM 3015	Aldéric Salvail	3648 Adam	AM 3031
J.-P. Lesage	1950 Demontigny Est	CH 6027	Mme J.-E. Sansregret	1837 Laurier Est	AM 2370
H. Gauthier	1800 Dufresne	FR 0539	A. Dubuc Enrg.	1871 Ontario Est	AM 8620
J.-A. Salvail	3636 Rouen	FR 0717	A. Durand	1457 Orléans	FR 0653
Art. Sansoucy	3995 Hochelaga	CL 2839	J.-E. Chartand	2001 Gauthier	AM 9848
Bourassa & Frères	1800 Letourneux	CL 5512	J.-B. Limoges	1301 Marie-Anne Est	AM 5648
L. Sansoucy	4810 Ste-Catherine Est	CL 3048	F.-X. Bélanger	1417 Dézery	FR 7749
R. Teasdale	5997 Notre-Dame Est	CL 2160	Victor Blouin	9581 Boyce	CL 0098
L. Dubord	1889 Cartier	CH 0247	J. Lemarbre	2323 Chapleau	CH 0439
G. St-Denis	4631 Brébeuf	CH 1377	Marché Cailloux	3355 Ontario Est	CH 0549
E. Richer	4800 Cartier	FR 0445	J. H. Fortin	1606 Nicolet	FR 0160
Mme E.-C. Lortie	1487 Letourneux	CL 3350	René Lepine	2236 Bourbonnière	FR 0177
Rod. Fortier	2421 Moreau	FR 0262	C. L. Gagnon	3843 Ste-Catherine Est	CH 0201
Morissette & Himbault	2250 Iberville	FA 3061	R. Levac	1450 Craig Est	FR 0549
J.-D. Delorme	1460 Ave de LaSalle	CL 5240	Gustave Ouellette	2345 Jean Talon Est	DO 0282
R. Bourgeois	1651 Plessis	CH 1752	E. Bélanger & Cie	1977 Frontenac	FR 3147
Roméo Jodoin	1736 Bourbonnière	CH 0162	J. P. Ricard Enrg.	1651 Ontario Est	AM 0162
J. Ethier	2251 Marie-Anne Est	AM 4750	Marché Léopold	4342 Papineau	FA 2875
Crèmerie Marcel	2296 Desormeaux	CL 1896	Henri Robert	7625 Notre-Dame Est	CL. 0236

DIVISION CENTRE

C. Gareau	3888 Mentana	Tél. FR 08..	L. Gauthier	1251 Gilford	FR 5238
Paul Rheault	3835 St-Denis	HA 8921	Georges Marcotte	2195 Amherst	FR 0655-2321
J.-L. Laflamme	433 Rachel Est	BE 1142	René Fournier	6735 Berri	CH 0085
R. Sureau	1950 Gilford	CH 0173	Donat Vezina	27 Prince-Arthur Ouest	PL 8044
G.-W. Rheault	6593 Rivard	HA 2907	O. Gince	901 Ontario Est	FR 1117
F. Hardy	750 Bienville	FR 7055	Maurice Boulerice	77 Villeneuve Est	BE 3882
Jos. Robert	751 Gilford	FR 6060	P.-E. Bourgeois	5141 Berri	DO 9538
Jos. Hébert	427 Laurier Est	CA 2479	Mme L. Grégoire	1502 Dorchester Est	CH 7815
Mme L. Meunier Henri	1014 Berri	HA 0904	A. J. Rouleau	151 Rachel Est	BE 1126
Ed. Piette	350 Marie-Anne Est	BE 2434	Leopold Giguère	4354 Christophe Colomb	FR 0465
A. Wolfe	1000 Gilford	FA 1800	Oscar Laliberté	4602 Boyer	FR. 0283
V. Carrière	21 Laurier Ouest	CA 1129	Hector Gagnon	351 Laurier Est	DO 0281
Chez René	351 Duluth Est	PL 0847	Marcel Emard	1602 Gilford	AM 0535

DIVISION OUEST

Noël Hooper	5000 Notre-Dame O.	Tél. FI 2579	H. Coursol	2383 Grand-Trunk	WI 0988
Mme E.-D. Jacob	1521 Church	FI 6618	E. Rochon	350 Strathmore	FI 9152
C. Séguin	2400 Châteauguay	WI 5565	Camille Dansereau	601 Galt	YO 2979
V. Landry	2483 Centre	WI 3434	Georges Therrien	1236 Ropery	FI 0068
L. Jacob	4824 Bannantyne	YO 3782	Emile Thisdèle	2042 Centre	WE 0288
A. Lapostolle	2111 Albert	WI 6095	Maurice Champagne	2574 Delisle	FI 0498
Armand Parent	218 Charlevoix	WI 0323	Arthur Paquette	2522 Coursol	FI 0480
			J. Picard	2511 Workman	

POINTE-AUX-TREMBLES

J. A. X. Brisebois — 12051 Notre-Dame Est — Tél. 112

OUTREMONT

Marché Dussault — 5448 Ave du Parc — Tél. CR 4143

NOTRE-DAME DE GRACE

J.-H. Marchand — 5259 Sherbrooke O. — Tél. WA 6762

LONGUEUIL

R. E. Lizotte — 100 Sième Ave Ouest — Tél. 901

EN DEHORS DE MONTREAL

H.-P. Isabelle	Trois-Rivières, P.Q.	Tél. 457	Henri Gilbert	264 Tessier, La Tuque, P. Q.	356
Alex Cloutier	384 St-Georges, T.-Rivières, P.Q.	2582	J.-A. Chénier	Plantagenet, Co. Prescott, Ont.	23
Paul-E. Hubert	1909 St-François-Xavier, Trois-Rivières	1301	J.E. Mallette	Ste-Martine, Co. Châteauguay	16
			Moise Gravel	St-Jean de Matha, Co. Joliette	
Emile Saindon	Montréal-Sud	134	Ernest Lessard	Thetford Mines	697
Robert Gauthier	33 King Est, Sherbrooke, P.Q.	1456	Mme E. Lebeau	288 Principale, Farnham, P.Q.	
J. P. Cantin	120 Alexandre, Sherbrooke, Qué.	1168	Ludger Dufour	170 Price, Chicoutimi, P.Q.	318
Denis Tétreault	St-Luc, Co. St-Jean	3101	Raoul Hamel	46 St-Georges, St-Jérôme	378
Grou & Frère	274 Principale, Ville St-Laurent	BY 2630	Laurent Aubry	735 Labelle, St-Jérôme	331
			Edmond Chartier	St-Jacques l'Achigan	4
J.-R. Sicotte	Sherrington, Co. Napierville, P.Q.		G. A. Sansregret	552 DeLanaudière, Joliette	238-239
Jos. Lippé	560 Lindsay, Drummondville, P.Q.		Mlle M. Bourdon	L'Epiphanie, Co. Assomption	61
Ménard & Fils	143 St-Damien, Drummondville, P.Q.		Réal Poirier	St-Norbert, Co. Berthier	109-15
L.-P. Piché	Ste-Agathe, P.Q.	344	Nap. Girard	Coin St-Denis et Prince Arthur St-Lambert	951-952
Emile Vanier	317 Blvd des Prairies, Laval des Rapides	zone 4-224	J. E. Charlebois	82 Ellice, Beauharnois, P.Q.	46
			Léveillé Frères	St-Tite, Qué.	Tél: 60 et 29

CHEZ le RECORDER

LE FRANC RIRE par Hervé de Saint-Georges

Il ne faut pas s'imaginer que tous les procès en cour des sessions de la paix ou chez le recorder ont trait au vol, au brigandage, au meurtre ou autres offenses criminelles. Nos savants juges ont souvent à résoudre des problèmes qui embrouilleraient les méninges du défunt roi Salomon lui-même.

*

A preuve la requête exposée par Madame Albina X du faubourg Québec qui accusait sa voisine Mademoiselle Sophronie Z..., demeurant sur le même palier, dans une ruelle donnant sur un horizon de cordes à linge, de lui avoir volé son cher Minouche.

* * *

Il ne faut pas s'imaginer que Minouche est l'un des rejetons de la plaignante. Ces derniers ont tous deux pattes alors que Minouche en a quatre. On a deviné qu'il s'agissait probablement d'un chat. Minouche était le chéri de Madame Albina; c'était le roi du quartier dont il connaissait d'ailleurs toutes les toitures et les poubelles. Il n'a rien d'aristocratique avec son pelage bariolé mangé des mites, ses oreilles déchirées, son museau égratigné et sa queue qui fut coupée entre deux portes. Mais qu'importe, Madame Albina l'aimait tendrement comme on aime tout animal poilu qu'on aime caresser en dépit de ses coups de griffes.

* * *

Assistons maintenant à une partie du plaidoyer.

La plaignante—Moi, j'vous l'répète, m'sieur le juge, c'est elle qui a pogné mon chat pour l'enfermer dans son caveau.

L'accusée— Elle a menti, Son Honneur le juge.

La plaignante—J'ai fait sarment et j'suis point une menteuse. D'ailleurs j'ai une témoine, c'est la grosse femme en rouge, assise en avant à côté du p'tit avocat qui baille.

Le juge—Est-ce possible de venir déranger la cour pour des maiseries semblables. Je ne suis pas Salomon et je ne puis tout de même pas suggérer de couper le chat en deux.

La plaignante—Ça fait longtemps qu'elle en veut à Minouche. Son mari tient restaurant. Et vous allez voir si un bon jour il le vendra pas pour du lapin ou du poulet.

L'accusée—Ma cuisine vaut bien la vôtre. Et mon mari est pas sur le secours direct. A part de ça, j'ai pas de punaises dans ma maison.

Le juge—Si vous continuez à vous quereller ainsi, je renvoie la cause. Ce n'est pas la société protectrice des animaux ici.

La plaignante—Je veux de la justice! Un chat volé ça vaut n'importe quoi. C'est une question de sentiment et j'veux ravoir mon chat.

L'accusée—J'y ai pas touché à votre sapré matou.

Le juge—Silence. Si vous continuez à vous invectiver nous passerons à la cause suivante. Et chacun paiera les frais. Nos tribunaux ne sont pas faits pour démêler des querelles des faubourgs.

La plaignante—J'vois que vous aimez pas les animaux m'sieur le juge.

L'accusée—Elle a plus soin de son matou que de ses enfants Votre Honneur. Si vous la connaissiez comme moi je la connais vous verriez que c'est rien qu'une menteuse, une malpropre, une sans génie, une pas grand'chose, tout ça sans vouloir dire du mal d'elle. Mais son mari vous savez c'est un flâneux, un pilier de taverne, un pouilleux, un grand flanc-mou, une espèce de guénille qui fait honte à sa race.

Le juge—(interrompant). Suffit. On se plaint que la justice est lente mais comment veut-on qu'elle ne le soit pas quand chaque jour nous devons perdre un temps précieux à écouter des choses aussi ridicules. Cause suivante.

La plaignante — (se retirant) C'est o.k. d'abord. Mais qui sait qui va me rendre Minouche. Y'a pu de justice.

Chacun la sienne

FREDERICTON, 11 — (P.C.)—Le conseil de comté de York a décidé que chaque paroisse devra acheter à ses frais son propre équipement pour combattre les incendies.

Démocrate



Sa Majesté la reine WILHELMINE des Pays-Bas, qui est actuellement en visite chez sa fille la princesse Juliana, à Lee, Mass., est ici photographiée au moment où elle fait son entrée dans un grand magasin de la ville. Le chef de police JOHN-L. SULLIVAN est à sa gauche. Sa Majesté a renouvelé sa garde robe.

Horticulteurs à Sherbrooke

Les élèves de l'Ecole d'apprentissage horticole, accompagnés de leur directeur, M. Stephen Vincent, et du vice-président de la Fédération horticole du Québec, M. Edouard Gernaey, ont été reçus par la ville de Sherbrooke.

Le maire, M. Alexander Ross, plusieurs échevins et le surintendant des parcs, M. J.-A. Tardif, reçurent le groupe des visiteurs et plusieurs d'entre eux accompagnèrent les étudiants dans leur visite des parcs et de quelques jardins privés de Sherbrooke. Les principaux endroits visités furent les parcs Racine, Jacques Cartier et Howardene, les serres municipales et le magnifique jardin adjacent le parterre de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste et l'hôtel de ville.

Le tout se termina à l'hôtel de ville où M. Vincent remercia le maire et les échevins, de la façon très hospitalière dont ils avaient été reçus et se déclara convaincu que le titre de reine des cantons de l'est qu'on reconnait à Sherbrooke ne pouvait être mieux mérité. M. l'échevin Savard directeur des parcs, se fit l'interprète de tout le conseil pour dire aux visiteurs combien Sherbrooke est toujours contente de recevoir de la visite. Il complimenta les étudiats sur leur chance de travailler à la magnifique institution qu'est le Jardin botanique et il les invita à retourner à Sherbrooke en y amenant leurs amis.

VOYAGES

PRIX SPÉCIAUX pour les Vacances À BANFF



...la plus populaire villégiature des Rocheuses canadiennes

Cette année—taux de vacances, tout à fait spéciaux, au magnifique hôtel Banff Springs. Pour séjour d'un mois—tarif aussi réduit que $250.00 pour une seule personne dans une chambre ou $225.00, pour deux dans une chambre avec salle de bain et repas. Accès au jeu de tennis, piscine de natation et plusieurs autres attractions. Aussi: tarif spécial (tout compris) pour séjour d'une semaine ou plus. $10 par jour par personne, deux dans une chambre.

Partez par la côte du Pacifique, via Banff et les Rocheuses canadiennes, par les trains climatisés et à l'épreuve de la poussière du Pacifique Canadien. Durée de validité: 21 jours. Billet de première pour Banff, $99.65. Plus la taxe du gouvernement.

Pour imprimés descriptifs, prix et locations, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien.

Pacifique Canadien

Ayez toujours des chèques de voyageurs des messageries du Pacifique Canadien.



ETES-VOUS *privée du* CHIC *des* "TOILETTES DE GALA"

A CAUSE DU

PSORIASIS?

C'est une tragédie, en vérité, si, à cause des disgracieuses lésions du psoriasis, vous êtes empêchée de vous habiller avec élégance et chic. N'essaieriez-vous presque tout pour savoir si vous pouvez vous débarrasser de ces vilaines incommodités? Alors, pourquoi ne pas essayer SIROIL — le produit qui a été bienfaisant pour tant d'autres? SIROIL aide à faire disparaître les croûtes et squames qui sont d'origine externe et localisées à l'extérieur sur l'épiderme. Si ou quand les lésions du psoriasis reparaissent, de légères applications de SIROIL suffiront pour vous en débarrasser. D'application externe, SIROIL ne tache pas les vêtements ni la literie, ni il n'intervient, d'aucune manière, dans votre routine quotidienne. Il est vendu sous la base de satisfaction en deux semaines ou argent remis.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

SIROIL LABORATORIES of Can., Ltd.
Box 488, Dept. D-7, Windsor, Ont.
Veuillez m'envoyer votre brochurette gratuite traitant du Psoriasis.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

SERVICE - SATISFACTION



dans la RÉPARATION *de vos* ARTICLES USAGÉS

Automobile

ECONOMISEZ TEMPS ET ARGENT!
Votre auto peinturée en une seule journée et séchée à l'électricité.
Jarry Automobile Ltée
4382, ST-DENIS, — PL. 8221

SPECIALITE Réparations Ford
Mécanique — Débossage et PEINTURE
Jarry & Frère
coin Shamrock et St-Laurent CR. 3145

SERVICE DE PNEUS
Contrairement à ce que plusieurs croient, la vulcanisation et le ressemelage des pneus est permis. Notre service d'experts est toujours à la portée de tous. Examen et estimation gratuits.
Stadium Tire Service
Alfred Turcotte, prop. 1871 DELORIMIER CH. 8966

Construction

BOIS DE CONSTRUCTION
J. P. Abel Fortin LTEE
2127 DESJARDINS CL. 4014

Fourrures

A. MILLER
Marchand de fourrures
Nettoyage - Réparations
Entreposage
4367, ST-DENIS, Montréal
BE. 1869

Laveuses

SPECIALITE:
Laveuses WESTINGHOUSE
accessoires électriques Westinghouse
S. CHALIFOUX Ltée
6541, ST-LAURENT - CR. 4113
en face Beaubien ouest

L. TREMBLAY
SPECIALISTE
en réparations de laveuses électriques. Parties neuves et usagées de toutes marques et aussi parties faites sur commande.
GROS ET DETAIL
341, CRAIG EST — HA. 6564

Nettoyeurs

J.H. Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167

Poêles

SPECIALISTE dans la vente et réparation des poêles FINDLAY de tous modèles ainsi que pièces de rechange.
S. CHALIFOUX Ltée
6541 ST-LAURENT — CR. 4113
(en face Beaubien, ouest)

Pressage

J.H. Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167

Radios

NOTRE STRATEGIE
est de maintenir notre service de réparations digne de de votre confiance
PLateau 8618
SAMSON RADIO SERVICE
470 EST, RACHEL, MONTREAL

ALERTE!
Lampes et pièces de radios rationnées. HÂtez-vous... de faire reconditionner votre radio avant qu'il ne soit trop tard.
Ph. SILLS
Spécialité: réparation générale de radios
4042 Ontario, est (près Blvd Pie IX)
CH. 2011 - 9810

Rembourreurs

Nous vendons MATELAS NEUFS MEUBLES NEUFS rembourrés
Service de spécialistes en RÉPARATIONS
Evaluation à domicile si désiré
BOYER Ltée
3886 Henri-Julien PL. 1112

Teinturiers

J.H. Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167

Mussolini veut...

(Suite de la page 56)

dant quatre siècles, malgré de fameux sièges et des occupations temporaires par les troupes françaises (1543, 1690, 1691, 1707, etc.).

* * *

Nice fut au XVe siècle le siège d'une intéressante école de peinture dont le représentant le plus connu est Bréa. Momentanément réunie à la France de 1792 à 1815, elle lui fit définitivement retour en 1860, comme il est dit plus haut. Elle est la patrie de Catherine Ségurane, qui s'illustra dans la défense de la ville contre les troupes de François Ier et de Barberousse (1543); du fameux maréchal Masséna que Napoléon surnomma l'« Enfant chéri de la victoire », du peintre Carle Vanloo et de Garibaldi.

* * *

Nice est un nom magique qui évoque pour le touriste le fameux carnaval et la bataille des fleurs; une promenade unique au monde; des palaces somptueux qui avant la guerre étaient le rendez-vous de tous les millionnaires de l'univers; une mer bleue, un ciel sans nuages, de vieilles rues pittoresques et une atmosphère incomparable de gaieté et d'hospitalité. Nice est le chef-lieu du département des Alpes Maritimes; elle se baigne avec coquetterie dans la magnifique baie des Anges que longe sur un parcours de 7 kilomètres la superbe promenade des Anglais. Sa population est d'environ 225,000 habitants.

Ville de luxe

Avant la guerre, on évaluait à plus de 100,000 le nombre de ses hivernants. Le climat de Nice est très doux et très égal en hiver : il n'a pas peu contribué au développement de la ville. Nice a pris le caractère d'une ville de luxe et de fêtes avec ses casinos, ses innombrables hôtels, etc. De fait, elle est une des grandes capitales d'hiver de l'Europe ou du moins elle l'était jusqu'au commencement de la guerre. Elle vivait principalement de l'industrie touristique. Néanmoins, elle faisait un commerce important de fleurs coupées d'essence de parfumerie et de fleurs d'orangers, d'huile d'olive, etc.



Le pittoresque marché à fleurs et à fruits dans la ville de Nice. Les étalages sont protégés par d'énormes parasols.

* * *

La Place Masséna, située non loin de la Promenade des Anglais et sur laquelle débouche la fameuse avenue de la Victoire qui traverse une grande partie de la ville, est le véritable centre de Nice. C'est là que se dresse la statue du fameux maréchal de France, né à Nice le 6 mai 1758, et mort le 5 avril 1817, quatre ans avant l'Aigle. A droite, se trouve le fameux casino municipal, une des grandes attractions du tourisme.

Dans la même périphérie, on peut visiter, au numéro 4 rue de France, la maison où est mort Ludovic Halévy, l'auteur charmant du « Petit Duc » et de « Froufrou », et, à droite, la chapelle et l'ancien cimetière anglais; plus loin, la Croix de Marbre, monument érigé vers 1538 par les Pères Récollets en mémoire de l'entrevue de Paul III, de Charles-Quint et de François Ier, laquelle eut pour résultat la trêve de 10 ans. En face, on peut voir la colonne commémorative en marbre blanc de Pie VII, dressée en 1824 pour rappeler le passage de ce pape revenant de Fontainebleau où il avait eu son entrevue émouvante avec Napoléon Ier.

* * *

Sur la belle Promenade des Anglais, on voit, entre autres monuments, le musée Masséna et le somptueux Palais de la Méditerranée inauguré en 1929. Si l'on traverse la fameuse Promenade, en obliquant légèrement à gauche, on arrive au palais de la Jetée, casino à l'architecture originale qui est ouvert tout l'été. Dans les environs, il ne faut pas manquer de visiter le monument du Centenaire, érigé en commémoration de la réunion de Nice à la France, et la fontaine des Tritons, oeuvre de sculpture grecque rapportée de Constantinople vers le milieu du XVIIIe siècle.

Oeuvres d'art

Une des églises les plus intéressantes à visiter est celle de Saint-François-de-Paule, oeuvre de l'architecte Guarini, commencée en 1735 par les Pères Minimes. A l'intérieur, signalons un tableau attribué à Carle Vanloo, «La Communion de saint Benoît», et un autre, d'Amiolì, «La vue rendue à un doge de Venise». Place Rossetti, se dresse l'église Sainte-Réparate datant du XVIIe siècle, transformée sous la Révolution en Temple de la Raison. Les révolutionnaires respectèrent cependant son ornementation architecturale. A remarquer, à l'intérieur: beau tableau sur bois: «Les mystères de l'Eucharistie», par Penni, élève de Raphaël, et trois reliquaires du XVIIIe siècle. Le trésor de l'église contient en outre la mitre de saint Bassus, et deux dalmatiques en velours de Gênes portées au Concile de Trente (1542-1563).

Rue Saint-François-de-Paule se trouve le théâtre municipal de l'**Opéra.** C'est là que se donnaient pendant les fêtes du Carnaval les magnifiques veglioni. L'orchestre de l'Opéra se composait de 80 musiciens. Signalons parmi les autres monuments l'ancien palais des Grimaldi (1618), l'église de la Miséricorde, chapelle datant de 1736, cédée par la ville aux Pénitents noirs; le palais de justice; la caserne Rusca, construite en 1725 comme couvent d'Augustins; le monument de Garibaldi, la chapelle du Saint-Sépulcre; le Muséum d'Histoire naturelle, et le monument érigé par la ville de Nice aux morts de la Grande Guerre.

On prête à Mussolini l'intention de passer la prochaine saison hivernale sur la Promenade des Anglais, si Nice est cédée à l'Italie. Il se retirerait dans un des somptueux palaces en attendant de se faire construire un palais qui éclipserait en majesté le nid d'aigle de Berchtesgaden d'Hitler. Le Duce adorerait se pavaner avec une cour d'adulateurs sur les bords fleuris de la Baie des Anges en s'imaginant avoir gagné la guerre. A notre avis, le Duce ne mettra jamais les pieds à Nice, si ce n'est comme OBJET DE CURIOSITE lorsque la France oubliera dans la joie du carnaval les dures épreuves d'aujourd'hui.

Manifestations polono-tchèques

Pour célébrer l'anniversaire de la bataille de Grunwald qui eut lieu le 15 juillet 1410 et au cours de laquelle les forces polono-lithuanienne, sous le roi Ladislas Jagiello et les unités tchèques, sous le commandement de Zinka, ont battu l'armée allemande des Chevaliers Teutoniques, enrayant ainsi pour plusieurs siècles la poussée germanique vers l'Est, les organisations polonaises et tchécoslovaques de Montréal organisent une fête champêtre cet après-midi au No 8425 Blvd. Lasalle. Plusieurs orateurs parleront de la signification de cet anniversaire, dont le ministre de Tchecoslovaquie, le Dr Pavlasek, le gérant du Consulat de Pologne, M. Marian Paszkiewicz, en absence du Dr Brzezinski, Consul de Pologne à Montréal, le capitaine-pilote polonais Jerzy Podberezki, et les représentants des organisations polonaises et tchécoslovaques.

Une belle famille

BRIDGEWATER, N.-E., 11. — (P. C.) — Mme Walter Llewelyn, âgée de 37 ans, d'Italy Cross, près de Bridgewater, a donné naissance à deux jumeaux. Mme Llewelyn est maintenant la mère de 18 enfants dont trois sont morts. Elle eut des jumeaux il y a quatorze ans.

VIE AU GRAND AIR

CASA MARIA
Bonaventure, Qué.
Jolie maison de vacances pour dames et demoiselles, sur la Baie des Chaleurs. Pour informations et inscriptions: Institut Jeanne d'Arc, Ottawa.

HOTEL CHARTIER
AU LAC MASSON
Excellente pension, pour touristes. Tennis, chaloupe, gratis à la disposition des pensionnaires.
Tél.: BELL 17

VIE AU GRAND AIR

NOUS RECOMMANDONS L'
HÔTEL ST-ROCH
230, rue St-Joseph, QUEBEC
Entièrement à l'épreuve du feu
$1.50 et plus

Bières et vins — Tél. 25
Service de taxis
HÔTEL BELLEVUE
ST-EUSTACHE
E. C. GIRARD, PROP.
ENDROIT IDEAL DU TOURISTE ET DU VOYAGEUR
Installation moderne — Pension d'été

Des Navires
NOTRE DÉFI
AUX SOUS-MARINS

Quand le Canada entra en guerre, notre industrie de construction navale était pratiquement inexistante. Aujourd'hui, nous possédons 17 grands chantiers maritimes et 58 plus petits qui, avec leurs fournisseurs, emploient un chiffre total de 40,000 hommes. Le premier navire canadien de 10,000 tonneaux, lancé en octobre dernier, avait déjà complété son premier voyage trans-atlantique en février 1942! Depuis, plusieurs autres ont été lancés. Nous allons construire 175 cargos, coûtant $325,000,000; déjà, plus de 50 quilles sont prêtes, et, d'ici la fin de l'année, nos navires seront lancés à quelques jours d'intervalle les uns des autres.

Plus de 500 industries canadiennes contribuent à la construction de ces navires. Environ 95% des matériaux employés sont "de fabrication canadienne".

Ces chiffres ne comprennent pas les quelques 200 unités navales—pour la plupart des corvettes et des balayeurs de mines—qui ont déjà pris la mer.

Cette annonce est publiée pour aider à mieux faire connaître du public la grandeur de notre effort de guerre, et aussi pour servir d'inspiration au cours des jours qui viendront. Pour raisons de sécurité, on ne peut donner tous les chiffres. Mais les faits présentés ici suffisent pour qu'on se rende compte de la puissance sans cesse croissante de la machine de guerre du Canada.

LA BANQUE ROYALE
DU CANADA

COMMENT PASSER DE BELLES VACANCES ICI MÊME DANS



Voici le temps des vacances. Un grand nombre de personnes constatent que la province de Québec renferme de merveilleux sites de villégiature où elles trouvent tous les amusements de leur choix.

Juste au nord de Montréal il y a les Laurentides et la Gatineau. Les fameux pays d'en-haut qui attirent les touristes de tous les coins de l'Amérique. Vous aimerez aussi à visiter les Trois-Rivières et la région du Saint-Maurice. Au sud il y a les Cantons de l'Est semés de lacs et de collines verdoyantes. Un charmant itinéraire consiste à visiter la vieille Capitale, le comté de Charlevoix-Saguenay ou à faire le tour de Gaspé.

Vous trouverez tous les sports et d'excellents hôtels en route. Vous rencontrerez des gens de chez nous accueillants et apprendrez durant ces excitantes vacances à mieux connaître la province de Québec.

Cartes routières et tous renseignements fournis sur demande au Bureau du Tourisme de la Province de Québec, 1013, carré Dominion, Montréal, P.Q. ou en écrivant directement à:

LA PROVINCE DE Québec
Office du Tourisme, Québec, P.Q.

ANNONCES CLASSIFIÉES de la PATRIE du DIMANCHE

Pour la première insertion: 3 sous le mot (minimum de 45 sous). Rabais de 15% pour 3 insertions, de 20% pour 6 ins., de 25% pour 12 ins. et de 33 1-3% pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique: 12 pts.

AVIS DE DECES $1.00 PAR INSERTION

Signalez **LANCASTER 3121** *Service des annonces classifiées*

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 heures a.m. à 6.00 p.m. tous les jours; le vendredi et le samedi jusqu'à 8.00 p.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY
COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES GRAND TERRAIN.
ECHANGERA
POUR DUPLEX
N. PERRAULT, Tél. LA.3128

ARGENT A PRETER

ABSOLUMENT CONFIDENTIEL, $2.000 à $20,000. Premières et deuxièmes hqpothèques. Ville ou campagne. Acheterais aussi bonne terre ou magasin général rapidement. S'adresser 254 Ste-Catherine, est, Chambre numéro 6. BElair 1279.

AUX LISEURS

CATALOGUE GRATIS. Spécial: Envoyez $1.00, recevrez 4 beaux romans d'amour ou 6 aventures policiers. Foyer du Livre, Enrg., 2332, Bourbonnière, Montréal. 3-6

AUX MALADES

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prevost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage", envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440, rue Hutchison, Montréal.

AUTOMOBILES A VENDRE

IL FAUT
ABSOLUMENT
SE DEBARRASSER
MODELES 1931 A 1942
SNYDER AUTO CO.
7115 ST-LAURENT DO. 3529

AGENTS DEMANDES

AGENTS ET VENDEURS demandés par maison solidement établie pour vendre vêtements confectionnés sur mesures, à très bas prix, pour hommes et femmes. Un assortiment d'échantillons très variés aidera à la vente. Offres de boni en argent et en vêtements. Veuillez écrire maintenant pour nos échantillons et instructions. DAVENTRY TAILORS, B.P. 515, MONTREAL. 2-1 an

FEMMES, FILLES DEMANDEES

AIDE MATERNELLE, jeune couple, 3 enfants, couchera chez elle, soirées libres, $6.00 par semaine, 2227 Darling. 28-1

DEUX SERVANTES, deux soeurs de préférence, habituées aux enfants. Références. — Bon salaire. 4789 Adam.

FINISSEUSES de manteaux de dames demandées, expérimentées; ouvrage continue. S'adresser à la chambre 602 de l'édifice Sommer, Majestic Garment Co., 423, rue Mayor. 115-2

OPERATRICES expérimentées demandées sur machine Singer à grande vitesse, sur machine Merrow, sur machine à boutonnières. Empire Knitting Co., 1601 St-Laurent. 114-2

OPERATRICE EXPERIMENTEE POUR BONNES ROBES, DEMANDEES. TRES BON SALAIRE. TRAVAIL TOUTE L'ANNEE. YVEL, 1470, RUE PEEL, CHAMBRE 205. BELAIR 1938. 115-2

OPERATRICE expérimentée pour robes en filé; commandes du gouvernement, ouvrage continu; bon salaire. S'adresser à Stockland Dress Inc., 4236 St-Laurent, PLateau 2931. 115-2

OPERATRICES demandées pour sacs à main pour dames. Celles ayont expérience de la machine à coudre pour quelque linge que ce soit feront l'affaire. J. Pottel & Son, 2451, Demontigny Est. 115-2

OPERATRICES expérimentées sur machine Merrow. Aussi finisseuses pour chandails. Ouvrage continu, bon salaire, manufacture propre. American Knitters Limited, 142 Lagauchetière ouest au 1er. 117—220-6 R

SERVANTE avec références, demandée pour couple adulte. Téléphone: WE.: 2055, 726, rue Lenoir. 76-jno

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à M. E. Julien, Casier 25, Station T., Montréal. 51-4

Demandés immédiatement
Laveurs de vaisselle et nettoyeur de nuit.
Child Co. 1224 rue Peel

Mécaniciens d'Automobiles
Excellentes Conditions de Travail
Emplacement central, bons salaires, garanti à hommes d'expérience.
DEMANDER W. G. MOXLEY
MIDTOWN MOTORS
1395, Dorchester ouest, BE. 1511

VOYAGEURS SOLLICITEURS DEMANDES

CATALOGUE de gros illustré gratuit—gros profits. Augmentez vos revenus! Des centaines d'articles se vendant rapidement — Assortiment complet de menus articles—brinborions—marchandise sèche—cosmétiques—produits pharmaceutiques variés. PHILLIPS SALES REG'D, 72, rue Craig ouest, Montréal, Qué.

EXTERMINATION VERMINE

A BAS PRIX, extermination de toutes vermines coquerelles, $2.00 par logement, punaises, $1.00 par chambre. Ouvrage garanti, ville ou campagne. Aussi produits vendus Magic Chemical Extermination, 457, Duluth est. Tél. LA. 6806. 115-2

CAMIONS A VENDRE

FAITES VOTRE CHOIX
PARMI
Le plus Grand Assortiment
DE CAMIONS USAGES
Toutes marques, tous modèles
avec ou sans
dompeuse hydraulique
CANADA MOTOR CAR CO.
Terrain coin St-Denis-DeFleurimont ou 3547 Avenue du Parc

CHIENS A VENDRE

CHIENS DANOIS de haute lignée, fawns avec masques noirs. S'adresser à C.-F. Denicourt, 8967, rue Routhier.

OEUFS ET VOLAILLES

POUSSINS de Qualité Supérieure Extra Profit. Nous avons en mains pour livraison immédiate. Grosses Leghorn Blanches mélangées, $10 le 100; poulettes $20 le 100. Plymouth Rock Barré gris mélangés $11 le 100; poulettes $20 le 100; aussi poulettes âgées de une semaine $25, 2 semaines $30. On échangera puor volailles. Expédiez-nous vos volailles et nous vous enverrons immédiatement des poussins pour la valeur. Venez les chercher aujourd'hui ou envoyez un acompte et nous les expédierons par express immédiatement. Wilfrid Lefebvre, 2095 rue Amherst, Montréal, P.Qué.

JARDINAGE

TOURBE—ELIXIR DES JARDINS, bénéfice immédiat, pas de mauvaises herbes. Le cent livres $100. Renseignements, Tobe's Treery, Niagara-on the-Lake, Ontario. 115-2

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR maigrir améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. **Londstone, 166 Demontigny, Montréal.** 802-tl)

HOMMES! cherchez-vous une VITALITE NORMALE? Essayez les TABLETTES Toniques OSTREX, contenant stimulants et extraits d'huitres; aident à retrouver votre énergie et vigueur normales. Paquet d'essai spécial, seulement 35 sous. Toutes bonnes pharmacies. 9-9

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE

Restaurant à vendre, dans un plan de guerre (avions), ouvert jour et nuit, pour servir 700 à 800 personnes et plus. Ecrire à Casier 525 "La Patrie", Montréal.

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements, Dépt. "D", 3440 Hutchison, Montréal. PL. 4148.

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang impuissance stérilité diabète goutte, rhumatisme.
$16, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 6252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6854, rue Saint-Denis. 48-jno

PHOTOGRAPHIES

NE FAITES PLUS GASPILLER VOS PORTRAITS, faites-nous les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait 3c, plus malle 3c. Développement gratis; finition garantie toujours parfaite. GRATIS: agrandissement 10 pouces. Service très prompt. Essayez-nous. STUDIO LAVOIE ENRG., HEBERTVILLE, Qué. 5-8

NOUS DEVELOPPONS ET IMPRIMONS les films à 25c le rouleau, ouvrage garanti, réimpression: 2c chacun. SERVICE RAPIDE DE PHOTOGRAPHIE. Boîte 55, Station "T" Montréal, P.Q.

VETEMENTS A VENDRE

COMPLET d'été, tout neuf, couleur ivoire. Taille 34. Vendrais très bon marché. Information: 7004 rue Delanaudière. 85-2

FOURRURES VETEMENTS

ATTENTION! Beau choix Renards argentés, $40.00 la paire. Manteaux Chat sauvage $90.00, Broadtail, $65. Rat Musqué, $170.00. Seal Français, Seal Hudson et Mouton de Perse. ROBERT, 1230, rue St-Hubert. 27-6

COURS, FEMMES, FILLES

ECOLE NATIONALE D'OPERATRICES, 515 Ontario est, permis d'enseigner pour votre protection. Cours complet de confection. Garanti 3 heures pour 50c. Plusieurs centaines d'élèves placées. 14-jno

L'ECOLE MONTREAL ENREGISTREE a un permis d'enseigner cours de coupe, d'opératrices sur machine de manufactures, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlock, hemstitch. 5240, 6ème avenue, Rosemont. FR. 8342. 14-jno

EDUCATION

BEAUTE, force, santé. Femmes—messieurs—enfants. Ecrivez Roméo Dagenais, gradué en culture physique et en diéthétique de l'Institut Macfadden, 3429 Adam. 13-20

ELEVES DEMANDES

COURS de bureau Irène Joly, institut sténographique de France, 3939 rue Saint-Denis. HA. 0502.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ABANDONNEZ ennuis, renouvelez vos hypothèques avant la fin du moratoire. A prêter différents montants de $500.00 à $10,000, première deuxième hypothèque. Aucun déboursé d'investigation, 20 St-Jacques Est, Chambre 40. 24-12

DIVERS

CATALOGUE: contenant listes, plus 2,000 articles divers: Attrapes, Farces, Trucs, Tours cartes, Magie, Chansons, Musique, Monologues, Livres français, romans, Magnétisme, Parfum charmeur, Horoscope. Envoyez 10 sous Comptoir Postal Luxor, LPA. 15, Station N, Montréal. 12-6

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

RADIOS

TESTERS "Suprême", modèles 501, 551, 571. Bon stock de lampes, condensateurs, résistances aussi quelques radios usagé S'adreser à 5551, Upper Lachine Road, N.-D.G. 28-1

TIMBRES POSTE

LE CLUB est conforme aux règlements de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Concours hebdomadaire numéro 17. Les membres dont les noms suivent gagnent: SABOURIN, Saint-Denis, Montréal, Tunisie, Aviation, 1937, 4 valeurs. LAPIERRE, Saint-Denis, Montréal, Haïti, Conférence Port-au-Prince, OUELLET, Boyer, Montréal, Lithuanie, 1930, Aviation, 4 valeurs. BRUNELLE, Bordeaux, Islande, Aviation, 1930, une valeur. MATTE, Dufresne, Montréal, Nicaragua, 1896, 7 valeurs. GIROUX, Saint-Philippe, Montréal, Mexique, Mérida, 3 valeurs. MORIN, Jonquières, Océanie, 1924, 2 valeurs. TASSE, Hull, Trinité, 24 cents George V, 1 valeur. LEBLOND, Kirkland, Ontario, Mexique, Astronomie, 3 valeurs. MORISSETTE, Drummondville, Islande, 1930, Aviation, une valeur. Devenez membre du CLUB DE TIMBRES DESGRANGES. Envoyez nom, adresse, pourrez augmenter facilement votre collection en achetant les plus beaux timbres au plus bas prix, et vous participerez chaque semaine aux concours à condition d'acheter au CLUB DE TIMBRES DESGRANGES, 4418, Saint-Denis. 28-1

PENSION D'ETE DEMANDEE

DEUX CHAMBRES avec pension pour deux demoiselles. Pour semaine du 18 juillet. Environ 50 milles de Montréal. Bonne famille, maison tranquille moderne près de l'eau. Ecrire conditions immédiatement par prochain courrier, Mlle E. C., Case 1234, "La Patrie", Montréal. 28-1

Nouveaux bureaux

Le notaire J.-W. Lévesque, ancien député de Laval, et son fils le notaire Yves Lévesque, ont pris possession de leurs nouveaux bureaux dans l'édifice Duluth, au No. 84 ouest, de la rue Notre-Dame. L'étude du notaire Lévesque était dans l'édifice de la Montreal Light depuis près de 30 années.

L'Etat de l'Utah était habité jadis par la tribu indienne des Utes. C'est pourquoi on lui a donné ce nom.

Paris a faim !

LONDRES, 11.—La France souffre et elle se lamente sous la botte de l'envahisseur. D'après un ordre sévère des autorités allemandes occupant le pays, les Français n'ont plus droit qu'à six onces de sucre, six onces de viande et deux onces de thé, de café ou de chocolat par semaine.

* * *

La France est l'un des pays où le blé est abondant... mais cela n'empêche pas les Nazis de rationner le pain à 12 onces par jour. Les Français, habitués aux délicieux fromages, n'ont droit qu'à une livre par semaine... Mais le beurre est généreusement distribué à raison de quatre onces par semaine. Les ouvriers qui sont attachés aux travaux de guerre ont droit à deux onces de plus par semaine...!

La seule frontière américaine touchant quatre Etats de la république se trouve à l'intersection de l'Utah, de l'Arizona, du Nouveau-Mexique et du Colorado.

DIARRHÉE, DYSENTERIE

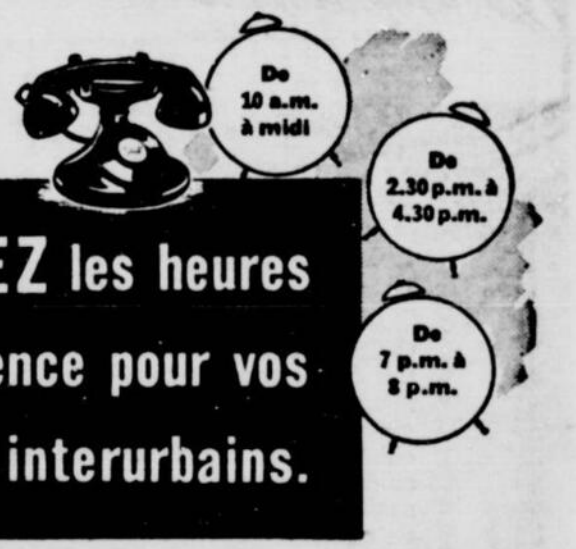
Si vous avez une attaque soudaine de diarrhée, dysenterie, coliques, crampes ou douleurs d'estomac ou d'intestins, ou tout relâchement des intestins, ne perdez pas un temps précieux, mais procurez-vous immédiatement une bouteille d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et voyez avec quelle rapidité vous serez soulagé.

Quand vous faites usage du "Dr Fowler" vous n'expérimentez pas avec une remède nouveau et non éprouvé, mais une préparation qui a subi l'épreuve du temps; un qui est sur le marché depuis 94 ans.

Evitez les succédanés. Ils peuvent être dangereux pour votre santé.

Procurez-vous le "Dr Fowler" et vous serez en sécurité.

The T. Milburn Co., Ltd, Toronto, Ont.



Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la

PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.





LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay

LE SOLIDE PILOTE



CE N'EST PAS UNE TEMPÊTE DU SUD QUI VA LUI FAIRE PERDRE LE NORD

OFFENSIVE DU DÉSESPOIR



L'OMBRE DE LUDENDORFF — Moi aussi j'ai lancé une offensive de désespoir en mars 1918; j'ai remporté 3 mois de succès puis ce fut l'écroulement!



IL Y A PARFOIS LOIN DE LA COUPE AUX LÈVRES

Arthur LeMay

Montréal clôture mixte, New-York stable

BOURSE de MONTREAL

La séance de samedi à la Bourse de Montréal a été des plus ternes et des prix mixtes. Les affaires furent à peu près nulles sur le Curb où il n'y eût qu'un seul ajustement de prix.

(Presse Canadienne) — Le marché de Montréal a été terne samedi et les changements de prix furent mixtes.

Les services publics furent les seuls actifs comme groupe et tous les titres traités le furent à la baisse. Montreal Power, Brazilian et Shawinigan ont fait des pertes fractionnaires.

Noranda a été un peu plus ferme pour les mines métalliques et C.P.R. a perdu une fraction de point pour les transports.

Les titres inchangés comprenaient Consolidated Smelters, Hollinger, Imperial Oil et Distillers-Seagrams.

Sur le Curb, le seul changement de prix s'est produit dans le groupe des mines, alors que Wood Cadillac s'est raffermi.

Les industriels traités à leur cote de la veille étaient Aluminium, Canadian Industries "B", Fairchild et Canada Sugar.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

(VENTES DU SAMEDI)

Amal. Electric — 1 à 6.
Associated Brew. — 25 à 14 1-2.
Brazilian — 25 à 8 7-8, 100 à 9, 100 à 8 7-8.
Building Prod. — 10 à 12 1-2.
Candn. Pacific Ry. — 25 à 5 3-8.
Con. Smelters — 100 à 35 1-4, 65 à 35 1-4, 25 à 35 1-4.
Dist. Seagrams — 25 à 23 1-4.
Dom. Bridge — 25 à 23 1-4.
Dom. Stores — 1000 à 5, 15 à 5.
Dom. Textile — 4 à 73, 1 à 73, 15 à 73.
Foundation Co. — 50 à 12.
Gatineau — 20 à 6.
Hollinger — 400 à 7.75.
Imperial Oil — 29 à 8 7-8, 1 à 8 7-8, 9 à 8 7-8, 1 à 8 7-8, 5 à 8 7-8, 100 à 8 7-8.
Int. Nickel of Can. — 10 à 30.
Lake of the Woods — 25 à 17, 25 à 17, 10 à 17.
McColl-Frontenac — 50 à 3, 10 à 3, 5 à 3.
Mont. Power — 10 à 21 3-4, 100 à 21 1-2, 50 à 21 1-2, 25 à 21 1-2.
Noranda — 50 à 43, 50 à 43, 10 à 43, 25 à 43, 15 à 43, 10 à 43.
Shawinigan — 45 à 13 1-8, 30 à 13 1-8, 10 à 13 1-4.
BANQUES —
Nova Scotia — 10 à 270.
Royale — 1 à 148.
PRIVILEGIEES —
Candn. Celanese — 5 à 122 1-2.
Dom. Coal — 25 à 11, 25 à 11.
Howard Smith — 5 à 98.
Price Bros. — 10 à 60, 10 à 60, 30 à 60.
Winnipeg — 10 à 12, 5 à 12, 30 à 12.

Chargements de wagons

OTTAWA, 11. (P. C.) — Les chargements ferroviaires au Canada pour la semaine terminée le 4 juillet ont porté sur 60,368 wagons comparativement à 67,336 la semaine précédente et 56,938 la même semaine de l'an dernier, d'après un rapport de l'Office fédéral de la Statistique.

Le nombre-indice, basé sur les moyennes de 1935-1939 à 100, s'est maintenu à 145.4 la semaine précédente et 137.1 l'an dernier.

Suivent les chiffres comparatifs:

	4 juil. 1942	27 juin 1942	5 juil. 1941
Grains et pr.	8,524	10,081	9,800
Animaux v...	1,763	1,625	1,399
Charbon	4,839	5,045	4,389
Coke	563	538	554
Bois de cons..	3,972	4,543	3,450
Bois de pulp.	2,681	2,551	1,809
Pulp. et pap.	2,459	2,816	2,495
Autr. pr. for.	1,372	1,934	1,225
Minerai	4,369	4,591	3,855
Marchand. ..	12,912	14,528	12,885
Divers	17,024	19,009	15,077
Totaux ...	60,369	67,356	56,938

Totaux comparatifs:

	4 juil. 1942	5 juil. 1941	6 juil. 1940
Gr. et prod..	235,865	236,037	188,464
Anim. vivn...	44,818	40,888	36,744
Charbon	145,312	134,139	138,498
Coke	14,336	16,631	14,742
Bois de con..	88,359	77,354	58,687
Bois de pulp.	67,913	54,513	43,465
Pulpe et pa.	89,411	75,798	71,043
Autr. pr. fr..	48,514	50,652	48,295
Minerai	119,288	96,174	48,839
Marchandise .	392,938	377,711	347,515
Divers	450,813	390,854	316,548
Totaux	1,699,567	1,550,661	1,351,840

Consolidated Paper

Consolidated Paper Corporation, Limited, a avisé le Montreal Curb Market que durant le mois de juin, la compagnie a émis 39 de ses actions en paiement de dividende, de sorte que le nombre de ses actions actuellement en cours est de 2,500,884.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction ..	30	33⅛	30	33⅛
Allied Chemical .	135	137½	135	137
American Can ..	65⅛	67	63¾	66¼
Am. Smelting ..	37½	40⅛	37	39⅜
Am. Tel. Tel. ..	114½	116⅜	114⅜	115½
Am. Water Wks.	2⅛	2⅜	2⅛	2⅜
Anaconda	25⅜	27⅛	25⅜	26⅝
Atchison	39⅜	40⅜	38¼	39⅜
Atlantic Refining	17⅜	18⅛	16⅝	18
Aviation Corp. .	2⅞	3⅛	2⅞	3⅛
Baldwin	10⅝	11⅝	10⅝	11½
Balt. and Ohio .	3	3⅛	2⅞	3⅛
Bendix Aviation .	30	31⅜	30	30⅝
Bethlehem Steel .	52⅜	56⅜	52⅜	55⅜
Boeing Airplane .	16½	17	15⅜	16
Borden Co.	19⅜	20⅛	19⅜	20⅛
Budd Mfg	2⅜	2⅜	2⅛	2⅜
Byers A. M. ...	7⅛	7⅝	7⅛	7⅝
Case, J. I.	69⅜	72	69⅛	72
Celanese Corp. .	18	19¼	18	19¼
Cerro de Pasco ..	30⅛	32¼	30⅛	31⅝
Ches. and Ohio .	30⅜	31½	30⅜	31½
Chrysler	61½	63⅛	60	63¼
Colubia Gas ..	1⅛	1⅜	1⅛	1¼
Com. Solvent ..	8⅛	8⅝	8⅛	8⅜
Cons. Edison ..	13⅛	13⅝	13⅛	13½
Cont. Oil	21⅜	23	21½	23
Corn Products ..	49⅝	51	49⅝	50⅝
Curtiss Wright A	19	20½	18⅝	19⅝
Del. and Hudson	8⅝	9	8⅛	8⅝
DuPont	114⅝	121⅝	114½	119½
Douglas Aircraft.	56⅛	60	56⅛	59
El. Autolite ..	25½	27⅝	25½	27¼
Freeport Sulph. .	32	32½	31¼	32½
General Electric.	26⅝	27⅝	26⅝	27⅝
Gen. Foods C. .	30¼	32½	30	32⅛
General Motors .	38	39¾	37⅝	39½
Gillette S. R. ..	3½	3⅝	3½	3⅝
Goodycar Tire ..	17⅛	18⅛	17⅛	18
Houston Oil ..	2⅝	2⅞	2⅝	2⅞
Hudson Motors .	3⅞	4	3⅞	4
Int. Harvester .	46⅞	49⅛	46⅝	49
Int. T. and T. .	2⅜	2⅜	2½	2⅜
Int. Paper Com.	9⅜	10½	9¼	9⅝
Int. Paper Pfd. .	47½	51½	47½	50¼
Int. Nickel ..	26	27	26	26⅞
Johns Manville .	55	58⅛	55	58⅛
Kennecott Copper	29⅝	31⅛	29⅝	30⅝
Lee Rubber ..	22	22½	22	22⅛
Loew's Inc. ..	41	42⅝	41	42
Mack Trucks ..	29	31⅛	29	30½
Marine Midland .	2⅜	2½	2⅜	2⅜
Mont. and Ward.	29⅝	30⅝	29½	30⅛
Murray Corp. ..	4⅝	5⅛	4⅝	5⅛
Nash Kelvinator.	5⅛	5½	5	5⅜
Nat. Cash Reg. .	15¼	16⅜	15¼	16⅛
National Dairy ..	14⅛	14⅝	14⅛	14½
Nat. Distillers ..	22⅛	23⅛	22⅛	23⅛
Nat. P. Light ..	1⅝	1⅞	1⅝	1⅞
N. Y. Central ..	9	9⅛	8⅝	9
N. Am. Aviation	10⅝	11⅝	10½	11⅛
North Am. Co. .	7⅛	7⅝	7⅛	7⅝
Pakard Motors .	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Penn. R. R. ..	19⅝	20½	19½	20¼
Phillip's Pete ..	37⅜	39⅝	37⅜	39½
Pub. Serv. N. J.	10¼	10⅝	10	10⅝
Radio Corp. ..	3	3⅜	3	3⅜
Remington Rand.	8⅝	9⅛	8⅝	9
Republic Steel ..	14	15¼	14	15¼
Schenley Dist. ..	15⅝	16⅝	15⅝	16⅝
Sears Roebuck .	56⅛	56⅞	55	55½
Simmons Co. ..	14⅜	15½	14⅜	15
Socony Vac. Oil .	7⅜	8¼	7⅜	8¼
Southern Pacific.	12⅜	13¼	12¼	13
Stand. Brands ..	3⅜	3⅝	3¼	3⅜
Stand. Oil N. J..	35⅝	38½	35⅝	38¼
Studebaker	4⅜	4⅝	4⅛	4⅜
Texas Corp. ..	34⅞	37¼	34¼	36⅝
Union Carbide ..	66½	69⅝	66⅝	69⅜
Union Pacific ..	69⅛	70½	68	70¼
United Aircraft .	25⅝	27⅝	25⅛	27⅛
Unit. Gas Impr..	3⅜	3⅝	3½	3⅝
U. S. Ind. Alcool	26	30	26	29
U. S. Rubber ..	18⅝	19½	18	18⅝
U. S. Rubber P..	82	84	81½	81⅝
U. S. Steel	47½	50⅜	47¼	..
Vanadium	15¼	17⅝	15¼	17⅜
Western Union ..	24	25⅝	23⅝	25
Westinghouse ..	69⅜	72⅝	69½	71⅝
Woolworth	27¼	28⅛	27⅛	28⅛
Worth Pump ..	16	17⅜	16	16⅜
Yellow Truck ..	11⅝	12½	11⅝	12

Les prêts aux courtiers

Les prêts sur nantissement consentis aux membres de la Bourse et du Curb de Montréal, atteignaient, au 30 juin, $5,129,871, soit un déclin de $586,214, des chiffres de mai qui étaient de $5,716,085. Ce total est le plus faible à date, à cause des totaux peu élevés du Curb. Ces chiffres ne tiennent compte que d'emprunts négociés contre des valeurs canadiennes, non sur des valeurs étrangères ni sur des obligations de compagnies filiales. Le rapport des emprunts boursiers à la valeur totale des titres présentait un indice de 0.14 au 30 juin, comparativement à 0.16 au 31 mai et 0.15 au 30 juin 1941.

Bourse de Toronto

TORONTO, 11. (P.C.) — La liste a pris le chemin de la baisse, aujourd'hui à la Bourse de Toronto, la plupart des groupes éprouvant des reculs par rapport aux niveaux de vendredi. Le volume des échanges fut léger, Ontario Nickel y contribuant la plus forte partie, mais pour clôturer en baisse fractionnaire.

Les mines d'or qui avaient ouvert faibles, perdirent encore de la vigueur par la suite pour clôturer avec des pertes allant jusqu'à 5 cents. Les mines métalliques ont aussi perdu du terrain. Pour le groupe industriel, C.P.R. a été assez actif, mais le cours est demeuré stationnaire. Bell Telephone a avancé de 1-2 point à 138.

Les pétroles furent peu actifs, Home Oil faisant exception pour s'inscrire en perte de 8 cents à 2.10. Les produits alimentaires furent irréguliers tandis que les liqueurs clôturèrent en baisse. La liste des divers fut exceptionnellement tranquille avec des changements de prix insignifiants.

BOURSE de NEW-YORK

Après des poussées de hausse et de baisse dans certains groupes, le marché de New-York a clôturé relativement stable — Les nouvelles de guerre exercent une grande influence.

New-York, 11. (P.A.) — Le marché de New-York a fait preuve de plus d'hésitation, aujourd'hui, mais la demande est venue en assez bon volume au cours de la dernière heure de séance, pour faire mousser certains leaders d'une fraction de point jusqu'à 1 point environ.

La liquidation ne fut jamais urgente, ce qui a sans doute incité quelques pessimistes à acheter quelques favoris et, en fermeture, l'allure du marché était assez stable. Le volume des échanges a porté sur environ 150,000 actions.

Nonobstant la résistance de la liste en général, les agents de change rapportent une assez grande répugnance de la part de placiers, répugnance basée sur les craintes de revers des Russes et le peu d'empressement de la part des haussiers à opérer avant de connaître le résultat de la grande bataille qui est reprise en Egypte.

La belle performance du marché mercredi et jeudi, sur la plus grande activité de l'année, demeure encore comme encouragement.

Les titres canadiens furent tranquilles, Dome Mines et Distillers-Seagrams reculant chacun de 1-8 de point. Lake Shore fit un gain de 1-8.

Dans la colonnes des titres gagnants on remarquait American Telephone, New-York Central, Great Northern, Consolidated Edison, Standard Oil of New Jersey, Westinghouse, Dow Chemical, Du Pont, Allied Chemical, Johns-Manville, Douglas Aircraft, Montgomery et International Harvester.

Au nombre des titres en recul on notait General Motors, Anaconda, Sears Roebuck, General Electric, Southern Pacific, U.S. Gypsum et Spearry.

Les obligations et les denrées légèrement mixtes.

Marché minier de Toronto

Cours fournis par LESLIE & CO

An.-Can. Oil	40	—	—	—
An. Hur. ..	200	—	—	—
Aldermac ..	8½	—	—	—
Buff. Ank. .	150	—	—	—
Bidgood ..	5½	—	—	—
Beattie ..	60	—	—	—
Base Met. .	6	—	—	—
Bankfield .	600	—	—	—
B.C. Pioneer	130	—	—	—
Bobjo	10	—	—	—
Cal. & Edm.	95	—	—	—
Cent. Pat. .	85	—	—	—
Can. Mal. .	36	—	—	—
Chesterv. ..	66	—	—	—
Coniarum M.	65	—	—	—
Cochen-W. .	63	—	—	—
Dome M. ..	13¾	—	—	—
East Mal. .	127	—	—	—
Eldorado ..	42	—	—	—
Francoeur ..	20	—	—	—
Falconb ..	250	—	—	—
God's L. ..	10	—	—	—
Golden G. .	1¢	—	—	—
Goldale	8	—	—	—
Gunnar G. ..	9¢	—	—	—
Gillies L. ..	2¢	—	—	—
Home O. ..	210	—	—	—
Hudson Bay	23½	—	—	—
Howey G. ..	14	—	—	—
Hardrock ..	35	—	—	—
Harker ..	2¢	—	—	—
Hollinger ..	765	—	—	—
Int. Nick. .	30	—	—	—
Kerr-Add. .	400	—	—	—
Kirk. Add. .	18	—	—	—
Kirk. L. ..	43	—	—	—
Lake S. ..	850	—	—	—
Lamaque	355	—	—	—
Little L L	80	—	—	—
Leitch	52	—	—	—
McKen. R L	56¼	—	—	—
MacLeod C	120	—	—	—
Mining Corp	105	—	—	—
Macassa	208	—	—	—
Madsen R L	42	—	—	—
Mal. Gold	150	—	—	—
Ont. Nickel	15	—	—	—
Moneta	24	—	—	—
Nayboh	10	—	—	—
Noranda	42½	—	—	—
O'Brien Cad	53½	—	—	—
Okalta Oil	25	—	—	—
Omega	6	—	—	—
Pend Oreille	103	—	—	—
Preston E D	166	—	—	—
Premier G	43	—	—	—
Pickle C	165	—	—	—
Pamour	40	—	—	—
Paymaster	17	—	—	—
Sullivna G	50	—	—	—
Sudbury B	145	—	—	—
Sladen	22	—	—	—
Senator	17	—	—	—
Siscoe	37	—	—	—
Sherritt G	67	—	—	—
San Ant'o	150	—	—	—
Steep Rock	110	—	—	—
Sylvanite	150	—	—	—
Teck Hug	155	—	—	—
Tawagmac	9½	—	—	—
Uppor Can	75	—	—	—
Ventures	395	—	—	—
Wright-H.	210	—	—	—
Waite Am.	425	—	—	—

Membre du Curb

M. J.-R. Timmins, de J.-R. Timmins & Company, membres de la Bourse de New York et de la Bourse de Toronto, a été élu hier membre du Montreal Curb Market.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

Abbeville	—	2
Albany River ..	2	6
Amal. Kirkland .	3	6
Area	5½	7½
Argosy	3	5
Athona new	1	2
Barber Larder ..	2	3
Beaucourt	5	8
Beresford Lake ..	1	2
Big Master	1	2
Blimac	1	2
Brock Gold	3½	6
Cadillac Exp. ..	1½	3
Can. Pandora. ..	1½	3
Capital Rouyn ..	—	1
Central Manitoba .	1	2
Cheminis	2½	3½
Chibmac	—	2
Clerno	—	3
Cournor new	4	8
Crow Shores	2	4
Cumpteau	1	2
Dempsey Cad	—	1
De Santis	3	5
Dubisson	13	16
East Lacoma	—	1
Elmos	3	5
Franco Oils	13	16
Fontana	1	2
Hiawatha	2	3
Hugh Pam	2	3
Hutchison Lake .	1	2
Iroquois	—	5
Keora	—	2
Lacoma	½	1½
Lake Dufault ..	38	41
Lake Geneva ..	5	7
Lake Rowan ..	1½	3
Landor	—	10
L L Lagoon ..	1	3
Leroy Mines ..	—	1½
Louvre	—	1
Lowery Pete	14	15
Magnet Cons. ..	30	35
Martin Bird	2	4
Magnet Lake ..	7	10
McMarmac	5	7
Moffatt Hall new .	1	3
Mosher L L	5	7
Nat. Malartic ..	10	12
Numalake	8	11
Norbeau	15	20
New Augerita ..	5	7
N A Molybdenum .	—	6
Obalski	1	3
Okland	3	4
O'Leary Malartic .	3	4
Opemiska Copper .	4	7
Oriole	1	2
Orpit	2	3
Pan Canadian ..	4	7
Pascalis	10	13
Plains Pete	—	10
Porcupine Lake ..	2	3
Polaris	1	2
Pontiac Rouyn ..	3	5
Presdor	1½	3
Privateer	28	31
Proprietary	100	150
Que Eureka	—	1
Que Manitou	22½	24
Rand Malartic ..	9	10
Red Gold	—	2
Ribago new	—	1
Rose Gold new ..	5	10
Routhier Cad. ..	—	1
Rouyn Reward ..	—	1
Rubec	—	1
Sachigo River ..	400	500
Scott Chiboug. ..	—	1½
Shawmaque	—	5
Shenango	5	7
Siscoe Extn. ..	2½	—
Smelters Gold ..	—	2
St Pierre Cad ..	—	3
Springer Sturgeon .	10	12
Thompson Cad ..	1	2
Tiblemont Island .	—	1
Union Mining ..	2	4
Tonawanda	—	1
Val D'Or Minerals.	10	15
Walker Patricia ..	—	1
Wasu	3	5
Wawbano	—	1
Wells L L	5	—
Westwood Cad. ..	1	2
Winoga	1	3
Woco	1	1½
Young Davidson .	17	19

Revenu de C. P. R. en gain de 19.6 p.c.

Le revenu brut de Canadian Pacific Railway Company, la semaine terminée le 7 juillet 1942, s'est élevé à $4,827,000 comparativement à $4,035,000 la semaine correspondante de 1941, une augmentation de $792,000 ou de 19.6 pour cent.

Les revenus bruts accumulés depuis le commencement de l'année s'élèvent à $125,860,000 en regard de $103,885,000 la période correspondante de l'an dernier, une augmentation de $21,975,000 ou de 21.1 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

C. F. I. Corporation

Canadian Foreign Investment Corporation, Limited, a avisé la Bourse de Montréal que 890 de ses actions privilégiées ont été rachetées et annulées. Le nombre d'actions privilégiées actuellement en cours est de 5,977.

Marché des changes

NEW-YORK, 11. (P.C.) — Le dollar canadien a clôturé aujourd'hui en gain de 1-16 de cent pour faire escompte de 9 7-8 pour cent au dollar américain tandis que la livre sterling demeurait stationnaire au cours de $4.04.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

(VENTES DU SAMEDI)

Abitibi — 20 à .50.
Aluminium — 10 à 911, 50 à 91, 50 à 91, 25 à 91, 15 à 91, 25 à 91.
British Am. Oil — 5 à 16 1-4, 5 à 16 1-4, 90 à 16.6
Can. & Dom. Sug — 100 à 16, 50 à 16, 50 à 16, 50 à 16.
Can. Industries B — 70 à 145, 5 à 145.
Cons. Paper — 10 à 1.80.
Fairchild — 65 à 21-8.
Fleet Aircraft — 25 à 3 1-2.
Provincial Tran. — 10 à 6.
Abitibi — 6 p.c., 2 à 6.
Can. Malartic — 500 à .35.
EAst Malartic — 200 à 1.30.
Normetals — 500 à .66.
Wod Cad. — 1000 à .02, 500 à .02, 1000 à .02.

Revenus ferroviaires au Canada en avril

OTTAWA, 11. (P.C.) — D'après l'Office fédéral de la Statistique les chemins de fer canadiens ont réalisé des bénéfices de $50,596,977, en avril 1942, contre $41,886,809 en avril 1941.

Les revenus du fret ont augmenté de 16.7 pour cent et celui des voyageurs de 56.1 pour cent, soit deux nouveaux sommets pour un mois d'avril.

Les frais d'exploitation ont augmenté de $30,179,663 qu'ils étaient en avril 1941 à $36,526,249 cette année.

Les taxes ont monté de $2,062,935 à $2,978,615 ou sur une base de 44 pour cent, et les revenus d'exploitation, de $9,123,160 à $10,302,643.

Le nombre des employés a augmenté de 131,223 à 139,961 et les salaires de $17,939,785 à $21,714,035.

De janvier à avril les recettes brutes ont augmenté de $153,232,273 en 1941 à $190,920,938. Les frais d'exploitation ont passé de $118,901,880 à $34,173,672.



La chance ! Ne la tentez plus quand il s'agit de votre succession. Au fait, l'administrateur que vous désirez, c'est un autre vous-même, n'est-ce pas ! Nommez alors la Fiducie dans votre testament. Cette institution est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille.

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

41, O. S.-Jacques, Montréal - HA. 3291

Directeur



Le R. P. ALBERT BLAIS, C.S.C., qui vient d'être nommé directeur de l'Association des anciens de St-Laurent. Le R. P. Blais a fait ses études au collège de St-Laurent, où il a enseigné ensuite pendant 12 ans la littérature, dans la classe des Belles-Lettres. Immédiatement avant sa récente nomination, le R. P. Blais était prédicateur-missionnaire à l'Oratoire Saint-Joseph. Les anciens de St-Laurent se souviennent sans doute que le R. P. Blais avait été le principal organisateur du grand conventum général, qui avait obtenu tant de succès en 1929. Nul doute que sous sa direction, l'Association des anciens de St-Laurent connaitra de grands succès.

L'annonce et ses résultats

Au cours de la semaine, nous recevions une lettre très intéressante de M. Valère Vachon, dont le magasin de meubles est situé au No 4787 rue Ste-Catherine Est, près Théodore. M. Vachon fait partie du groupe de marchands de meubles canadiens français dont l'annonce coopérative parait dans la "Patrie" d'aujourd'hui en page 03.

Voici en substance ce que contenait cette lettre: "Non seulement je ne croyais pas à l'annonce, mais je craignais, pécuniairement, de courir un risque... aujourd'hui, je me fais un devoir de vous dire que je suis heureux des résultats obtenus. L'annonce est une coopération à l'évolution de notre jeune commerce en voie de succès, car elle a amené nombre de clients à notre magasin."

Nous sommes heureux de constater que les lecteurs de la "Patrie" encouragent ce groupe tout choisi de marchands de meubles canadiens français qui annoncent régulièrement dans notre journal et nous sommes fiers de joindre le témoignage de M. Vachon aux multiples autres qui font l'éloge de la valeur de la "Patrie" comme médium de publicité.

Le cas de M. Vachon n'est pas unique, et il existe ici à Montréal, et dans la province, un fort mouvement qui tend à prouver chez nos marchands, la réelle valeur de la publicité dans les journaux... et il est évident que la "Patrie" dont les éditions de fin de semaine pénètrent dans plus de 200,000 familles, entre aux tout premiers rangs.

ce soir
une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25 ¢ la boite

Il faut étudier la géographie

COLLEGE D'ETAT, Penn., 11. — Le docteur Raymond-E. Murphy, professeur de géographie à l'université d'Etat de a Pennsylvanie, vient d'avouer que ses compatriotes ne sont pas très forts en géographie. «La guerre, dit le docteur Murphy, nous démontre que nous sommes en retard dans le domaine de la géographie. Bon nombre de gens lisent les nouvelles ou écoutent les commentaires sans savoir où se passent les faits qu'on leur explique. Les Etats-Unis ont décidé de se joindre aux Nations Unies... et il faut maintenant que nous sachions où vont nos soldats et nos marins. Il est bon de se rappeler que les Américains ne sont pas seuls sur le globe terrestre et qu'il existe d'autres peuples et d'autres pays».

La vente des camions maintenant surveillée

OTTAWA, 10. (P.C.) — Le département des munitions et des approvisionnements vient d'annoncer qu'un prix maximum a été fixé à travers le Canada pour les camions neufs ou usagés.

Cette nouvelle ordonnance a été émise par M. J.-H. Berry, le contrôleur des véhicules motorisés, et approuvée par le président R.-C. Berkinshaw.

D'après cette ordonnance, le prix maximum du camion livré devra être le même que celui payé à la manufacture au prix de 1942 plus le coût du transport au salon du vendeur et un surplus de $35 pour les autres services.

Le prix pour les camions usagés est fixé selon la dépréciation encourue par les usagers. Toutes les provinces sont uniformément affectées.

VOULEZ-VOUS
MAIGRIR
Par un procédé infaillible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, mallez $2.00 au
LABORATOIRE
DES SCIENCES MEDICALES
BEL-AIR ENRG
4124 St-Hubert, Montréal.
Votre nom .....
Adresse .....



En route pour Cologne...

... ESSEN et autres villes de l'Allemagne ... jusqu'à Berlin et Berchtesgaden ... au rythme de 1000 avions par jour!

Nous ne pouvons pas tous monter à bord de ces bombardiers, mais nous pouvons tous contribuer à fournir à nos braves pilotes les meilleurs avions au monde pour leurs incursions en pays ennemis. Quand nous verrons un bombardier filer dans le ciel comme un bolide, nous pourrons alors dire avec orgueil: "J'ai contribué à l'achat de cet avion."

En vérité, les Timbres d'Épargne de guerre sont des billets d'aller et retour pour Berlin . . . des coups rendus à l'ennemi pour venger Coventry, Londres, Canterbury ou l'attaque sournoise de Pearl Harbor par les Japonais, alliés d'Hitler . . . des moyens de vaincre et de ramener la paix dans le monde. Nos combattants ont besoin de plus d'avions, de canons, de chars d'assaut et de navires; c'est pourquoi nous devons épargner tous les sous possibles afin d'acheter plus de Timbres d'Épargne de guerre. Faisons un effort sérieux en juillet.



AU MOIS DE JUILLET ACHETEZ CHAQUE JOUR UN TIMBRE D'ÉPARGNE DE GUERRE

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épiceries, débits de tabac, librairies et autres magasins.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Ten To Ace

La défaite de Ten To Ace à Winnipeg, il y a quelques jours, dans le derby Canadien, a eu des répercussions dans les cercles hippiques, un peu partout. Le prince du turf de l'est canadien, qui avait obtenu un triomphe facile dans le King's Plate, à Woodbine, en mai dernier, avait été envoyé à Winnipeg par Harry Giddings, son propriétaire, pour affirmer sa supériorité comme le meilleur poulain du Canada. Sa lamentable défaite, après avoir mené la course par vingt longueurs, à un moment, a jeté les connaisseurs du turf dans un étonnement, dont ils ne sont pas encore tous revenus. Après l'épreuve, on chercha les causes de l'échec et plusieurs raisons furent avancées pour expliquer la défaite du fameux pur-sang. On n'a pu, toutefois, en conclure, que Ten To Ace n'était pas un réel coursier de valeur sur la foi de ce revers solitaire.

Tout le monde est tombé d'accord sur ce dernier point. Le porte-couleurs de Giddings, après de multiples succès dans l'est, a cassé subitement au cours du Derby pour tomber en arrière de son champ et finir dernier. Par ironie, sans doute, le vainqueur fut Maginot Line, dont le nom rappelle de douloureux événements dans la guerre mondiale actuelle. Ce pur-sang, appartenant au Dr L.-H. Appleby, de Vancouver, entraîné par G. Hay et piloté par le jockey J. «Scotty» Craigmyle, a bénéficié d'une «casse» soudaine du grand coursier ontarien, et il s'est adjugé la première place. Giddings, en bon sportsman, a refusé tout alibi. Il a pris la défaite de son poulain d'une façon philosophique, se rendant bien à l'évidence que Ten To Ace, comme l'admirent la plupart des observateurs, présents au Derby, à Polo Park, avait été victime d'un vilain coup du destin. Il est difficile d'expliquer autrement la défaite d'un pur-sang, qui mène par vingt longueurs et finit dernier!

En effet, Ten To Ace partit et fila en champion. A contempler le style parfait du champion et la classe merveilleuse, qu'il afficha dans les premières étapes de l'épreuve du 1er juillet, on dut être sous l'impression qu'il gagnerait par un furlong ou même davantage. La charte de la course indique adéquatement que Ten To Ace n'avait pas, dans les six ou sept premiers furlongs du mille et un quart, de véritables rivaux. C'était l'idée, du reste, que s'en étaient faite les promoteurs de Polo Park, plusieurs jours avant la contestation, lorsqu'ils avaient supprimé le pari sur l'issue de la course. La valeur transcendante du protégé de Giddings déclassait d'avance les autres inscrits, et, afin de ne pas obtenir, croyait-on, de ridicules prix au Mutuel, ces sportsmen avaient décrété qu'il n'y aurait pas de gageures. Même, après l'échec du champion ontarien, leur attitude ne paraît pas avoir été injustifiable. Le concensus général voulait que la victoire fût l'apanage de Ten To Ace, et l'on classifiait d'avance ses rivaux comme des suiveurs, voire des caudataires.

On a dit de ce pur-sang qu'il en était à sa première épreuve d'une telle longueur et qu'un cheval, qui file à l'allure, qu'il déploya dans les premiers stages, ne peut la conserver jusqu'au fil dans une course aussi longue. C'est la croyance générale chez les hommes à chevaux et nous croyons qu'ils connaissent suffisamment les subtilités du turf pour respecter cette opinion. A-t-on alors présumé des ressources de Ten To Ace? L'a-t-on suffisamment préparé à une classique d'une telle étendue? La chose reste à élucider et il ne nous appartient pas d'enquêter sur ce point, qui ne manque pas d'importance, pourtant. Il y a une autre théorie, soutenue par plusieurs, à l'effet que Ten To Ace a contracté ce que l'on appelle, dans le turf, de la «fièvre du déplacement». Il y a loin de Toronto à Winnipeg, et, même si le pur-sang passa trois semaines à s'entrainer à ce dernier endroit, avant le Derby, ce temps fut-il suffisant pour lui permettre de s'adapter au climat et de ne pas ressentir les lassitudes du voyage?

Ten To Ace, en réelle forme, tout le long de la course, n'aurait sûrement pas eu de difficulté à couvrir le dernier quart de furlong en 29 4-5 secondes, qui est le temps que prit Maginot Line. Le champion de l'Est s'est apparemment brûlé en s'élançant de la barrière du démarrage à une allure vertigineuse pour laisser son champ loin en arrière. Il cassa, voilà tout. Les autres chevaux en profitèrent pour le devancer tour à tour et le laisser bon dernier. Mais, ce revers n'a, en somme, rien de déshonorant. Giddings a déclaré que son pur-sang sera mis au repos pendant quelques semaines, à son retour à Toronto, et c'est la chose la plus sage à faire, dans les circonstances. Avant le Derby, Ten To Ace était un prince du turf et il est resté tel, même après sa défaite. Dans le sport, bien des équipes, bien des athlètes transcendants absorbent, parfois, de cuisantes défaites, mais, généralement, ils en reviennent et la récupération ne tarde pas à les ramener à d'autres lauriers. L'invincibilité n'existe pas, dans le domaine sportif et les exemples sont là pour le prouver presque chaque jour.

Yvon Robert en finale au Forum contre Bill Hanson

La rentrée des lutteurs professionnels, catégorie poids lourd, se fera donc mercredi soir prochain, le 15 juillet, au Forum. Les amateurs de lutte, privés de leur sport favori depuis quelques semaines, pour permettre des réparations annuelles à l'édifice du Forum, retrouveront plusieurs de leurs favoris au programme du matchmaker Eddie Quinn.

Il y aura d'abord Yvon Robert, maintenant reconnu plus que jamais véritable champion, surtout depuis la reculade de "Wild Bill" Longson de venir ici le rencontrer, tel que c'était convenu. Robert fera face à Bill Hanson, un athlète d'une belle prestance, que l'on a vu à l'oeuvre. Hanson est scientifiques, rapide et plein d'expédients. Il devrait fournir au champion une résistance acharnée et faire de la finale un numéro serré et émouvant.

Dans la semi-finale, on verra Les Ryan, un dangereux lutteur, aux prises avec Ton Casey, le frère de Steve "The Crusher" Casey, jadis champion d'Irlande. Ton est allé à l'école de ce dernier, et c'est là une recommandation suffisante pour le coter avantageusement.

Un lutteur aimé de la foule, qui nous reviendra, c'est John "Dropkick Murphy, que l'on opposera à Larry Moquin, l'élève de Robert et d'Emile Maupas. Ce sera là un numéro plaisant et plein de vie.

Dans la semi-finale, Anton Katan, le "vilain", sera opposé à un adversaire, que le matchmaker n'avant pas encore répéré hier, vu la réputation brutale dont jouit Katan. Bref, un programme d'envergure pour la reprise des séances de la Canadian Arena Co., mercredi prochain.

Ed. Barrow reste optimiste pour la saison de baseball de 1943

Le président des Yankees, au contraire des autres magnats, croit que la saison sera bonne

Bien que les joueurs de baseball passent en longues files dans les services armés;

bien que le baseball nocturne soit devenu interdit en certaines zones et restreint en d'autres;

bien que le transport est tel que, seul, le programme de guerre est certain de marcher sur des roulettes;

Ed. Barrow, le dirigeant des Yankees, ne croit pas moins que le jeu national américain opérera avec la même force, l'an prochaine.



Ed Barrow

"Certainement, nous jouerons au baseball, à moins qu'Oncle Sam décide que nous devions abandonner le sport pour la durée de la guerre" dit Barrow.

"Il sera peut-être difficile, l'an prochain, pour les spectateurs de reconnaître certains joueurs dans le champ. Les jeunes et les vétérans formeront le noeud de chaque équipe, mais, il y aura un personnel de joueurs suffisant pour permettre de jouer".

L'an prochain, si la guerre sévit encore, les ligues majeures adopteront peut-être un calendrier de joutes raccourci du 1er mai au 1er septembre par exemple. L'entrainement du printemps se ferait sur le terrain des clubs, vu les difficultés du transport. Ce qui voudrait signifier que les ligues majeures devraient enjoindre à leurs clubs de se rapporter le 1er avril à leurs terrains respectifs. Ils courraient une chance avec la température. Ils prennent bien le même risque, dans le Sud, en fin de février et en mars.

Les premières réunions des magnats, au commencement de l'hiver, manqueront de décision bien précise en ce qui regarde l'adoption de la cédule pour la saison 1943, dans l'opinion de la plupart d'entre eux. On restera plutôt coi et l'on attendra les développements. Il se peut que les amateurs ne sachent pas avant la fin de février ou même en mars quelle attitude tiendront les Solons du losange.

S'il doit y avoir du baseball majeur, l'an prochain, il est quasi-sûr que les clubs prendront la route aussi peu que possible. Le changement de la cédule pourrait bien être draconien. On décrète peut-être de longs séjours "at home". Les clubs de l'Est pourraient bien visiter ceux de l'Ouest que deux fois pendant la saison et vice-versa.

Toutefois, peu de magnats partagent l'optimisme de Barrow. Ils adoptent dès maintenant une attitude de surveillance attentive, ne parlant pas et ne remuant pas. Il en est qui se considéreront chanceux de finir la présente saison ensemble.

Les mineures vont tomber

Plusieurs ligues mineures feront le saut d'ici la Fête du Travail et, à moins que la guerre finisse pour le printemps, pas plus qu'une douzaine d'entre elles voudront opérer en 1943.

On se perd en conjectures sur l'identité des joueurs, qui évolueront dans les ligues majeures, l'été prochain .Personne n'aurait pu croire que, à pareille date, cette année, autant d'étoiles du losange auraient déjà été affectées aux services armés.

Ford Frick et Will Harridge, présidents des deux ligues majeures, ne parlent pas de manière bien réjouissante de la saison prochaine. Les deux dirigeants voient plutôt l'horizon en sombre.

Les "éclaireurs" des clubs majeurs, dans l'intervalle, usent de toute leur habileté pour sonder les ressources des ligues mineures, en vue d'y trouver des recrues pour 1943. Mais, même à cette époque où la chasse aux joueurs commence et que les majeures parlent de contrats et d'acquisitions, le marché sera le plus tranquille et le plus monotone, dans l'histoire du baseball, parce que l'on ne sera pas pressé de parler d'affaires sans savoir où l'on va.

Que pensent les amateurs eux-mêmes de la saison 1943? Il se peut que 90 pour cent d'entre eux n'ont pas affronté ce problème encore. Ils ne pensent à 1943 que comme une année de guerre, pas autrement, sans l'envisager sous son aspect sportif. Les problèmes de chaque jour les obsèdent peut-être au point de les rendre inattentifs aux perspectives, qui se présentent pour le baseball en 1943.

Ed. Barrow

Le baseball va prélever $650,000 pour les armées

Si l'on considère le manque d'expérience, la nécessité des arrangements hâtifs et autres handicaps, le baseball de la ligue majeure accomplit un beau travail pour prélever des fonds pour les forces armées. Le total des recettes sera probablement autour de $650,000. Cependant elle est capable de mieux faire. Si l'on recommence la même chose l'an prochain, il faudra faire de nouveaux arrangements. Comme par exemple, déduire le pourcentage des recettes quotidiennes au guichet. Et ce ne serait pas une mauvaise idée non plus, si l'on créait un département complètement séparé d'officiels pour promouvoir ces parties et assurer au baseball une excellente publicité au sujet de son effort de guerre.

SUPRÊME RESTE LA LIGUE AMÉRICAINE

Les participants de la deuxième partie-bénéfice du baseball pour la guerre — la première partie des étoiles du baseball actuellement en service — se sont maintenant dispersés.

Quelle que soit leur destination, tous ont été unanimes sur un point. C'est que la ligue américaine est encore la suprême.

Une fois encore une partie d'étoiles a produit cette vieille histoire: une histoire de puissance prouvant plus qu'un match pour la précision, les Américains, ayant gagné la série mondiale de 1941 sur la puissance et ayant fait rechuter la ligue nationale lundi soir par la puissance, la même puissance qui valut un blanchissage aux joueurs de l'armée et de la marine.

FORUM
Mercredi le 15 juillet à 8 h. 30
LUTTE
Yvon ROBERT
vs
Bill HANSON
3—AUTRES RENCONTRES—3
Prix populaires:
60c., 90c., $1.20, $1.75. Tax. incl.
Reservations Wilbank 613

AU SUD
Le plus vieux magasin de chaussures pour hommes
SOULIERS DE SPORT
qui prévaudront cet été, chez l'homme élégant. Pour le golf et autres sports. Couleurs: blanc — brun et blanc — assortiment complet.
de $5.00 à $12.00
Spécialité:
Souliers et chaussures militaires.

Jas. McCrudden Reg'd
905 BLEURY coin Craig LAncaster 6030

King's Park Jockey Club
Présente sa réunion de
COURSES
de 1942 à
BLUE BONNETS
DU 11 AU 27 JUILLET
1ère course à 2 h. 30 p.m. — Tous les jours
ADIMISSION 60c
Les enfants ne sont pas admis.

Tom Thorp, officiel du turf et du football, "self-made man"

Tom Thorp, 60 ans, éminent officiel du turf et du fooball, a été annoncé ces jours-ci comme ayant succombé à une longue maladie, à Cambridge, Mass., après avoir, peu auparavant, présidé à la contestation du Handicap Miles Standish d'une valeur de $7,500, à Suffolk Downs (Boston).

Depuis l'institution du pari mutuel en Nouvelle-Angleterre, Thorp présidait comme commissaire aux réunions de Suffolk, de Narragansett et de Rockingham. Très populaire, sa mort a jeté un deuil profond chez les scribes du turf et les officiers des courses, qui le tenaient en haute estime. Tous les amis qu'il s'était faits, dans chaque avenue de l'existence, le regrettent cruellement.

FAIT PAR LUI-MEME

Véritable géant, cet ingénieux Irlandais s'était développé en un athlète éminent, à l'université de Columbia. Au début du siècle, ses performances valurent à son "Alma Mater" de prendre sa place aux côtés de Harvard, Yale et Princeton, dans le domaine du football. Thorp brilla aussi au baseball et au ballon au panier, servant d'instructeur à trois universités newyorkaises dans ce dernier jeu.

En 1905, Thorp entra dans le journalisme, avec le "New York Journal", couvrant le service policier. Son premier appointement fut son entrevue avec trois notoires bandits: Dago Frank, 'Lefty' Louis et Gyp The Blood.

Pendant qu'il prenait son entrevue, la police entra en scène et il s'ensuivit un barrage au pistolet, au cours duquel Thorp fit plus que tenir son bout. Revenu au journal, il demanda un emploi moins turbulent et on l'affecta au département des sports. Il ne tarda pas à devenir le rédacteur du turf du "Journal" en même temps que son handicapper de courses, tout en gardant au football un intérêt considérable.

Plus tard, il passa à l'ancien "New York World", coudoyant des célébrités du journalisme telles que Hype Igoe, Ring Lardner, Ed. Van Every, Vince Treanor, Tad Dorgan, Bugs Baer et Ramon Runyon.

Il était reconnu comme une autorité dans l'arbitrage du football, "travaillant" dans chaque importante classique du gridiron, de celle entre Harvard et Yale, à la rencontre Armée-Marine au Rose Bowl. Il fut le premier officiel de l'Est américain à officier à Pasadena et il arbitra le match Est-Ouest des Shriners de même qu'un autre engagement sur la Côte du Pacifique. Pour trois matchs, en sept jours, il obtint un cachet de dix mille dollars.

Thorp, par sa probité et son emprise sur le public, contribua à vulgariser le football professionnel, qui lui fit confiance en tant d'occasions. Le défunt, jovial et cultivé, était aussi un fin raconteur, que l'on réclamait souvent comme "speaker" aux smokers et autres événements sportifs du soir.



TOM THORP, fameux officier du turf et du football, qui est décédé ces jours-ci, à Cambridge, Mass.

A cheval, à cheval

WESTBURY, N.-Y., 11. — On se servira d'un cheval à partir de lundi pour se rendre aux courses à Long Island. Les officiels du champ de course ont obtenu les services de vingt véhicules hippomobiles qui remplaceront les autobus qui prenaient les passagers du train à Westbury et Mineola et amenaient les fans aux courses durant le meeting de 55 jours.

Hornsby acheta Fort Worth $30

FORTH WORTH, Texas, 11 — Les amateurs cherchaient à figurer combien le club actuel de baseball de Forth Worth a coûté à Rogers Hornsby et finalement ont décidé que cela devait être autour de $30 et un pneu de rechange.

Le négociant Hornsby a matériellement changé son personnel et la position de ses Cats de la ligue du Texas cette saison au moyen du procédé peu coûteux de signer des papiers dont personne ne voulait.

Son habitude est de dire: "Allo! Signez ici. Prenez le champ droit." Ainsi Joe Winfield débuta comme lanceur deux heures après avoir signé. Bill Barisoff vint par train de la côte du Pacifique, saisit un sandwich, un uniforme et la casquette et est un champ droit depuis. Sur l'alignement il n'y a plus qu'un seul régulier et il est un champ gauche plutôt qu'au centre. Mais le club est quand même dans la première division.

Parc RICHELIEU

Pointe-aux-Trembles

Dimanche 12 juillet

COURSES
AU TROT ET A L'AMBLE

3 classes au programme
9 courses

LES AUTOBUS DE LA MONTREAL TRAMWAYS CONDUISENT A LA PISTE.



Etre le beau-frère de Billy Conn ne serait peut-être pas satisfaisant, après la fresque, qui s'est passée entre l'aspirant-champion des poids lourds et son beau-père, James Smith, il y a quelques mois, au cours d'une veillée de "famille". Aussi, c'est la raison, sans doute, que JIMMY SMITH, 16 ans, que l'on voit ci-dessus, est en quête d'une carrière de joueur de baseball dans les ligues majeures. Son père joua pendant vingt ans au baseball professionnel. Le cadet a de qui tenir.



Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**

Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est LÉGER

LA LAGER
Frontenac 'Bleue'



Voici "Maginot Line", le pur-sang, qui battit "Ten To Ace", le roi des pur-sang de l'est canadien, dans le Derby canadien à Winnipeg, il y a quelques jours. Le jockey J. "Scotty" Craigmyle est en selle, alors que sa monteure victorieuse, entrainée par G. Hay, est arrêtée devant la tribune des juges, immédiatement après l'épreuve du Derby, d'une valeur de $5,000.

Cochet toujours là sur le court

VICHY, 11. — Le vétéran Henri Cochet et le fameux tennisman Bernard Destremau ont remporté le championnat des doubles sur terrain dur de France au stade Roland Garros à Paris. Cochet et Destremau ont défait Boussus et Genien, 6-8, 6-3, 6-4.

La défaite de Ten To Ace fait couler l'encre

Les experts de courses de l'Ouest et les officiers des pistes de turf étaient si convaincus qu'aucun autre pur-sang n'aurait raison de Ten To Ace dans le récent derby canadien, à Winnipeg, que l'on décida d'interdire les gageures sur l'issue de la course. Même les propriétaires de chevaux, inscrits contre lui, opinaient qu'ils n'avaient pas la moindre chance de gagner la classique de Polo Park.

Ten To Ace aurait sans doute été le favori de la foule et l'on peut imaginer quelle protestation serait sortie de 17,000 gorges lorsqu'un cheval de ce calibre est impuissant à gagner après avoir été si en avant de son champ.

L'Association des Courses de l'Ouest a perdu un baril d'argent, écrit Bob Mamini, un des scribes sportifs de Vancouver, lorsque les guichets du pari mutuel furent clos pour cette course. Ce qui n'empêche pas que l'on a agi sagement en refusant le pari sur l'issue de la classique canadienne.

Harry Giddings, au dire du même journaliste, n'avait aucun alibi à présenter pour pallier la défaite de son pur-sang. Il a déclaré que la fièvre du voyage avait enlevé à Ten To Ace une bonne partie de sa robustesse. Le cheval sera renvoyé chez lui et il recommencera au pied de l'échelle à Fort Erié, plus tard, dans le cours du mois.

Ce n'est pourtant pas la première fois qu'un pur-sang perd une course après l'avoir apparemment gagnée. Mamini cite le cas d'un cheval, du nom de Jerry, qui, il y a 15 ans, arrivait pratiquement sous le fil pendant que le reste du peloton tournait le dernier virage à Brighouse. Ce qui n'empêche pas que Jerry finit la course au pas pendant que les autres chevaux le devancèrent au galop pour le battre.

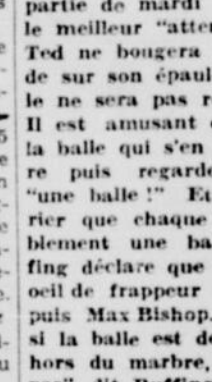
"Mais peut-être trouverais-je quelqu'un dans l'armée pour jouer du violon".

Les revers n'émeuvent pas Joe McCarthy, des Yankees

Les succès soudains, comme les revers, ne peuvent émouvoir Marse Joe McCarthy. Malgré la récente déchéance des Champions du Monde, McCarthy n'a pas l'intention de chambabrder son équipe. Il entend finir la saison avec l'alignement actuel.

De retour à leur stade pour une période de treize joutes, les Yankees entendent bien reprendre un peu de terrain perdu, tout en ayant gardé la tête de la ligue Américaine.

Parlant de Buddy Hassett, qui fut placé sur le banc au cours du double-header de dimanche dernier, Mc Carthy dit qu'il le retira de l'alignement, pendant la deuxième partie, parce que Hassett souffrait d'une raideur du cou. "Et n'allez pas croire ceux qui soutiennent que j'envoie Frank Crosetti sur le banc pour obtenir plus de dynamisme sur l'alignement" de dire le génial Joe.



Joe McCarthy

C'était la première fois, depuis le 29 avril, alors qu'il enleva le premier but à Ed. Levy, que Hassett était mis sur le banc, dimanche dernier. Il en est qui interprètèrent le geste comme signifiant que Gerry Priddy aurait sa chance au premier but, mais, McCarthy n'est pas de cette opinion. "Buddy a fait particulièrement bien pendant les dernières semaines. N'oubliez pas qu'il fut positivement grand au cours de notre récente série de succès", dit-il.

Ted Williams sait attendre les balls

Ted Williams, qui s'est fait passer trois fois sur balles dans la partie de mardi soir dernier, est le meilleur "attendeur" de la ligue. Ted ne bougera jamais son bâton de sur son épaule tant que la balle ne sera pas rendue au marbre. Il est amusant de le voir scruter la balle qui s'en vient, ne rien faire puis regarder l'arbitre crier "une balle!" Et vous pouvez parier que chaque fois c'est véritablement une balle. Charley Ruffing déclare que Ted a le meilleur oeil de frappeur dans la ligue depuis Max Bishop. "Sûr et certain, si la balle est deux pouces en dehors du marbre, Ted ne frappera pas", dit Ruffing.

$1,100 de bourses cet après-midi au Parc Richelieu

Cet après-midi au parc Richelieu les amateurs de courses de chevaux sous harnais assisteront à trois grandes épreuves. En effet, trois catégories réunissant une trentaine de pur-sang se disputeront de riches bourses et les honneurs de leurs classes, car en considérant la liste de ces chevaux qui prendront le départ, les connaisseurs semblent d'avis que la crème des trotteurs et ambleurs seront en présence lorsque le juge au départ Bert Osgood donnera le signal des hostilités qui devraient produire de dures luttes, d'émotionnantes épreuves et des fins de courses enlevantes.

La classe des poulains de trois ans réunira un minimum de 10 chevaux, tous des produits des meilleures écuries connues et la réputation des éleveurs sera certainement en jeu. La province d'Ontario qui semble vouloir la première place dans ce domaine voudra à tout prix qu'un de ses poulains l'emporte mais les éleveurs de la province de Québec comptent bien l'emporter et il sera intéressant de voir les conducteurs manier leurs protégés de manière à remporter les honneurs.

Les deux autres classes 2.23 et 2.17 devraient aussi produire tous les incidents que ce sport peut procurer à tout point de vue car les meilleurs de ces deux catégories se livreront de dures luttes pour s'assurer leur part des riches bourses et les honneurs que comporte une victoire au Parc Richelieu.

Les inscrits sont tellement nombreux que l'espace nous manque pour en donner une liste complète mais qu'il nous suffise de dire que près de 100 chevaux sont maintenant au Parc Richelieu et qu'un minimum 30 répondront au signal du juge au départ.

VOICI UN BON
Cigare à 5¢
STONEWALL
JACKSON

Le baseball vespéral tend à éloigner les jeunes des parcs

Ceux, qui ont à coeur le meilleur intérêt du baseball majeur, redoutent l'emprise que le baseball nocturne exerce sur foule de magnats du losange.

Les propriétaires de clubs, qui sont devenus de si violents adhérents du jeu sous les lumières à arc, découvriront que, lorsqu'une nouveauté devient une chose banale, sa popularité s'évanouit. Les mineures pourraient en apprendre beaucoup sur ce point aux ligues majeures.

Le baseball nocturne est convenable jusqu'à un certain point. Mais, lorsque la lumière artificielle s'impose sur le jour, pour présider aux joutes de baseball, comme la chose prévaut à Washington, où les parties ne commenceront pas à l'avenir avant 7 heures p.m. sauf les dimanches et jours fériés, les jeunes sont exclus du jeu national américain sans plus de formalités.

Si l'on avait joué la partie d'Etoiles à New-York à 2 heures de l'après-midi, elle aurait attiré quelque dix mille enfants. Ils auraient emmené leurs papas et plusieurs auraient aussi probablement eu leurs mamans avec eux.

L'immense valeur de l'apport de la jeunesse au baseball majeur semble ignorée des magnats du losange avec une insouciance, qui frise la réelle stupidité. Si l'adolescent est tenu loin du terrain de baseball, à l'heure actuelle, dans dix ans, les assistances seront transparentes.

Certes, la guerre a suscité des problèmes financiers pour certains parcs de baseball, mais, trop de propriétaires de clubs pourchassent des clients, qui ne veulent sortir de leurs foyers et n'ont jamais porté d'intérêt au baseball, au détriment de la clientèle établie.

"Strike Tuh" par Silk O'Loughlin

Les sportifs les plus spectaculaires ont toujours quelque chose de particulier pour les distinguer. Par exemple Barney Oldfield a été rendu fameux par son cigare. Mike Jacobs est réputé pour ses deux dentiers. Gene McCann, le scout du baseball, porte toujours une cravate blanche. Et feu Silk O'Loughlin, fameux arbitre, a été reconnu de partout pour son cri "Strike tuh!"

Silk jouait pour le club de baseball de Bill Klem avant de devenir arbitre. Klem fut toujours un de ses admirateurs. Ce fut surtout par l'influence de Silk que Bill devint un arbitre lui-même. Rencontrant O'Loughlin, un jour, après que son "Strike tuh!" fut devenu un cri populaire, Bill lui demanda: "Comment as-tu eu l'idée de crier ainsi ton "Strike tuh!" Silk?"

"Bien, Bill, ce fut comme ceci", dit Silk. "Tu sais comme j'aime à chiquer du tabac. Bien, un jour à Philadelphie j'allais crier "Strike two" tout en ayant une chiquée de tabac dans ma joue gauche et comme je la changeais de joue, j'avalai la satanée chique et le "two" sortit "tch". Cela a enthousiasmé la foule et j'ai toujours continué par la suite à le crier comme cela. Ça fait partie du "show".

La crainte de Kovacs !

OAKLAND, Cal., 11.—Frank Kovacs, 21 ans, le clown du tennis, s'est rapporté à l'armée cette semaine, apportant avec lui ses bâtons de golf et un violon mais sans aucune raquette de tennis.

"Je crains d'apporter mes raquettes de tennis avec moi", a-t-il dit.

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal
• VEUILLEZ CONSERVER LA BOUTEILLE! Le Canada a besoin du verre! Conservez toutes les bouteilles.
Votre Comité de Récupération les ramassera

La première mitaine de receveur remonte à 1888 et garnit le Musée

On la doit à Joe Gunson, qui la conçut après s'être blessé

Parmi les innombrables reliques, que le baseball étale au Musée National de Cooperstown, N.-Y., berceau du jeu national américain, se trouve une mitaine usée et antique. Elle occupe une place d'honneur parmi les souvenirs, abrités dans ce musée par le fait que c'est la première mitaine, que le baseball ait confectionnée à l'usage des receveurs.

Dans un modeste édifice à deux étages de la banlieu de Germantown, à Philadelphie, à quelque deux cents milles de Cooperstown, vit un ancien joueur de baseball des ligues majeures, portant des verres, du nom de Joe Gunson, qui dessina et confectionna l'ancien gant en question.



JOE GUNSON, qui inventa la première mitaine de receveur, dans le baseball en 1888, alors qu'il était porte-couleur du club Kansas City.

..«Le gant naquit comme par accident", relate Gunson. "En 1888, alors que je recevais la balle pour les Blues de Kansas City, je fus frappé par elle sur le bout du doigt. Celui-ci se mit à enfler aussi gros que la tête d'une présomptueuse recrue.

«Or, peu après cet accident, j'étais assis avec Jimmy Manning, alors le gérant des Blues, dans le clubhouse, après une joute disputée au mois de mai. Nous devisions sur mes chances, bien minces, de reprendre le jeu le lendemain, et la situation s'empirait du fait que Charley Reynolds, qui partageait avec moi la tâche de receveur, avait subi la même blessure que moi quelques jours auparavant. Il n'était pas plus en mesure que moi de recevoir le lendemain.

«Manning et moi commençâmes à songer à celui que l'on pourrait bien envoyer derrière le bâton», de continuer Gunson, lorsque, tout à coup, une idée me vint à l'esprit de fabriquer une espèce de gant en vue de protéger ma main blessée. Je me tournai vers Manning et lui dis: «Ne t'inquiète pas, Jimmy, pour savoir qui va recevoir la balle demain. Laisse-moi tout simplement faire. J'ai une idée, et si elle marche, tout va bien aller.».

Or, cette nuit-là même, pendant que les coéquipiers de Gunson dormaient, il mettait son idée à exécution. «Je pris le gant, dont je me servais alors et m'en servis pour faire le fond de la mitaine, que j'avais conçue. C'était un gant comme les gants de chevreau, qu'ils portent aujourd'hui. Je cousus tous les doigts ensemble et cela commença par avoir l'air de quelque chose. Je fis alors un tampon en laine de mouton et le plaçai tout autour des doigts et j'ajustai un petit fil de broche pour le tenir en place et le recouvris toute la mitaine en peau de chevreuil».

Le lendemain après-midi, il mit la mitaine et reçut pour les deux parties, que jouèrent les Blues.

«La mitaine fit sensation» de dire Gunson, «et je ne crois pas qu'un seul receveur dans la ligue n'en ait fait usage par-ci par-là. A cette époque, le receveur avait une tâche plus ardue qu'aujourd'hui. La boite du lanceur n'était qu'à quarante-cinq pieds du marbre et le receveur se tenait ordinairement assez loin du frappeur pour attraper la balle du premier bond.

«Par le fait que les receveurs se tenaient aussi éloignés du marbre, les frappeurs en profitaient pour placer des petits coups en avant du caoutchouc qui se convertissaient souvent en coups sûrs parce que les receveurs n'avaient pas le temps de les ramasser et d'en prendre soin. Le gant permit au receveur de se tenir plus prêt du marbre et sous cet aspect, son apparition révolutionna le jeu.»

Mais, n'est-il pas étrange que Gunson n'ai jamais touché un sou de son invention? «j'aurais probablement fait beaucoup d'argent si j'avais patenté le gant» de dire Gunson, «mais je permis à tant d'autres de se servir de la mitaine qu'elle reçut une forte publicité dans le circuit et, en peu de temps, il y eut de ces gants tout partout. Peu après avoir fait le mien, il me vint à l'idée de le patenter, et je m'ouvris de la chose à Manning, le gérant des Blues. Je lui offris la moitié des bénéfices et il souscrivit à cette proposition.

«Jim, à la fin de la saison, partit pour une tournée mondiale, passant par les îles Hawaï, l'Australie, Ceylan, l'Italie, l'Egypte, l'Angleterre, l'Irlande etc. Nous dûmes donc laisser tomber notre projet. Puis, Ed. Menges, propriétaire du club Kansas City, me pria de permettre à son ami, A. G. Spalding, manufacturier d'articles sportifs, de fabriquer la mitaine et de la vendre pour moi. Je dus décliner à cause de mon entente avec Manning.

«Lorsque Manning revint de la tournée, les mitaines se donnaient quasiment pour rien et il était trop tard pour que je pusse faire quoi que ce soit. Mais, à vrai dire, je n'étais pas intéressé à faire fortune avec cette idée. Tout de même, j'en voulais le crédit. Je possède des preuves documentaires, comme des affidavits de sept personnes, qui vivent encore, pour attester que ma mitaine existait avant toutes les autres.

«Lorsque le bureau de la ligue Nationale se mit en contact avec moi, il y a 3 ans, pour obtenir de moi la mitaine que j'avais conçue, j'adressai aussi les documents qui m'en attribuaient indiscutablement la paternité, à Bill Brandt, de la ligue Nationale, et Bill fut convaincu de mon titre d'inventeur.

Gunson, qui dépasse ses 70 ans, débuta dans le baseball organisé en 1884 alors qu'il fut recueilli sur les lots vacants de Philadelphie par les Nationaux de Washington. Il joua pour eux en 1884 et fut ensuite envoyé aux mineures, évoluant pour cinq clubs, qui remportèrent le championnat.

Délaissant les Blues de Kansas City, il passa aux Orioles de Baltimore, pour revenir dans les majeures, comme receveur des clubs Philadelphie, St-Louis et Cleveland. Parmi les mémorables lanceurs, dont il reçut les balles, pendant sa carrière, mentionnons: Cy. Young John et Arthur Clarkson, "Sadie" McMahon, Will Cuppy, Kid Nichols, Jim Callahan, Jack Chesbro et Cy Seymour.

Lorsqu'il eut terminé sa carrière sur le losange, Gunson fit partie de la force constabulaire de Philadelphie où il servit pendant vingt-quatre ans, comme patrouilleur, détective et sergent d'armes.

Il est excessivement fier de posséder une passe de presse à vie, qui lui fut octroyée par les ligues Américaine et Nationale en reconnaissance de ses services éminents à la cause du baseball. Gunson porte toujours de l'intérêt au baseball et on le voit souvent encore faire des incursions vers Shibe Park, à Philadelphie.

Ted Williams se met à l'étude

BOSTON, 11.Le fameux Ted Williams, des Red Sox, étudiera maintenant ce qui se passe dans les airs lorsqu'il frappe la balle. Devant suivre un cours de navigation navale il commencera lundi à la Boston Trade School et devra étudier rien moins que les mathématiques, l'algèbre, la navigation élémentaire, la physique et l'aérologie.

Et il pourra comparer ses points avec un collègue et co-équipier, Johnny Pesky.

Lou Boudreau, le meilleur de tous

NEW-YORK, 11. — Au cas où quelqu'un en douterait encore, la performance de Lou Boudreau dans la partie d'étoiles a révélé qu'il était sans contredit le meilleur court-arrêt de l'époque. Reese, Rizzuto et Miller sont de bons hommes dans le champ, mais le fils de Cleveland a tout ce qu'il faut, pour une étoile. Il frappe très bien, il joue très bien au champ, il ne manque jamais son lancer, etc. Il est un as quand il s'agit de sauter dans le champ pour saisir une balle à la volée.

En mémoire du bon Dave Boyle

L'une des premières courses du meeting de Fort Erié, a été surnommé le "Memorial Dave Boyle". Les amateurs du turf ne manqueront pas de se rappeler le rotond et débonnaire Boyle, qui officia pour le compte de la Canadian Racing Association à Blue Bonnets et à Dorval, pendant des années.

Dave était un sportsman émérite, doublé d'un homme de lettres. Originaire de Woodstock, Ont., il appartenait à une famille, ayant de longues relations avec le turf. Très cultivé, il citait les classiques anglais de mémoire, notamment Shakespeare.

Son père fut l'entraineur des écuries Seagram et son frère fut le fameux "Yukon Joe", soldat de fortune, qui conduisit le club de hockey de Dawson City à Ottawa.

Il nous a été donné de venir en contact avec Boyle comme co-chronométeur à Blue Bonnets et à Dorval. Nous en gardons un excellent souvenir, comme font, du reste, tous ceux, qui l'ont connu et apprécié.

(H.L.)

Gus Sonnenberg vs Madison au Stade Samson

Le promoteur Ray Lamontagne devient-il présomptueux? Le programme qu'il présente ce soir, dimanche, au Stade Samson, coin Ste-Catherine et Frontenac, semble le faire croire.

Le voici en quelques lignes:

Gus Sonnenberg, ex-champion du monde, vs Harry Madison, 2 dans 3 ou 90 minutes.

Jean Pusie vs Geo. Linnehan, semi-finale.

Johnny Demchuck vs Maurice Letchford, (spécial).

Geo. Miller vs Him "Tiger" Délisle, 20 minutes.

Bill Hunter, Toronto, vs Paul Gaudette, 20 minutes.

Il n'y a pas à dire, c'est un programme de gala que cet énoncé de lutte pour le stade Samson et les plus difficiles sauront s'accommoder de tous ses numéros. Il y aura, surtout dans la finale, des émotions indicibles et si le rude Madison fait le rodomont, il trouvera dans le dynamitard, fameux par le "flying-tackle", qu'il a inventé, un adversaire capable de le mettre à sa place. Ce seul article du gala de ce soir cadrerait très avantageusement dans un programme du Forum. Inf. FA. 0267.

LUTTE DIMANCHE SOIR
Stade Samson
Angle des rues
Ste-Catherine et Frontenac
Inf. et Rés. FA. 0267 - CH. 9931

Où est Jos?



Gin de Kuyper

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302 FRRR

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1696

40 onces $3.90 — 26 onces $2.70 — 10 onces $1.15

Pourquoi le "bunt" est-il désuet de nos jours?

NOUVELLES ET COMMENTAIRES SPORTIFS



Par ZOTIQUE LESPÉRANCE

Qui aurait dit, il y a deux mois que la lutte serait aussi enlevante, pour le championnat de la ligue Internationale?... Le club Newark a maintenant des blessures qui prouvent qu'il n'est plus seul, dans la ligue... Quatre parties seulement séparent les clubs de la première division et les Royaux sont au plein milieu de la bataille... Si seulement, les lanceurs de Sukeforth retrouvent leur consistance, on verra le club local au sommet avant longtemps... La tournée que commencent les Royaux à l'étranger, aujourd'hui, décidera probablement de leur sort, en vue du classement final... Nos lanceurs sont supérieurs à ceux du Newark mais les frappeurs des Bears surpassent les nôtres; notre coup de bâton surpasse celui des Petits Giants de Jersy City mais les lanceurs de ces derniers ont un léger avantage sur nous... La réelle menace vient cependant de Toronto... Les Leafs de Burleigh Grimes ne sont plus qu'à quatre parties de la première position et ils ont gagné énormément de terrain depuis quelques semaines... Le Toronto est le club qui s'est le plus amélioré dans la ligue, avec les Orioles... Les Strincevich, Brandt, Hallett, Conger, Bowman, Beckman et autres du Toronto forment le meilleur personnel de lanceurs du circuit, tandis que les Russell et Rubeling sont de solides frappeurs... La défensive est bien pivotée par Burgess Whitehead, Bob Latshaw et Johnny Wyrostek... Burleigh Grimes, qui a tant désappointé pour les Royaux pendant deux ans, est un homme tout changé pour les Leafs... Non seulement il a du bon matériel entre les mains, mais il dirige mieux son camp... Il a aussi dans Whitehead, un assistant-gérant qui connait le baseball sur le bout de ses doigts...

Arthur Therrien et Léo Guimond ont tenu plusieurs conférences ces jours derniers et il semble certain que Verdun fera un retour populaire dans le hockey senior... Johnny Gagnon et Aurèle Joliat entendent jouer comme amateurs l'hiver prochain... Une position intéressante attend Georges Mantha pour la prochaine saison de hockey... Georges vaque aux travaux de sa ferme et il n'a jamais été en aussi bonne santé... Léo Durocher a été pris à part, parce qu'il a choisi Jim Tobin et ignoré son as Larry French comme lanceur substitut au blessé Paul Derringer pour la joute d'étoiles... French, détenteur d'un record de neuf gains contre aucune défaite et lanceur qui n'a alloué que trois-quarts de point par partie, n'a pas été choisi, dit Léo, parce qu'il avait lancé dimanche dernier, soit la veille de la partie des as, et il ne veut pas que French gâche sa poussée... Il en résulte que les gérants d'équipes d'as mêlent trop souvent les cartes pour les lanceurs qui sont choisis... Joe McCarthy a eu recours à des lanceurs ordinaires pour les deux joutes de lundi et mardi derniers et il a préféré faire reposer ses as Bonham, Ruffing et autres... Si cinq ou six des meilleurs lanceurs sont choisis pour chaque ligue, les gérants devraient se faire un devoir de les faire lancer au moins dans une manche chacun... D'ailleurs, tous les as choisis pour les autres postes devraient jouer... La ligue Américaine comptait 26 as, lundi dernier, mais seulement 12 ont joué... Les parties des as offrent des défis de peu de points et voilà une preuve que les bons lanceurs ont encore le meilleur sur les champions frappeurs, dans n'importe quelle ligue...

Un gérant de Maxie Berger prétend que la haute altitude, le climat et la chaleur ont eu raison du boxeur local, contre Al Lust, à Calgary... Pauvre alibi, parce que Berger, qui a su résister pendant onze rondes, dans les mêmes conditions, n'eut pas les ressources pour continuer dans une autre ronde... Nous avions prévu cet échec de Berger et nous avons la preuve que Maxie a décliné et que sa mâchoire est maintenant en verre... Sammy Bell, blessé à un genou pour la troisième fois cette saison, est parti pour Baltimore pour se faire prodiguer de bons soins, mais il est improbable que Sammy joue de nouveau cette saison... Les joueurs des Royaux opinent que la balle canadienne dont on se sert ici et à Toronto, est meilleure que celle qui est fabriquée aux Etats-Unis...

Si seulement de petits prix ont été payés dans le mutuel sur les pistes locales, cette année, c'est à cause du livre de conditions pour l'inscription des pur-sang et ce n'est pas la faute des dirigeants des pistes... Celui qui a préparé le livre de conditions a eu la malchance de voir seulement trois ou quatre bons chevaux par course, et les parieurs n'ont favorisé que ceux-là qui ont d'ailleurs gagné la majorité des épreuves... Plus les sommes pariées sur ces pur-sang qui se classent avantageusement sont élevées, moins ils rapportent au mutuel... On assure que les livres de conditions pour les autres réunions seront mieux préparés... Toronto et Newark se rencontreront, le 25 juillet, à Newark, pour le bénéfice de la Marine américaine... Billy Soose rencontrera Gus Lesnevich; Tony Zale fera face à Ken Overlin ou George Abrams, à New-York, sous peu... Joe Louis dit que le plus grand atout d'un pugiliste dans l'arène est la détente... Il dit que si un boxeur n'a pas une tension nerveuse, il boxera et frappera mieux... Louis dit que dans son match avec Lou Nova, il fut plus nerveux qu'en aucun autre temps... Le champion ajoute qu'il n'est plus nerveux quand il laisse partir ses coups à six ou huit pouces de sa cible...

Frenchy Bordagaray est rarement un joueur régulier mais il trouve toujours le moyen de s'aligner pour un club champion depuis 1939... Il a été substitut pour les clubs Cincinnati, Kansas City et Yankees, trois champions, et cette année, il s'aligne pour les Dodgers, qui ont aussi un championnat à leur portée... Frenchy déclare que les Dodgers de 1942 sont mieux équilibrés et supérieurs aux Yankees de 1941... Les parties des étoiles ont permis aux Yankees de se reposer et de retrouver leur aplomb et ils seront probablment difficiles à rejoindre maintenant, bien que les lanceurs Dobson, Hughson, Newsome, Wagner et Judd, des Red Sox de Boston, s'améliorent graduellement... Il y a trois ans, Passeau fut ridiculisé par les joueurs du Brooklyn... Il avait promis de se venger et il a très bien réussi, car depuis deux ans, il a eu raison des Dodgers sept fois sur neuf...

Comme pilote, Bill Terry fut un artiste pour les Giants... Comme gérant général, Bill obtient les mêmes succès... Les Giants Seniors vont bien et l'acquisition de Johnny Mize par Terry fut un coup de maître... Terry a aussi su donner aux Petits Giants de Jersey City un formidable alignement, dans l'Internationale... Billy Southworth tient bon; il est encore confiant que les Cardinaux battront les Dodgers pour le championnat de la ligue Nationale... Lon Warneke est retourné au club qui l'a mis en lumière... Il a aidé les Cubs et les Cardinaux à remporter des championnats et il méritait bien cette faveur de terminer sa carrière avec les Cubs... Il y a encore de la reconnaissance dans les sports, après tout... Ted Williams est maintenant parmi les meneurs, chez les frappeurs des ligues majeures... Ted ne frappera pas .400 cette année, mais nous prédisons qu'il finira encore en tête... Nous souhaitons les meilleures chances de succès au confrère Marcus MacNeil qui quitte la "Gazette" pour un poste au Pacifique Canadien... Il n'y a pas encore eu une partie d'étoiles à manches supplémentaires... Pour sept parties des as, Joe DiMaggio n'a qu'une moyenne de .180... Pour que les choses paraissent mieux, la direction des Yankees aurait demandé à Madame Joe DiMaggio d'assister aux joutes des champions, même sur la route... Recoit-elle aussi un salaire?... Walter Winchell rapporte que la photographie, représentant Max Schmeling, Mistinguette et Georges Carpentier, bras dessus, bras dessous, est vieille de dix ans, mais certains s'en servent pour répandre de la mauvaise publicité autour de Carpentier, laissant entendre que ce dernier serait maintenant collaborationniste de Vichy...

Il fut, un temps, la terreur des lanceurs, surtout parmi ceux qui avaient de l'âge

Vous voyez rarement, aujourd'hui, un frappeur retirer soudain son bâton et laisser la balle tomber devant lui. Tous les joueurs des ligues majeures oscillent leurs bâtons de toutes leurs forces et, l'instant d'après, la balle voltige vers la clôture du champ de droite. La décadence du "bunt" s'introduisit avec la venue de Babe Ruth. Tout gérant croit que c'est un suicide, au baseball, de nos jours, de ne travailler qu'à faire compter un point.

Un autre obstacle dans l'art du "bunt" consiste dans le fait que la balle est trop rapide. Il n'est pas un seul Yankee, qui soit un réel "bunter", Joe DiMaggio moins que tous les autres, ce qui n'empêche pas cette équipe d'être transcendante sur le losange. "Red" Rolfe savait comment se servir de la manoeuvre, mais, il ne l'utilisait pas souvent.

Il y avait de fort bons "bunters" parmi les prédécesseurs immédiats des présents Yankees. Il est assez curieux que Ruth lui-même, ait été un expert dans cet art désuet. Le gros individu de Baltimore, qui révolutionna le cognage, savait les frapper de court et savait aussi les couvrir, lorsqu'il lançait. Un bon jour, au stade des Yankees après que le Bombardier eût obtenu deux coups de circuit à ses deux premières apparitions au bâton, la foule s'attendait de le voir produire un autre effort gigantesque, qui se traduirait en un troisième coup de circuit. "Frappe-la en dehors du parc, mon gros", lui cria-t-on de toutes parts.



Babe Ruth

Le "gros garçon" fit une espèce de grimace, ressemblant vaguement à un sourire et il regarda du côté du troisième but, où il perçut un espace découvert. Sur la première balle, il exécuta un parfait "bunt", que Gus Mancuso lui-même aurait pu convertir en coup sûr. Ty Cobb avait la même manie de duper l'ennemi. Mais, il lui arrivait souvent de simuler un "bunt" sur la première balle, et, lorsque le premier et les troisième buts fonçaient sur la balle, il se préoccupait fort peu de la leur frapper.

LANCEURS ANTI-BUNT

La meilleure façon de frapper un "bunt" est sur une balle haute et c'est pourquoi les lanceurs à balles basses sont les meilleurs pour la relève. Ils entrent généralement dans le jeu lorsqu'il y a des coureurs sur les buts, alors que la stratégie du moment exige du frappeur qu'il se sacrifie. Freddy Fitzsimmons, Ted Lyons et Hooks Wiltze se sont bâti une réputation durable sur le monticule, parce qu'ils pouvaient couvrir le "bunt" le plus masquin et annihiler l'effet de ce jeu. Parmi les lanceurs, sachant faire le "bunt", Urban Shocker était pratiquement toujours certain d'avancer son homme.

Mais, on n'apprend plus aux lanceurs à faire le "bunt" de nos jours. "Oncle Robbie" et John McCraw, jusqu'au jour de leur mort, prenait un bâton eux-mêmes et montraient aux réguliers comment l'exécuter au moment propice. McCraw passait des heures à illustrer la technique, mais, il se servait rarement du "bunt" au cours d'un duel serré ou d'une série mondiale.



John McGraw

Le "Petit Napoléon" préférait le "hit and run". Il recourait au sacrifice lorsqu'il y avait un coureur au deuxième et pas un frappeur de retiré. Il songeait à l'avancer au troisième avec ce genre de jeu, mais, il n'aurait pas souvent avancé un coureur au deuxième aux dépens d'un retrait.

OBSTINATION DE McCRAW

L'impulsif et combatif Irlandais s'attira un lot de critique en refusant de recourir au sacrifice au cours de ces lointaines séries mondiales, qu'il perdit contre les Athlétiques, les Red Sox et les White Sox. Il était, cependant, un Celte obstiné et il se peut qu'il fût bien des années avant son temps.

Il fut le premier pilote à assumer des risques téméraires en jouant pour plus d'un point à la fois. Une autre aversion de McGraw était la pratique du "squeeze play". Il dénommait ce jeu le plus insipide de tout le baseball, lorsque les anciens Highlanders gagnaient partie sur partie en le pratiquant à la perfection.

"LE "SQUEEZE-PLAY"

Ces mêmes Highlanders étaient les plus grands praticants du "squeeze-play". Sous Clark Griffith, son inventeur, il n'y avait jamais la moindre hésitation concernant son mécanisme fatal. Le coureur partait du troisième avec le mouvement du lanceur, et il devait, assez souvent, tirer de l'arrière pour attendre que le frappeur eut fait le "bunt". De nos jours, on le pratique trop timidement, le coureur au troisième se tenant trop longtemps à ce but pour voir ce que fera le frappeur.

Naturellement, les lanceurs avisés, de même que les receveurs, auraient cherché à déjouer les Highlanders avec un lancer intentionnel afin de prendre le coureur en défaut, mais, Hal Chase et Kid Elberfeld pouvaient jeter leurs bâtons contre la balle de n'importe quelle manière en vue de protéger le coureur, arrivant à toute allure. Le "squeeze-play", enseigné par Griffith, était toujours un jeu émotionnant au possible.

TROIS SORTES DE "BUNTS"

Il y a trois sortes de "bunts": celui que l'on fait ordinairement, le "drag" et le "bunt" en roulant. Le "bunt" en roulant n'est pas intentionnel, Rogers Hornsby avait une habileté exceptionnelle pour toucher le dessus d'une balle avec son bâton et à la devancer au premier dans un "sprint" au-dessus de la ligne. Parmi les autres stylistes modernes du "bunt", mentionnons Frankie Frisch, Joe Stripp, Frank Gilhookey, Josh Devore, Miller Huggins et foule d'autres.

L'INVENTEUR DU "BUNT"

L'inventeur du "bunt" et son premier praticant fut un petit joueur du nom de Barlow, dont le nom de baptême est déjà oublié. La première fois qu'il l'essaya, la foule en manifesta son désappointement, et il termina sa carrière dans les ligues majeures avec un sobriquet insultant, qu'il ne convient pas de reproduire dans un magazine respectable. Ce qui n'empêche pas que Barlow vécut assez pour voir le "bunt" si méprisé devenir un outil essentiel de l'attaque de chaque équipe. Mais, on ne saurait dire s'il a vécu assez longtemps pour le voir de nouveau subir le mépris des gens du losange.



Hal Chase

Il y a bien des façons d'exécuter le "bunt". Certains frappeurs tiennent leur bâton avec mollesse et le laissent tomber sur la balle. George Von Haltren, joueur de centre des Giants, au début du siècle, renversait son bâton et frappait avec le bout le plus mince. D'autres se tenant en deux, télégraphiant leur mouvement, d'autres se reculent et donnent avec la balle. Aujourd'hui, le 'bunt' venant du poignet est à la mode.

Le "bunt" sert parfois pour sortir un frappeur de sa léthargie au bâton. C'était la recette favorite de Cobb pour regagner sa précision perdue.

LE BUNT DECIDE DU DUEL

L'un des meilleurs "bunters" était Jesse Beckett. Une année, il subit un duel désespéré avec Emmett Heidrick pour le droit de porter la couronne de la ligue Nationale comme frappeur. La bataille fut gagnée par Beckett à cause de sa propension à utiliser le "bunt". Les ancêtres de losange soutiennent que Beckett recourut à un "bunt" par jour pour remporter les honneurs à la fin de la saison par une vingtaine de points. Mais, les meilleurs "bunters" sont encore ceux qui "étouffent" la balle en frappant. "Wee" Willie Keeler, passé maître dans cet art désuet, recourait au 'bunt' même s'il s'élançait sur la balle avec force.

APPARITION DU "FOUL-STRIKE"

Roy Thomas, des Phillies, était un si bon "bunter" qu'on dut créer la règle du "foul-strike" pour le tenir en respect. Thomas pouvait frapper des "fouls" tout l'après-midi afin de fatiguer un lanceur. Jadis, on ne servait de ce truc pour

(Suite à la page 83)

Tous les jours, vers 4 heures...



le coeur vous manque à l'ouvrage. Vous êtes rendu à bout et jusqu'à 6 heures vous vous trainez pour finir la journée. Vous revenez épuisé . . . sans appétit, votre digestion se fait mal; vous n'avez pas le goût de sortir.

Prenez les PILULES MORO; des milliers d'hommes en parlent comme étant le meilleur tonique pour refaire les forces, ramener l'endurance et faire disparaitre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique Franco Américaine Ltée, 1586, rue S.-Denis, Montréal.

Le club Brooklyn rappelle le lanceur Max Macon

KAMPOURIS ET UN LANCEUR SONT DONNÉS EN RETOUR

Max Macon, solide lanceur gaucher des Royaux, qui a un record de neuf victoires contre quatre défaites depuis le début de la saison, se rapportera aux Dodgers de Brooklyn, à Pittsburgh aujourd'hui. La direction du club Montréal n'a pas confirmé cette nouvelle mais il est entendu qu'il obtiendra deux joueurs en retour, dans la transaction. Pour combler le départ de Macon, les Royaux obtiendront le deuxième-but Alex Kampouris et un lanceur, probablement Newell Kimball ou Les Webber. Le nom de Ed Head est aussi mentionné. Les partisans des Royaux seraient satisfaits de Kampouris et Kimball ou Head. Macon faisait partie du club local depuis trois saisons. L'acquisition de Kampouris améliorera certes le champ intérieur car le deuxième-but était la faiblesse du club local.

Inactifs hier, les Royaux joueront à Buffalo, cet après-midi, dans 2 joutes

Les Royaux de Montréal et les Orioles de Baltimore n'ont pas joué hier au Stadium, à cause de la température inclémente. Le club local est immédiatement parti pour Buffalo où il jouera deux parties, cet après-midi. Max Macon et Al Sherer lanceront aujourd'hui contre Sierra et Tising des Bisons. Les Royaux commenceront ainsi une tournée de quinze jours à l'étranger.

Nouvelles SPORTIVES

NEW-YORK, 11. — Le pur-sang Apache de William Woodward a gagné le handicap d'Empire City, aujourd'hui. Favori à trois contre deux, il a couvert le mille et trois seizièmes en une minute et 56 secondes pour un nouveau record de la piste. Shut Out a été retiré de l'épreuve deux heures avant le départ. Apach a battu Lochinvar par trois longueurs et Colonel Teddy. La bourse était de $20,000 pour le gagnant.

SANTIAGO, Chili, 11. — Arturo Godoy et Roscoe Toles de Détroit ont fait combat nul de douze rondes, aujourd'hui. Godoy a été solide au début mais Toles a fini fort. Godoy pesait 200 livres et Toles, 203 livres.

VANCOUVER, 11. — Kenny Lindsay de Vancouver et Tony Olivera de San Francisco se rencontreront le 31 juillet prochain, dans un combat de dix rondes pour le bénéfice de la marine marchande. Le vainqueur s'attaquera ensuite au gagnant du match Manuel Ortiz-Lou Salica du 8 août prochain, à Hollywood.

New-York, 11. — Dans la boxe, hier soir, le champion des poids-coq Lou Salica a battu Nat Corum aux points, en dix rondes, à San Jose Californie. Corum est allé au plancher pour neuf secondes dans la quatrième ronde. A Wilmington, Joe Maxim de Cleveland a remporté la décision contre Lou Brooks dans dix rondes.

Valdosta, Georgie, 11. — Stu Hofferth, receveur et gérant du club Valdosta de la ligue Georgie-Floride a été rappelé par l'organisation du club Brooklyn pour discuter de son engagement comme receveur par les clubs Montréal ou Toronto de la ligue Internationale. Bud Clancy, ancien premier-but des White Sox et gérant du club Santa Barbara, a été nommé pilote du club Valdosta.

New York, 11. — Terry Amico, boxeur natif de l'Italie et résident de New-York, prouvera qu'il est réellement un américain demain alors qu'il s'enrôlera dans l'armée de l'Oncle Sam.

New-York, 11. — Le promoteur Mike Jacobs a obtenu la permission de la Marine pour se servir de trois champions, Freddie Cochrane, Gus Lesnevich et Tony Zale et ces derniers défendront leur championnat sous peu. Jacobs obtiendrait la même permission de l'armée pour les services de Joe Louis, Billy Conn d'ici un mois.

Boston, 11. — Tex Hughson est maintenant le plus sensationnel lanceur du camp des Red Sox de Cronin. Hughson a remporté victoires depuis le début de la saison et il alloue peu de points dans chaque joute. Cronin est maintenant confiant que son jeune as gagnera 18 à 20 parties, cette saison.

Ogdensburgh, 11. — Le joueur Otero du club Utica est monté en tête des frappeurs de la ligue de baseball Canadienne-Américaine, avec une moyenne de .385 pour 52 joutes. Il a fait compter 57 points et il devance Roland Gladu des Athlétiques de Québec par trois points, dans ce domaine. Mel Simons est troisième avec une moyenne de .353. Chez les lanceurs, Fallon de l'Onconta a gagné neuf joutes contre une défaite; Bailey du Gloversville est deuxième avec dix gains contre une défaite. Phipps du Utica a remporté le plus de victoires, onze. Jean-Paul Tétreault est le meilleur des clubs canadiens avec trois gains contre une défaite.

New-York, 11. — Luke Sewell, gérant des Browns de St-Louis, donne des chances aux Red Sox de Boston pour battre les Yankees, pour le championnat de la ligue Américaine. Il ajoute que les Red Sox impressionnent le plus au bâton et chez les lanceurs. Il opine que Robert Lefty Grove fut plus rapide que Bob Feller, à son meilleur.

San Francisco, 11. — Charles Paddock, ancien roi des coureurs à pied sur petites distances, a obtenu un grade dans la marine américaine. Quand il avait 17 ans, Paddock s'était enrôlé dans la première grande Guerre comme attaché au camp du Général Pershing.

Montréal, 11. — Johnny Acheson, joueur de hockey senior bien connu, qui a été promu au poste de pilote-officier dans le corps d'aviation canadien, ces jours dernier, a visité la métropole hier et il a déclaré qu'il avait quitté le hockey pour toujours.

Wilkes-Barre, 11. — Le lanceur canadien-français Paul Calvert continue de se signaler dans la ligue Eastern. Il a remporté hier sa onzième victoire de la saison contre une défaite. Il se pourrait qu'il termine l'année avec les Indiens de Cleveland.

Pittsburgh, 11. — Les Pirates de Pittsburgh ont cédé Stl Martin et Alf Anderson, joueurs d'intérieur au club Minneapolis de l'Association-Américaine pour compléter l'achat de l'arrêt-court Gene Geary des Millers.

Brantford, 11. — Phil Farley de Toronto et Jack Nash de London sont parvenus à la finale du tournoi de golf pour le championnat amateur de la Province de l'Ontario. Farley a battu Nick Wisnock par la marge d'un trou tandis que Nash a triomphé par la même marge contre John Lewis de Brantford.

Lachine, 11. — Les clubs Canadien et Shamrock en viendront aux prises dimanche soir à l'Arena de Lachine, dans une joute régulière de la ligue Québec Senior de crosse. Les deux clubs seront au complet.

LIGUE AMERICAINE

NEW-YORK, 11. — Les Browns de Saint-Louis se sont superbement ralliés pour triompher des Yankees par le score de 5 à 2, cet après-midi. Les Browns ont compté quatre points sur les lancers de Ernie Bonham, dans la neuvième manche. Bonham n'avait alloué qu'un coup sûr, au cours des sept premières manches. Un coup de circuit de Chet Laabs a produit deux points pour les vainqueurs.

Saint-Louis . .	000 000 014 —	5	5 1
New-York . . .	101 000 000 —	2	7 1

Hollingsworth, Anker (6) Caster (8) et Ferrell; Bonham et Rosar.

Détroit à Boston, partie remise, pluie.

Washington, partie du soir.

Adolph gagne le handicap King's Plate.— Mr Ever paie $110. au mutuel

La deuxième réunion de courses locales, celle du King's Park Jockey Club, s'est ouverte à Blue Bonnets, hier après-midi, pour durer jusqu'au 27 juillet inclusivement.

La menace d'une température défavorable a retenu une portion de la communauté, qui fréquente les ronds de courses. Toutefois, plus de 5,000 personnes étaient présentes lorsque la première épreuve fut appelée vers 2 h. 30.

Les champs pour la première matinée étaient nombreux plus eurs courses ayant douze partants. La première fut un six furlongs, qui réunit douze pur-sang, et la victoire resta à Qdick Quick, pilotée par le jockey J. Monroy, pendant que Grovela arriva deuxième et Grand Luck fut troisième. Deuxième choix, la jument favorite paya $7.30 pour $2.00 et le Quinella sur les deux premiers chevaux, rapporta $12.90 pour $2.00.

Dans la deuxième course, longue de cinq furlongs et demi, douze chevaux prirent aussi la barrière du démarrage pour permettre à Carrying Time de triompher aisément sur Maestrung, le vainqueur payant $9.65 pour $2.00. La place nécessita l'intervention du camera, qui se prononça en faveur de Maestrung, tandis que Brilliant Stone prit la troisième place. Maestrung, juste en ouvrant le dernier furlong, fit un écart subit, alors que près de la rame intérieure, devenant apparemment incontrôlable. La bête se jeta de l'autre côté de la piste et réussit, malgré cette déviation, à décrocher la deuxième place.

Une surprise attendait les amateurs, dans la course suivante, un sept furlongs. Cette surprise fut causée par la victoire de Mr Ever, arrivé ces jours-ci de l'ouest canadien, ayant couru à Polo Park le 23 juin. Portant 116 livres, une de plus que le poids d'abord alloué, Mr Ever montra ses sabots à onze autres pur-sang pour l'emporter avec facilité et rapporter le prix astronomique de $110.85 pour $2.00. Il paya $50.30 pour la place. Machero, à Edmond Marchand de Montréal arriva deuxième et Mesolia troisième. La piste étant lente, à la suite des ondées de la nuit dernière, le temps du sept-huitième de mille fut de 1.33 3-5 minute.

Le quatrième événement était la course à obstacles, surnommé Snowdon. Neuf pur-sang prirent le départ, un dixième étant retiré, Indiana Flyer, avant la course. Uncle Mike, à D. O. Brown, l'emporta par une longueur sur Raffles Problem qui eut des velleités assez fortes de gagner et qui se fit devancer au dernier des quinze sauts. Le gagnant paya $6.90 pour $2.00 pendant que la troisième monture était Irish Tom et la quatrième Jimmie Kirk.

Dainty Grove perdit son jockey, R. O'Brien, au deuxième obstacle, mais, ce dernier se releva et parut s'en être tiré sans blessure. Il alla rejoindre sa monture, de l'autre côté de l'infield, après que la poulliche eut été captée par des hommes d'écurie.

Le handicap King's Park fut la pièce de résistance de la matinée. Il réunit neuf partants et la victoire resta à Adolf, qui semble se faire une spécialité de gagner le handicap de la première journée. A Blue Bonnets, il y a trois semaines, Adolf, avec 119 lbs, avait gagné le Memorial Jos Cattarinich, mais, il avait subi trois échecs consécutifs après cette victoire. Aujourd'hui, la même monture, conduite par F. Shaffer, l'emporta sur Jorufus, avec une pesanteur de 113. Favori quand même, Adolf paya $3.95 pour $2.00. Norman Sloat arriva troisième et Loteer quatrième. Le temps du six furlongs fut de 1.18 minute.

PREMIERE COURSE — Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus. Six furlongs. — 1er Quick Quick, 113, J. Monroy, $7.30, 4.05, 3.10; 2e Grovela, 113, F. Mann, $4.10, 3.25; 3e Grand Luck, 106, F. Shaffer, $3.30. Temps: 1.17 4-5. Ont aussi couru: Miss Victress, f-Nanahcub, Brigade Jr, Miss Vercheres, f-Velof, Zevwee, f-Red Metal, Gonnwin, Dotsaysnot.

Le Quinella a rapporté $12.90 pour $2.00.

DEUXIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus. Cinq furlongs et demi. — 1er Carrying Time, 110, R. Flynn, $9.65, 5.55, 3.95; 2e Maestrung, 115, E. Lord, $5.90, 3.95; 3e Brilliant Stone, 110, F. Shaffer, $4.15. Temps: 1.10 2-5. Ont aussi couru: Roman Pride, Little Lucy, f-No Cloud, Pepper Box, Rexair, Voignalie, Palm Island, f-Pomsee, f-Hassan.

TROISIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus. Sept furlongs. — 1er Mr. Ever, 115, E. O. Johnson, $110.85, 50.30, 16.10; 2e Machero, 115, Monroy, 4.70, 2.90; 3e Mesella, 107, M. Packer, $3.60. Temps: 1.33 3-5. Ont aussi couru: Showum, Kawagoe, Here Again, f-Carolater, Pie Plate, f-Book's Pride, Noisette, Ebony Parasol, f-Grand Waits.

QUATRIEME COURSE — Steeplechase Snowdon, Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus. Environ deux milles. — 1er Uncle Mike, 142, J. McCulloch, $6.90, 3.20, 2.20; 2e Raffles Problem, 132, D. Budge, $3.20, 2.40; 3e Irish Tom, 143, R. Shore, $2.60. Temps 4.20 1-5. Ont aussi couru: Jimmie Kirk, Dainty Grove, Richstrike, Stockwood, Depressin Chink, Rural Shower.

CINQUIEME COURSE — Bourse $500. The King's Park Handicap. Trois ans et plus. Six furlongs. — 1er Adolf, 113, F. Shaffer, $3.95, 3.60, 2.90; 2e Jorufus, 102, H. Williams, $4.45, 3.05; 3e Loteer, 116, A. Bavington, $3.80. Temps: 1.18. Ont aussi couru: Norman Sloat, Beacon Street, Im the Guy, Post Luck, Macaroon, Not High.

SIXIEME COURSE — Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus. Un mille. The Hampstead. — 1er Solid, 110, J. Wilson, $13.30, 5.70, 3.90; 2e Watercure, 114, J. Monroy, $3.75, 3.50; 3e Buckboard, 118, L. Beckett, $5.50. Temps: 1.47. Ont aussi couru: Light Jos, Shuchor, Idle Scout, Lydia K., Dragon Lady, Darby Dague.

Empire City

PREMIERE COURSE: 1er Armor Bearer, 12.40, 5.50, 3.70; 2e Bell Bottom, 5.50, 3.70; 3e Tell Me More, 3.80.

DEUXIEME COURSE: 1er High Omar, 13.20, 4.00, 3.30; 2e La Jaconde, 3.00, 2.70, 3e Sergeant Bob, 7.00.

Le double: Armor Bearer et High Omar paient $38.30 pour $2.00.

TROISIEME COURSE: 1er Blue Whistler, 14.30, 7.10, 4.80; 2e Credentials, 7.70, 5.00; 3e Cananea, 4.00.

QUATRIEME COURSE: 1er Bull Reigh, 13.00, 5.80, 2.90; 2e Scotch Trap, 5.40, 2.60; 3e Bay Carse, 2.20.

CINQUIEME COURSE: 1er nApache, 5.00, 2.80, 2.30; 2e Lochinvar, 3.90, 2.60; 3e Col. Teddy, 2.70.

Fort Erié

PREMIERE COURSE: 1er, Running Cedar, 7.20, 3.90, 3.10; 2e, Flagthorne, 4.30, 3.30; 3e, Lorraine S., 5.25.

DEUXIEME COURSE: 1er, Spudroon, 6.20, 4.10, 2.95; 2e, Paques, 24.20, 9.20; 3e, Play Flash, 3.90.

Le double à Fort Erié: Running Clear et Spudroon paient $25.15.

TROISIEME COURSE: 1er, Logman, 8.90, 4.35, 3.30; 2e, Maddy Cat, 3.65, 2.90; 3e, Ucha, 5.45.

QUATRIEME COURSE: 1er, Rose Mountain, 6.55, 3.55, 2.50; 2e, Daggers Drawn, 3.70, 2.55; 3e, Hayfield, 2.70.

LIGUE INTERNATIONALE

TORONTO, 11. — Les Bears de Newark ont défait les Leafs de Toronto, 6 à 3 en dix manches, dans la première joute d'un programme double. George Washburn a gagné ce duel contre Nick Strincevich. Des simples de Robinson et Kelleher ont fait compter les points décisifs. Majeski avait frappé un coup de circuit pour les Bears dans la deuxième manche. Wyrostek a cogné un deux-buts et un simple pour les perdants.

A Rochester, les Petits Glants de Jersey-City ont défait les Red Wings de Rochester par le score de 12 à 3. Rube Fischer a alloué huit coups sûrs pour les vainqueurs et Max Surkout a été le lanceur perdant.

Syracuse à Buffalo, deux parties du soir.

Newark . . .	010 000 100 4 —	6	9 1
Toronto . . .	000 110 000 1 —	3	7 1

Washburn, P. Page (10) et Robinson; Strincevich, Mulach (10) et Felderman.

Jersey-City .	034 310 100 —	12	16 1
Rochester . .	100 100 100 —	3	8 3

Fischer et Beal; Surkout, Pearce (3) et Robinson.

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati, les Dodgers de Brooklyn ont gagné la première partie d'un programme double contre les Reds, par le score de 5 à 0. Curt Davis a alloué quatre coups sûrs et il a remporté sa neuvième victoire de l'année en douze joutes tandis que Ray Starr, qui a alloué sept coups sûrs, a subi sa quatrième défaite contre douze victoires.

Brooklyn	100 121 000—	5	7 1
Cincinnati	000 000 000—	0	4 2

Batt: Curt Davis et Mickey Owen; Ray Starr, Gene Thompson (6), Clyde Shoun (9) et Ray Lamanno.

Arlington

PREMIERE COURSE: 1er, Burnt Cork, 47.60, 14.40, 8.40; 2e, Devil's Thumb, 3.60, 3.00; 3e, Vacuum Cleaner, 5.60.

DEUXIEME COURSE: 1er, Valcite, 10.60, 7.00, 4.40; 2e, Onemore, 51.40, 19.20; 3e, Downy Pillow, 5.20.

Le Double à Arlington: Burnt Cork et Valtite paient $318.60.

TROISIEME COURSE: 1er, Woodsman, 112.60, 44.20, 18.60; 2e, Panjab, 16.60, 9.20; 3e, Tea Ring, 7.20.

Pourquoi le "bunt"...

(Suite de la page 82)

harasser les vieux lanceurs, parce que ce sont les jambes et non le bras, contrairement à la croyance populaire, qui cassent les premières. On aurait pu entendre craquer l'ossatur du genou d'un lanceur, forcé de couvrir une foule de "bunts". Ces petits coups, pratiqués aux dépens du troisième but, étaient alors excessivement légtimes. Le "bunt" était particulièrement efficace par les jours humides, alors que l'herbe était détrempée et glissante.



Nap Lajoie

L'un des lanceurs les plus hostiles au 'bunt' était Allen Sotheron. L'ancien lanceur des Browns de Saint-Louis fut sorti de la ligue Américaine par ce genre de coup. Il pouvait couvrir le coup très bien, mais il perdait le sens de la direction, quand il venait pour lancer la balle aux buts. Quelle pitié que Sotheron n'ait eu un receveur agile comme Al Lopez! Le petit Mexicain pouvait sauter sur un petit coup, frappé en avant du marbre, aussi bien que le plus averti des arrêts-courts. Mickey Cochrane excellait aussi sous ce rapport.

Chase sauva son lanceur de bien des impasses avec son habileté à couvrir les "bunts". "Prince Hal" fonçait en quelque sorte sur le frappeur et, en une classique occasion, il traversa la boîte du lanceur pour aller chercher un coup sacrifié sur la ligne du troisième et exterminer le coureur par un pas. Buddy Hassett tenta de faire le même exploit au Ebbets Field, un bon jour, et il ne perdit que par une fraction de seconde.

LAJOIE, UN BON "BUNTER"

Nap Lajoie, l'ancienne étoile des ligues majeures, jouant pour le club Cleveland, dont il fut gérant des années durant, pratiquait aussi le "bunt" à la perfection, avant l'institution du "foul strike". Un bon jour, comme la partie devait arrêter à une heure fixe pour permettre aux équipes de prendre le train, Lajoie vint au bâton et, pour retarder autant que possible la partie en vue de protéger la précaire marge de son club, dont le surnom était alors celui de "Naps", il ne fit pas moins de vingt-deux "fouls-bounts!"



EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 84 PAGES

84 R MONTREAL, DIMANCHE 12 JUILLET 1942

«Les Boches feront des gains, mais ne pourront déclencher une offensive générale, comme en 41»

En France



M. ANDRE TARDIEU

* * *

Tardieu malade

NIC , France, 11. (P.A.) — M. André Tardieu, ancien premier ministre de France et vétéran de la politique française, est gravement malade à sa résidence sur les bords de la Riviera. M. Tardieu, qui s'est retiré de la vie publique en 1932, n'a que 65 ans mais sa santé est chancelante depuis assez longtemps.

Nègres armés

FLAGSTAFF, Ariz., 11—(P.A.)— Six soldats nègres, armés de carabines automatiques et de revolvers ont terrorisé le centre de la ville aux petites heures de la nuit, en guise de protestation contre un restaurateur qui avait refusé de les admettre dans un club de nuit. Les hommes ont été maitrisés par la police civile mais il fallut en tuer un et en blesser un autre avant que la petite bande ne se rendit.

* * *

Le major H. C. Nichols, commandant du bataillon nègre stationné ici, a promis qu'il y aurait immédiatement enquête minutieuse dans l'affaire. Le major a révélé que le soldat tué était en état d'ébriété mais qu'il ignorait comment les hommes avaient pu se procurer des armes.

Déclare un militaire russe parlant de la bataille actuelle

La situation est grave

(B.U.P.) — La situation est grave en Russie. Les armées germano-roumaines ont déclenché des attaques à la courbe du fleuve Don. Et les Russes admettent que ces attaques sont terribles. Moscou souligne que les troupes soviétiques sont inférieures numériquement parlant, mais qu'elles se battent avec acharnement, dans des conditions défavorables, le dos au fleuve.

Les Allemands avancent apparemment afin de prendre par le flanc les défenseurs vers le nord. Ils tentent d'encercler la riche région pétrolifère du Caucase, en poussant vers Stalingrad, à 250 milles à l'est de la Volga.

Cependant les combats les plus violents se poursuivent toujours autour de la jonction ferroviaire de Voronèje. Les Russes disent que les Nazis ont lancé dans la mêlée la 100ième division d'infanterie allemande.

Les dépêches soviétiques disent cependant que le gros de l'ennemi est contenu sur la rive ouest du fleuve et ajoutent que de furieuses attaques aériennes et d'artillerie de leurs armées brisent les têtes de ponts de l'ennemi aussi vite qu'il peut les établir. Au sud-est de Kharkov, les Allemands se sont avancés jusqu'à 40 milles de Voroshilovgrâd.

Les Allemands prétendent que le secteur Kursk-Kharkov et celui du Don, jusqu'à 217 milles au sud de Voronèje, sont vides de troupes russes. Cependant les rapports russes disent que chaque pouce de terrain est chèrement payé par les Allemands sur le front de Kalinine, au nord-ouest de Moscou, les Russes disent que la bataille en cours se développe favorablement pour l'armée rouge.

A Moscou, un commentateur militaire, le colonel Sergei Gurov, affirme que les présentes offensives allemandes ne gagneront pas la guerre. "Il faut nécessairement s'attendre, dit Gurov, à ce que les nazis fassent des gains." Cependant ils ne seront pas capables de lancer une offensive sur tout le front, comme ils le firent en 1941.

Antisémitisme

PARIS, 11. — (P.A.) — Marcel Hutin, ancien rédacteur-en-chef du journal de droite, "L'Echo de Paris", a été arrêté, hier soir, pour avoir refusé de porter l'emblème juif en public, tel qu'ordonné par les Allemands.

Succès russe

LONDRES, 11. — (P.C.) — La B.B.C. cite un message provenant de la radio de Vichy, à l'effet que les forces du front central des armées soviétiques se sont emparées de certaines sections du chemin de fer dont se servaient les Nazis entre Orel et Tula, au sud de Moscou.

Un hangar s'écroule

NEWPORT, R.I., 11. — (P.A.) — Onze civils, employés aux munitions, ont été blessés lorsqu'un hangar en construction ,au nouvel aéroport de Newport, s'est écrasé sur le sol. Quatre des victimes ont été sérieusement blessées.

Future sentinelle ou estafette



Des centaines de propriétaires de chiens dans le district d'Oxford ont rapidement répondu à la demande des autorités de céder leurs bêtes pour le travail de guerre. Ces chiens sont entrainés pour la transmission des dépêches et la garde des édifices. L'inspecteur Francis d'Oxford examine un magnifique berger alsacien, cédé aux autorités par son propriétaire.

Des ressorts pour remplacer les pneus des autos, aux Etats-Unis

WASHINGTON, 11. (P.A.) — L'armée des Etats-Unis fait actuellement des essais en vue d'employer des ressorts pour ses automobiles et camions à la place des pneus. C'est ce que l'on a annoncé aujourd'hui devant un sous-comité du sénat.

La technique de ce procédé a été expliquée par M. Vannevar Bush, directeur de l'Office des recherches scientifiques; il s'agit sommairement de deux roues concentriques reliées par un ressort.

"Il y eut beaucoup d'inventions de la sorte, mais il semble qu'aujourd'hui, l'armée a trouvé le bon procédé. M. Bush montra également au sous-comité des lettres du Secrétaire à la Marine, M. Frank Knox, et du Secrétaire à la Guerre, M. Henry Stimpson, prédisant des bons résultats d'une nouvelle arme contre les sous-marins et l'efficacité d'un nouvel explosif, dont l'armée a passé pour $270 millions de commandes.

Curieux message à la Légion tricolore

VICHY, 11. (P.A.) — Jacques Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères, a déclaré aux membres de la Légion Tricolore française qui sont au front-est que «peut-être demain vous vous trouverez ailleurs».

* * *

Il n'a pas dit au juste où les légionnaires pourraient se trouver. Quand la force expéditionnaire française anti-bolchévique a été muée en Légion Tricolore, le mois dernier, la presse française contrôlée par les Nazis a expliqué «qu'elle combattrait contre l'impérialisme américain et contre la convoitise anglo-saxonne aussi bien que contre les Russes.»

* * *

Le message de Benoist-Méchin disait: «Des camarades nouveaux et plus nombreux vous rejoindront à vos postes de combat. Aujourd'hui, vous êtes en Russie. Demain, vous serez peut-être ailleurs. Mais, où que vous soyez, notre honneur national sera en jeu.»

Les pilotes des aéro-glisseurs

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, 11. — (P.C.) — Les pilotes des gros aéro-glisseurs anglais, affectés au transport des troupes accomplissent une tâche périlleuse. Ils ne peuvent se permettre la moindre erreur, car une seule pourrait occasionner un désastre. On est généralement porté à croire que la tâche d'un pilote d'aéro-glisseur est simple. Mais le vol d'un de ces appareils, lourdement chargé de troupes et d'équipement, demande une habileté peu commune durant le décollage et l'atterrissage. Ces pilotes reçoivent donc un entrainement qui dure plusieurs semaines, avant de monter dans ces appareils.

3 Italiens pas très belliqueux

DETROIT, 11. — (P.A.) — Trois frères, nés en Italie, qui n'étaient venus aux Etats-Unis que pour faire fortune et ont refusé de prendre les armes pour l'Oncle Sam ont dû fournir un cautionnement de $2 mille chacun, sous l'accusation d'avoir enfreint la loi du service sélectif. Les trois accusés, Guido, Antonio et Altelio Ianni, ont plaidé non coupables et ont demandé les services d'un avocat aux frais du gouvernement. On les accuse particulièrement d'avoir négligé de se rapporter pour subir leur examen médical. Ils ont dit qu'ils ne combattront pas pour les Etats-Unis parce qu'ils devaient allégeance à Mussolini !